TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, rue Notre-Dame, 1640 et 1642.

Aujourd'hui, maximum ... 70
Même date l'an dernier ... 46
Aujourd'hui, minimum ... 50
Même date l'an dernier ... 24

La Patrie

Pronostics pour les prochaines vingt - quatre heures.



Toronto, 11. — Temps plus frais, incertain et pluvieux.

23e ANNEE — No 65 — VINGT PAGES | MONTREAL, SAMEDI, 11 MAI 1901 | LE NUMERO : UN CENTIN

L'Oeuvre de la goutte de lait

Diminuer la mortalité enfantile.---Sauver l'enfant, c'est sauver la nation

La PATRIE fait appel au public pour le succes de ce projet patriotique et humanitaire

Les citoyens de Montréal ont dû remarquer, avec effroi, de quelle main rapace et insatiable la mort moissonne parmi les berceaux de notre ville. Il semble qu'à voir, chaque jour, voltiger, le long des routes, tant de papillons de crêpe blanc, l'enfance montréalaise exerce une séduction irrésistible sur la tombe.

En vérité, des statistiques récentes nous ont douloureusement instruits à cet égard. On constate que la mortalité chez les enfants de Montréal a atteint jusqu'ici des proportions énormes et qu'elle continue d'augmenter. L'an dernier, par exemple, parmi les enfants âgés de 0 à un an, 10,468 sont morts sur un total de 60,345. Ce qui revient à dire qu'il y a en moyenne une mortalité sur six enfants.

N'y a-t-il pas là de quoi nous navrer et nous inviter à la réflexion?

L'enfant— oh! qu'on y songe bien! — c'est la race en embryon, c'est un germe de notre destinée enfoui sous un couvercle de chair rose, c'est notre sang ramassé dans un cœur, c'est un morceau de patrie enfermé dans une poitrine, c'est l'avenir d'un peuple qui sommeille au fond d'une âme.

A-t-on pensé, un instant, que chaque fois qu'un enfant meurt, c'est un peu de notre force, un peu de notre vitalité, un peu de notre génie qui se perd? Chaque fois aussi quelque chose se brise et disparaît, qui a coûté des larmes, des douleurs, des angoisses, et qui aurait peut-être accru, dans la famille et dans la nation, la somme de vertu, de dévouement et d'honneur. Il faut donc, à tout prix, sauver l'enfant si l'on veut sauver la patrie.

On comprend ainsi tout le mal que la mortalité enfantile peut nous causer si on ne l'enraye au plus tôt. Et pour cela, force est de recourir aux seuls remèdes efficaces et à une action pratique de la part de notre population.

C'est là, nous avons hâte de le dire, la raison supérieure qui engage aujourd'hui la "Patrie" à entreprendre, avec le concours de la Société d'études médicales de Montréal, l'œuvre de la GOUTTE DE LAIT. Ce nom s'explique tout naturellement.

Une consultation avec des autorités compétentes nous a appris que les causes immédiates de la mortalité enfantile pouvaient se résumer à deux : le manque d'hygiène et la mauvaise nourriture. Dès lors, nous savions quelles armes employer pour vaincre ou au moins dompter le fléau actuel, car c'en est un véritable. Et c'est d'accord avec le comité d'études médicales de Montréal que nous nous sommes arrêtés à ces deux moyens : 1o distribuer du lait stérilisé aux enfants ; 2o donner aux mères des instructions pratiques sur l'hygiène enfantile.

Le nom de notre œuvre est donc tout indiqué. Elle s'appellera l'œuvre de la Goutte de lait.

Voici à peu près de quelle façon elle pourrait s'accomplir.

Le lait serait, d'abord, stérilisé dans un laboratoire spécial et parfaitement outillé. Une fois cette opération faite, on placerait le lait dans des bouteilles. Celles-ci seraient ensuite envoyées dans des dépôts préparés à cette fin et où elles seraient distribuées, moyennant un prix très modéré.

Il est entendu, d'ailleurs, que ces dépôts de distribution offriront toutes les garanties sanitaires voulues. Ils seront placés sous le contrôle et la surveillance de médecins spécialistes, lesquels règleront d'abord l'alimentation des bébés et donneront ensuite aux mères des instructions hygiéniques. Une fois la semaine, aussi, ils feront l'examen de tous les enfants.

Afin d'asseoir plus solidement l'œuvre de la Goutte de lait, la "Patrie" prend l'initiative d'une société de l'œuvre. Cette société, formée de tous les souscripteurs, sera administrée par un bureau de direction. A celui-ci on adjoindra des comités de médecins et de dames patronesses.

Nous n'avons pu encore former le bureau de direction générale de l'œuvre. Mais il nous fait grand plaisir d'annoncer dès maintenant que le docteur E. P. Lachapelle, l'éminent praticien de Montréal, a bien voulu en accepter la présidence active. La semaine prochaine, nous espérons pouvoir donner la composition complète de ce bureau, ainsi que celle du comité des dames.

En attendant, nous possédons le comité de médecins qui sera chargé de mettre l'œuvre à exécution.

Voici les noms de ses membres :

Président : le docteur J. E. Dubé.

Vice-présidents : le docteur Henri Hervieu et le docteur I. Cormier.

Secrétaire : le docteur E. P. Chagnon.

Trésorier : le docteur S. Boucher.

A partir d'aujourd'hui, la "Patrie" ouvre donc ses colonnes à la charité de notre public. Nous nous chargeons de recueillir toutes les souscriptions, grosses et petites, d'où qu'elles viennent, en faveur de l'Oeuvre de la Goutte de lait. Toutes seront les bienvenues.

Chaque jour, nous publierons les noms des souscripteurs ou leur pseudonyme, s'ils le préfèrent. Nous continuerons ainsi jusqu'à ce que nous ayons réalisé la somme voulue pour mener à bonne fin l'Oeuvre de la Goutte de lait.

Sans vouloir nous flatter, nous osons penser que l'Oeuvre de la Goutte de lait est à la fois humanitaire et nationale. Elle s'adresse, sans distinction, à toutes les races et à toutes les croyances. Elle appelle chaleureusement le bon vouloir et la générosité de notre population.

Nous faisons un appel plus pressant aux dames, sur le dévouement desquelles nous aimons d'avance à compter.

Certes, nous ne prétendons pas triompher complètement de la mortalité chez nos enfants. Mais si nous pouvons au moins la réduire, nos efforts n'auront pas été inutiles à notre ville de Montréal.

Si nous nous adressons aujourd'hui au public, si nous tendons la main, c'est pour l'enfant, c'est pour la Goutte de lait.

Pour la Goutte de lait—vers laquelle pleurent les petites lèvres pâles...

Pour la Goutte de lait—rosée bénie, qui va ranimer de pauvres enfances en fleur, prêtes à se faner...

Pour la Goutte de lait, — qui va couler, goutte de baume et goutte de joie, sur tant de pauvretés et tant de souffrances...

Pour la Goutte de lait—semence de santé, de réconfort et de vie, viatique des âmes blanches, espoir, bonheur, salut des familles.

Pour la Goutte de lait, fécondante et secourable, la "Patrie" vient plaider aujourd'hui.

Grâce pour les berceaux vides! Pitié pour les foyers en deuil!

—o—

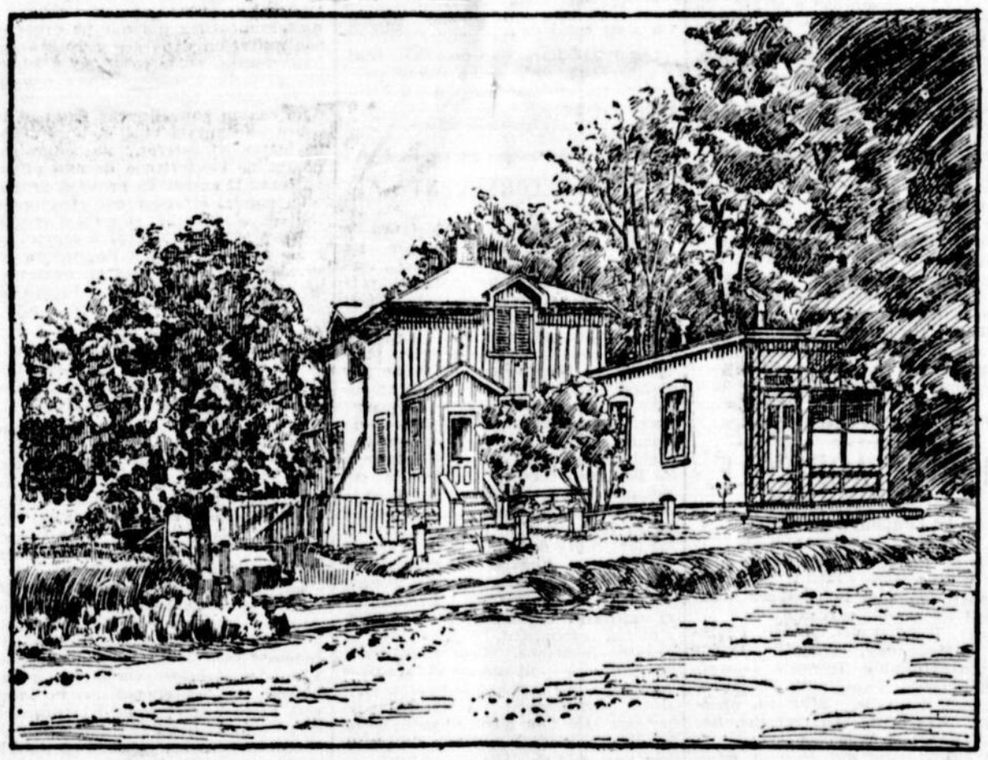
Les souscripteurs voudront bien faire parvenir leur contribution à : "L'Oeuvre de la Goutte de lait",

"La Patrie",
Montréal.

—o—

La "Patrie" s'inscrit pour $100.00.





L'Institut Vaccinogène de Montréal où se fera la stérilisation du lait

La Cote-des-Neiges

Ses industries.---Ses attractions.--Ses developpements

La plupart des gens s'imaginent que la Côte des Neiges n'est qu'un amas de cottages élégamment échelonnés sur le versant ouest du Mont-Royal. Combien savent que l'activité et l'esprit d'initiative de quatre ou cinq hommes d'affaires sont en train d'en faire un centre industriel important.

Pour notre part, nous étions sous une fausse impression à l'endroit de la Côte des Neiges, jusqu'à ces jours derniers, alors que cédant à la gracieuse invitation de M. Emile Demers, nous nous sommes allés, en compagnie d'autres journalistes visiter ce coin enchanteur de l'Ile Jésus.

La première étape de notre excursion a été à l'important établissement de M. Joseph Brunet, fabricant de monuments. Cet atelier est le plus important et le mieux outillé de la province et peut-être du Canada. M. Brunet a constamment à son emploi de 25 à 30 ouvriers. Quelques-uns sont de véritables artistes, si on tient compte de l'immense succès que son exposition a remporté à Paris, l'an dernier.

M. Brunet est actuellement à exécuter dix contrats importants : l'un consiste en la fabrication de 12 colonnes avec chapitaux, en granit rose, qui serviront à orner la façade du nouvel hôtel des Postes d'Hochelaga ; l'autre est le piédestal du monument de la reine Victoria à Ottawa.

Pour nous montrer l'importance de ce travail, M. Brunet nous a appris qu'il a dû employer 16,000 pieds cubes de granit : soit 20 tonnes. Pour transporter ce piédestal à Ottawa, il faudra employer 9 wagons.

Ce piédestal, qui est à peu près terminé, est en granit gris de Stanstead—le même qui a servi au Monument Maisonneuve, de la Place d'Armes, qui est également l'œuvre de M. Brunet.

En face de l'atelier de M. Brunet, nous avons pu admirer une centaine de monuments funéraires de toutes les dimensions et dans tous les goûts. La plupart feront tôt ou tard, l'ornement de notre cimetière qui possède déjà quelques-unes des plus belles œuvres de notre entreprenant compatriote. Pour le moment, nous nous contenterons de mentionner les monuments des familles Valois, Lacoste, Girard et Plamondon.

M. Brunet est propriétaire des célèbres carrières de Saint-Philippe d'Argenteuil qui fournissent un granit très durable et d'une grande beauté.

M. Brunet habite un très élégant cottage, dans le voisinage de son atelier, où l'on trouve toujours la plus cordiale hospitalité.

Les serres de M. McKenna sont les plus considérables des environs de Montréal. Elles ont plusieurs mille pieds de longueur et contiennent toutes les variétés de fleurs possibles. En arrière des serres, se trouve un immense jardin qui sera bientôt transformé en un splendide parterre.

De chez M. McKenna, nous nous sommes rendus directement au village, pardon! à la ville de la Côte-des-Neiges; car cet important centre a obtenu dernièrement sa charte d'incorporation de la Législature de Québec.

A venir jusqu'à il y a deux mois, la Côte des Neiges ne constituait qu'une partie de la paroisse Notre-Dame de Grâce pour les fins religieuses et municipales. Mais, comme sa population a augmenté de 600 à 1,200 dans les dix dernières années, on a jugé à propos de demander son érection canonique et civile.

Le premier curé est M. l'abbé Perrault et le premier maire M. Joseph Brunet, le même dont il a été question plus haut.

Un très joli presbytère a déjà été construit; l'église le sera prochainement.

Il n'y a à présent pour le service du culte qu'une vieille chapelle, relique d'un autre siècle.

La ville de la Côte des Neiges compte deux maisons d'éducation importantes : une académie, dans laquelle 125 enfants reçoivent l'enseignement primaire. On y enseigne, outre les matières ordinaires, la comptabilité, l'anglais et le dessin. L'autre institution est le collège Notre-Dame, situé sur un des sites les plus agréables et les plus salubres de la montagne. Ce collège donne une solide instruction commerciale à à près de 200 élèves.

Ces deux institutions sont dirigées par les Frères Ste-Croix.

Il y a également dans la ville plusieurs jolis magasins, une tannerie, dirigée par MM. Gohier et Prévost, et une importante fabrique de savon canadien, qui est la propriété de deux jeunes compatriotes qui semblent appelés à jouer un rôle important dans l'industrie canadienne : MM. Claude et Demers.

Nous avons visité en détail cette fabrique, qui est de création récente. Le savon y est fabriqué d'après le bon vieux procédé de nos mères canadiennes. Aussi, est-il très recherché. Les commandes sont déjà si nombreuses qu'on peut à peine suffire à les exécuter, bien que la capacité de production quotidienne soit de 5,000 livres.

Claude et Demers ont d'importants contrats avec plusieurs institutions importantes, entr'autres avec la Cie Richelieu et Ontario.

Nous n'avions pas voulu quitter la Côte-des-Neiges sans visiter une de ces nombreuses fermes-modèles qui sont si nombreuses dans les environs. Notre bienveillant cicérone, M. Emile Demers nous conduisit donc chez M. Emile Légaré, qui réside à la Côte-des-Neiges-Ouest.

La ferme de M. Légaré est sans conteste, la plus belle de la province de Québec. On ne lui connaît de rivale que celle de l'hon. M. Sydney Fisher, dans les Cantons de l'Est. M. Légaré n'est pas un éleveur ; c'est surtout un horticulteur. C'est à ce point de vue que nulle autre ferme ne peut être comparée à la sienne. Les serres ont 13,000 pieds de longueur, par 45 de largeur. Les vitraux qui les recouvrent ont une superficie de 45,000 pieds carrés. Pour donner une idée de l'importance de la culture faite par M. Légaré, nous nous contenterons de dire qu'il a vendu 300,000 pieds de salade dans le seul hiver dernier. Et tous les autres légumes étaient à l'avenant.

M. Légaré a un aqueduc spéciale pour le service de l'arrosage. Il emploie à l'année, une quinzaine d'hommes.

C'est encore un jeune homme ; il n'a que 40 ans. Ses débuts ont été très modestes ; mais avec beaucoup de travail et un esprit très pratique et rompu aux affaires, il est aujourd'hui à la tête d'une fortune qui fait le plus grand honneur à l'agriculture canadienne-française.

L'an dernier, M. Légaré a visité la France et la Belgique. Il a appliqué le fruit de ses observations à l'amélioration de sa ferme. Rien de ce qui intéresse le progrès de l'agriculture ne lui est étranger.

Notre tournée d'inspection finie, M. Emile Demers nous a emmenés à sa jolie résidence où un superbe souper nous attendait. Mme Demers a faite les honneurs de sa maison avec une aisance et une cordialité parfaites.

L'INCINERATEUR

L'enlèvement des déchets se fera la nuit dans l'Est et le Nord de la ville

La commission de l'incinérateur a décidé hier de demander des soumissions pour la fourniture du foin et de l'avoine pendant les prochains trois mois. L'avoine devra être de la qualité No 2 et le foin No 1.

La sous-commission composée des échevins Roy, Vallières et Gallery est chargée de nouveau et nommée pour acheter les chevaux dont on a besoin pour le service de la collection des déchets.

On décide aussi que le service de l'enlèvement des déchets se fera pendant la nuit dans la partie Est et la partie Nord de la ville.

L'échevin Gallery censure le président pour avoir donné des ordres aux employés sans y avoir été autorisé par la commission. Il propose ensuite une motion dont la discussion est remise à plus tard.

QU'EST-CE QUE LE CAUCHEMAR?

Le cauchemar est un sentiment de suffocation qui survient pendant le sommeil et qui produit le réveil en sursaut après une peur extrême. Il semble à celui qui éprouve ce symptôme, qu'un poids énorme est placé sur sa poitrine, qu'un fantôme lui apparaît, qu'il va tomber dans un précipice ou être écrasé entre deux murs qui se rapprochent.

Le cauchemar est causé soit par la mauvaise digestion ou par une trop grande faiblesse. Si vous êtes faible et que vous vouliez éviter ces rêves affreux, prenez avant de vous coucher un verre de Vin Saint-Michel. En aidant le travail de la digestion à se faire, ce fameux tonique purifie et enrichit le sang qu'il fortifie d'une manière merveilleuse. Il calme les nerfs repose les muscles et rend le sommeil paisible et doux. Alors c'est la force et la santé qui remplacent la pâleur et la faiblesse, grâce aux principes reconstituants du Vin Saint-Michel.

"Le Pionnier" sera en vente dimanche prochain dans tous les dépots de journaux. 64-2

TOUS DEUX COUPABLES

Echo d'un emmenagement

Un cigarier de cette ville, M. Edmond Valois, a cité, hier après-midi, M. Cohen, de la rue Lagauchetière, devant le tribunal du recorder pour voies de fait et M. Cohen lui a, séance tenante, rendu le réciproque, sous une accusation identique. Il s'agit rencontre qui a eu lieu le 2 mai alors que M. Valois voulut transporter ses meubles dans la maison occupée par M. Cohen, maison qu'il avait louée. M. Valois fut d'abord très mal reçu par Mme Cohen, puis par le mari de cette dernière. On ne voulut pas lui permettre l'entrée de la maison avec son ménage. Il s'en suivit un échange de coups. Finalement, pour terminer le combat, Valois brisa sur la tête du père Cohen un pot en cristal.

Le recorder Weir a été appelé à juger le différend. Après avoir entendu nombre de témoins, le président du tribunal décida que Cohen avait eu tort de ne pas admettre Valois dans une maison qu'il avait droit d'occuper et de l'avoir assailli. D'un autre côté, il trouva que Valois, quoique fortement provoqué, n'aurait pas dû se battre avec Cohen. En conséquence il renvoie les actions, chaque partie payant ses frais. M. Valois a dû débourser $3.10 et M. Cohen $6.80.

LE NOUVEAU "BABY GRAND" HEINTZMAN

Un magnifique piano

Ce n'est point une exagération de dire que le nouveau petit Piano Grand récemment mis sur le marché par Heintzman & Cie, est de beaucoup supérieur à n'importe quel autre Grand Piano sur le marché canadien.

C'est un piano de musicien, au son plein, riche et harmonieux. Nous voudrions que les amateurs de musique voient et entendent celui que nous venons de recevoir à nos magasins. Nous sommes certains que l'enthousiasme que ce piano a soulevé chez Albani s'emparera de tous ceux qui l'entendront.

Cie Lindsay-Nordheimer, 2366 rue Ste-Catherine. Succursale de l'Est, 1622 rue Ste-Catherine. 65-1

ARTISTES ET MUSIQUE

Nous conseillons fortement tous les amateurs de bonne et belle musique, et même aux dilettanti qui veulent enrichir leur répertoire, de visiter régulièrement la maison Edmond Hardy, 1676 de la rue Notre-Dame.

C'est là qu'ils trouveront toujours invariablement les plus récentes productions musicales importées directement des grands centres artistiques comme Paris et Bruxelles.

M. Hardy possède certainement le plus complet assortiment de la ville en fait de compositions religieuses, classiques, profanes et populaires tant qu'en musique vocale qu'instrumentale.

Cet établissement représente également la célèbre maison Mabillon, Bruxelles, et Jérome, Thibeauville-Lamy & Cie, de Paris, et elle tient constamment en main 250 à 300 violons de leur marque, ainsi qu'un choix de tous les instruments à corde et instruments de fanfare, orchestre, etc.

Bien que ses marchandises soient de qualité supérieure, M. Hardy maintient toujours les plus bas prix.

On est prié de remarquer que la maison Edmond Hardy n'a pas changé d'adresse, toujours au No 1676 rue Notre-Dame. 65-1

PIANOS SPLENDIDES A LOUER

$3, $4 et $5 par mois en ville, au bord de la mer ou à la campagne

Nous avons un lot supérieur de pianos droits choisis par les plus célèbres fabricants tels que Nordheimer, Heintzman et autres, que nous louerons aux taux ci - dessus. Arriva-t-il que l'on achèterait plus tard ce piano, nous allouerons le plein montant de loyer payé. Cie Lindsay-Nordheimer, 2366 rue Ste-Catherine. 65-1

Pour un Auvent à la mode
LA Cie D'AUVENTS DES MARCHANDS
1677 rue Notre-Dame.
Tel. Bell Main 3890.

LA POMME DE TERRE

Germination des tubercules avant la plantation

On a fait en France des expériences très intéressantes sur la germination des tubercules de la pomme de terre avant la plantation, et nous croyons devoir appeler l'attention sur cette pratique qui consiste à faire verdir les tubercules destinés à la plantation, en les exposant au grand air et à la lumière, dès que la température le permet. Les pommes de terre, disposées les unes à côté des autres dans un endroit bien éclairé, ne tardent pas à développer des germes trapus et vigoureux, et, partant, ont une végétation ultérieure plus régulière. Les tubercules germés, plantés entiers ou sectionnés, lèvent 15 jours à trois semaines plus tôt que les autres, ils arrivent à maturité dans de meilleures conditions, et donnent à l'arrachage des produits plus abondants et plus riches en fécule, résultat d'une maturité plus complète.

L'auteur de ces expériences, M. F. Desprez, a planté ses pommes de terre le 20 avril, dans un sol bien préparé. La levée a suivi la marche suivante :

	Plants germés	non germés
8 mai. Nombre de pieds levés p. c.	15	"
16 mai. Nombre de pieds levés p. c.	82	"
19 mai. Nombre de pieds levés p. c.	100	"
22 mai. Nombre de pieds levés p. c.	"	12
30 mai. Nombre de pieds levés p. c.	"	86
2 juin. Nombre de pieds levés p. c.	"	89
4 juin. Nombre de pieds levés p. c.	"	90

Ainsi qu'on peut s'en rendre compte, la levée s'est faite 29 jours après la plantation pour les plants germés, et seulement 45 jours après la mise en terre, pour ceux qui ne l'étaient pas. La partie plantée en tubercules germés a pu être arrachée le 15 octobre, après parfaite maturité, tandis que, pour l'autre, on a dû attendre jusqu'au 25 du même mois et bon nombre de fanes étaient encore vertes.

Ces expériences ont été reprises, plus en grand, par M. Berthault, à Grignon, avec des résultats semblables. La récolte des tubercules germés a toujours été plus considérable que celle des tubercules non germés.

L'avantage de planter des pommes de terre germées est, du reste, bien connu et, en France, les maraîchers et jardiniers ne manquent pas de soumettre au verdissement les tubercules de leurs variétés précoces. Ils se servent de clayettes en bois dans lesquelles les plants sont rangés des bout, les uns à côté des autres, sur un seul lit, de façon à pouvoir développer leurs yeux en toute liberté. La plantation est rendue facile et expéditive, lorsqu'on transporte les casiers sur les champs, au moment de la mise en terre.

On ne peut pas demander au cultivateur de traiter de la même façon ses pommes de terre fourragères, mais rien ne l'empêche de remonter les tubercules, après l'hiver, des caves où ils s'étiolent, pour les placer sous un hangar ou un appentis bien éclairé, de manière à les exposer au grand air et à la lumière.

Dans certaines caves, où la conservation laisse à désirer, on rencontre beaucoup de tubercules ayant développé de longues pousses étiolées, qui rendraient la plantation difficile, si on ne prenait soin de les enlever.

L'ablation des germes a-t-elle des conséquences fâcheuses, au point de vue des rendements? C'est là une question qu'un agronome allemand, M. Leydhecker, a cherché à résoudre, d'une façon pratique, en plantant, dans des conditions analogues de culture, trois lots de tubercules appartenant à plusieurs variétés. Le premier lot était composé de semenceaux non germés; le second, de pommes de terre ayant développé leurs pousses dans un endroit chaud et humide ; le troisième, de plants privés de leurs germes.

La récolte des tubercules ayant subi l'ablation de leurs germes, et les tubercules germés ont donné une récolte plus forte que les autres, non germés.

"D'après ces expériences, il semble, dit un agronome français, M. Dehérain, qu'il faut choisir pour la plantation, les pommes de terre germées si les pousses sont longues, les supprimer, mais, si elles sont petites et courtes, la suppression est inutile."

M. Dehérain explique l'augmentation de récolte obtenue dans les expériences de M. Leydhecker, par la suppression des germes avant la plantation, en disant que la fécule, qui, à elle seule, forme la plus grosse part de la matière sèche de la pomme de terre, est incapable, sans modification, de pénétrer dans la jeune pousse et de lui fournir les substances propres à l'organisation de ses tissus. Pendant la germination, il apparaît un ferment soluble qui dissout la fécule et la transforme en sucre réducteur pour la faire cheminer de cellule en cellule jusqu'au rameau; là elle se transforme de nouveau, ce concrète sous forme de cellulose et sert à l'accroissement de ce rameau. La matière albuminoïde se métamorphose également, elle donne naissance à une substance azotée soluble, la solanine, qui est diffusible et contribue à la nutrition des jeunes pousses, en attendant qu'elles puissent s'organiser pour prendre leur nourriture dans le sol.

LA POUDRE CONTRE LA FOUDRE

On a signalé l'utilisation récente, dans les pays vinicoles d'Europe, des coups de canon contre les orages de grêle ; il faut noter les progrès de cette artillerie.

A la Société des agriculteurs de France, M. Vignau, qui a organisé un système de défense contre la grêle dans le Beaujolais, a rendu compte de sa participation au "Congrès du tir contre la grêle", qui vient de se tenir à Padoue.

Il a signalé qu'en Italie, où il n'y avait, il y a un an, que seize cents canons para-grêle, on en compte aujourd'hui plus de dix mille.

Mais il a fait des révélations plus curieuses. Il paraît que les expériences ont établi que les coups de canon annihilent, en même temps que la grêle, les effets de la foudre elle-même.

Et il a cité le cas amusant d'un agriculteur italien qui, connaissant ces résultats et désireux, en bon mari, d'éviter à sa femme les grandes frayeurs qu'elle avait de la foudre, acheta un canon qu'il tire sans cesse contre les nuages, en temps d'orage.

LA FERME

LE CANARD

Tous les cultivateurs qui possèdent sur leurs terres des cours d'eau, des étangs ou des marais et négligent l'élevage du canard, commettent une erreur regrettable, car le canard peut leur donner de très grands profits. Robuste, résistant à la plupart des maladies qui attaquent les volailles, il est peu délicat sous le rapport de l'alimentation ; il absorbe sans danger des végétaux vénéneux qui empoisonneraient les poules, il mange de tout, il est d'une telle voracité qu'on l'a appelé le cochon de la basse-cour. Il n'y a pas d'oiseau pour tirer un meilleur parti des aliments : il digère tout, il utilise tout. Il est à la fois herbivore, granivore et carnivore. Ce régime facultatif, cette voracité inouïe et cette remarquable assimilation lui font acquérir très rapidement un poids élevé, si bien qu'à six mois, il peut peser de 3 livres et demie à 4 livres, et davantage.

Le canard trouve dans la vase, dans le limon et sur la berge des cours d'eau une quantité de petits animaux inférieurs : vers, mollusques, insectes, qu'il déglutit avec avidité. Il recherche les herbes palustres, celles à feuilles tendres et les végétaux des prairies basses et humides.

Les mollusques, les lombrics et les végétaux aquatiques ne suffisent cependant, pas à son formidable appétit, il lui faut un plat plus substantiel, représenté par une pâtée de tubercules ou de racines cuites dans laquelle on fait entrer une certaine quantité de grains, du son ou des farines inférieures. Il s'habitue vite au tourteau, cuit, pulvérisé et aux déchets de viande.

C'est une vraie chance quand on peut utiliser dans l'alimentation du canard, les débris d'abattoirs, caillots de sang, bouts de boyaux et déchets de viande. Il engloutit tout, assimile tout, et transforme tout en viande et en graisse.

Sa chair est excellente, il est délicieux rôti, en pâté ou aux navets. Les œufs de cane sont bons, teintés de gris-bleu et plus gros que les œufs de poules, le plumage du canard a son utilité dans l'industrie des chapeaux, et son duvet est précieux.

Il existe un grand nombre de races de canards qui peuvent être divisées en deux grandes classes, comprenant : la première, les canards de luxe ; la seconde, les canards d'exploitation. Le tableau suivant résume aussi succinctement que possible les caractères particuliers des principales races de cette dernière classe qui intéresse particulièrement nos cultivateurs : plumage, poids vivant, ponte, avantages économiques :

Canard commun. — Plumage brun marron, gris terne chez la cane. Poids vivant — mâle, 3 livres ; femelle, 2½ livres ; ponte, 60 œufs.

Avantages économiques. — Chair assez bonne, aime à barbotter dans la vase, exige beaucoup d'eau, et fait la chasse au poisson.

Canard de Rouen. — Plumage marron, gris terne chez la cane avec un cercle brun autour des yeux. Poids vivant, mâle, 4 livres et demie ; femelle, 3 livres ½ ; ponte, 75 à 80 œufs.

Avantages. — Développement rapide, chair savoureuse, canetons bons à vendre de 4 à 6 mois, appétit insatiable, pas très exigeant comme eau.

Canard d'Aylesbury. — Plumage blanc d'argent, bec et pattes jaune rosé. Poids vivant, mâle, 4½ livres ; femelle, 4 livres ; ponte, 60 œufs.

Avantages. — Grande aptitude à l'engraissement, duvet blanc très estimé, chair fine, oiseau très décoratif pour les pièces d'eau.

Canard de Pékin. — Plumage blanc crème, bec et pattes jaune orange ; poids vivant, mâle, 4 livres ; femelle, 3¼ livres ; ponte, 75 à 80 œufs.

Avantages. — Très actif, toujours en quête d'aliments, très rustique, l'élevage des canetons est facile, très décoratif.

Canard de Cayuga. — Plumage noir jais, collier blanc ; poids vivant, mâle, 4½ livres ; femelle, 3¼ livres ; ponte 80 œufs.

Avantages. — Très tranquille et se développe rapidement.

LA CULTURE ELECTRIQUE

Il y a des années que l'on prétend qu'il suffit d'électriser un champ de culture pour obtenir des produits précoces et superbes. Le premier qui s'avisa de penser au courant électrique comme excitant de la végétation est Ross ; cela remonte aux environs de 1845. Les électriciens officiels n'ont cessé d'avancer que l'électricité ne pouvait avoir aucune influence sur la végétation, — pas plus, d'ailleurs, que les canons sur la grêle. Les canons, pourtant, semblent décidément faire bonne besogne, et l'électro-culture paraît aussi se développer dans certains pays. En France, on a poursuivi quelques tentatives isolées, avec succès, dit-on. Mais, en Russie et aux Etats-Unis, l'électro-culture ferait merveille.

On sait qu'il s'agit tout bonnement de planter de place en place de grandes tiges métalliques et de les relier à leur base à des fils métalliques qui serpentent au milieu et sur les côtés du champ, ou encore d'enfoncer en terre des plaques métalliques de cuivre et de zinc reliées par des fils de façon à former des piles électriques. Les dispositions varient. Ainsi, à Chicago, on se livra à la culture des laitues en les enfermant dans des serres spéciales pourvues de lampes à arc. Alors, ici, c'est la lumière électrique qui travaille pendant la nuit à développer les laitues. En Russie, M. Spyeskhoff emploie directement l'électricité.

M. Spyeskhoff a commencé par faire au début de ses recherches trois expériences. Il a d'abord électrisé des graines et constaté une fois de plus que les graines germaient plus vite et donnaient de meilleurs fruits et de meilleures récoltes dans la proportion de deux et demi à six fois plus qu'avec des graines ordinaires. Ensuite, il imita le dispositif de Ross : il enterra dans le sol une plaque de zinc et une plaque de cuivre qu'il relia par un fil métallique. Le champ était planté en pommes de terre et en betteraves. Dans la partie électrisée, la récolte fut trois fois plus grande que dans la partie voisine non électrisée.

LA NAVETTE

Une précieuse plante fourragère

La culture de la navette comme fourrage est encore très peu répandue dans la province de Québec, et, cependant, elle a toujours donné d'excellents résultats aux cultivateurs qui l'ont essayée avec intelligence. La navette produit en abondance tin pour les porcs et les moutons. Sa fourrage très nutritif, notamment culture est semblable à celle du navet mais les plantes n'ont pas besoin d'être éclaircies dans le rang.



UN CHAMP DE NAVETTE ESSEX NAINE

Elle donne deux récoltes par saison, si on la fauche, et si on la fait paturer elle peut entretenir un nombreux troupeau. La variété Dwarf Essex (Essex naine) est celle qui convient le mieux pour l'usage ordinaire, et on la sème à raison d'environ 3 livres à l'acre.



NAVETTE ESSEX NAINE.

On peut semer soit à la volée, soit en rayons, et on obtient ainsi des résultats également bons ; mais si le terrain est infesté de mauvaises herbes, il y a avantage à semer en rayons. Le sol pour cette culture doit être bien fumé.

On peut semer à différentes dates et attendre un bon produit de graine semés quand que ce soit du 10 mai au 15 août. On peut ainsi en obtenir une récolte la même année dans un champ de grain après qu'il a été moissonné.

L'année dernière, à la Ferme Expérimentale d'Ottawa, 1 arpent et demi de navette semée en lignes, en mai, a rapporté, en août 28 tonnes de fourrage vert par arpent, et une seconde récolte a donné 3 tonnes par arpent.

Des porcs et des moutons mis au pâturage sur d'autres terrains ensemencés de navette ont profité rapidement.

Le 14 août dernier, 6 porcs étaient mis dans une parcelle d'environ 1-5 d'acre de navette. Ils pesaient en tout 358 livres. Le 28 août, leur poids total était de 435 livres ; le 11 septembre, de 499 livres, le 25 septembre, de 571 livres; le 9 octobre, de 640 livres, le 16 octobre, de 729 livres, le 30 octobre, 867 livres, et le 6 décembre, de 1127 livres.

Le coût de la production d'un arpent de navette est évalué comme suit à la Ferme Expérimentale d'Ottawa :

Terrain	— $ 3.00
Façon d'automne	1.50
Labour du printemps	2.00
1-5 de la fumure appliquée au taux de 20 tonnes à l'acre, évaluée à $1 la tonne	4.00
2 hersages	0.50
Ensemencement, 1½ heure	0.37
Semences, 3 liv. à 10c	0.30
3 sarclages, 2 jours à $1.25	2.50
	$14.17
Produit 30 tonne.	
Le coût de la production d'une tonne a donc été de 47 cents.	
En évaluant à $3 le prix de chaque porc dont il est question plus haut, soit	$10.00
Le grain qui leur a été donné chaque jour (2,067 lbs. à 90c les 100 lbs) à	18.39
Et en ajoutant le coût de la production de 1-5 d'acre, à	2.66
On a un total de	$39.26

Les 1,127 livres de porc se sont vendues $67.62, ce qui a donné pour les 6 un bénéfice de $28.30, soit $4.73 par porc.

Aux cultivateurs de conclure.

MERITE AGRICOLE

Le concours de 1901

Le concours de Mérite Agricole aura lieu, cette année (1901), dans la deuxième région de la province comprenant les comtés suivants:

Bagot, Beauharnois, Brome, Chambly, Châteauguay, Compton, Drummond, Huntingdon, Iberville, Laprairie, Missisquoi, Napierville, Richelieu, Richmond, Rouville, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, St-Hyacinthe, St-Jean, Verchères, Yamaska.

Les cultivateurs qui désirent prendre part à ce concours doivent adresser leur entrée au département de l'Agriculture "le ou avant le 1er juin" sur des blancs d'inscription qui leur seront remis, sur demande, par ce département.

Nulle demande d'entrée transmise après l'époque fixée ne sera acceptée par le département.

Les lauréats qui ont obtenu la médaille d'argent et le diplôme de Très Grand Mérite en 1896, ne doivent pas oublier qu'ils ont droit, cette année, de concourir de nouveau pour faire décider auquel doivent être décernés la médaille d'or et le diplôme de Très grand Mérite Exceptionnel. Ceux qui, à la même époque, n'ont obtenu que le nombre de points suffisant pour avoir droit à la médaille de bronze avec diplôme de Grand Mérite ou au diplôme de Mérite, peuvent également prendre part au concours cette année.

RECHERCHES HISTORIQUES

Sommaire de la livraison de mai : St-Pierre de la Malbaie, P.Q.R. ; vicaires de Ste-Julie de Somerset ; les Sauvages dans la province de Québec ; maires de Sherbrooke, le régime seigneurial, A. D. de Celles ; M. l'abbé Stanislas Laporte, P.Q.R. ; le recensement de 1666, Ignotus ; le port Maltais, P.Q.R. ; les ouvrages de Arthur Buies, P.Q.R. ; Frontenac et le fils de l'intendant Duchesneau, P.Q.R. ; Pointe de Lessay, P.Q.R. le capitaine Alexandre de Berthier, l'abbé S. A. Moreau ; le traité de Fortifications de Chaussegros de Lévy, l'abbé Auguste Gosselin ; le brigadier général Moses Hazen, E.B. O'Callaghan ; Questions, etc.

Gravures : St-Pierre de la Malbaie ; l'honorable Louis Auguste Olivier ; François-Christophe de Lévy, vice-roi de la Nouvelle-France.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des "Recherches Historiques" en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, rue Wolfe, Lévis.

Bébé a les mains sales.

—Fi! Bébé, lui dit sa mère, tu pourrais bien te les laver.

—Je n'ose pas.

—Pourquoi?

—L'eau est glacée.

Enfin, Bébé se décide. Il prend la carafe, verse de l'eau, et, gravement, il dit :

—Je sais ce que je vais faire pour avoir moins froid.

Et il met ses gants !

LE DECORNEMENT

D'après l'expérience des éleveurs de bétail, il vaut mieux décorner les animaux aussitôt qu'on le peut, c'est-à-dire quand ils ont deux ou trois jours. On peut enlever le bourgeon de la corne au moyen d'un couteau ou d'instruments spéciaux "ad hoc", connus sous le nom de gouges; mais on préfère généralement le faire par l'application des substances chimiques, qu'on trouve dans le commerce et qui ont en général l'effet voulu quand on les applique convenablement, de manière à tuer le bourgeon de la corne et même à altérer le développement de la tête au point où la corne pousserait sans cela. La potasse en bâton fait le même effet, mais les fabricants de liquide à décorner en déconseillent l'usage, disant que la tête reste douloureuse et qu'ensuite le veau ne prend pas tout son accroissement. D'autre part, les vétérinaires préconisent l'emploi de la potasse caustique. Pour l'appliquer, on tond le poil autour de la corne naissante, on humecte le bouton et le frotte parfaitement avec un bâton de potasse que l'on tient soigneusement enveloppé dans du papier pour protéger les doigts. Quelle que soit la substance chimique employée, il faut prendre soin qu'il n'en aille point dans les yeux du veau.

En premier lieu on se servait de la scie pour décorner et on s'en sert encore, mais guère, en raison de la plus grande comodité de l'opération avec le tranche-corne. Pour scier acier les cornes, il faut assujettir fermement la tête de l'animal en la liant à un poteau ou dans un travail, mais ce n'est pas nécessaire avec le tranche-corne ; le commençant trouvera cependant plus commode d'assujettir la tête. Quel que soit l'instrument employé, il faut couper la corne aussi près de la tête que possible, en enlevant en même temps un petit cercle de poil avec la corne. Avec la scie on peut couper un peu plus ras qu'avec le tranche-corne. Il ne faut en aucun cas tâcher de couper au-dessus de la tête ; il vaut mieux enlever un peu de l'os du crâne que de laisser le noyau osseux ou base de la corne. Si on laisse, il poussera un bout de corne. Il ne faut pas avoir peur de couper trop ras. La partie la moins sensible est le noyau osseux de la corne où les artères se divisent en vaisseaux capillaires. Il y a eu beaucoup de malentendus sur ce point, et beaucoup ont à bonne intention coupé la corne à environ un demi-pouce au-dessus de la tête ; ils avaient grand tort car il en résulte une vilaine blessure.

On peut décorner avec succès en toute saison de l'année pourvu que les animaux ne soient pas exposés aux mouches ou à un froid rigoureux. Il est inutile de faire usage de goudron ou de toute autre préparation sur la plaie, si ce n'est pour la protéger contre les mouches. On enlève aussi bien les grosses cornes que les petites, et plus l'animal est vieux moins la perte de sang est grande. C'est à l'âge d'un ou deux ans que le décornement éprouve le plus l'animal ; la corne est alors beaucoup plus vasculaire (pleine de vaisseaux sanguins) et saigne davantage que lorsque l'animal a passé cet âge. La perte de sang sera faible si l'on coupe au ras de la tête.—("Breeders' Gazette").

APICULTURE

(Suite)

Approchez-vous d'une ruche bien peuplée, le soir, au moment où tout est paisible et silencieux autour de vous. Vous n'entendrez d'abord qu'un bourdonnement confus, comme si vous passiez dans l'air au-dessus d'une grande cité ; mais peu à peu vous saisirez la nature des sons et vous les distinguerez les uns des autres. Vous reconnaîtrez d'abord le sourd et monotone bourdonnement des ventilatrices, puis les mille petits bruits dont nous avons déjà parlé. C'est le travail incessant des ouvrières occupées à ronger les aspérités du bois ou de la paille dont est composée leur demeure ; c'est l'activité des abeilles qui liment et polissent leurs cellules.

Parmi ces bruits de diverses nature, vous entendrez les petits sons que donnent les gardiennes, presque chaque fois qu'elles rencontrent une abeille errant dans les lieux confiés à leur vigilance. Ces petits sons pourraient être comparés à celui que produirait une trompette en miniature. L'abeille qui le fait entendre le proportionne à l'importance de l'individu qui en est la cause. Ainsi, il acquiert tout à coup une force inusitée quand c'est un ennemi qu'elle veut signaler à ses compagnes. Alors ce son est répété par toutes les surveillantes qui sont répandues jusque dans les profondeurs de l'édifice. Aussitôt elles accourent pour prêter main-forte à la garde, et, si ce renfort n'est pas jugé suffisant, elles répètent le cri d'alarme, qui met sur pied la population tout entière.

On se tromperait fort si on supposait que ces voix se font entendre machinalement sans but comme sans résultat. Chacune de ces inflexions a une signification particulière que les abeilles saisissent parfaitement. Il en est de même de l'organe du toucher. Lorsqu'elles se servent de ce moyen de communication, elles peuvent très bien se faire comprendre de leurs compagnes, et se transmettre les nouvelles avec une facilité qui tient du prodige.

Lorsque arrive une abeille qui a une grande nouvelle à faire connaître, elle se précipite dans la ruche ; mais les gardes l'environnent aussitôt, et, pour s'en délivrer, elle a recours au meilleur des moyens, qui est de satisfaire leur curiosité.

Le langage des abeilles est très bref et en même temps très expressif. Aussitôt que la messagère a fait entendre deux ou trois petits sons et touché de ses antennes celles de ses sœurs, celles-ci courent répéter la même manœuvre avec d'autres abeilles, et en un moment la population est au fait de la grande nouvelle. Et qu'on ne s'imagine pas que cette nouvelle n'a rien de précis : qu'elle se borne à porter le trouble dans le petit état; que ce n'est enfin qu'une manière d'annoncer aux habitants de la ruche qu'ils doivent se tenir sur leurs gardes. Les dispositions que prennent les abeilles, suivant les circonstances et l'importance de la communication qui leur est faite, prouvent que la messagère a donné à chacune des inflexions de sa voix une signification particulière.

Il est certain que la reine est une des premières à savoir de quoi il est question. Ceux qui ont pu observer son agitation dans des circoustances importantes, et le calme avec lequel elle accueille l'annonce d'une nouvelle ordinaire, telle que la découverte d'un champ nouvellement fleuri, d'un arbre suintant la miellée, d'un dépôt de matières sucrées, ne sauraient douter de l'exactitude de mes observations. Il en est de même à propos d'un animal étranger qui s'est introduit dans la ruche, et qu'il s'agit de débusquer ou de mettre à mort. La reine ne prend part à l'agitation générale que dans les circonstances réellement importantes, lorsqu'elle est obligée de pourvoir à sa sûreté.

LA PONTE DES OEUFS. — LES ABEILLES NOURRICES. — L'EXCLOSION. — EXPULSION DES ABEILLES CONTREFAITES. — DESTRUCTION DES MALES.

Nous avons laissé la colonie au second jour de son établissement, travaillant avec ardeur à la fondation de ces charmants édifices de cire. Quarante-huit heures se sont déjà écoulées depuis ce moment. Les rayons ont pris l'extension, et deux nouveaux rayons commencent à s'allonger parallèlement aux autres.

La reine, accompagnée d'une suite nombreuse, parcourt son habitation en tous sens, et, après avoir probablement témoigné sa satisfaction, elle remonte pour examiner la construction des alvéoles. On dirait qu'elle attend avec impatience que l'ouvrage soit assez avancé pour lui permettre de remplir le but de son existence, qui est de pondre les œufs d'où doivent sortir pour elle des époux, des rivales ou des sujettes.

Ce moment arrive enfin. Après avoir visité les travaux, la reine vient se placer sur la partie la plus avancée du gâteau le plus proche de l'entrée ; elle se penche sur le bord d'une des cellules les plus rapprochées, en considère avec soin l'intérieur, puis, satisfaite de cet examen, elle introduit son abdomen jusqu'au fond de la cellule et dépose dans un des angles un petit corps blanc, allongé, assez semblable pour la forme à un cocon de ver à soie légèrement étranglé dans son milieu.

(A suivre.)

Dans un salon.

Un monsieur éternue en causant avec une ravissante jeune femme.

—A vos souhaits, monsieur!

—Vous vous engagez peut-être beaucoup madame !



MOULINS A VENT
En Acier Galvanisé
agissant comme
Pouvoir et pour Pomper
Economisez de l'argent en achetant directement de la fabrique. Prix plus bas que jamais.

POMPES de toutes Sortes
Prix fournis pour Pompes, Tuyaux en fer et Accessoires, livrés à votre Gare.
Ecrivez pour Catalogues et prix.



Robt. Donaldson
& SONS.
30 Rue Foundling
MONTREAL. Dept. P mer sam jno

P. LECLERC, FILS
FABRICANT DE
CORNICHES et ORNEMENTS
En Tole Galvanisée
Couvertures en Ardoise et Poseur d'Appareils à Chauffage, Plomberie, Gaz, Etc., Etc
Bureau, Atelier et Residence :
Nos. 1078-1080 Rue St-Laurent, Montréal
En face du Marché St-Jean-Baptiste.
TEL. BELL EST. 1861. m-s 1n

CANADA,
Province de Québec,
District de Montréal.

Municipalité du Village de St-Joachim de la Pointe Claire

A une session générale ajournée du conseil Municipal du dit village de St-Joachim de la Pointe Claire, tenue au dit village de la Pointe Claire, à l'hôtel de ville, à l'heure ordinaire des sessions du Conseil, le vingt-deux avril, suivant ajournement adopté à la session générale ajournée en date du dix avril courant, conformément aux dispositions du Code Municipal, à laquelle session sont présents : Monsieur le maire Emilien Mayer et Messieurs les conseillers Egésippe Coursineau, Arsène Charlebois, Urgel Daoust, Albert Mitchell et Napoléon Schetagne, formant quorum sous la présidence du maire, le reglement suivant a été adopté, savoir :

REGLEMENT NO 3

accordant un bonus pour l'établissement d'une fabrique de chaussures.

Attendu que la société commerciale "C. Charron" savoir, Dame Emelie Charron, de la Cité et du District de Montréal, veuve de feu John Sweeney, en son vivant de Buckwet, un des Etats-Unis d'Amérique, journalier, faisant affaires sous ce nom, offre d'établir dans les limites de la Municipalité du village de St-Joachim de la Pointe Claire, une fabrique de chaussures et de boites d'emballage.

Attendu que l'établissement de cette fabrique sera d'un grand avantage à la municipalité et qu'il est de l'intérêt des contribuables de la dite municipalité de favoriser l'établissement de cette industrie importante dans les limites de son territoire.

Ce conseil décrète et ordonne par règlement ce qui suit :

Art. Premier. — Sous les termes, conditions et obligations ci-après stipulés, la Corporation du dit village de St-Joachim de la Pointe Claire, accorde à la dite Dame Emelie Charron faisant affaires comme susdit, un Bonus de $12,000.00 payable en débentures à être émises sur le credit de cette corporation, au temps et de la manière ci-après stipulés.

Art. Deuxième. — La dite corporation émettra douze débentures de $1,000.00 chacune, datées le premier juillet pre. (1901), payables au porteur, à vingt-cinq ans de leur date, au bureau de la banque Hochelaga en la cité de Montréal, portant intérêt de leur date au taux de 4 p.c. par année, le dit intérêt payable au bureau de la dite banque semi-annuellement, le premier janvier et le premier juillet de chaque année.

Pour payer le capital des dites débentures, un fonds d'amortissement de 2 p.c. par année est créé par les présentes et sera payé semi-annuellement au porteur des dites débentures en même temps que les intérêts.

Des coupons représentant les dits versements semi-annuels d'intérêts et du dit fonds d'amortissement jusqu'à l'échéance des dites débentures, seront annexés aux dites débentures. La balance totale restant due sur icelles à l'échéance des dites débentures sera exigible en entier et pourra être renouvelée par l'émission d'autres débentures représentant cette balance au même taux d'intérêt. Les débentures ainsi émises originairement seront numérotées de 1 à 12 inclusivement et seront signées par le Maire et le Secrétaire-trésorier. Les coupons porteront les mêmes numéros que la débentures à laquelle ils seront attachés, mentionneront à leur face le montant d'intérêt et le montant du fonds d'amortissement qu'ils représentent, la date à laquelle ils seront payables. Ces coupons seront faits payables à la même banque que les débentures, sur présentation, au porteur, seront signés par le Maire et le Secrétaire-Trésorier de la dite municipalité.

Art. Troisième. — Pour rencontrer le paiement des intérêts du fonds d'amortissement sur les dites débentures, et pour pourvoir au retard de collection et frais accessoires, une taxe spéciale est par les présentes imposée, de $800.00 par année sur les biens imposables de cette municipalité, et sera prélevée sur les dits biens imposables chaque année, suivant le rôle d'évaluation alors en force, et sera collectée de la même manière et en même temps que les autres taxes de la municipalité. Le tout jusqu'à extinction totale des dites débentures et intérêts.

Art. Quatrième — Les dites débentures devront être acceptées ad pair par la dite Dame Emélie Charron, pour le montant du Bonus à elle voté par les présentes, ou la partie du dit Bonus à laquelle elle aura droit, tel que ci-après établi.

Art. Cinquième — Ce Bonus est accordé à la dite Dame Emélie Charron, aux conditions suivantes qui sont essentielles pour avoir droit au dit Bonus ou partie d'icelui, savoir :

1o — Elle devra, dans les trois mois de l'approbation du présent Règlement par le Lieutenant - Gouverneur en Conseil, auquel il est pourvu ci-après, avoir acquis dans les limites de la Corporation du Village de St-Joachim de la Pointe - Claire, au sud des chemins de fer qui traversent le territoire de la dite corporation, un terrain d'une grandeur suffisante pour y installer une bâtisse en bois lambrissée en brique sur solage en pierre avec couverture en métal, d'au moins 80 x 40 pds., à deux étages, et y avoir installé et mis en opération la dite fabrique de chaussures avec tous les appareils, outils et instruments convenables à cette fin, le tout ayant une valeur d'au moins $10,500.00, suivant l'évaluation d'une personne nommée pour cette fin par le conseil, laquelle évaluation sera finale entre les parties.

IIo — La dite dame Emélie Charron, devra employer constamment durant dix années consécutives et au moins once mois par année dans la dite fabrique, au moins 60 ouvriers à travailler à la dite fabrication, et leur payer en argent et non autrement, un salaire annuel de $15,000.00 chaque année pendant les susdites dix années.

IIIo. — La dite Dame Emélie Charron ne pourra faire compter dans le nombre des ouvriers, pour obtenir les bénéfices du présent règlement, ni pour le nombre des ouvriers, ni pour les gages, les ouvriers qui ne résideront pas dans les limites de cette municipalité.

IV. — Pour la constatation du nombre d'employés et des salaires payés, la dite Dame Emelie Charron sera tenue pendant tout le temps, d'exhiber ses livres, feuilles de paie et autres documents à toutes personnes autorisées par le conseil pour cette fin, et chaque fois que le Conseil le requerra.

La comptabilité devra être faite d'une façon claire et propre à fournir tous les renseignements nécessaires au sujet du salaire et du nombre des ouvriers.

V. — Dès que la dite Dame Emélie Charron se sera conformée aux présentes pendant trente jours consécutifs sans compter les dimanches et jours de fêtes, et à l'expiration des dits trente jours, elle pourra réclamer $7,000.00 du Bonus plus haut voté, payable par sept des dits débentures, en signant un acte devant notaire entr'elle et la Corporation du village de St-Joachim de la Pointe - Claire représentée par la maire et son secrétaire-trésorier, d'alors, lesquels sont par les présentes autorisés aux fins du dit acte par lequel acte la dite Dame Emélie Charron s'engage à remplir toutes les conventions stipulées par le présent règlement, et donnera comme garantie de l'accomplissement des dites obligations, une première hypothèque sur l'immeuble acquis, la bâtisse érigée et les machineries installées pour la dite fabrication. Pour plus de garantie au même effet, la dite Dame Emélie Charron, transportera à la Corporation du village de St-Joachim de la Pointe-Claire, une police d'assurance contre le feu sur les dites bâtisses et machineries, au montant de $7,000.00, dans une compagnie approuvée par le conseil.

VI. — Avant que cette partie du Bonus ne soit remise, l'acte en question et les garanties stipulées devront être approuvés par l'avis sur légal du Conseil d'alors quant à la validité des titres et à la valeur des dites garanties, et son certificat sera final entre le conseil et la dite Dame Emélie Charron.

VII. — La balance du dit Bonus, savoir $5,000.00, sera payable à raison de 10 p. c. sur le montant total des gages payés annuellement par la dite fabrique aux ouvriers, sans y inclure les teneurs de livres et contremaîtres.

VIII. — La dite Dame Emélie Charron sera tenue de prendre en paiement une ou plusieurs des dites débentures au pair, et la balance nécessaire pour compléter le paiement du dit Bonus annuel sera payable en argent par la dite municipalité, et le Conseil de la dite municipalité pourra pour cette fin, escompter annuellement une des dites débentures.

Art. Sixième. — Les dites débentures qui n'auront pas été remises à la dite Dame Emélie Charron, ou qui n'auront pas été vendues pour les fins plus haut mentionnées, devront être annulées et ne pourront servir à aucune autre fin municipale.

Art. Septième — Si, en aucun temps, la dite Dame Emélie Charron contrevenait au présent règlement et particulièrement à la clause l'obligeant à employer permanemment au moins 60 ouvriers résidant dans le village de la Pointe-Claire, à un salaire annuel total d'au moins $15,000.00, la dite contravention ferait perdre le Bonus accordé par les présentes, lequel sera immédiatement remboursable par la dite Dame Emélie Charron, moins pourtant une somme de $1,250.00 pour chaque année pendant laquelle la fabrique aura été en existence, suivant toutes les exigences du présent règlement.

Art. Huitième. — La dite fabrique sera exempte de toutes taxes municipales ordinaires pour dix ans à compter du jour de son installation conforme au présent règlement.

Art. Neuvième. — Le présent règlement ne deviendra en vigueur que lorsqu'il aura été approuvé par les électeurs municipaux et par le Lieutenant-Gouverneur en Conseil de la manière prescrite par la loi.

Tous les frais du présent règlement y compris publications dans les journaux, frais d'impression, frais légaux et autres seront à la charge de la dite Dame Emelie Charron.

(Signé) EMILIEN MAYER, Maire.

(Signé) MOISE LECLERC, Secr. - Trés.

Je, soussigné, Moise Leclerc, Secrétaire-Trésorier du conseil municipal du village de St-Joachim de la Pointe-Claire, certifie que le document ci-dessus est une vraie copie du Règlement No 3 passé par ce conseil dans sa session tenue le vingt-deux avril courant.

Pointe-Claire, 26 Avril 1901

MOISE LECLERC, Secrétaire-Trésorier.

Province de Québec,
MUNICIPALITÉ DU VILLAGE DE ST-JOACHIM DE LA POINTE-CLAIRE.

Avis public est présentement donné par moi, soussigné, Moise Leclerc, Secrétaire-Trésorier du conseil municipal du dit village, conformément à une résolution de ce conseil passée le vingt-deux avril courant, qu'une assemblée générale des électeurs municipaux de ce village qualifiés à voter sur le présent règlement, est convoquée pour être tenue au dit village de Saint-Joachim de la Pointe-Claire, à l'hôtel de ville, dans la salle des séances du conseil, mercredi le quinze mai prochain, à dix heures de l'avant-midi, pour approuver ou désapprouver le règlement No 3 de ce conseil dont copie précède.

Donné au village de St-Joachim de la Pointe-Claire, ce vingt-sixième jour d'avril mil neuf cent un.

MOISE LECLERC, Secrétaire-Trésorier.

4-11

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNE qu'une requête sera présentée au Parlement du Canada, durant la session actuelle, lui demandant de passer un Acte à l'effet de constituer légalement une association ayant pour but de favoriser l'étude de la science des finances et des actuaires de la comptabilité et de l'éducation commerciale en général et d'établir dans ce but les agences d'instruction qui pourront être jugées opportunes ; de fonder des bourses et agrégations à ces agences ; d'établir diverses classes de membres et d'en régler les termes et conditions ; de créer et conférer des degrés et accorder des diplômes aux membres susdits ; d'autoriser leur affiliation à toute institution ayant le même objet en vue ou des objets semblables de posséder des biens fonds et propriétés mobilières et d'en disposer ; d'établir des fonds de bienfaisance ou autres, au bénéfice des membres ou de leurs familles ainsi que des familles des membres décédés; de faire des règlements pour la bonne administration des affaires de l'institution, et de faire toutes autres choses nécessaires pour atteindre

LA LITTERATURE FRANCAISE

Travail de M. Fauteux lauréat, lu à la clôture des travaux de l'année universitaire

(Suite et fin)

Depuis vingt ans on a beaucoup creusé cette question et elle a même donné lieu à d'étranges paradoxes. " Le génie est un îlot baigné par la folie, " dit un personnage d'Emile Augier. Le Dr Cesare Lombroso, dans un livre célèbre bien à tort, a paraphrasé cette boutade et lui a donné un air scientifique qui ne doit pas cependant nous tromper. Ce médecin italien veut prouver qu'il existe une liaison étroite entre le génie et la folie, et que la nature du génie est essentiellement morbide. L'idée n'est pas neuve cependant, puisque Senèque disait déjà qu'il n'y a pas de grand esprit sans un grain de folie. Quoiqu'il en soit, le Dr Lombroso a observé d'abord que les mêmes traits se rencontrent à la fois chez les hommes de génie et chez les fous, tels que les distractions, la mélancolie, la mégalomanie, et mille autres de ce genre ; il a observé ensuite que les fous touchent souvent à une génialité profonde, jusqu'à faire croire sans doute, avec M. de Vogué " que les fous sont les maquettes des hommes de génie, essayées puis rejetées par le Créateur " ; il a observé enfin que beaucoup d'hommes de génie étaient fous, mais sa liste est longue et on y découvre beaucoup de simples talents. Bref, le Dr Lombroso conclut que le génie est une psychose dégénérative du groupe épileptique. C'est un paradoxe qui n'a rien de prouvé ; il repose sur des motifs contestables et sur un amas d'anecdotes suspectes. Le fond même de l'argumentation est faible. De ce que tel trait observé chez un fou se rencontre aussi chez un homme de génie, il ne s'en suit pas que ce dernier soit fou. Encore moins a-t-on le droit de conclure du particulier au général et de dire que génie égale folie parce que tel ou tel homme de génie aurait été fou. Sans doute, on ne peut nier la coexistence du génie et de la folie dans certains esprits comme ceux du Tasse, de Serf ou de Rousseau, mais pour quelques-uns de ce genre combien d'autres dont l'esprit fut toujours sain et bien équilibré : Bossuet Seibnitz, Newton, Pasteur.

Il ne faut pas mettre à la charge du génie tous ces troubles si fréquents chez les gens d'étude et les artistes. Les Hoffmann, les Baudelaire peuvent être des névrosés, les vrais génies ne connaissent pas la névrose, et ils ne sont nullement épileptiques. Leur intelligence est parfaitement équilibrée. La folie n'est donc pas la nature du génie, et il n'y a pas à insister plus longtemps.

La faculté de créer ne vient donc pas d'un dérangement morbide des facultés, elle vient plutôt d'un perfectionnement supérieur de ces mêmes facultés. Parmi ces facultés, c'est surtout de l'imagination que le génie procède.

Il y a deux sortes d'imagination, l'imagination qui conserve et reproduit les choses déjà perçues, et l'imagination créatrice qui, avec les images reçues, en combine de nouvelles. Or, c'est cette dernière imagination plus ou moins développée qui fait le génie. En effet, il n'est pas de création à laquelle n'ait contribué l'imagination. On sait quel grand rôle, le premier sans contredit, elle a joué dans les créations d'un génie littéraire comme Hugo, d'un génie scientifique comme Pasteur, et même d'un génie militaire, comme Napoléon. L'homme de génie est là qui observe, avec cette puissance d'attention qui le caractérise, et voici que soudain son imagination lui fait concevoir un rapport nouveau auquel personne, jamais n'avait pensé avant lui.

Et la manière par laquelle l'imagination de l'homme de génie est ainsi mise en branle, s'appelle l'inspiration. Existe-t-elle, réellement ? Oui, son existence a été souvent constatée par des témoins dignes de foi. D'ordinaire, à ce qu'on dit, elle produit l'impression d'un choc électrique, qui fait frémir l'être tout entier. L'inspiration est fréquente, mais passagère; son intermittence est même ce qui désespère l'homme de génie qui cherche parfois à la provoquer par des procédés ou au moyen d'excitants ; mais ne réussit pas toujours. Et c'est pourquoi il s'élève et s'abaisse tour à tour selon que l'inspiration l'anime ou l'abandonne.

Tel est l'écrivain, talent ou génie, par qui la littérature est ce qu'elle est.

Voyons maintenant quelle est, dans la société la condition de l'écrivain, en d'autres termes, voyons quel il est non plus en lui-même, mais vis-à-vis des autres hommes.

Ce cours se trouvant être un cours de littérature française il n'a à s'occuper que de la condition de l'écrivain dans la société française, et surtout à partir du grand siècle, époque à laquelle la littérature française était définitivement formée et adulte.

La condition de l'homme de lettres n'a pas toujours été ce qu'elle est aujourd'hui ; tant s'en faut. La connaissance des étapes diverses qu'elle a accomplies dans sa marche vers l'émancipation complète, peut être d'une grande utilité et jette une vive lumière sur l'état de la littérature elle-même.

Aujourd'hui, tout écrivain de talent peut se créer une aisance honorable : il peut vivre de sa plume. Mais au XVIIe siècle, il n'en était pas de même. En ce temps-là, d'abord, on n'achetait guère les livres. Les caractères de La Bruyère dont le succès fut immense pour leur temps, n'ont eu que huit éditions, tandis qu'aujourd'hui, le moindre livre de M. G. Ohnet atteint facilement ses cent éditions. La propriété littéraire n'était pas garantie, et nul ne se faisait scrupule de piller son voisin ; les libraires seuls étaient protégés.

De sorte que pour vivre les écrivains n'avaient alors que trois ressources principales, les libéralités, les pensions de Louis XIV, les dédicaces ultra-flatteuses adressées aux grands seigneurs, aux financiers et qui étaient souvent très rémunératrices, et enfin la domesticité, chez les grands, mais dans le sens du XVIIe siècle. Cette dernière condition surtout constituait une sujétion humiliante, incompatible avec la dignité d'écrivain. Lorsqu'on n'avait pas pour sauvegarder sa dignité la noblesse et la fermeté de caractère d'un Labruyère, elle allait jusqu'à faire d'un Santeul un bouffon, un jouet, un martyr.

Au XVIIIe siècle, l'homme de lettres grandit; il prend bientôt le haut du pavé. Les salons où il règne en font une puissance; et son influence, son prestige deviennent immenses. Aussi ce siècle fit-il faire un grand pas à l'émancipation de l'homme de lettres. Grâce aux efforts de Beaumarchais, et de ses amis, le privilège de la propriété littéraire fut garanti et les droits des auteurs sauvegardés. Enfin par la loi du 19 juillet 1795, la convention a définitivement consacré le principe et ouvert une ère nouvelle à la littérature. Le 19e siècle acheva l'œuvre commencée; sa législation fut toujours résolument favorable aux droits de l'écrivain. Une législation internationale concernant la propriété littéraire a même été établie entre douze pays, par la convention de Berne, en 1886.

Tout favorisait d'ailleurs le triomphe de l'écrivain dans notre temps : les modifications de l'état social et les transformations économiques opérèrent en sa faveur. Plusieurs causes en effet sont venues accroître en France le nombre des lecteurs, et fournir aux écrivains une plus grande sphère d'influence. La Révolution, en mêlant les hommes et les choses a fait descendre plus bas et jusque dans le peuple le goût de la lecture. Emile de Girardin, en fondant la presse à bon marché a familiarisé le peuple avec le papier imprimé; et enfin, les communications de plus en plus faciles ont ouvert aux écrivains de nouveaux débouchés pour leurs productions dans tous les pays de l'univers. Tout cet ensemble de circonstances heureuses ont permis à l'écrivain de faire des gains considérables. Et il n'y a rien là qui doive scandaliser, puisqu'; tout ouvrier mérite son salaire. L'écrivain qui instruit la nation, a droit d'en retirer un bénéfice légitime, tout comme le médecin qui la guérit ou l'avocat qui la défend.

La fortune d'ailleurs, en assurant l'indépendance de l'homme de lettres, ne peut que rehausser sa dignité.

La condition présente des écrivains est, somme toute, légitime et raisonnable; elle ne laisse pas cependant d'avoir son côté fâcheux, et il en est résulté des conséquences tout à fait regrettables dont deux surtout méritent d'être signalés : la concurrence littéraire et la maladie de l'orgueil professionnel.

Sous le premier Empire les guerres sans fin avaient fait tort aux lettres, et d'ailleurs Napoléon lui-même était hostile à la liberté d'écrire. Aussi, après sa chute, quand la paix ferma cette carrière des armes sur laquelle tant de jeunes gens s'étaient habitués à compter, tout le monde se jeta dans les lettres. Il y eut un véritable déluge de productions littéraires. Cette première floraison fut superbe il est vrai, mais le succès des premiers ayant encouragé les autres à les suivre dans la carrière, il y en eut trop qui suivirent. La concurrence naquit avec son cortège de maux. La littérature devint une sorte de radeau de la Méduse où les hommes de lettres s'entredévorent pour ne pas mourir de faim. De nos jours l'abondance est plus grande encore ; le flot des livres roule toujours grossissant, et la concurrence est plus âpre que jamais. Cependant, la situation ne rebute personne ; tous ont l'espoir et le désir d'arriver ; car arriver au succès, c'est la fortune aujourd'hu. De là la tentation à laquelle un trop grand nombre cède, de capter à tout prix la faveur du public, du public qui donne la réputation et qui paie. Or, la foule n'aime pas la gravité ni le sérieux ; elle veut qu'on l'amuse sans qu'on l'oblige à penser, sans lui imposer aucune fatigue ou effort d'esprit. La littérature facile, voilà où tendent tous ceux qui préfèrent s'abaisser jusqu'au niveau de la vulgarité plutôt que de l'élever jusqu'à eux. Heureux quand un reste de pudeur les empêche de glisser jusqu'à la littérature légère. De la littérature on a fait trop souvent un métier, et c'est pourquoi tant d'œuvres médiocres et flétries la déshonorent aujourd'hui. L'envahissement de la littérature par l'esprit de lucre, c'est déjà une des plus déplorables conséquences qui aient résulté de l'état nouveau. Il en est d'autres non moins désastreuses. Le développement de la concurrence a causé certaines déformations particulières dans le cerveau des hommes de lettres contemporains; Pour s'en convaincre, on n'a qu'à lire l'Enquête sur l'évolution littéraire, de M. Jules Huret, en 1891, et l'on verra comme tous ces écrivains apparaissent tout dévorés d'inquiétudes, de jalousies, de sourdes rancunes. Leur sensibilité exaspérée les énerve.

Ajoutez un autre trait de caractère également fréquent : l'orgueil. En tout temps, sans doute, les hommes de lettres se sont crus supérieurs aux autres hommes, mais cette conviction a démesurément grandi chez eux depuis qu'on leur prodigue tant d'adulations. Ils s'estiment au dehors et au-dessus de l'humanité.

Enfin la fréquence du type professionnel,—assez rare autrefois—est cause encore d'un grave inconvénient. L'artiste finit par ne plus voir dans la vie que matière à roman et sujet à copie. Flaubert représente assez bien ce genre avec sa transcendante indifférence, pour la politique, le commerce, pour la patrie elle-même,pour tout enfin ce qui n'est pas l'art. Certains écrivains se désintéressent ainsi de tout, et s'isolent dans un mandarinat dédaigneux qui n'aboutit qu'au dilettantisme le plus stérile. Voilà le côté sombre et fâcheux de la situation, équitable par ailleurs,dont jouissent les littérateurs d'aujourd'hui. La littérature est à la fois un art et un métier. Ceux qui la ravalent jusqu'à en faire un métier,peuvent bien réussir un moment, mais ceux-là sont maîtres de l'avenir qui restent fidèles au culte de l'art.

Sur cette étude de la littérature et du littérateur qui forme la partie principale du cours, sont venues se greffer quelques considérations d'ordre philosophique et grammatical, qui, sans avoir de lien immédiat avec les études précédentes se rattachent cependant au même ordre d'idées et relèvent toujours de la littérature. Elles sont d'une très réelle importance et servent à éclairer d'une lumière plus vive le sujet précédement traité. Ces appendices sont au nombre de deux; le premier regarde le langage de la pensée, le second la prose au XIX siècle.

Il est évident que le langage rend de grands services à la pensée; il en est le vêtement pous ainsi dire nécessaire. Souvent nous avons une impression vague et flottante que nous voudrions préciser. Si le mot juste qui doit la fixer se présente, tout s'éclaircit, si nous manquons ou tardons trop à le rencontrer, tout s'évanouit au contraire. Le langage nous aide à voir plus clair dans nos propres idées; le fait est certain; mais il nous faut bien avouer aussi que le langage n'est pas un bienfait sans mélange, et qu'il obscurcit parfois ce qu'il devrait éclairer. C'est déjà ce que lui reproche Montaigne lorsqu'il parle de la "piperie des mots. Qu'est-ce à dire? Il y a dans certains mots quelque chose qui nous flatte et nous séduit indépendamment de ce qu'ils expriment; leur éclat,leur sonorité nous plaisent; ce pouvoir fascinateur des mots s'exerce surtout sur les lettrés ou les demi-lettrés qui, comme on sait, adorent les grands mots auxquels souvent ils n'entendent pas grand'chose. Mais les personnes cultivées elles-mêmes ne peuvent se flatter d'être tout à fait insensibles à ces effets de l'imagination Tout le monde connait la puissance de suggestion du terme technique; les médecins surtout la connaissent et ils prodiguent les formules médicales, s'en servant comme d'un langage mystérieux qui en impose aux profanes.

Il n'y a pas grand mal à cela, l'avocat fait de même, mais voici qui est bien plus inquiétant.

S'il y a dans les mots une telle vertu de suggestion, ne deviennent-ils pas des forces susceptibles d'être employées pour des fins plus ou moins bonnes? Un mot bien choisi vaut à lui seul une armée, a-t-on dit; et on en a des preuves souvent en politique ou il n'est pas rare qu'une formule dispense de tout programme. "Une même idée change selon les paroles qui l'expriment; les idées reçoivent des paroles leur dignité au lieu de la leur donner." Cette pensée railleuse de Pascal, si l'on y réfléchit, nous mène à des constatations fort curieuses. Souvent nous parlons avec des mots, de purs mots que nous ne comprenons guère; nous répétons les propos entendus, sans en avoir jamais vérifié le sens précis. Nous croyons penser, mais nous nous faisons illusion. La cause de cette duperie est dans notre éducation; on nous a rempli l'esprit de formules apprises dont le contenu véritable nous a toujours échappé. Aussi le progrès qu'apporte l'expérience consiste-t-il moins à apprendre des choses nouvelles qu'à mettre des réalités sous les mots déjà appris. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que le "psittacisme" sévisse un peu partout et que tant de gens prodiguent les opinions abstraites sans savoir ce qu'elles recouvrent. Il y a là un danger non seulement pour l'esprit,mais encore pour la conduite de la vie, pour la morale elle-même. Est-ce qu'on ne cherche pas souvent, à couvrir une vilaine action d'un beau nom pour la rendre acceptable?

Ce sont là les illusions du langage. Il y a une traîtrise au fond de la langue: sa fonction est d'exprimer la pensée, mais il lui arrive souvent de la fausser, de la trahir, de l'étouffer sous des formules. Et souvent aussi hélas! l'esprit humain perd son temps à se jouer sur des surfaces trompeuses, où il s'amuse même à se mirer sottement, au lieu de les briser pour arriver à la vérité. La réflexion, voilà le remède au mal.

Enfin, pour clore le cours didactique, une courte mais substantielle étude sur la prose française au XIXe siècle. Tout le monde a dû être frappé de la différence qui existe entre la prose d'aujourd'hui et la prose du XVIIe ou XVIIIe siècle. Cette évolution de la prose en notre temps est dûe en grande partie à l'influence du romantisme; c'est lui en effet qui a opéré la fusion de la prose et de la poésie. Autrefois la poésie avait une sorte de langue réservée.

C'est Ronsard qui d'abord avait voulu former un langage poétique ; Malherbe à son tour voulut épurer la langue de Ronsard, les autres après lui renchérirent encore. Aussi V. Hugo leur reproche-t-il sévèrement à tous d'avoir appauvri la langue et de filtration en filtration, de lui avoir enlevé successivement toute saveur et toute couleur... Enfin, plus on s'approche du XIXe siècle, plus le langage poétique est étroit ; celui de Voltaire est déjà bien maigre, mais c'est chez les pseudo-classiques du 1er Empire que nous trouvons le triomphe du genre. La poésie était dans un état pitoyable ; la maladie de la périphrase l'infestait. Il était temps qu'une réaction se fit. Enfin V. Hugo vient avec l'école des Romantiques à sa suite, il a brisé le mur séculaire qui séparait la poésie de la prose. Tous les mots qui servaient en prose, furent déclarés acceptables dans les vers. Et la poésie, en se rapprochant de la prose l'a transformée et lui a donné un caractère si différent de celui d'antan. Presque tous les caractères de la prose française au XIXe siècle sont dûs en effet à l'influence romantique. D'abord son vocabulaire est vingt fois plus abondant qu'autrefois. Or c'est V. Hugo qui ayant déclaré tous les mots égaux, libres majeurs, a fait rentrer dans le grand courant de la prose littéraire, une foule de mots menacés de mort ou frappés de stérilité. Aujourd'hui, chacun se fait sa langue et choisit ses mots où il lui plaît. C'est encore les Romantiques qui ont appris aux prosateurs la force de suggestion de l'image et de la métaphore. La prose d'aujourd'hui est bien plus colorée que celle d'autrefois. Chez les classiques l'idée domine sur l'image; aussi jamais on ne trouvera dans leurs œuvres, ou même avant le Romantisme, une phrase comme celle de Michelet.

Enfin de nos jours et toujours sous l'influence Romantique, la technique de la phrase s'est perfectionnée au point de vue du rythme. Certes la phrase des grands classiques est admirablement rythmée, mais nos prosateurs sont devenus plus habiles encore dans l'art de disposer les différentes parties de la phrase, et de marquer à l'esprit, par des combinaisons demi-musicales, l'ordre et le mouvement de la pensée. La richesse du vocabulaire, la science de l'image et le rythme, telles sont les principales acquisitions de la prose française au XIXe siècle. Il y aurait beaucoup à dire aussi sur le chapitre des pertes. Elle est inférieure en effet à la prose des classiques dont le cachet, le mérite consistaient surtout dans l'absolue propriété des termes, dans la plénitude de l'expression. Notre langue est devenue moins précise, mais elle est plus savante et plus riche. Elle n'est pas sans danger d'ailleurs pour les médiocres, et il y a en effet beaucoup plus de gens qui écrivent mal aujourdjhui qu'autrefois. L'écrivain est libre de se faire sa langue, mais sous sa propre responsabilité ; et il n'est pas donné à tous de savoir manier la prose du XIXe siècle.

Tel est, mesdames et messieurs, le bilan des cours littéraires de cette année. La matière en est fort intéressante et souvent aussi d'une grande utilité pratique. Pour moi, j'aurais voulu pouvoir résumer ce cours, les exposer avec plus de talent, plus de vie, plus d'éclat dans l'espoir de contribuer quelque peu à faire aimer l'enseignement de la littérature française, et la culture aussi de cette belle langue dont on dira toujours ce qu'un Italien disait déjà au XIIIe siècle: à savoir qu'elle court parmi le monde et qu'elle est la plus délectable à lire et à oïr que nulle autre.

L'Herpès

C'est une maladie cuisante et brûlante de la peau, qui a défié les plus habiles médecins de tous les siècles. C'est une des maladies du sang et de la peau la plus difficile à guérir et elle exige un traitement interne et externe. BURDOCK BLOOD BITTERS guérissent quand on les prend à l'intérieur et qu'on les applique sur les parties malades. B.B.B. ne font pas que guérir l'Herpès, mais toutes sortes de maladies éruptives de la peau, tels que Eczéma, Erésipèle, Cancer, Scrofule, Zona, Teigne, Clous, Boutons et toutes les maladies analogues provenant du mauvais sang.

THE T. MILBURN COMPANY, LIMITED, TORONTO, ONT.

TEMOIGNAGES

Février, 190.

" Je ne puis exprimer dans une lettre, combien j'ai souffert de l'herpès pendant les cinq mois passés. Ma figure était couverte de plaies coulantes et mes mains étaient dans un état tel que je ne pouvais faire quoi que ce fût. Après avoir essayé divers remèdes, je pris à la fin Burdock Blood Bitters, qui m'ont entièrement guérie." MME LUCY BRONTMIRE, Brinston's Corners, Ont.

22 Février 1898.

DANIEL McNAMARA, Buckingham, Qué., écrit : " Il y a environ un an et demi, j'étais très épuisé et souffrais de l'eczéma. J'essayai plusieurs médecins, mais au lieu de devenir mieux, j'étais pire,la maladie s'étendant graduellement à la tête et par tout le corps. J'allai à l'hôpital, mais les médecins me dirent que mon retour à la santé était impossible. Je vins à la maison et un ami m'dit d'essayer Burdock Blood Bitters, ce que je fis. J'en pris trois bouteilles et je fus complètement guéri ; pas une tache n'est restée sur ma tête ou sur mon corps, et depuis, je jouis de la plus excellente santé."

16 Février, 1900.

Mme A. C. Garrett, Tilsonburg,Ont, dit : " Après avoir souffert pendant quatorze ans, de herpès, et avoir essayé un grand nombre de remèdes qui ne me soulageaient que temporairement, j'essayai Burdock Blood Bitters, et je fus entièrement guérie. Ma fille les employa pour une éruption à la tête et fut merveilleusement soulagée. Je crois que B. B. B., est un précieux remède pour l'herpès, et toutes les autres maladies de la peau."

3 Février, 1900.

Mme JUDITH SULLIVAN, Downeyville, Ont., dit : " Ceci est pour démontrer ce que Burdock Blood Bitters ont fait pour moi. Il y a douze ans, je fus affligée, à la tête et à la figure, d'éruptions, ressemblant beaucoup à l'herpès. Après avoir pris trois bouteilles de ce merveilleux remède, j'étais complètement guerie et le mal n'a pas reparu."

24 Décembre, 1900.

Mlle NELLIE FIELDS, de Bray's Crossing, Ont., dit : " Je désire faire connaître au public le bien deux bouteilles, j'étais parque m'ont fait les Burdock Blood Bitters. Il y a trois ans, je fus pendant deux mois en proie à l'herpès. Je fus soignée par deux médecins qui ne me firent aucun bien. Ayant vu l'annonce des B. B. B., j'en achetai une bouteille et dès les quelques premières doses, je constatai qu'ils me faisaient du bien, et avant d'en avoir dépensé faitement guérie, et depuis, je n'ai jamais ressenti les atteintes de cette maladie."

22 Janvier, 1900.

M. C. COLUMBUS, Glen Rae, Ont. " J'eus l'herpès pendant cinq ans. Après avoir pris une bouteille de B. B. B., je sentis mon état s'améliorer, trois bouteilles me guérirent entièrement. Je puis hautement recommander les B.B.B. à tous et chacun, car ils m'ont fait beaucoup de bien."

8 Février, 1900.

A. D. DAVEREAU, Woodstock, N.B. " J'eus l'herpès très gravement aux mains, mais après avoir employé une bouteille des B. B. B., mes mains furent guéries et je suis encore bien."

GRANDAS CIGARS

Les hommes d'affaires possédant de grandes aptitudes commerciales qui désirent avoir la valeur de leur argent fument les

Cigares Havanes "Grandas" !

	Forme	Quantité par boîte	Prix par boîte
GRANDAS	Sublimes,	50	$3.75
"	Puritanos,	50	4.50
"	Media Regalia,	50	5.50
"	Petits Ducs,	25	2.75
"	Perfectos,	25	3.50
"	Casinos,	25	5.00
"	Selectos,	25	7.50

Si votre marchand de Cigares ne vend pas nos marchandises nous en livrerons une boîte ou plus, sans frais, à n'importe quelle adresse au Canada, sur réception du prix.

Granda Hermanos y Ca., Montréal,

FABRICANTS DE

Cigares Havanes

EXCLUSIVEMENT

smer

A VENDRE
COMMERCE de MEUBLES

— AUSSI —

Fabrique de Fenêtres, Portes et Meubles

(Etablie depuis 15 ans)

La fabrique est munie de machineries modernes, éclairée à l'électricité, chauffée à la vapeur Système Sturtevant pour sècher le bois. De nouvelles machineries à vapeur furent installées il y a deux ans.

Le magasin a cinq étages avec 13500 pieds d'espace de plancher, grande " plate-glass " aux fenêtres. Un commerce considérable de détail a été établi comprenant un rayon de 50 milles, outre un commerce considérable avec les principaux marchands de Meubles de la Province de Quebec et des Provinces Maritimes. L'an dernier fut une annee de succès. Situee dans une ville prospère des Cantons de l'Est, avec excellentes facilites pour les affaires de banque et expedition des marchandises.

Ceci est une occasion rarement offerte pour une couple d'hommes actifs de se procurer un commmerce etabli, en pleine opération fructueuse et à des conditions favorables. Le proprietaire après une carrière de 40 annees dans les affaires est force de se retirer à cause de mauvaise santé.

Plus amples informations sur demande à

J. H. NOLAN, Gérant de la
Canada Machinery Agency,
298 St-Jacques, Montréal.

4-7-9-11-14-16

ISLAND CITY

" Paint Varnish Works "

TRADE MARK.

"ISLAND CITY" Blanc de plomb pour les Décorateurs.

"ISLAND CITY" Blanc Pur (White Paint,) une peinture SUPERIEURE au blanc de plomb et qui n'altère pas la SANTE des PEINTRES n'étant pas un POISON.

"ISLAND CITY" Peintures Préparées 56 couleurs à choisir pour les Maisons.

"ISLAND CITY" Peintures à PLANCHERS qui sèchent en HUIT HEURES.

P. D. DODS & CO, Prop.,

MONTREAL.

Succursales : VICTORIA, C. B., WINNIPEG, Man., TORONTO, Ont.

La marque "ISLAND CITY" est une garantie pour la QUALITE de nos Marchandises. mJ 8

THE . . .

"Rossin House"

TORONTO, ONT., Canada.



L'hôtel Rossin possède un charme qui n'est connu que de ceux qui y ont séjourné, et ont eu l'avantage de goûter du confort et de la table de cet hôtel le plus considérable de la province d'Ontario. L'établissement possède toutes les améliorations modernes sous le rapport hygiénique, ainsi que sous celui des conduits d'eau, tuyaux à chauffer, etc. C'est l'hôtel le plus considérable de Toronto. Il est situé loin du bruit et de la poussière des environs des gares de chemins de fer, et néanmoins il n'est qu'à deux blocs de la gare Union de la rue York, à son intersection de la rue King, qui est la promenade fashionable. Des membres de la famille royale d'Angleterre, la noblesse et les meilleurs familles de l'Europe et de l'Amérique ont été les hôtes du Rossin. Cet hôtel est patronné par Sir Wilfrid Laurier, et les principaux membres du gouvernement. Suites de chambres, avec bains. Conditions, $3 à $4 par jour, selon la situation de la chambre.

s-3-ms A. & A. NELSON, Propriétaires.

MM. C. C. Richards & Cie.

Je fus cruellement mordu à la main et au poignet par un cheval vicieux et je souffris beaucoup pendant plusieurs jours, la morsure ne se cicatrisant aucunement.

Après avoir employé une bouteille de . . .

Liniment Minard

la douleur cessa et en deux semaines les blessures se fermèrent et ma main est aujourd'hui aussi bien que jamais.

A. E. ROY,
St-Antoine. majsjno

Pour mes CONCITOYENS seulement



Pendant plusieurs années, j'ai souffert des conséquences des indiscrétions de ma jeunesse et de ma violation des lois de la nature. J'ai payé des centaines de dollars à des médecins, sans obtenir de résultats. Finalement pendant un voyage en Europe, j'ai consulté un docteur parisien bien connu qui m'a ordonné des médicaments qui m'ont entièrement guéri. J'ai informé certains de mes amis de ma bonne fortune, et ceux qui souffraient du même genre d'affection, ont essayé le remède et ont aussi été parfaitement guéris. Alors, je fus absolument convaincu, que n'importe qui pouvait se rétablir au moyen de ce remède merveilleux.

Le vieux Docteur m'a donné cette prescription, et sachant bien que beaucoup de personnes peuvent en obtenir les mêmes bénéfices, j'ai décidé de l'offrir à ceux de mes concitoyens qui peuvent avoir besoin de ce genre de traitement.

Je n'ai rien à vendre, je ne demande pas d'argent et je ne publie ceci que simplement parce que je crois être utile à ceux qui souffrent. Si donc, vous avez besoin de ce remède, écrivez-moi aujourd'hui, envoyez-moi un timbre-poste pour la réponse et je vous enverrai la prescription écrite en français.

CHARLES JOHNSON, No 158 Hohmes st., Hammond, Ind. mr-e-jno.

La Compagnie de Vitrines de Montréal

A. T. EARL, Proprietaire



Manufacturier de vitrines en nickel, argent, noyer noir, cerisier, ébène, mohogany. Fourniture pour bijoutiers, pharmaciens, hôtels, magasins et bureaux. 760 rue Craig, Montréal. Tél. 2074.

Tel. Up 1424.

J. Bonhomme,

CARROSSIER

Offre en vente au prix défiant toute compétition, Buggy, Gladstone, Quebec, Concord et Express de toutes sortes. Ouvrage garanti.

JOS. BONHOMME,
955 ST-JACQUES
Coin Richmond. Montréal.
-jno

DRUMMOND, McCALL & CIE,

Canada Life Building, Montréal.

Fer, Acier et Métaux

DE TOUS GENRES

Conduits en Fonte pour l'Eau, Soupapes, Bornes-Fontaines, etc.

Fournitures pour Chemins de Fer et Entrepreneurs.

m-1-an



Pour toute personne les Pilules Roses de Fer Toniques pour enrichir le sang, pour les personnes pâles, la faiblesse chez les femmes, les maladies de foie et des reins, la nervosité, la débilité générale, GRATUITEMENT une montre etc., nous donnons plaquée en or 14 k pour dames ou messieurs, magnifiquement gravée, tenant bien le temps, garantie pour 5 ans. Les Pilules coûtent 50c. la boîte, $2.50 pour 6 boîtes. Envoyez ce montant et vous recevrez 6 boîtes et la montre, en écrivez pour particularités. C'est une offre de longue foi. The Dr. Westen Pill Co., 355 rue Yonge, Toronto, Ont.

BREVETS D'INVENTION

CANADA ET ETRANGER

BEAUDRY & BROWN

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

M. WALSH & CO.

(Ci-devant de E. CHANTELOUP)

OUVRAGES DE PLOMBERIE, DE CHAUFFAGE et d'Installation de GAZ

Appareils POUR LE GAZ et la LUMIERE ELECTRIQUE

Maisons reliées par fils pour Lumière Electrique, Sonneries, etc., etc.

OUVRIERS en FER, CUIVRE.

CUIVRE travaillé et FERBLANC.

Plaquage en Or, Argent et Nickel

On prend des jobs pour la gravure et Ouvrage général.

BUREAUX et ATELIERS:

562 Rue Craig, Montréal.

Téléphone Bell 2744. mis

Ascenseurs Frasom's



Avec pouvoir ELECTRIQUE HYDRAULIQUE A VAPEUR OU A MAIN pour Service de Passagers ou Frot

BUREAU A MONTREAL
52 Batisse des Tramways
PHONE Main 1930. ma-j-o

" LA PATRIE " est publiée par La Cie de Publication " LA PATRIE ", Limitée, 77 rue St-Jacques, L. J. TARTE, Directeur-gérant.

RECENSEMENT

Il y a deux cent trente-quatre ans que le premier recensement général a eu lieu au Canada. Il fut fait par les ordres et sous la direction de Talon. Cet illustre intendant était arrivé au pays le 12 septembre 1665, en même temps que M. de Courcelles, gouverneur nommé pour succéder à M. de Mésy. On sait combien il travailla au développement de la colonie. Le recensement de 1666 fut son œuvre. Il tint à établir aussi complètement que possible, les ressources, les conditions économiques de la Nouvelle-France.

Ce recensement fut un démembrement nominal, très détaillé, très minutieux. On peut y lire la liste des habitants du Canada en 1666, et on n'y retrouver pas sans émotion les noms d'une quantité de familles dont les descendants sont aujourd'hui répandus dans nos paroisses, et l'on pourrait dire dans toute l'Amérique du Nord. Il forme l'un des documents historiques les plus intéressants et les plus instructifs. Dieu merci, il nous a été conservé ainsi que plusieurs autres. L'original est à Paris, aux archives nationales. Les archives d'Ottawa et de Québec en possèdent des copies.

On s'est assez souvent demandé à quel moment de l'année ce premier recensement fut fait. C'est Mgr Tanguay qui a élucidé ce point. On lit à ce sujet, dans son volume "A travers les registres."

Le premier dénombrement ou recensement se fait en 1666. Ce recensement ne portant aucune date de mois il semblait impossible de s'assurer s'il renfermait seulement la population de 1666. Avait-il été fait au printemps ou à l'automne de 1666 ? Ce n'est que par l'étude des registres des paroisses que l'on a pu constater qu'il avait été fait en février et mars 1666, et, qu'en conséquence, il ne pouvait renfermer le nom des colons arrivés pendant l'été suivant.

Le moyen pris par l'éminent généalogiste fut très ingénieux et très simple à la fois. Il fit une liste de plusieurs enfants dont l'âge était indiqué au recensement. Il constata qu'un tel indiqué comme âgé de 12 jours, à la date où il fut inscrit, était né, d'après le registre des baptêmes, le 30 janvier 1666 ; que tel autre indiqué comme âgé de 3 mois était né le 25 octobre 1665, et ainsi de suite. Il constata de plus qu'aucun des enfants nés après le mois de mars ne figurait au recensement. De cette double constatation ressortait le fait que le dénombrement avait dû être pris durant les mois de février et de mars. La démonstration était parfaite.

Quelle était la population blanche du Canada à cette date? Le chiffre en était encore bien modeste: 3,215 seulement. Sur ces 3,215 personnes, 2,034 étaient du sexe masculin et 1,181 du sexe féminin. Les gens mariés étaient au nombre de 1,019 ; le chiffre des ménages, des familles était de 528. Québec n'avait qu'une population de 547 âmes.

Toute la région de Montréal ne comptait que 625 âmes. La population de tout le district des Trois-Rivières était de 455. Celle de l'Ile d'Orléans était de 452, celle de la Côte Beaupré de 533, celle de Beauport, de 185, celle de Sillery de 140, celle de Notre-Dame des Anges, de la rivière Saint-Charles et de Charlesbourg de 112.

Parmi cette population de colons, d'artisans, d'explorateurs, de trafiquants, les vieillards étaient naturellement assez rares. Le pays était trop jeune pour que les Canadiens de naissance eussent pu atteindre déjà un âge bien avancé, et la classe des immigrants ne devait se recruter, sauf quelques rares exceptions, que parmi les gens dans la force de l'âge. Aussi ne relève-t-on, dans ce recensement que quatre-vingt-quinze personnes âgées de 51 à 60 ans, quarante-trois de 61 à 70, dix de 71 à 80, et quatre de 81 à 90.

Au point de vue des professions et des métiers, l'examen de ce précieux document nous apprend qu'il y avait alors, dans la Nouvelle-France, trois notaires, cinq chirurgiens, quatre huissiers, trois instituteurs, trente-six charpentiers, onze boulangers, sept bouchers, vingt cordonniers, trente-deux maçons, vingt-sept menuisiers, trente tailleurs, huit tonneliers, cinq pâtissiers, neuf meuniers, trois serruriers, etc. Il y avait aussi dix-huit marchands, et seize bourgeois. Les personnes désignées sous le titre d'engagés étaient au nombre de quatre-cent-un.

Chose curieuse, on a remarqué le nom d'un imprimeur dans cette liste. C'était certainement un imprimeur sans imprimerie, un imprimeur honoraire !

En dehors de cette classification par professions et par métiers, restaient le clergé, les fonctionnaires et les cultivateurs.

Les troupes du Roi, formant environ 1,200 hommes, n'étaient pas comprises dans le dénombrement.

Le clergé se composait alors d'un évêque, de dix-huit prêtres et ecclésiastiques, de trente-cinq Jésuites. Il y avait dans les communautés de femmes, dix-neuf Ursulines, vingt-trois Hospitalières et quatre filles pieuses de la Congrégation.

Ah ! ce premier recensement de notre patrie, cette nomenclature si sèche et si dépourvue d'attrait en apparence, comme elle est pleine de charme et de poésie pour les Canadiens qui ont le culte de l'histoire et des traditions nationales!

Elle ressuscite une société évanouie depuis deux cents ans. Elle fait revivre un passé mort. Elle nous promène à travers le Québec, le Montréal, le Trois-Rivières du 17e siècle et fait passer devant nos yeux les personnages illustres ou obscurs, qui, de leur croix, de leur épée, de leur charrue, de leur outil, de leurs sueurs et de leur sang, jetaient ici, et cimentaient les bases d'une nation catholique et française!

IGNOTUS.

Bulletin des Recherches Historiques :

LE CAPITAINE PARADIS

Nommé inspecteur de la police montée du Nord-Ouest

Les nombreux amis du capitaine Edouard Charles Paradis, du 53e régiment, apprendront avec joie qu'il vient d'être nommé inspecteur de la police à cheval du Nord-Ouest. Il partira pour Regina lundi prochain.

Le nouvel inspecteur est le fils de M. Vital Paradis, dont le nom est bien connu parmi les gens d'affaires de Montréal, car il fut très intimement lié à la création de la ligne de remorqueurs du port.

M. Edouard Charles Paradis entra très jeune dans la milice et eut l'honneur d'être promu, à 19 ans, au grade de capitaine. Il fut longtemps le plus jeune officier de la milice canadienne et il est le seul officier canadien-français de son régiment. Il passa ses examens d'infanterie à l'école militaire de St-Jean, où il obtint aussi un certificat pour le canon Maxim. Il possède encore un certificat d'équitation qu'il a obtenu à l'école de cavalerie de Toronto, et il a fait le long cours au collège de Kingston, il y a peu de temps.



Le capitaine E. C. PARADIS

Deux Canadiens-français seulement, avant le capitaine Paradis, ont été nommés officiers dans la police à cheval. Le jeune et brillant officier emporte, en partant, les regrets de ses confrères du 53e, qui avaient un grand attachement pour leur capitaine.

PROTESTATION CONTRE M. CHAMBERLAIN

Le gouverneur de Malte, le comte Strickland, avait projeté de donner le nom de M. Chamberlain à une voie nouvelle qui relie La Valette à la Florina. En présence de l'agitation provoquée par ce projet, le gouverneur a dû y renoncer, et il a été décidé qu'on donnerait à la voie le nom du duc d'York.

Pour donner une idée de l'excitation qui s'était emparée des esprits, voici, à titre de document, le texte d'une affiche apposée sur les murs de La Valette :

A BAS CHAMBERLAIN !!
Maltais,

Le comte Strickland vous insulte. Le gouvernement vous donne un soufflet, et vous souffrez cela !. et vous vous taisez !

Le ministre des colonies, l'homme néfaste de Birmingham, l'oppresseur de l'Irlande, celui qui, par son ambition, a conduit l'Angleterre au bord du précipice. M. Chamberlain en un mot, est en train d'être honoré et exalté en votre nom par le gouvernement du comte Strickland.

Et savez-vous pourquoi? Parce qu'il a eu l'audace de vous insulter dans la personne de vos représentants légitimes en déclarant que les Maltais n'ont pas droit à la liberté comme les autres sujets anglais, parce que Malte est une forteresse précieuse pour l'Empire, et qu'en conséquence les Maltais doivent être gouvernés comme un troupeau de vils esclaves. Et c'est pour cela qu'il a décidé de donner ce nom détesté à la nouvelle voie qui a été construite avec votre argent.

Le manifeste se termine ainsi :

Maltais,

Vous pouvez subir l'oppression avec résignation jusqu'à ce que la Providence vienne vous en délivrer ; mais vous ne pouvez pas souscrire à votre déshonneur et vous devez déclarer d'une seule voix que jamais vous ne tolérerez que le nom de l'homme détesté de tous soit donné à une rue de votre patrie. A bas Chamberlain !

LE PLUS BEAU PARTERRE

Un intéressant concours ouvert par lady Minto

(Correspondance spéciale)

Ottawa, 11. — Lady Minto aime beaucoup l'horticulture et elle en donne une preuve évidente en accordant un prix de $100 à la personne qui aura le plus beau parterre à Ottawa.

Le concours est ouvert pour tous les citoyens d'Ottawa. Les juges seront R. B Whyte, président de la société d'horticulture d'Ottawa; prof. Macoun, de la ferme Expérimentale et l'échevin Ellis.

Le concours oblige que le parterre soit devant la maison et le but principal consiste en l'ornementation des rues. Le prix se divise en 6 parties: deux de $25 ; 2 de $15 et 2 de $10.

Le concours se terminera à la fin du mois de septembre.

VASTE RESEAU

De tramways électriques

Buffalo, N.Y., 11.— L'"International Rapid Transit Co", incorporée conformément aux lois du Delaware, va établir un réseau de tramways électrique entre Buffalo, Fort Erie, Crystal Beach, le champ de courses de Fort Erie, les Chutes Niagara et Toronto.

On dit que la compagnie a obtenu les droits et franchises nécessaires du gouvernement d'Ontario pour la construction des nouvelles lignes et que les travaux de construction commenceront dans quelques semaines.

COMME EN ETE

Les panneaux de côté du pavillon au Parc Sohmer ont été enlevés, et l'on pourra dès dimanche prochain, jouir du spectacle absolument comme en été : il y a un excellent programme pour dimanche prochain. 64-2

Securité pour les Ouvriers



L'ouvrier est le rein de la nation. Son travail, son intégrité, son cerveau et ses muscles ne contribuent pas seulement au support de la famille, mais à la richesse du pays tout autant. Mais le travail constant use et épuise le mécanisme humain. La constitution humaine requiert autant de soin que la plus délicate pièce de mécanisme ; autrement, le cœur faillirait. La sauvegarde contre cette éventualité, c'est de prendre fréquemment une médecine tonique, et dans tout l'univers il a été prouvé que les

Pilules Roses du Dr Williams

n'ont pas d'égales comme reconstituant du sang et des nerfs. Des milliers et des milliers d'hommes et de femmes sur le point d'un affaissement physique sont, grâce à ces pilules, redevenus forts, actifs et en mesure de vaquer aux affaires de chaque jour.

M. John Storey, de Maryland, comté de Pontiac, est bien connu dans la localité, et sa guérison d'une violente attaque de rhumatisme, par les Pilules Roses du Dr Williams, après l'insuccès de tout autre traitement, fournit une nouvelle preuve pour ce remède déjà si populaire. M. Storey expose comme suit les détails de sa maladie et de sa guérison :

"Il y a dix ans, je travaillais sur le C.P.R., section du Lac Supérieur. Exposé à tous les temps, je contractai un rhumatisme qui me rendit presque infirme et me fit souffrir énormément. Je dépensai plus de cent dollars en consultations et en remèdes, mais le mal s'aggrava toujours et je dus enfin quitter l'ouvrage. Le médecin me conseilla alors de suivre une cure d'eau, et je me rendis à Harrison Hot Springs, Colombie Anglaise. Après un séjour de huit semaines qui n'améliora en rien mon triste état, je suivis un traitement semblable à Green River Hot Springs, encore sans résultat appréciable. Découragé, je retournai chez moi pour me remettre à la culture, mais le rhumatisme m'empêcha de travailler. Quelqu'un me recommanda les Pilules Roses du Dr Williams, et je suivis son conseil. Les premières boîtes me firent quelque bien, et je continuai le remède avec confiance. Après en avoir pris seize boîtes, il ne restait plus aucune trace du terrible mal qui m'avait fait souffrir si longtemps et m'avait causé tant de dépense. Depuis dix-huit mois j'ai cessé de prendre le remède, et aucun symptôme de rhumatisme n'est revenu. J'en conclus que ma guérison est radicale."

Il y a plusieurs imitateurs qui font des affaires à même la réputation de cette grande médecine et l'on ne devrait pas perdre de vue que les imitations sont sans valeur, souvent dangereuses même. Il n'y a que les vraies pilules qui portent le plein terme "Dr. Williams Pink Pills for Pale People" sur l'enveloppe mise autour de la boîte. Si vous avez des doutes, écrivez directement à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ontario, et vous recevrez franco ces pilules au prix de 50 la boîte ou six boîtes pour $2.50.

R·I·P·A·N·S TABULES

Les Medecins les considerent comme une Bonne Prescription pour l'Humanité.

Dix pour cinq cents, chez les Pharmaciens, Epiciers, Restaurants, Hôtels, Dépôts de journaux, Magasins généraux et Salons de Toilette. Ils chassent la douleur, induisent au sommeil et prolongent la vie. Un donne du soulagement ! Peu importe ce que vous avez, un vous soulagera. Dix échantillons et un millier de témoignages envoyés par la Poste à n'importe quelle adresse sur réception du prix, par la Ripans Chemical Co., 10 rue Spruce, Cité de New-York.



GARTH & CO.,
Fabricants de
FOURNITURES
de toutes sortes
pour

Départements des Incendies ; Usines à gaz et Aqueducs ; Asiles et Hôpitaux ; Chemins de fer et Canaux ; Fabriques de tabac et Filatures de Coton et laine ; Chemins de fer, Bateaux à vapeur et paquebots ; Brasseries et Distilleries.

—TELLES QUE—

Pompes à vapeurs, Soupapes en cuivre et en fonte, Valves à eau, en fonte et en fer pour la vapeur, Tuyaux à l'eau et tuyaux d'égouts, en fonte et Fonte malléable, Pompes à jets pour bouilloires, avec appareils accessoires, injecteurs et évacuateurs, Cuivre et Fnote Evaporateurs, Fumivores, Trolleys et accessoires, appareils pour gaz et électricité, etc.,

Fabricants des Robinets d'arrêt "Imperial Corporation" pour les rues et des compteurs à gaz et RADIATEURS à eau chaude.

LA FOURNAISE A EAU CHAUDE

"Nouvelle Star"



La plus rapide et la plus améliorée sur le marché

Garantie pour 5 ans contre le cassage

STAR IRON COY, (Ltd)

593 Rue Craig, MONTREAL. L. A. MONGENAIS, Gérant.

sam.jno.



Monuments ET Pierres Tumulaires

Pendant l'hiver nous avons ajouté de nouveaux dessins à notre assortiment. Prix réduits spéciaux jusqu'à ce que l'assortiment soit réduit.

MONUMENTS - - $50.00 à $500.00
PIERRES TUMULAIRES - $10.00 à $50.00

Nous prenons maintenant les commandes pour travaux pour cimetières

The FORSYTH GRANITE & MARBLE CO., Ltd
546 à 570 RUE WILLIAM
(vis-à-vis Chatham) Tramways des rues Notre-Dame ou Ge
m-j-s jno

PRIX SPECIAUX DE MAI.

BALANCES DE HAUTE CLASSE DE WILSON



Les Premières Médailles à Paris, France.
On demande des Agents dans toutes les localités.

LISTE DE PRIX GRATIS

C. S. Wilson & Son
56 RUE ESPLANADE me.t Toronto, Ontario.

E. LEONARD & SONS

Engins à Vapeur Sans pareils. La plus grande économie
Les plus parfaits jusqu'à ce jour.

CHAUDIERES Tous modèles et dimensions. Accessoires complets.
BEATTY & SONS, Machineries pour entrepreneurs Treuils à Vapeur, Pompes, etc.,

Angles des rues des Communes et Nazareth . . . . Montréal.
m-j-jno

M. GAGNON EST MIEUX

Un éminent citoyen de Québec guéri de la maladie des rognons

Il a suivi les avis contenus dans une annonce et a obtenu des résultats si satisfaisants qu'il a donné son propre témoignage pour publication.

Pointe au Pic, Québec, 10 mai, (Spécial).—Henri Gagnon est mieux. Cette nouvelle sera reçue avec plaisir par ses nombreux amis, qui connaissent sa longue maladie.

Pendant des années, M. Gagnon a souffert de maladie des rognons. Ce qu'il a enduré est indicible. Rien de ce qu'il a essayé n'a pu le guérir.

Il avait lu beaucoup d'annonces racontant comment beaucoup de personnes avaient été guéries de la maladie des rognons par l'emploi des Pilules de Dodd pour les Rognons et enfin, il résolut de faire encore une tentative. Heureusement, pour M. Gagnon il avait enfin trouvé le remède souverain pour toutes les maladies des rognons. Maintenant, il est bien. Il dit :

" J'ai employé les Pilules de Dodd pour les Rognons, et quoique d'abord j'eusse très peu confiance, je suis heureux de dire que maintenant je suis complètement guéri de la maladie des rognons. Les Pilules de Dodd pour les Rognons sont un grand remède, et je les recommanderai toujours à ceux qui souffriront comme je souffrais.

Il y a eu un grand nombre de remèdes pour les rognons offerts en vente dans cette province à différentes époques. Quelques-uns ont échoué même à soulager, quelques autres ont produit un soulagement temporaire, mais un seul a guéri radicalement et complètement tous les cas de maladie des rognons, et celui-là est les Pilules de Dodd pour les Rognons.

Il semble ne pas exister de cas de rhumatisme, lumbago, sciatique, maladie des rognons, de la vessie ou troubles urinaires, que ce merveilleux remède ne soulagera pas immédiatement, et ne guérira radicalement, et la guérison merveilleuse de M. Gagnon prouve entièrement la vérité de cette prétention.

Les Pilules de Dodd pour les Rognons sont le seul remède connu à la science qui ait jamais guéri la maladie de Bright, le diabète ou l'hydropisie. 65-1 hb

ARTISANS CANADIENS

Succursale de St-Jacques, 149 Berri

Mercredi soir, 8 mai courant a eu lieu l'inauguration de la nouvelle salle des Artisans, C. François, succursale St-Jacques, 149 Berri. M. D. Séguin, président, dit Artisans, C. Français, succursale St-Jacques ont raison d'être fiers de leur nouveau local, car c'est un des plus beaux du quartier et qu'avant longtemps il l'espère tous les Artisans de la paroisse St-Jacques se grouperont à nous pour former une des plus belles succursales de Montréal.

M. L. J. Filion, parle en faveur de donner quelques conférences sur la mutualité, etc., lequel projet est pris en forte considération.

Le Bureau constate avec plaisir que la liste des malades n'est pas très chargée, vu que sur 300 membres actifs il n'y a que 8 membres malades.

Les membres de la succursale, sont invités à se joindre au Bureau Central dimanche matin à 8½ heures, 115 St-Fre.-Xavier pour de là se rendre en corps, bannière et fanfare en tête à la salle de l'Union St-Joseph, pour prendre part à la célébration des noces d'or de cette belle association.

C. J. CADOTTE,
Secrétaire-Trésorier.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR.
Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Les pharmaciens remboursent le prix 25c., si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.

A ST-JEAN

Arrestation à propos d'un délit de chasse déclarée illégale

(Correspondance spéciale)

St-Jean, 11.—La cause de Thomas Roy, fils, contre Henry Hyde, maître de poste de Clarenceville, dans le district de Bedford, s'est terminée ici, hier. Le magistrat Arpin a déclaré par son jugement illégale l'arrestation de Hyde, et a renvoyé la plainte.

Le 31 août dernier, Hyde tua des canards sauvages dans le district d'Iberville, notamment dans la paroisse de Henryville. C'est ce que comportait la plainte de M. Roy, représentant ici le club de chasse et de pêche de Montréal. M. le magistrat Arpin émis son mandat qui fut donné au grand connétable du district pour être exécuté, ce qui fut fait après l'ordre voulu ou visa du mandat par M. Hunter, juge de paix du district de Bedford, à la date du 12 février, c'est-à-dire 17 jours après la proclamation du nouveau souverain et alors que M. Hunter n'avait pas encore prêté le serment d'allégeance tel que voulu par la loi. Au debut de la cause, l'hon. J. C. McCorkill, C.R., représentant le défendeur, produisit des objections préliminaires que M. le magittrat Arpin vient de décider en faveur du défendeur, déclarant son arrestation illégale et le déboute de la plainte.

Mtre A. D. Girard représentait le plaignant.

FEU LE JUGE KING

Les derniers devoirs funèbres à la capitale

(Correspondance spéciale)

Ottawa, 11. — Les funérailles du juge King ont eu lieu hier. La cérémonie religieuse a été célébrée à la maison mortuaire et était conduite par le révérend Dr Rose. De là le cortège se rendit à la gare Centrale où le corps fut envoyé à St-Jean, N. B. Parmi les personnes présentes on remarquait les honorables MM. Tarte, Blair, Fielding, Dr Borden, Fisher et sir Louis Davies. La cour suprême était représentée par les juges Taschereau, Girouard, Gwynne et plusieurs autres officiers. Parmi les autres personnes se trouvaient le juge MacTavish, les honorables G. E. Foster, J. Costigan, Pugsley, shérif Sweetland, cols. Tilton, Coutlée et autres. Le deuil était conduit par le frère du défunt M. F. A. King, du Sault Ste-Marie et deux petits-fils. La dépouille mortelle est accompagnée à St-Jean par Mesdames King, Reynold et Mlle King, ainsi que par le juge Sedgwick.

— A une assemblée spéciale du barreau de Carleton, MM. N. A. Belcourt et F. H. Chrysler, C.R., ont fait adopter une résolution de condoléances au sujet de la mort du distingué juge.

PARC SOHMER

DIMANCHE, 12 MAI.

(Après-midi, 3 heures ; soir, 8 hrs)
CHS WILLARD, l'homme soprano et imitateur.
HARRY LANDO, contorsioniste, (très fort).
WINSTANLEY & SULLIVAN, les champions danseurs.
Mlle RITA DE SANTILLANE et C. DELVILLE, duettistes français.
Mlle MAY LOVINGTON, chant et danses.
NEEDHAM & WOOD, comiques irlandais.
Admission, 10 cts. 64-2

LE R. P. DOM BENOIT

Le supérieur des chanoines de l'Immaculée Conception gravement malade

(Dépêche spéciale)

Winnipeg, 11. — Le Révérend Père Dom Benoit, curé de Notre-Dame de Lourdes du Manitoba, et Supérieur Provincial pour l'Amérique des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception, était frappé le 24 avril d'une congestion pulmonaire. Transporté le lendemain mourant à l'hôpital de St-Boniface, il reprenait un peu connaissance le 28 et chargeait Dom Augustin Bernier, fils du sénateur du Manitoba, d'adresser ses adieux suprêmes aux religieux de son ordre.

Depuis, l'état de Dom Beno't s'est amélioré un peu ; l'éminent prêtre est encore très faible, cependant, et on ne le considère pas comme hors de danger.

Le Révérend Dom Paul Benoit est bien connu au Canada où ses écrits d'une science profonde ont causé une vive impression sur notre clergé. Ancien directeur du grand séminaire de Lons le Saulnier, France, il entra dans l'Ordre des Chanoines Réguliers puis fut envoyé par le Révérend Père Abbé Dom Gréa dans notre pays où il établit plusieurs maisons de son ordre, notamment dans le nord de Montréal et dans le Nord-Ouest. Depuis son arrivée au Canada il n'a cessé d'être l'un des apôtres les plus dévoués et les plus actifs de la colonisation.

Docteur en philosophie et en théologie, il est l'auteur de nombreux et importants ouvrages qui font autorité en matière de doctrine.

Espérons que Dieu le ramènera à la santé et le conservera longtemps encore au Canada auquel il est appelé à rendre de grands services.

LA PRESEANCE

La toux, le rhume, la coqueluche, la bronchite s'effacent devant le BAUME RHUMAL. 64-2



L'INDUSTRIE DE LA BRIQUE A MADAGASCAR. — EXTRACTION DE L'ARGILE. — SON BATTAGE. —SON MOULAGE. — SON SECHAGE. — LES FOURS ET LA CUISSON. — AVIS AUX PROPRIETAIRES DE TERRAINS ARGILEUX. — LA TEINTURE DES CHEVEUX. — L'IMPORTANCE DE LEUR CHOIX. — LA NEIGE COMME ISOLANT.—NOUVELLES EXPERIENCES. — LE CHARBON CONSOMME PAR LES GRANDS STEAMERS.

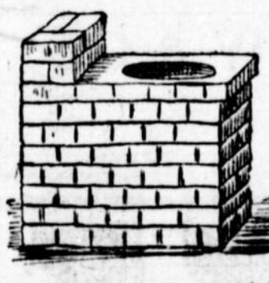
Je lisais ces jours derniers un article sur l'industrie de la brique dans l'île de Madagascar, qui m'a fort intéressé et dont je crois bon de donnerun résumé à mes lecteurs pour leur faire connaitre les procédés d'extraction et de fabrication employés dans la grande île africaine.

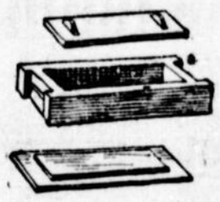
Cette industrie se trouve concentrée principalement aux environs de Tananarive où l'on rencontre sous une mince couche de terre végétale, un banc d'argile compacte et d'une épaisseur variant de 1 verge à 1 verge ½.

L'extraction s'exécute au moyen de l'angandy, sorte de bêche dont le fer est assez long et grâce à laquelle l'indigène débite de suite l'argile en mottes. Le battage se fait à l'aide du tsolo ou long couteau pesant plus de cinq livres et que l'on manie de la façon suivante :

"L'ouvrier le prend des deux mains, puis attaque à grands coups la masse argileuse en la séparant par tranches aussi minces que possible qu'il rabat en même temps sur un nouveau tas formé à côté de l'autre. De cette manière, aucune partie de l'argile vierge n'échappe à la manipulation. Une seule opération suffit d'ordinaire. On transporte ensuite la terre ainsi préparée sur une aire battue et sablée voisine du chantier du mouleur."

Le moulage s'opère sur un massif de briques crues présentant un pilier saillant sur lequel on placera le moule. La partie la plus basse comporte une sorte de cuvette enduite de terre battue de façon à être suffisamment étanche. Dans ce bassin, on met de l'eau dans laquelle on trempera le moule après chaque moulage. Le moule se compose d'une semelle de bois que l'on plonge dans le bassin



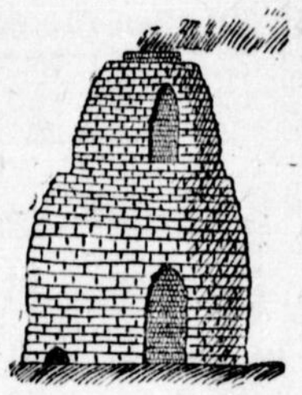


que l'on saupoudre de sable pour la placer ensuite sur le pilier.

Le cadre, formé de quatre planchettes assemblées d'équerre, est soumis aux mêmes opérations puis fixé sur la semelle. L'ouvrier prend une poignée d'argile battue qu'il projette sur le moule et dont il enlève le trop plein en passant une réglette de bois bien plane. Il n'y a plus qu'à démouler.

Les briques sont alors mises à sécher pendant quatre jours. Après ce premier séchage, l'on procède à un second de même durée, pour lequel on les place de champ, deux par deux, en les recroisant, afin de former comme un mur à claire-voie permettant une libre circulation de l'air.

Les fours affectent la forme indiquée par notre gravure. Dans les murailles environ 3 verges 1 pied de hauteur sont ménagés au ras du sol des évents et une porte destinée au passage des briques; la chambre formée par elle a un diamètre de 5 à 10 verges.



Le combustible employé est simplement de la tourbe et le chargement s'opère de la façon suivante. Le fond est garni d'une couche de briques et tourbe mélangées ; au-dessus sont placés quatre rangs de briques, en laissant toutefois le pourtour du four libre sur une largeur d'environ 1 pied qu'on emplit de tourbe sèche afin de faire correspondre entre elles les différentes couches de combustibles; puis l'on recommence comme pour la première rangée, et ainsi de suite. Quand l'enfournement est terminé, on bouche la porte et l'on procède à l'allumage en portant des tisons dans les évents du four. Une fois celui-ci bien pris, on ferme toutes les ouvertures. La cuisson dure de douze à quinze jours.

Ces procédés un peu sommaires donne une brique qui est loin d'être parfaite, mais suffit à la construction commune. Il m'a paru bon de les signaler à cause de leur simplicité et dans l'espérance de prouver aux propriétaires de terrains argileux qu'ils pourraient souvent, sans négliger leurs autres travaux, se livrer à la fabrication de la brique pour ajouter aux profits de leur exploitation de nouveaux gains, sans qu'il leur soit besoin de faire une installation considérable.

—o—

La coquetterie a souvent de nombreux inconvénients et vouloir réparer des ans l'irréparable outrage ne va pas toujours sans amener quelque désorganisation de la santé générale et causer de très graves accidents.

Je n'en veux pour preuve que le fait suivant rapporté à la société de Biologie de Paris par deux médecins bien connus.

Une dame maigrissait très rapidement, en moins de deux mois, elle avait perdu 220 livres et son estomac ne pouvait plus tolérer même la nourriture la plus légère. Les docteurs qui la soignaient, conclurent tout d'abord à une maladie d'estomac et lui firent suivre, à diverses reprises, un traitement anti-dyspeptique sans obtenir la moindre amélioration. Un examen plus minutieux leur suggéra qu'ils pouvaient bien se trouver en présence d'un cas d'empoisonnement et, comme l'un d'eux avait remarqué que la malade âgée de plus de cinquante ans, ne conservait l'admirable couleur noire de ses cheveux qu'en recourant à l'emploi de la teinture, il lui recommanda de renoncer à cette pratique et tous les accidents cessèrent aussitôt.

C'est là un fait doublement instructif puisqu'il indique aux médecins qu'ils doivent toujours songer aux accidents de la teinture lorsqu'ils ont à observer un sujet qui s'en sert et qu'il prouve le danger indéniable des teintures, danger d'autant plus grand que leur emploi est très répandu.

Les teintures pour les cheveux sont souvent plus ou moins dangereuses,et il importe de les choisir avec soin. On constate fréquemment, à la suite de leur emploi, de l'érysipèle, des éruptions, une irritation violente du cuir chevelu. Leur application sur la peau d'animaux a déterminé des phénomènes douloureux accompagnés de vomissements et a été parfoit suivie de mort.

Le plus sage est donc d'accepter la couleur de cheveux que la nature ou les années nous ont donnée ; c'est plus sain et souvent aussi plus seyant, car rien n'est dur comme de voir cheveux et sourcils d'un noir de geai sur une peau ravagée par les ans et avec laquelle cette couleur ne s'harmonise pas du tout. Cependant, si on tient absolument à la teinture, il faut la choisir avec discernement.

—o—

J'ai indiqué, il y a quelques semaines, le rôle d'isolant joué par la neige sur laquelle on avait déposé des fils télégraphiques ou téléphoniques.

Une tempête qui s'est abattue le 9 février sur le Hainaut belge et a recouvert de neige des fils servant au transport d'un courant de 220 volts a prouvé que la même protection était fournie pour des conducteurs d'électricité à haute tension. Contre toute espérance, les lampes qu'ils desservaient ont parfaitement fonctionné et les services se sont faits avec autant de facilité qu'en temps normal, alors que les fils n'étaient en contact qu'avec leurs isolateurs de verre.

Maintenant que la neige est reconnue comme un parfait isolant, même pour les courants continus à forte tension, il est certain que les installations électriques pourront être établies facilement là où l'on n'aurait jamais songé à les placer et que le puissant fluide pourra, dans certains cas, alimenter des usines fondées sur de hautes montagnes où les neiges demeurent toute l'année et y rendre les plus grands services.

—o—

Puisque la question du charbon est toujours à l'ordre du jour, il n'est peut-être pas sans intérêt de rappeler quelques chiffres de la consommation nécessitée par la grande vitesse des énormes paquebots qui font aujourd'hui la gloire de l'industrie des transports maritimes.

Les paquebots " Paris " et " New-York " qui font le service entre l'Amérique et l'Angleterre à une vitesse de 20 nœuds, consomment 300 tonnes de charbon par jour.

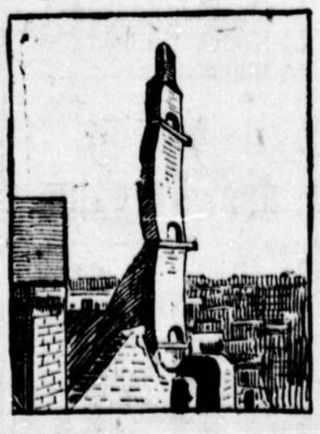
Les navires anglais " Lucania " et " Campania " qui marchent à 22 nœuds, brûlent 475 tonnes de charbon par vingt-quatre heures.

Les grands paquebots allemands " Kaiser Wilhelm der Grosse " et " Deutschland," dont la vitesse est analogue, mais le tonnage plus considérable, dépensent, le premier, 500 tonnes de charbon, le second, 570 tonnes. tonnes. Ce dernier embarque à chacun de ses voyages 4,800 tonnes de charbon!

VIATOR.

CURIOSITES

Une des curiosités de la ville de Guadaloupe, au Mexique, est une colonne de pierre affectant la forme de voiles gonflées par le vent et surmontant la cathédrale. Les voiles



sont au nombre de trois, placées l'une au-dessus de l'autre et comme fixées à un mât de pierre. Au sommet se trouve pratiquée une niche dans laquelle est placée la statue d'un saint.

Cette curieuse construction a une origine intéressante. Un noble mexicain se trouvait en mer avec toute sa famille quand une terrible tempête assaillit le navire et le mit à deux doigts de sa perte. Le voyageur pria Notre-Dame de Guadaloupe et lui promit que si lui et les siens étaient sauvés, il ferait un don magnifique au sanctuaire dans lequel elle est particulièrement honorée. Ayant été exaucé, il fit construire la tour dont nous parlons et qui s'aperçoit de très loin sur la mer d'où l'on peut la prendr pour un navire voguant toutes voiles dehors.

—o—

Combien d'hommes ont recherché l'origine de l'échancrure qui sépare le revers du col des habits qu'ils sont accoutumés à porter depuis leur enfance? Bien peu, n'est-ce pas, et pourtant cette échancrure a une origine intéressante, d'après une version fournie à la suite d'innombrables discussions.



Quand Napoléon Ier fut devenu le jouet de l'ambition, il tenta d'impliquer Moreau dans la conspiration de Pichegru. Moreau avait été autrefois le supérieur de Napoléon, sa popularité était très grande, mais il n'était pas sans danger pour ses partisans d'exprimer publiquement les sentiments qu'ils éprouvaient. Aussi résolurent-ils de faire pratiquer dans leurs habits l'échancrure en question qui affecte la forme de la lettre M, signe auquel ils pouvaient se reconnaitre.

—o—

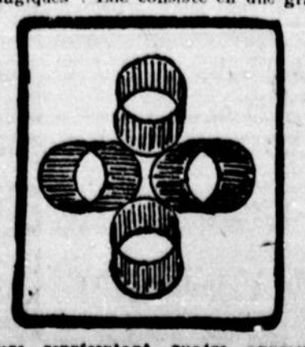
Bien peu d'hommes se doutent qu'ils portent continuellement un signe de servage, une relique de la Féodalité. Nous voulons parler des deux boutons qui ornent la taille de nos habits, en arrière. Ces boutons sont inutiles, on ne leur connait aucune destination pratique, ils ne sont pas décoratifs. D'où viennent-ils donc?



Des chercheurs affirment que leur origine remonte au temps où le port de l'épée était général et qu'ils étaient alors fixés à l'habit pour soutenir la ceinture à laquelle pendait l'épée. Cette dernière a disparu depuis longtemps du costume de la masse, mais les boutons ont survécu on ne sait pour quelle raison.

—o—

Parmi les illusions d'optique, une des plus curieuses est celle des "ronds magiques". Elle consiste en une gravure représentant quatre anneaux dessinés de telle façon que si on les

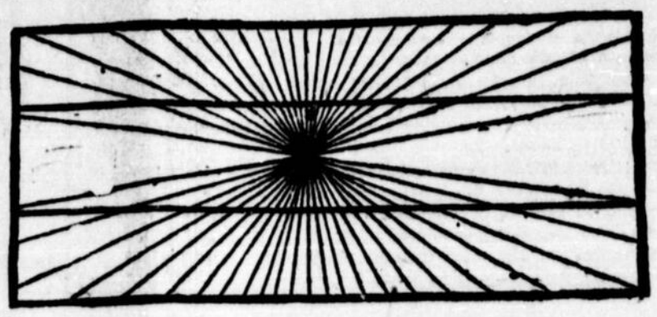


place à une verge ou deux des yeux et qu'on les fixe pendant quelques moments avec attention, ils paraitront s'être retournés et l'ouverture qui semblait d'abord tournée de bas en haut apparaitra comme dirigée de haut en bas.

Cette illusion est difficile à expliquer. Elle est de celles qui nous donnent à penser que tandis que nous regardons un objet inanimé, notre œil subit quelque modification qui semble le faire mouvoir, et que l'on attribue à la fatigue de la rétine, des nerfs et des muscles de l'œil.

—o—

Cette illusion est plus remarquable encore. On croit en regardant le dessin que les deux grosses lignes noires qui le traversent horizontalement sont courbes, tandis qu'elles sont, en réalité, exactement parallèles, ce que l'on peut constater en les regardant de côté.



Les lignes divergentes qui partent du centre sont la cause de l'illusion. Elles égarent les rayons visuels et font croire que les deux lignes sont plus éloignés l'une de l'autre au centre qu'aux extrémités.

Le médé

—o—

Le moderuisme envahit les églises protestantes. On construit en ce moment, au parc central de l'Ouest, à New-York, un temple de granit qui ne coûtera pas moins de $600,000 et sera l'un des plus beaux monuments de la ville.

Toutes les innovations les plus modernes sont apportées dans sa construction pour assurer le confort des fidèles et l'on y trouvera une pièce spéciale où seront remisées les automobiles de ceux qui la fréquenteront. Ce n'est pas banal.

Reste à savoir si d'autres congrégations ne s'élèveront pas contre l'usage de l'automobile le dimanche, car cette machine force celui qui la conduit à se livrer à un véritable travail, de plus lui procure l'occasion de faire en ce jour des promenades qui ne s'allient guère avec la sanctification telle que la comprennent certains sectes.

BOITE AUX LETTRES

PAUVRE MALADE.—1o Je ne crois pas que le retard d'un repas pendant deux jours ait pu causer la maladie dont vous vous plaignez. Vous devez plutôt souffrir de dyspepsie, mal contre lequel le meilleur remède est surtout le régime qui consiste à manger peu et des choses légères, à ne pas boire d'alcool, etc. Vous feriez bien de consulter un médecin. 2o Ne lisez plus au lit et consultez un médecin, la question semble trop délicate pour que vous puissiez vous passer de son avis. 3o Je n'en connais pas exactement le nombre, mais il est considérable.

PATEAU.—1o Je pense que vous pourriez trouver cela à Montréal, mais je ne puis vous indiquer l'adresse d'aucun fabricant. 2o Rasez-vous pendant quelques mois. 3o Je ne comprends pas très bien la question. 4o Oui, mais je n'en sais pas le prix. 5o Je ne sais pas. 6o Cessez de lire et lavez-vous souvent les yeux avec de l'eau tiède. 7o Oui, mais je n'en connais pas le prix qui est très variable. 8o Certainement, ils seront à l'effigie du Roi. 9o Le prix n'est pas régulièrement établi, mais il est très minime.

J. E. de G.—Je ne connais malheureusement aucune recette de ce genre.

BERTJEUNE. — 1o Impossible de vous dire la valeur de ce produit dont la composition est tenue secrète. 2o Je ne vous y engage pas.

A. FEMUR.—Je me tiendrai au courant et vous signalerai la première session d'examens, ainsi que les conditions.

J. THOMASSET. — Adressez-vous au ministère de la milice, à Ottawa.

PAUVRETTE. — Les cours dont vous parlez seront organisés à l'automne ; quand le programme en sera connu, je le publierai.

AVERTISSEMENT

Ceci est la Boite que l'on Imite



C'est sa merveilleuse popularité qui est la cause de cette imitation.
Soyez sur vos gardes.
Procurez-vous le véritable Café "SEAL BRAND."
CHEZ TOUS LES BONS EPICIERS
CHASE & SANBORN, MONTREAL et BOSTON
ma-j-s jno

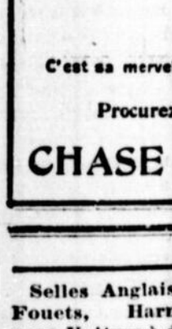
Selles Anglaises, Brides, Fouets, Harnachements pour Voiture à deux roues, Coupé, Carrosse et Buggy, dans une grande variété.



Nous faisons une spécialité des célèbres JAMBIERES "PUTTIE"

J. W. Roberts,
"London Saddlery"
336 RUE ST-JACQUES





ETES-VOUS BELLE? SI NON, LISEZ CECI ET APPRENEZ COMMENT AVOIR UN BEAU TEINT.

Tout le monde admire les femmes et filles qui ont un beau teint clair et sans taches. Leurs joues roses et leur peau douce, veloutée et délicate les rendent attrayantes. Rien ne contribue plus au bonheur et à la beauté que les taches de rousseur, boutons à têtes noires et autres, peau jaune ou bouffie, taches, rides, nez ou figure rouge, teint basané, éruptions, décolorations, ou taches de n'importe quelle nature. Ils enlaidissent les hommes et les femmes et les font paraître vieux. Toutes ces affections sont promptement et facilement guéries par les Cachets de Miller pour le Teint. C'est le plus merveilleux embellisseur qui ait jamais été fait. Ces cachets sont tout à fait inoffensifs et agissent très rapidement. Leur emploi requiert, pendant quelques jours seulement démontrera, bien au delà de toute doute, leur remarquable pouvoir embellisseur.

POUR DAMES ET MESSIEURS.—Ces cachets font disparaître complètement et permanent toutes les éruptions, pustules, décoloration et taches chez les dames et messieurs. Ils rajeunissent les vieilles gens, embellissent la figure, le cou, les épaules et la tête et donnent au teint la fraîcheur et la beauté de la jeunesse. Ceci peut vous paraître impossible, mais c'est la pure vérité. Rappelez-vous que ces cachets ne sont pas une cosmétique, mais une nourriture pour la peau. VOUS POUVEZ LES ESSAYER GRATUITEMENT.—Pendant quelque temps nous ferons des remises à envoyer un Paquet d'essai Gratis de CACHETS DE MILLER aux lecteurs de ce journal. Vous pourrez ainsi vous convaincre gratuitement des merveilleuses propriétés qu'ils ont d'embellir. Envoyez immédiatement votre nom et votre adresse postale avant que cette offre libéralement discontinuée. Echantillons envoyés sous enveloppes ordinaires cachetées. Inclure un timbre pour le port. THE MILLER CO., Boîte 100 Toronto, Canada.

MAGNIFIQUE MONTRE GRATIS!

Pourquoi ne pas gagner une belle montre pendant vos loisirs? Nous donnerons cette montre de Dame, une vraie petite beauté, face découverte, boîtier en Nickel, cadran en porcelaine bien décoré, les aiguilles en acier. Mouvement recommandable, à remontoir et régulateur, aux personnes qui voudront seulement prendre 2 douzaines d'Epinglettes à 25c. chacune. Ces Epinglettes sont très belles, faites en Or et en Email, ornées de belles pierres coloriées. Les gens sont si surpris de leur prix modique que les Agents en vendent partout. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epinglettes. Vendez les parmi vos amies, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons votre montre soigneusement empaquetée et enregistrée. La Cie. Toronto Premium, Boîte 307 Toronto.

LES PILULES DE LONGUE VIE

DU CHIMISTE BONARD

Guérissent tous les jours des hommes, des femmes et enfants. Ce sont les guérisons qui prouvent l'efficacité d'un remède. Les témoignages nous viennent de partout. En voici un pris au hasard, d'une longue file de lettres reçues à nos bureaux.

Mademoiselle MARIE LOUISE LAPIERRE, nous écrit qu'elle a été guérie d'une grande pauvreté de sang, de dyspepsie et maladie de peau par l'emploi de ces pilules.



Mademoiselle MARIE LOUISE LAPIERRE

Messieurs,

Je souffrais depuis longtemps de dyspepsie. Je ne pouvais rien manger sans avoir des douleurs d'estomac atroces, et, j'étais devenue d'une grande faiblesse. Je me sentais bien découragée. Je travaillais toujours sur le mal et j'avais peu d'espoir de me guérir. J'avais déjà essayé tant de remèdes. Mais je dois vous dire que seules les Pilules de Longue Vie Bonard ont eu du succès dans mon cas. Après quelques boîtes, je me sens plus forte, capable de manger et mes boutons sont disparus. Je me suis guérie en peu de temps avec vos bonnes pilules. Je n'ai qu'un regret de ne pas les avoir essayées plus tôt.

Votre reconnaissante,
MARIE LOUISE LAPIERRE,
123 rue Rachel.

Vous qui souffrez ne désespérez pas, il y a de l'espoir encore pour vous, peu importe la gravité de votre mal, essayez les "PILULES DE LONGUE VIE du chimiste Bonard" qui ont opéré tant de guérisons, tant d'infortunes de l'anémie, la dyspepsie, la nervosité, le rhumatisme, etc., etc. C'est le plus puissant fortifiant connu de la science médicale, elles reconstituent le système, font un sang nouveau, riche et rouge.

CONSULTATIONS GRATUITES

Les personnes qui désireraient obtenir des conseils de nos Médecins Spécialistes sur leur maladie peuvent nous écrire pour notre blanc de consultation. Toute correspondance est gardée avec une discrétion parfaite, les confidences écrites sont tenues avec le même secret professionnel que les consultations données à nos bureaux.

Les bureaux de consultations sont ouverts tous les jours de 9 hrs. a.m. à 6 hrs. le soir, excepté le dimanche.

50 cts LA BOITE ou six Boites pour $2.50.



Demande pour Echantillon.

Messieurs :—Veuillez trouver sous ce pli la somme de 2 cts, pour une boîte-échantillon des PILULES DE LONGUE VIE (Bonard).

Nom .....

Adresse .....

.....



Qui Paie?

Pourquoi brûler plus de combustible qu'il n'est nécessaire—et avoir, dans votre cuisine, un range démodé offrant beaucoup de désavantages ? Le nouvel

Imperial OXFORD

diminuera votre compte de combustibles de plusieurs dollars—il se règle plus facilement et plus promptement—et donne un confort, des commodités et une cuisson que ne donnent certainement pas les autres ranges. Il possède des améliorations brevetées qui lui sont propres.

En vente chez tous les principaux marchands du Canada

AGENTS A MONTREAL :—J. A. Sadler, 226 rue Bleury; P. Forget, 927 rue St-Laurent; Kane & Montpetit, 2526 rue Notre-Dame ; G. Lallemand, 2699 rue Notre-Dame; S. J. Granger, 691 rue Sainte - Catherine.

The Gurney-Massey Co., Limited,
MONTREAL

Un Médecin Peut Etre Habile et Savant



Mais s'il n'est pas loyal et honnête, ces grandes qualités qu'il possède sont une menace plutot qu'une assistance pour la société

Les médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO - AMERICAINE ont prouvé aux femmes canadiennes-françaises qu'ils sont honnêtes et sincères dans leur désir de donner aux personnes souffrantes, le meilleur traitement que la science médicale puisse leur procurer et ceci aux plus bas prix possible.

Ils ont supprimé les honoraires extravagants qui empêchaient tant de femmes malades de pouvoir obtenir les soins médicaux qui leurs étaient nécessaires, mais qu'elles ne pouvaient se procurer vu les frais et les dépenses qu'ils entrainaient.

Ils ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à la femme en recherche de la santé une opinion honnête de son état, ainsi que le moyen à prendre pour se guérir.

Si leurs bons conseils sont suffisants pour guérir, ils épargneront le coût des médecines ; si le cas demande traitement, leurs prescriptions sont à la portée des bourses les plus humbles.

Ils sont des hommes habiles, d'expérience et consciencieux, et la CIE CHIMIQUE FRANCO - AMERICAINE est une institution publique établie pour le bénéfice des femmes malades, où toutes sans exception, riches ou pauvres, y sont les bienvenues et peuvent profiter également des avantages qu'elle offre.

Les femmes qui demeurent trop loin de Montréal et ne peuvent venir au bureau de consultations gratuites, peuvent écrire, donnant une description de la maladie dont elles souffrent, et elles recevront par la malle les mêmes conseils que si elles s'étaient présentées au bureau de consultations gratuites, au No 274 rue St-Denis.

Débilité Générale et Anémie.

" Les Pilules Rouges m'ont guérie de débilité générale, d'anémie " et d'irrégularités. J'étais faible depuis longtemps, lorsque je com- " mençai à les prendre. A chaque repas je prenais ma pilule et bientôt " des étourdissements, et j'étais très nerveuse, et aujourd'hui je suis " bien. J'ai aussi consulté les médecins spécialistes à leur bureau.

" MADAME REGIS DUPRE,
" 600 rue Fullum, Montréal."

Faiblesse de Sang et Dyspepsie

"Seules les Pilules Rouges m'ont donné la force de vaquer à mes " occupations et de prendre soin de mes enfants. Avant de les pren- " dre j'étais sans appétit, je digérais très mal les vivres que je man- " geais. J'étais toujours faible et fatiguée.

"J'ai consulté les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique " Franco-Américaine qui m'ont donné toutes sortes de bons conseils. " Je leur dois ma guérison.

"MADAME ADELARD DUPRE,
"587 rue Fullum, Montréal."

Troubles du Retour de l'Age

"Depuis un an j'étais incapable de travailler, étant souffrante des " troubles du retour de l'âge. J'avais les mains et les pieds engour- " dis, j'étais faible et nerveuse.

" Les Médecins Spécialistes et les Pilules Rouges m'ont guérie de " mes maux et m'ont mise forte et bien portante.

MADAME ALEXANDRE LAPORTE,
205 rue Dufresne, Montréal."

Maladies de Nerfs et Battements de Cœur

"Depuis plusieurs années je souffrais de mes nerfs et de batte- " ments de cœur. Je suis allée voir les Médecins Spécialistes et j'ai " pris les Pilules Rouges. Elles me guérirent.

"Il y a un an que je suis guérie et parfaitement bien. Les con- " seils qu'ils m'ont donnés et les remèdes qu'ils m'ont fait prendre " ne m'ont pas seulement soulagée, mais je vois qu'ils m'ont guérie " pour toujours.

"MADAME NORBERT GOULET,
"249 rue Wolfe, Montréal."

Faiblesse Féminine et Beau Mal

"Je me suis fait soigner pendant longtemps par deux médecins " qui ne m'ont jamais soulagée. Je souffrais de faiblesse féminine et " de beau mal. Seules les Pilules Rouges et les bons soins des Mé- " decins Spécialistes me ramenèrent à la santé.

"MADAME LABERGE,
"219 rue Dufresne, Montréal."

Mal de Reins et douleurs dans le Dos

"Pendant cinq ans, je souffris de douleurs aux reins, de faiblesse " de sang et de grandes fatigues. "J'ai pris les Pilules Rouges et " j'ai consulté les Médecins Spécialistes.

"Je suis revenue à la santé et je conseille aux femmes malades de " suivre mon exemple et de prendre les Pilules Rouges.

"MADAME DELPHIS BOURBEAU,
"195 rue Lagauchetière, Montréal."

HYDROPISIE

"J'ai souffert pendant plusieurs années d'hydropisie. Plusieurs " médecins m'ont soignée sans résultats, et à la fin, désespérant de " mon cas, ils m'avaient abandonnée.

"Ma famille m'envoya voir les Médecins Spécialistes de la Cie " Chimique Franco - Américaine. Je pris les Pilules Rouges qui me " guérirent, et aujourd'hui je suis bien comme jamais.

"MADAME LEBLANC,
175 rue Wolfe, Montréal."

Aucune autre médecine n'est aussi hautement et justement recommandée que les PILULES ROUGES.

Elles sont recommandées aux femmes malades par tout le monde, comme le moyen le plus sûr pour la guérison de leurs maux, car elles ont rendu à la santé un plus grand nombre de femmes souffrantes que toute autre médecine.

Elles ramènent les forces à la femme fatiguée, épuisée par l'ouvrage et rendue à bout par la faiblesse ou les douleurs.

Elles donnent un sang pur et riche, de la vigueur aux nerfs et guérissent les maladies auxquelles les femmes sont si souvent exposées telles que les maux de tête, les points de côtés et les douleurs dans les reins.

Elles font disparaître les malaises causés par le beau mal et les dérangements.

Elles guérissent les engourdissements, les étourdissements et tous les autres troubles nerveux qui accompagnent le retour de l'âge.

Elles sont par excellence, le remède à prendre au printemps de l'année pour les femmes qui se sentent affaiblies et malades.

FAC-SIMILE DU PAQUET.



Le papier est blanc imprimé en rouge.

Nous avons retranché de nos remède le nom du Dr Coderre. Les Pilules Rouges sont connues à présent sous le nom de PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Les femmes doivent refuser, comme imitations, toutes Pilules Rouges vendues de porte en porte, ou celles vendues au 100 ou à 25c la boîte ; elles seront expédiées au Canada et aux Etats-Unis sur réception de 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Adressez vos lettres comme suit :

Cie Chimique Franco-Américaine,

No 274 Rue St-Denis, MONTREAL, Can.

---

revêtus des timbres judiciaires requis par la loi, que l'action soit renvoyée avec dépens."

Son Honneur le recorder Weir a déclaré que la question était de la plus haute importance et que, si le jugement était rendu en faveur du défendeur, la ville de Montréal serait exposée à bien des réclamations, car depuis des années, pour les actions prises en cour du recorder on ne s'est pas servi de timbres.

La cause est en délibéré. Jugement la semaine prochaine.

A LA CHAPELLERIE MODERNE

Tout un contingent de Chapeaux de Printemps m'est arrivé, les variétés des formes et couleurs sont splendides. D'ailleurs, mes 38 années d'expérience comme chapelier sont une garantie du choix que j'ai pu apporter dans mes achats des modes Européennes et Américaines. De plus je fabrique les Chapeaux de Soie et les répare, confectionne sur commande ; coiffure pour fanfare, police, pompiers, coiffures miltaires et toutes sortes de casquettes pour collégiens, soit pour la ville ou la campagne ; toujours en magasin une immense variété de casquettes de voyage et pour bureau, dernière nouveauté: Chapeau Duke of York.

ARMAND DOIN,
1584 rue Notre-Dame.
(Vis-à-vis le Palais de Justice.)
11 15

TERRIBLES RESULTATS

De la panique de Wall street

Le "New-York Herald" donne les chiffres suivants comme ceux du déficit occasionné par la panique sur la valeur en Bourse de certaines valeurs :

	Capital.	Déficit.
Amalgamated Copper..	$ 75,000,000	$7,500,000
American Sugar Refining	33,968,000	3,096,070
American Tobacco	54,500,000	3,270,000
Atchison & Topeka . .	102,000,000	10,965,000
Atchison, privil.	114,199,530	8,564,964
Baltimore & O	45,000,000	3,600,000
Baltimore & O. privil...	59,357,167	----------
Chicago & Burlington	109,206,400	11,739,688
St-Paul . . .	47,148,000	11,079,780
Rock Island.	50,000,000	4,750,000
Erié	112,357,400	3,511,160
Erié 1er privil. . ..	47,882,800	957,656
Great Northern. privil.	125,000,000	12,500,000
Louisville & Nashville .	52,800,000	4,092,000
Missouri Pacifique	50,432,150	6,051,885
New - York Central	115,000,000	9,487,500
Northern Pacific, priv.	75,000,000	375,000
Pensylvania.	151,700,000	1,327,375
Reading . . .	70,000,000	3,150,000
Reading, 1er privil. . . .	28,000,000	1,190,000
Reading, 2e privil. . . .	42,000,000	1,575,000
Southern Pacifie	197,832,148	$,149,736
Southern R.	120,000,000	1,200,000
Union Pacifie	95,924,600	23,021,804
U. S. Steel	450,000,000	30,375,000
U. S. Steel pref. . . .	450,000,000	27,000,000
Western Union Telegraph .	97,370,000	1,947,400

Déficit de jeudi $201,477,101
Déficit de mercredi 145,468,648

Total du déficit pour les deux jours $346,945,749

LA SOIREE D'HIER A NEW-YORK

La soirée d'hier a été tranquille à Wall Street. On discutait encore beaucoup sur le contrôle du Northern Pacific; les uns affirmaient qu'il avait passé à Morgan, d'autres que le groupe Harriman l'avait acquis. Ce qui semble certain, c'est que Kuhn Loeb et leurs gens ne se sont pas déclarés vaincus et l'opinion la plus générale est que rien de précis ne peut encore être affirmé, d'autant plus que les intéressés ne semblent pas disposés à mettre le public dans leurs confidences.

Pour avoir un Auvent dans 24 heures, adressez-vous à la CIE D'AUVENTS DES MARCHANDS. Tel. Bell Main 3330.

LA COMPAGNIE DU RICHELIEU

Les directeurs de la Compagnie Richelieu Ontario se sont réunis, hier, pour s'occuper de l'ouverture du service de l'Ouest.

M. Rodolpge Forget, le lieutenant-colonel Henshaw et M. J. Lomis sont partis pour la Malbaie afin d'assister à l'inauguration du "Manoir Richelieu."

L'EAU MINERALE NATURELLE PURGATIVE RUBINAT SOURCE SERRE

L'Eau minérale purgative naturelle Rubinat Source Serre est une eau espagnole, qui jaillit des flancs d'une colline à Rubinat, province de Léride. Elle est embouteillée sur les lieux mêmes. La capacité de la source Serre est de 10,000 litres par jour. Sa richesse en sels laxatifs l'a placée au 1er rang des eaux purgatives. Approuvée par l'Académie de Médecine de Paris et recommandée par toutes les sommités médicales, elle est devenue en bien peu de temps la favorite des médecins et des patients, car son goût est agréable et elle purge à petite dose, sans jamais causer de coliques, de nausées ou d'irritations intestinales. Pour avoir la véritable, il faut exiger que les mots Source Serre soient sur la bouteille, l'étiquette et la capsule. En vente partout à 25 cents la bouteille. Boivin, Wilson et Cie., Montréal, seuls agents pour le Canada.

LE DEVOIR D'UN MINISTRE

Un hommage éclatant à la valeur inappréciable de la Poudre Catarrhale du Dr. Agnew.

" Quand je sais que quelque chose mérite recommandation, je considère qu'il est de mon devoir de le dire," dit le Rév. James Murdock, de Hambourg, Pe. " La Poudre Catarrhale du Dr Agnew m'a guéri du catarrhe, qui durait depuis cinq ans. Il est certainement magique dans ses effets. La première application m'a soulagé en cinq minutes." Vendu par P. McComack & Co, J. A. Harte.

LA MEILLEURE EAU NATURELLE PURGATIVE

Hunyadi János

Guérit la Constipation

AVEZ LA VERITABLE

Hunyadi János

D'UNE REPUTATION UNIVERSELLE

JOHN MURPHY & CIE

PATRONS ET PUBLICATIONS BUTTERICK !

Nouvelles Mousselines Blanches !

Nouvelles Mousselines Organdie blanches.
Nouvelles Mousselines Suisses blanches.
Nouvelles Mousselines Dimity blanches.
Nouvelles Mousselines Suisse avec pois blanches.
Nouvelles Mousselines rayées de dentelles blanches.
Nouveaux Linons "Victoria" blancs.
Nouvelles Mousselines "Nansouk" blanches.
Nouvelles Mousselines blanches rayées de fantaisie.
Nouvelles Mousselines blanches, de 15 à 75c la verge.

NOUVELLES MOUSSELINES A ROBES, DE COULEURS

Nouvelles Mousselines "Dimity", de fantaisie, depuis 15c.
Nouvelles Mousselines Organdie, françaises, depuis 30c.
Nouvelles Mousselines avec pois, de fantaisie, depuis 25c.
Nouvelles Mousselines noires et blanches, depuis 20c.
Nouveau "Dicity" brodé, depuis 40c.

2000 vgs Mousseline "Spéciale," à rayures de dentelle, de Fantaisie

Toutes de nouvelles couleurs et les dessins les plus choisis, valant 30c, notre prix spécial seulement 20c la verge.

50 PIECES NOUVEAUX PIQUES BLANCS A ROBES !

Nouveaux Piqués blancs, à robes, dans toutes les largeurs de cordé, tous les prix depuis 20c la verge.

NOUVELLE TOILE A VOILE BLANCHE, POUR ROBES !

Toutes les pesanteurs de toile à voile, pour costumes, en magasin. Prix, 15c, 17c, 20c, 25c la verge.

NOUVEAUX GUINGUANS DE FANTAISIE !

100 pièces Nouveaux Guinguans, de fantaisie, que nous venons de mettre en magasin. Tous les prix depuis 15c la verge.

Les commandes de la campagne sont soigneusement exécutées.

JOHN MURPHY & CIE

2343 rue Ste-Catherine. Angle de la rue Metcalfe

CONDITIONS COMPTANT. Téléphone Up 933.

NOUVELLES ETOFFES DE SAISON POUR... HABILLEMENTS

Une belle ligne spéciale de Tweeds pour PANTALONS.
Nouveaux rayé, patrons distingués et couleurs très chic !

— CHEZ —

J. M. Beauchamp

Marchand-Tailleur

1340 RUE STE-CATHERINE

Aussi assortiment considérable de **Hardes Faites** pour Hommes, Jeunes Gens, et Petits Garçons.

Nos bas prix défient toute compétition et tous nos Habits sont du dernier goût et finis de 1ère classe.

Coupe élégante et satisfaction garantie.

212 Rue St-Laurent

C'est la l'adresse du....

"Grand Magasin"

Où l'on trouve tous ces PETITS RIENS qui manquent si souvent dans

La Cuisine	Le Salon
Le Boudoir	La Chambre de Bain
La Salle à Fumer	La Chambre à Coucher
La Salle à Diner	La Bibliothèque

Tous ces menus articles auxquels on ne songe qu'au besoin vous les trouverez réunis dans une infinie variété au

Populaire Magasin des Bargains.

où vous trouverez le plus grand choix des

Fers blanteries en tous genres,	Plats à Puddings,
Ustensiles en Granit,	Poignées pour les Couvercles de Poêles,
Plats en Fer Battu,	Poêles à Frire,
Articles en Fer Pressé,	Fers à repasser,
Arrosoirs,	Poêles à l'Huile,
Entonnoirs,	Coutellerie,
Bains pour Enfants,	Verrerie,
Boîtes à Argent,	Cristal,
Boîtes à Epices,	Articles en Bois,
Boîtes à Gateaux et à Pains,	Articles en Fer,
Cabarets,	Congélateurs,
Crachoirs,	Jouets,
Canistres à Thé,	Express,
Boîtes à Couteaux,	Velocipèdes,
Chandeliers,	Paniers,
Sacs pour la Fleur,	Théières et Cafetières,

J. D. COUTURE

EDIFICE DU MONUMENT NATIONAL

212 Rue St-Laurent 212



Le Régime du Lait

Ne convient pas aux jeunes enfants pendant la période des chaleurs, il est même dangereux, le lait s'altérant très rapidement à cette saison de l'année.

Les médecins, d'accord avec les hygiénistes, préconisent l'emploi exclusif de

La Peptonine

L'aliment parfait, exempt de microbes, facilement assimilable, qui favorise la croissance et le développement des jeunes enfants.

25 cents la grande boîte, chez les pharmaciens et épiciers.

UNE QUESTION IMPORTANTE

Doit-on apposer des timbres aux actions prises en cour des recorders

La loi parait l'exiger, mais cela ne s'est jamais fait

Mtre J. F. Dubreuil a soumis une question très importante au recorder Weir, hier après-midi, il s'agit de savoir s'il est nécessaire d'apposer des timbres aux brefs de la Cour du Recorder, dans les affaires civiles.

Dans une cause de Delphis Phelan contre Edouard Thibault, le demandeur réclame $28.68 pour 9 semaines et quatre jours de pension.

On sait que dans les causes civiles la cour du recorder a la même juridiction que la cour de circuit, si le montant de l'action ne dépasse pas $50. Or, Mtre Dubreuil, avocat du défendeur, a prétendu que l'action intentée par le demandeur ne valait rien, car les documents ne portaient pas le timbre requis en cour de circuit. M. Dubreuil a cité des autorités à l'appui de son opinion, et a démontré que la loi sur ce point existe depuis 1864 et n'a jamais été amendée.

Mtre Dubreuil a donc fait la motion suivante :

"Attendu que ni l'original ni la copie du bref de sommation ne sont

LES CREDITS SUPPLEMENTAIRES

(Correspondance spéciale).

Ottawa, 11.

Le ministre des Finances a déposé hier sa demande de crédits supplémentaires qui se monte à $8,369,241.13.

Les principales allocations sont :

Pour l'amélioration du gouvernement civil . .	$ 15,071.25
Pour la représentation canadienne à l'exposition pan-américaine . .	26,000.00
Pour l'amélioration du chemin de fer Intercolonial, à Lévis (à imputer au capital. . . .	35,000.00
Pour l'amélioration des différents chemins de fer (à imputer au capital)	740,139.00
Pour réparations du canal Welland et port Colborne	430,000.00
Pour réparations du canal Lachine (nouvelles écluses, lumière électrique, etc.	591,000.00
Pour réparations du canal Lachine (à imputer au revenu)	25,000.00
Pour creusage du canal Chambly, à Saint-Jean (à imputer au revenu) .	10,000.00
Pour remboursement des dommages causés par l'inondation du canal Culbute	265.00
Pour réparation aux édifices du Parlement d'Ottawa et aux autres constructions	151,000.00
Pour l'achat d'un nouveau dragueur à l'entretien du chenal du St-Laurent	250,000.00
Pour l'achèvement des entrepôts d'inspection à à Montréal	15,000.00
Pour l'achèvement d'une station de quarantaine à la Grosse Isle	20,000.00
Pour réparations des édifices publics à Montréal	10,000.00
Pour l'hôtel des postes à Hochelaga	2,000.00
Pour la salle d'exercices militaires de St-Hyacinthe	10,000.00
Pour constructions militaires de Québec	39,000.00
Pour Améliorations aux stations de navigation de la province de Québec	264,170.00
Pour travaux au port des Trois-Rivières	25,000.00
Pour améliorations au port de Montréal au pied du courant	250,000.00
Pour la Quarantaine de Lévis	3,500.00
Pour bâtiments de l'Immigration à Québec	4,500.00
Pour bureau de poste, à Québec	3,000.00
Pour Quarantaine, Grosse Ile	20,000.00
Pour édifices publics, Montréal	10,000.00
Pour salle militaire, St-Hyacinthe.	10,000.00
Pour édifices publics, Lévis	10,000.00
Pour édifices publics, Valleyfield	10,000.00
Pour étang du Nord—brise-glace	2,000.00
Pour quai de Grand Valée	10,000.00
Pour quai de Hull	5,000.00
Pour réparation du quai de l'Ile aux Coudres — construction d'un quai.	5,000.00
Pour Ile aux Grues, — construction d'un quai.	7,500.00
Pour Lanoraie — réparations au quai	4,000.00
Lotbinière—réparation au quai	6,000.00
Iles Madeleine — brise-glace	3,000.00
Maria — réparation au quai	6,000.00
Malbaie — réparation au quai	5,700.00
Percé (North Cove) — réparation au quai . .	10,000.00
St-Jean des Chaillons—réparation au quai . .	3,600.00
St-Lambert — jetée de protection	11,000.00
St-Mathias—quai	2,500.00
Riv. Ste-Anne de la Pérade — réparation au quai	3,000.00
Lac St-Jean — réparation aux quais	2,500.00
Réparations au port de Trois-Rivières	25,000.00
St-Maurice — creusage . .	6,000.00
Sabrevois — parachèvement de quai	1,000.00
Berthier en bas — réparation aux quais	5,000.00
Matane — réparations générales aux quais	4,000.00
St-Michel de Bellechasse —réparations générales aux quais	4,800.00
Ste-Anne de Bellevue—réparations aux quais . .	600.00
Ste - Geneviève — réparations aux quais	600.00
St-Zotique — réparations aux quais	1,000.00
Coteau Landing—réparations aux quais	1,000.00
Valleyfield — creusage . .	6,000.00
Canalisation de la rivière St-Louis	15,000.00
Creusage aux docks de Lévis	10,000.00
Le Tableau — creusage sur la rivière Saguenay	1,000.00
Lac Témiscaming.—creusage	10,000.00
Rivière Beauport—réparations aux quais	3,000.00
Malbaie — réparations aux quais	8,000.00
Rivière Noire, — creusage	1,000.00
Iles de la Madeleine, — creusage	11,000.00
St-Marc — réparations au quai	3,200.00
St-Roch des Aulnaies — surelèvement du quai.	3,000.00
Sorel-brise-glaces sur le Richelieu, subvention additionnelle...	500.00
Ste-Anne de Saguenay, prolongement du quai ..	2,100.00
Pointe-St-Pierre — brise-glaces...	5,000.00
Ruisseau Leblanc.	3,000.00
Réparations aux brise-glace de Laprairie. . . .	1,000.00
Rivière du Nord, réparation du chenal à Saint-André.	1,000.00
Saint-Nicholas, réparations aux quais.. . . .	6,000.00
Estacades aux châtes Shawinigan...	55,000.00
Pour service postal de 1901 entre Québec et Blanc Sablon...	8,000.00
Pour service de navigation à vapeur entre Montréal, Québec et Manchester (Angleterre) l'été et entre Saint-Jean, N.-B., Halifax et Manchester, l'hiver...	35,000.00
Pour l'établissement d'une navigation d'hiver entre les ports de Québec, de Malbaie et la Rivière Ouelle...	12,000.00
Un steamer pour remplacer le "Newfield"	100,000.00
Un steamer pour remplacer le "Druid"	50,000.00
Pour la navigation du St-Maurice (à emprunter au revenu)	13,500.00
Hôtel de la Monnaie à Ottawa...	50,000.00
Musée Victoria à Ottawa	50,000.00
Réception du duc et de la duchesse de Cornouailles.	120,000.00

Il n'y a aucune forme de la maladie des Rognons, depuis le mal de dos jusqu'à la maladie de Bright, que les Pilules de Doan ne soulageront ou ne guériront pas. 65-1

Lisez le nouveau journal du dimanche "Le Pionnier". 64-2

AUX HOTELS

HOTEL RIENDEAU. — A. Poirier, Québec; J. Lafertry, St-Germain; H. Moody, Généreux Gascin, Terrebonne; D. Gauthier Laurentides; U. Roch, St-Gabriel de B.; N. Tremblay Fils, St-Blaire; F. Marien, St-Paul l'Ermite; J. D. Plourde, St-Grégoire; G. Marquis, Batiscan; N. C. Dufresne, Deschambault; G. Stewart, Cité A.M. Déchêne, L'Islet; T. Bouillé, Deschambault J. G. Doucet, Gorham, N.-H.; Arthur Déchêne, sénateur, L'Islet; Frank Côté et Dame, Worcester, Mass.; L. R. Langlois, Trois-Rivières; D. Maranda, Fournier; J. H. A. Gravel, M.D., Jaffrey, N.-H.; O.A. Vidal, Trois-Rivières; E. Lafrenière, Saint-Cuthbert.

HOTEL RICHELIEU. — B. H. Beland, Yamaska; T. Dartie, St-Jean; J. E. Doucet, Gorham; A. R. Beique, Lowell, Mass; J. Rivard, Joliette; G. E. Goyette, Saint-Jean; M. J. Morris, Rochester, N.-Y.; J.A. Lamirande, St-Constant; H. A. Costigan, Ottawa; W. Bellemare, Ste-Scholastique; A. Bellevile, O. Champagne, J. Vanin, Boston.

UNE FAIBLE MAJORITE

Londres, 11. — Le gouvernement a failli être défait hier sur un amendement au budget des écoles de l'Ecosse. La majorité ministérielle n'a été que de 12 voix.

Pour Tapis Wilton, allez au Merrill's Carpet Store, 1661 rue Notre-Dame.

CITOYEN DES ETATS-UNIS

La cour suprême des Etats-Unis vient de décider qu'un citoyen de Puerto-Rico est un citoyen des Etats-Unis.

Seuls, les citoyens des Etats-Unis sont admis à plaider devant la cour suprême. La cour n'examine point pour les admettre leur connaissance de la loi, mais demande qu'ils aient été acceptés par les plus hautes cours des Etats où ils résidaient et justifient d'un certain nombre d'années de pratique. Frederico Dégeteau, commissaire résidant de Puerto-Rico, aux Etats-Unis, a été admis par la cour, sur sa déclaration qu'il fait partie du barreau plaidant devant la plus haute cour de Puerto-Rico. M. Dégeteau est le premier Puerto Ricain, de naissance, qui ait été admis.

Pour Tapis Velours, allez au Merrill's Carpet Store, 1661 rue Notre-Dame.

LAPOINTE & BEAUCHAMP

Agents d'Immeubles et Courtiers en Assurances

Propriétés achetées et vendues aux conditions les plus avantageuses.

Lots vacants à échanger.

Propriétés de ville à échanger pour emplacements et terres à la campagne.

Argent à Prêter.

Correspondance sollicitée.

BELL TEL. 4187 MAIN MARCHANDS 621

Montreal Business Exchange.

66 ST-JACQUES, Montréal.

AVIS AUX MERES.—Le Sirop Calmant de Mme Winslow (Mme Winslow's Soothing Syrup) devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage le petit malade immédiatement : il produit un sommeil naturel, paisible en soulageant l'enfant de sa douleur et le petit chérubin s'éveille aussi brillant qu'un bouton de rose. Il est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit ses gencives, diminue la douleur, fait disparaître les gaz, régularise les intestins, et c'est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de sa dentition ou autres causes. Vingt-cinq centins la bouteille. Soyez certain de demander le Sirop Calmant de Mme Winslow. 161 1 an

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montréal. 11 Mai 1901.



Toiles de Menage

Le Grand Magasin est le marché des Toiles du Canada. Là, les productions les plus choisies des grandes filatures d'Europe sont réunies, et chaque saison marque un progrès dans les patrons et la qualité de nos toiles. Vous pouvez considérer comme une absolue vérité que l'on peut acheter ici des toiles à meilleur marché qu'ailleurs ; la comparaison fera magnifiquement ressortir la grande supériorité de nos Toiles.

Nappes en Toile

Nappes en toile entièrement blanchie dans les plus nouveaux dessins à fini satin.
Grandeur 2 x 2 vgs. Spécial.. $1.55
Grandeur 2 x 2½ vgs. Spécial 2.00
Grandeur 2 x 3 vgs. Spécial. 2.70
Grandeur 2 x 4 vgs. Spécial.. 3.70
Serviettes de tables assorties 5-8. Spécial $1.65 la douzaine.

Dessus de Plateaux en toile

Beaux dessus de plateaux en toile entièrement blanchie, jolis modèles avec franges :
Grandeur 17 x 25 pces. Spécial 22c
Grandeur 19 x 27 pces. Spécial. 25c
Grandeur 20 x 28 pces. Spécial. 30c

Nappes au métier

Grandeur 1½ x 1½ vg. Spécial. 55c
Grandeur 1¾ x 1¾ vg. Spécial. 75c
Grandeur 2 x 2 vgs. Spécial. 96c

Serviettes en toile

Des centaines de douzaines de serviettes en pure toile, dans de bonnes qualités recommandables, et pour lesquelles les ménagères nous sont reconnaissantes.

Serviettes Huckaback

Blanchies, avec franges, très utiles.
Grandeur 14 x 24 pces.. 8c chaque
Grandeur 20 x 36 pces.. 15c chaque
Grandeur 21 x 41 pces.. 22c chaque
Grandeur 23 x 46 pces.. 30c chaque
Grandeur 23 x 44 pces.. 45c chaque
Grandeur 26 x 45 pces.. 42c chaque

TOILES OURLEES

Faites de pure toile de linge blanchie.
Grandeur 17 x 24 pces.. 14c chaque
Grandeur 20 x 42 pces.. 18c chaque
Grandeur 22 x 42 pces.. 26c chaque
Grandeur 22 x 45 pces.. 40c chaque

Soies et Etoffes à Robes



Lundi matin, le Grand Magasin offrira de magnifiques et incontestables valeurs dans les Soies et Etoffes à Robes d'été. La combinaison des éléments de richesse, Beauté et confort. Suivants les apparences des centaines de Dames reconnaîtront immédiatement leur véritable valeur et en feront une telle demande que le lot sera vendu avant que la majorité de nos clients aient pris connaissance des bargains qu'ils ont manqués.

SOIES D'ETE

Nous venons de recevoir un lot de Nouveaux Satins Foulard, fonds bleus avec élégants dessins blancs, 24 pouces de largeur
Spécial 55c

Une ligne magnifique de nouvelles soies glacées, dans d'exquises nuances de rose, ciel, fauve, bleu - marin, brun, vert, cerise, rouge, grenat, mauve, pourpre, gris, jaune, aussi noir, blanc et crème, 22 pouces de largeur
Spécial 75c

Etoffes à Robes d'Eté

Un assortiment splendide de Serge imperméable à fini perle, dans toutes les plus belles nuances, ne se rétrécira pas, ni ne s'effilera. Spécial.. 38c

Nouveaux drap Amazone, brillant, fini soyeux, tout laine et des couleurs les plus choisies. Spécial 48c

Nouvelles Popelines françaises, un des tissus les plus populaires pour la saison actuelle, variété complète des plus nouvelles nuances du printemps. Spécial 50c

Jupes de promenade



Jupes de promenade, pour Dames, en toile écrue, bonne largeur, large ourlet, bien faites
Régulier $1.15 **69c**
Spécial . .

Jupes de promenade, en piqué blanc, pour Dames, nouvelles, faites par tailleur, pleine largeur, coutures strapassées, plis renversés en arrière, large ourlet semblable.
Spécial . . **$1.80**

Jupes de promenade en toile écrue, pour Dames, de qualité supérieure, tombant parfaitement, plis en éventail en avant, coutures strapassées, la coupe la plus nouvelle.
Spécial **$2.55**

Chapeaux pour Dames



Elégants chapeaux de Paille de fantaisie et chapeaux en chiffon, pour Dames, garnis en soie mollà avec grosse boucle de soie au côté, dans de toutes nuances de gris, brun, rose et bleu, aussi noir.
Spécial . . **3.95**

Exquis Chapeaux en Paille satin de fantaisie, pour dames, dans une nouvelle nuance de gris, garnis au côté de chiffon gris et de deux grosses roses en velours, ornement or et argent en avant.
Spécial **$6.75**

Patrons et Publications Butterick en Vente à

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL | 151 à 174 St-Jacques, MONTREAL

GARAT E FACHEE

Détaché du "New-York Herald", édition de Paris :

Mme Sarah Bernhardt a sévèrement jugé la critique faite sur l'"Aiglon" et sur M. Edmond Rostand par le professeur Sumichrast, de l'Université d'Harvard, qui est le président d'une section de l'Alliance Française.

En raison de cet incident, elle a refusé de se faire entendre devant l'Alliance Française.

Dans une interview, elle a déclaré aujourd'hui : "Je suis très fâchée contre le professeur Sumichrast qui, m'a-t-on dit, est Polonais, Grec, Arménien ou Hongrois, naturalisé Anglais et qui ne manque pas une occasion de critiquer un poète que les Français regardent comme leur poète national. Un tel homme ne devrait pas avoir le droit de parler au nom d'une société française."

PIGEONS-VOYAGEURS

Sur l'initiative du ministre de la marine en France, l'amiral Besson s'occupe en ce moment d'organiser un service de pigeons voyageurs à bord de l'escadre de la Méditerranée. Ce service sera étendu ensuite aux paquebots-poste faisant la traversée de la Corse et de l'Algérie.

On ne doute pas de la possibilité de trouver dans une cinquantaine de colombiers établis le long de la côte, les éléments nécessaires pour réaliser cette organisation. Rien qu'à Marseille, il n'y a pas moins de 500 colombiers fédérés, qui possèdent ensemble plus de 2,500 pigeons contrôlés en conformité des dispositions du décret d'août 1897.

Rendez-vous agréable à Madame en lui procurant un bel Auvent. CIE D'AUVENTS DES MARCHANDS, 1477 rue Notre-Dame. Tel. Bell Main 3330.

TAPIS

Pour se bien meubler et se procurer d'excellentes valeurs il faut acheter des Tapis et Rideaux au Magasin de Tapis, le seul magasin qui en fait sa spécialité exclusive à Montréal, chez

THOMAS LIGGET,

Empire Building 2474 - 2476 rue Ste-Catherine.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT

Trente jeunes femmes de dix-huit à vingt-cinq ans pour apprendre la FABRICATION DES CIGARES. Nous avons des instructeurs expérimentés. De BONS GAGES seront payés pendant les quatre premiers mois après quoi toutes celles qui auront des aptitudes pour ce travail obtiendront une POSITION PERMANENTE GARANTIE pour l'ouvrage à la pièce. Des références quant au caractère devront être fournies. Elles devront aussi parler anglais.

Ceci est une excellente occasion pour les jeunes femmes d'apprendre un TRAVAIL PROPRE ou l'occasion de gagner de BONS GAGES n'est surpassée dans aucune autre branche de l'industrie. Les alentours de la fabrique et les dispositions sanitaires sont des meilleurs.

S'adresser en personne à la

RELIANCE CIGAR FACTORY

8 9-11 5 et 7 RUE De BRESOLES - - MONTREAL

AUX ACTIONNAIRES DE

THE MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER COMPANY,
THE MONTREAL GAS COMPANY,
THE ROYAL ELECTRIC COMPANY.

AVIS est par le présent donné aux Actionnaires de THE MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER COMPANY, THE MONTREAL GAS COMPANY et THE ROYAL ELECTRIC COMPANY, que les livres de transfert des trois Compagnies sont au bureau de la "ROYAL TRUST COMPANY", dans la bâtisse de la banque de Montréal, et que tous les transferts ou acceptations d'actions d'aucune des trois Compagnies peuvent être effectués là, en personne ou par procureur, entre 10 heures a.m. et 4 p.m.

Les personnes désireuses d'échanger leurs actions de la "Montreal Gas Company", ou de la "Royal Electric Company", pour des actions de la "Montreal Light, Heat & Power Company", peuvent obtenir leurs certificats de nouvelles actions au même bureau.

THE MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER COMPANY,
H. H. HENSHAW, Séc.-Trés.

THE MONTREAL GAS COMPANY,
W. W. MOORE, Séc.

THE ROYAL ELECTRIC COMPANY,
H. H. HENSHAW, Séc-Trés. 6o-6

PETITES ANNONCES

Tarif des Petites Annonces dans la "LA PATRIE"

Emploi demandé.....	20
Chambre à louer.....	mots
Trouvé.....	ou
Situation vacante.....	moins,
Agents demandés.....	3
Employés demandés..	insertions
Servantes demandées.	25c
Maison à louer.....	
A vendre.....	
Propriété à vendre....	
Perdu.....	

Epargnez du temps et les frais, de venir au bureau de LA PATRIE pour vos petites annonces. Laissez-les à nos succursales. Les annonces sont prises là aux mêmes conditions qu'à notre bureau principal.

Pharmacie BARIDON
Coin St-Denis et Ste-Catherine.

Epicerie VAILLANCOURT
Coin St-Denis et Mont-Royal.

Pharmacie ROY
347 Ste-Catherine, Angle rue Prefontaine.

Pharmacie PICOTTE
717 Ste-Catherine.

M. LEPINE
577 deLa Dame, Maisonneuve.

Pharmacie McDUFF
1986 rue Saint-Jacques, St-Henri.

Pharmacie WOOLLEY
Coin Seigneurs et Notre-Dame.

Pharmacie BRAULT
651 rue St-Laurent.

Pharmacie BARBEAU
Rue Ontario, Coin St-André

Librairie CHAPMAN
2407 rue Ste-Catherine.

Pharmacie PREVOST
Coin St-Denis et Roy.

Pharmacie BARNABE
1100 rue Ontario

Pharmacie SEGUIN,
3565 rue Notre-Dame, St-Henri

A ST-HYACINTHE
G. ST-JEAN
Coin des rues Cascades et Mondor

EMPLOI DEMANDE

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544, rue Notre-Dame, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, maître d'œuvre de toutes sortes fournies.

On trouvera à ce bureau : Des commis-voyageurs, des assistants-teneurs de livres, des commis-épiciers, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des pressiers, des mécaniciens, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des cuisiniers, des bouchers, des gardes - malades, des femmes de journée, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un conducteur d'ascenseur, un commis dans la ferronnerie, des aides de cuisine

Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.— URBAIN LAFONTAINE, gérant.

Vous faut-il une servante ? Des centaines lisent chaque jour les petites annonces de "LA PATRIE."

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un bon barbier et un apprenti d'un an d'expérience, bons gages et emploi permanent. S'adresser à M. Birn, 1975, rue Ste-Catherine, coin St-Charles Borromée 63-3

ON DEMANDE immédiatement un bon forgeron pour chevaux et voitures. Bonne place pour un homme sobre. Louis Corbeil, hôtel Vervais, bas St-Laurent. 60-6

ON DEMANDE des menuisiers. S'adresser à F. A. Grothé, 6 rue Cuthbert. 58-jno.

ON DEMANDE un garçon d'une quinzaine d'années pour apprendre le métier de typographe, au bureau de "La Patrie". 61-jno

ON DEMANDE immédiatement un apprenti tailleur et une couturière chez Jos. Dupré, tailleur, chez N. Tousignant, 295 rue St-Laurent. 63 3

GARÇON — On demande un garçon pour ouvrage général, à la maison Fortin 1296 Ste-Catherine. 63-3

ON DEMANDE. — Une laveuse pour l'Hôpital Royal Victoria. S'adresser à la Buanderie. En haut de la rue Cote-des-Neiges. 64-3

ON DEMANDE. — Un vivier de bonnes dimensions, en bon ordre, mentionnez la grandeur et le prix. Grand Union Hôtel, 1942 rue Notre-Dame. 64-3

ON DEMANDE — Immédiatement une bonne cuisinière. Doit comprendre l'anglais. Famille de deux seulement. No 1209 rue Dorchester. 64-3

ON DEMANDE des cordonniers chez Hector Lamontagne et Cie., 304, 306 rue St-Paul, Montréal. 64-3

ON DEMANDE des menuisiers. S'adresser à D. Gagné 241 rue Chatham. 63-3

ON DEMANDE un jeune garçon actif. S'adresser 1751 Notre-Dame. 63-3

ON DEMANDE, une fille de table et une ménagère pour le 1er juin, pour aller à la campagne. S'adresser au No 5 Square Beaver Hall 63-3

ON DEMANDE de bonnes trieuses de guenilles, bon salaire et emploi permanent. S'adresser 30 rue Napoléon, Ste-Cunégonde. 63-3

ON DEMANDE des plombiers et des ferblantiers de première classe. s'adresser au No 290 St-Paul, T. Burdett. 63-3

ON DEMANDE — Quelques personnes dans chaque localité pour travailler pour nous, chez elles. Ouvrage agréable bon salaire, pas de sollicitation ni expérience exigées. Imperial Mfg Co, London, Ontario. 8-11-15—18

ON DEMANDE. — Certainement $2.00 par jour ; Messieurs ou Dames, non pour solliciter mais pour employer des agents. Position permanente, $600 par année et dépenses. Maison recommandable ayant les meilleures références. L'expérience n'est pas nécessaire ; le travail devra être fait strictement parmi la population française. M. A. O'Keefe, gérant de District, 157 rue Bay, Toronto. mer-s-jno

ON DEMANDE dans toutes les paroisses et les villes des personnes qui moyennant PAIEMENTS nous suggéreraient des noms de personnes, hommes ou femmes disposés à s'assurer. Adressez ce bureau "La Patrie." 6-7-9-11-14-16-18

ON DEMANDE une couturière au No 313 rue Prince Arthur. Il faudra savoir tailler et ajuster. Place permanente. 65-3

ON DEMANDE des forgerons et des voituriers. S'adresser chez F. Tremblay 400 William. 65-3

ON DEMANDE 100 agents dans les paroisses non parcourues, pour corde à linge brevetée, n'exigeant pas d'épingles, $3.00 par jour assurés. Echantillon pour 25 cents en timbres. Bailey Mfg Co, 127 rue St-Paul, Montréal. 65-3

AGENTS DEMANDES. — On demande pour une première compagnie d'assurance sur la vie, des agents avec ou sans expérience. Contrat exceptionnellement avantageux. Adressez bureau C "La Patrie." 7-9-11-14-16-18

CHARPENTIERS et JOURNALIERS. — On demande immédiatement 50 hommes, charpentiers et journaliers, au Parc Delorimier, coin Rachel et Delorimier. S'adresser sur les lieux à M. H. Papineau. 63-3

FILLE. — On demande une fille générale, au No 3 rue Bonsecours. 64-3

MENUISIERS.— On demande des menuisiers à la boutique, 56½ rue St-Dominique. Maison privée 56 Saint-Dominique, G. Demers. 63-3

SERVANTE. — On demande une servante, capable pour une petite famille ; bons gages, s'adresser à 89 Bishop (famille canadienne). 51-jno.

A LOUER

ALOUER. — Un joli théâtre bien connu, sous le nom de Theatre Delville, S'adresser 1156 rue Ste - Catherine coin Montcalm. 64-3

ALOUER — Deux jolis petits magasins situés, place centrale, loyer très modéré pour de bons locataires, certainement une place d'avenir. S'adresser No. 1334, Ontario. 63-3

ALOUER. — Joli haut de maison, contenant onze pièces, No 22, Avenue Duluth, près du Parc Logan. Loyer modéré. Communications facile par le tramway des rues St-Denis et Amherst. S'adresser sur les lieux. j-n-6.

COTTAGE — Très joli cottage meublé à louer à Boucherville, très bien situé, possession immédiate, loyer modique. S'adresser 59 rue Lacroix. 60-6

CHAMBRE A LOUER. — On trouvera à louer au No 29 rue Dubord, dans une famille française, une magnifique chambre à louer avec tout le confort désirable. 5-2

SAINTE-AGATHE. — A louer, maison meublée, avec toutes les améliorations modernes, chaloupes, etc. S'adresser 110 "La Patrie." 64-3

Epargnez du temps et les frais, de venir au bureau de LA PATRIE pour vos petites annonces. Laissez-les à nos succursales. Les annonces sont prises là aux mêmes conditions qu'à notre bureau principal.

AGENTS — On demande des personnes compétentes des deux sexes, pour prendre l'agence d'une excellente compagnie. Bonne commission. S'adresser 399 rue St-Antoine, entre 9 et 15 heures. 65-3

ALOUER — 2 grands étages, chauffés ou non, au No 40 Place Jacques-Cartier. Prix modérés. S'adresser sur les lieux, U. Perrault, relieur. 65-3

ALOUER bon marché, salle à manger et cuisine, complètement meublées. S'adresser chez Krausmann, 80 rue Saint-Jacques. 65-3

A VENDRE

AVENDRE. — Magnifique chien Saint-Bernard, à bon marché. S'adresser 570 City Hall Hotel, Maisonneuve. 64-3

AVENDRE.— Un piano droit, un piano d'occasion $30 ; poêles à gasoline, manteaux incandescents, gasoline à détacher, 1610 rue Ste-Catherine. 65-6

AVENDRE, un magasin de vaisselle, ferblanterie, granit, thé, café, tapisserie et jouets, etc. Bonne place d'affaire établie depuis 14 ans. Vente à bon marché. Cessant les affaires pour cause de maladie. S'adresser au magasin No 577 Ave Mont-Royal. 65-2

AVENDRE — Lots à bâtir à Maisonneuve, sur les rues Notre-Dame, Ste-Catherine, Ontario et toutes les principales rues, près du centre de la ville. Les tramways des rues Notre-Dame et Ontario et en face de la "Terminal Electric Railway" traversent la propriété. Bas prix conditions faciles de paiement. W. Ernest Bolton, 1763 Notre-Dame. 65-3

AVENDRE — Un piano Droit de 6½ octaves pour $40.00 comptant, 306a Lagauchetière. 65-3

AVENDRE un régistre National compteur, en parfait ordre, 50 rue Saint-Jacques. 64-3

AVENDRE. — Des rideaux (curtain corners) en linon Suisse brodé, splendides patrons, dans les marchandises supérieures, 45 à 60 pouces de longueur, 35c à 75c chaque, chez Clark, 210 rue St-Jacques. 64-3

AVENDRE. — Bonnettes et chapeaux, pour bébés et enfants, en mousseline brodée, 25c à $1.50 ; capuchons en soie pour enfants. Chez Clark, Chambre No. 1 210 rue St-Jacques. 64-3

AVENDRE — Poêles et lampes à gazoline, aussi gasoline, Neptha, l'assortiment le plus complet et le meilleur marché à Montréal, en gros et en détail. D. Gadbois, 1810 Ste-Catherine. 64-6

AVENDRE.— Cheval à bon marché. S'adresser, à 30 rue Durham. 63-3

AVENDRE.— De gros vérons vivants (minnows) pour la pêche. Poissons dorés. Plantes marines. Accessoires pour viviers, 564 rue Craig, J. J. Ulley & Son. 63-3

AVENDRE — Un magnifique bicycle de Dame neuf, ayant coûté $65.00. Un bargain, aucune offre refusée. S'adresser au No 1350 rue Ontario. 63-3

AVENDRE.— Poêles, acier et bicycles.— Poêles acier et bicycles vendus à crédit et au comptant, fabriqués par nous nous en avons en stock, prêts à livrer. S'adresser à Hoolahan, 2131 rue Notre-Dame. 60-6

AVENDRE.— Un carrosse landeau double et simple en bon ordre, aussi, bon attelage double. Visibles en tout temps, très bon marché. S'adresser 208 rue Delisle ou au Stand des cochers, hôtel de ville, Ste-Cunégonde. 63-3

AVENDRE.— Deux lots vacants à vendre sur la rue St-Hubert, lots 268 et 269, ceux qui désirent acheter. S'adresser à Michel Bigras, St-Martin, Co Laval. 61-1m

AVENDRE.— Bois, $1 le voyage, bois sec de moulin scié, bois franc $1.40 épinette scié, $1.50, le meilleur marché de la ville, T. Cyr, coin Robin et Beaudry, Tél. des Marchands 131. 61-1m

AVENDRE.— Taureaux Ayrshires enrégistrés, No 10,863 Lord Minto, né le 16 mars 1899 ; No 12,669 Fabiolus, né le 17 mars 1900 ; No 12,610 Néron, né le 13 mars 1900. D. A. Lafortune, No 46 rue St-Vincent, Montréal. 54-12

AVENDRE — Cottage de deux étages, 8 pièces et le passage, terrain 42 x 110, coin rue, arbres fruitiers, bargain, pour un bon acquéreur, 1019 Belanger, Boulevard St-Denis. 27-av.4-m

MAGNIFIQUE phaeton tout neuf, a coûté $200.00, vendra bon marché. Adressez-vous au No 1365 rue Notre-Dame, pharmacie Chiré. 63-3

Antiquités Demandées

De n'importe quelle sorte — en meubles sculptés de bois franc, anciennes horloges hautes, mouvements en cuivre ; pots, plats assiettes etc., du Docteur Syntax, Davenport, et d'autres anciens manufacturiers dont le nom est gravé dessous, aussi vaisselles avec des vues historiques — de villes, cathédrales, collèges, aqueduc etc., et portraits d'hommes imminents comme Washington, Lafayette, Franklin, etc., ainsi que celles ayant des inscriptions. Vieux miroirs, chandeliers en cuivre ou en argent, fusils à pierre et anciens violons.

PRUDENT LAPALME.
277 s-6-m Belœil, co., Verchères.

TEL. BELL Main 1234.

RABY & MOTARD

Comptables, Auditeurs, Commissaires et Liquidateurs de Faillite

30 Rue St-Jacques, Montréal.
mc-sam-jno

A VENDRE

MAISON.— Très belle résidence façade en pierre de taille et murs en brique solide, 3 étages et soubassement. Commodités modernes. Ste-Denis, en haut de la rue Dubord.

MAISON — Très belle résidence, façade en pierre, en brique solide, 3 étages et soubassement, 8 chambres à coucher et 2 chambres de bain, améliorations modernes, rue Crescent.

MAISON — En brique solide, 2 logements, près de la rue Craig, sur la rue Cadieux, terrain 41 x 113, cave profonde.

SIX MAISONS — 20,300 pieds carrés de terrain, 4 des maisons sont neuves, 2 presque neuves, angle de la rue Wiseman et de l'Avenue Van Horne.

PROPRIETE — 160,000 pieds de terrain, près des limites de la ville, tuyaux à l'eau, etc. Les tramways passent en face de la propriété, très bien située pour résidence de ville. Conditions faciles.

UNE FERME — POUR L'INDUSTRIE LAITIERE et l'ELEVAGE des ANIMAUX, 500 acres. A deux heures de trait de Montréal. 200 acres en culture, 175 acres en pâturage, 12[illegible] acres en bois franc (dont 50 sont en érable (sucrerie) rapportant $1,000.00 par année). Il y a 200 pommiers, une maison en pierre solide, 8 chambres, rallonge en bois, plancher en bois franc, bain et w.c., eau de source pure dans toute la maison, la grange et l'écurie. VENANT D'UN RESERVOIR, bonne grange et écurie, devant contenir 100 bêtes à cornes, dépendances, remise à voitures, glacière, caveau, cabane à sucre. Tous les instruments agricoles modernes voulus. QUATRE-VINGTS bêtes à cornes, (de race dont 40 sont des vaches laitières) ; cette propriété est située à deux milles du chemin de fer et à SIX ARPENTS du débarcadère du bateau. La maison est située dans une charmante localité, permettant de voir à plusieurs milles de distance.

FERME — 5,860,000 de terrain, plus de la moitié à l'intérieur de la ville, très belle carrière de pierre à chaux sur la propriété.

FERME — A Longueuil. Un mille plus bas que l'église. Contenant 140 arpents, plus ou moins (315 arpents sur le lieuve x 40 de profondeur). Deux grandes serres 120 x 32 et 150 x 26, avec bâtisse pour chaudière 25 x 12, et réservoir de la contenance de 6,000 gallons pour chauffage à la vapeur, construit en pierre et ciment. La résidence est une maison à deux étages, plan moderne, avec solage en pierre, contenant 9 appartements, Bain, W.C., améliorations modernes, chauffée à l'eau chaude, rallonge pour service. L'été, il y a aussi sur la propriété un petit cottage en pierre. La maison est entourée de magnifiques arbres ombreux. 2 solides grandes granges, écurie pour 25 chevaux, étable pour les vaches, grenier, caves pour conserver les racines, remises et bâtisse pour instruments aratoires. Un petit verger et autres petits arbres fruitiers, cinq arpents de forêt. Le terrain est très plat et le sol peut produire toutes sortes de grains. L'on peut voir à notre bureau la photographie de la maison.

FERME — Près des limites de la ville, 54 arpents ou 1,988,000 pieds carrés. Magnifique verger, plus de deux cents pommiers et un grand nombre de pruniers, portant les plus beaux fruits. Cette propriété a été très bien cultivée comme jardin très producteur. Un prompt acheteur aura le tout à très bon marché.

UN POUVOIR D'EAU (A Trois-Pistoles), avec 10 arpents de terre, près de la gare du chemin de fer et du débarcadère des bateaux.

Une splendide localité pour une fabrique de pulpe.

LIMITES A BOIS. — LES PROPRIETA

CORRESPONDANCE PARLEMENTAIRE

(Service spécial de "La Patrie")

Ottawa, 10.

M. Clarke Wallace a dénoncé au ministre du Travail pro tempore, le cas d'un ouvrier employé sur des travaux du collège militaire de Kingston qui a été forcé par ses camarades à payer $25 pour son entrée dans l'Union. Le député de York veut savoir si le gouvernement va tolérer qu'on impose aux ouvriers travaillant sur des entreprises subventionnées ou ordonnées par l'Etat, l'obligation de s'affilier aux unions ouvrières.

L'hon. M. Sutherland fera faire une enquête par le département du Travail sur cette affaire.

—o—

M. Charles Marcil, député de Bonaventure, et M. Ross, député de Rimouski, ont présenté à sir Wilfrid Laurier, une délégation qui a demandé une réduction des tarifs pour les colons sur l'Intercolonial entre Montréal et la vallée de la Métapédia.

—o—

Une délégation du comté de Champlain a prié le ministre du Revenu de l'Intérieur, d'accorder les réformes suggérées par les planteurs de tabac.

—o—

Le second voyage de l'hon. M. Parent à Ottawa a été fructueux. M. Dobell a consenti, sur les instances du ministre québecquois, à retirer son opposition au projet d'expropriation des plaines d'Abraham par le gouvernement d'Ottawa.

—o—

Les comités liquident leur stock. Celui des comptes publics a terminé ce matin sa besogne et voté des félicitations à son président, M. Frazer, député de Guysboro, N. E.

—o—

L'opposition a obtenu des HH. MM Tarte et Fielding la permission de conserver la petite affaire Charleson pour l'année prochaine. M. Taylor ne renonce pas facilement à des éperons qui lui ont coûté si cher.

—o—

Les nombreux amis de sir Henri Joly de Lotbinière, gouverneur de la Colombie Anglaise, apprendront avec bonheur qu'il est complètement rétabli de la maladie qui l'a forcé à aller passer quelques mois en Californie.

Cette heureuse nouvelle nous est communiquée par M. Bouchette, l'ancien secrétaire particulier de sir Henri, aujourd'hui secrétaire du département du revenu de l'intérieur, qui a reçu une lettre de sir Henri, datée de San Francisco.

Sir H. Joly de Lotbinière rentrera à Victoria, sa capitale, dans quelques jours.

—o—

M. Fortin va porter à la Chambre la question des rapports de l'inspecteur du pénitencier de St-Vincent de Paul avec le sous-préfet M. Oscar Beauchamp.

Nous allons savoir si nos amis vont rester longtemps encore sous certaines férules.

Quoiqu'il en soit, voici le texte de l'interpellation du député de Laval :

M. Fortin. — " Le gouvernement sait-il qu'aux termes de l'article 51 du règlement des pénitenciers, le sous-préfet doit, en l'absence du préfet, s'acquitter de tous les devoirs du préfet et remplir toutes les fonctions assignées à cet officier ?

" Comment se fait-il que les fonctions de préfet du pénitencier de St-Vincent de Paul sont actuellement et ont été remplies depuis le 17 février dernier par l'inspecteur des pénitenciers ?

" Le gouvernement est-il informé que le dit inspecteur des pénitenciers est absent du dit pénitencier la moitié du temps chaque jour ? "

—o—

Le débat sur le règlement de la réclamation de l'Ile du Prince-Edouard va avoir son écho dans une interpellation de M. Henderson, député tory de Holton, en Ontario. M. Henderson veut faire mettre devant la Chambre un état des crédits que l'Ile du Prince-Edouard a absorbés pour ses moyens de communication depuis la Confédération. M. Henderson posera trois questions :

Quel montant a été payé par le gouvernement fédéral, à titre de subventions aux chemins de fer dans l'Ile du Prince-Edouard, depuis l'entrée de l'Ile dans la Confédération jusqu'à l'année 1900 inclusivement?

Quel montant a été dépensé par le gouvernement fédéral sur les chemins de fer de l'Etat dans l'Ile du Prince-Edouard pendant la période susdite?

Quel montant a été dépensé par le gouvernement fédéral pour les havres bassins de radoub et autres travaux publics (à l'exclusion des chemins de fer) dans l'Ile du Prince-Edouard pendant la dite période ?

EXPOSITION DE BUFFALO

Les jours spéciaux

Voici la liste des jours spéciaux à l'exposition de Buffalo :

1er mai— Opening Day.
20 mai— Dedication day.
6 Juin— Hotel Men's Day.
12 juin— Coal Men's Day.
13 juin— President's Day.
14 juin— Flag Day.
16 Juin— Welsh College Day.
19 juin— A.O.U.W. Day. Z
20 juin— Connecticut Day.
21 juin— Rocester Day.
Juin 24-29— Saengerfest Days.
26 juin— Odd Fellows Day.
27 juin— Odd Fellows' Day.
27 juin— Volks Fest (evening).
28 juin— Cincinnati Day.
29 juin— Philadelphie Day.
2 juillet— Wellesley College Day.
5 juillet— Liederkranz Day.
10 juillet— Maryland Day.
11 juillet— Commerzial Travelers' Day.
16 juillet— Chautauqua Day.
18 juillet— Ohio Day.
23 juillet— C.M.B.A. Day. 6
24 juillet— Knights of Columbus Day. Utah Day.
[illegible]— Scandinavian Day. Porto Rico Day.
[illegible]— Mystic Shriners' Day.
10 Août— Missouri Day.
[illegible] Août— Virginia Day.
15 Août— Red Men's Day.
21 août— Louisiana Day.
21 août— Electrical Day.
26 août— Municipal Day.
3 Septembre— District of Columbia Day.
6 septembre— National Association of Stationry Engineers.
9 septembre — Spanish-American War Veterans' Day.
10 Septembre— Rhode Island Day.
12 Septembre— Polish Day.
16 Septembre— Mexican Day.
17 Septembre— G. A. R. Day.
19 septembre—Welsh Day. Z
20 septembre—St Catharine's Day.
25 septembre— Oregon Day.
8 octobre—Brooklyn Day.
9 octobre —New-York Federation of Women's Clubs.
10 octobre— National Grange Day.

UN ENFANT GRIEVEMENT BRULE

Fall River, 11. — Un accident, des plus tristes est arrivé cette après-midi à la résidence de Méderic Levesque, 254 rue Hope. La victime est Michel, un enfant de cinq ans, fils de Méderic Levesque. Le petit et d'autres enfants jouaient dans la maison avec du papier qui avait servi à envelopper des paquets reçus le matin. Michel s'en était fait une ceinture et une écharpe dont il avait laissé les extrémités libres. Tout en gambadant avec ces ornements enfantins, le petit s'est approché du poêle sur lequel cuisait le souper et le feu s'est communiqué au papier ; en un instant le pauvre petit était entouré de flammes. Sa mère eut à peine le temps de lui enlever ses vêtements dont il ne restait plus que des lambeaux que le malheureux perdit connaissance. Les docteurs Blanchet et Butler furent mandés en toute hâte et donneront leurs soins à l'enfant. Ils considèrent son état comme très critique mais conservent encore quelque espérance de le sauver.

CHAUSSURES

Non seulement bon marché, mais bonnes chez E. Reeves & Cie, 1646 rue Notre-Dame. 65-1

A ST-PATRICE

Demain soir, Sa Grandeur Mgr Bruchési administrera le sacrement de la confirmation à un grand nombre de jeunes gens, dans l'église St-Patrice. Immédiatement après cette cérémonie, le R. P. Youman donnera un nouveau sermon aux protestants, sur " L'Eglise et la Bible."

PRINCE & DUPONT

— SUCCESSEURS DE —

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU,

1554 Rue Sainte-Catherine,

offrent à de prompts acquéreurs les bargains suivants d'ici au 15 courant inclusivement savoir :

1 piano droit **FISHER**,—7 octaves. . .	$225.00
1 piano droit **NEWCOMBE**, 7 octaves .	200.00
1 piano droit **GLŒCKNER**,—6 octaves .	50.00
1 piano carré **SOHMER, N.Y.**,—7 octaves	150.00
1 piano carré **HARCINAN**,—7 octaves. .	175.00
1 orgue **DOHERTY**,—style piano . . .	75.00

— AUSSI —

25 olo de réduction sur la musique en feuilles—et petits instruments.

GRIFFITHS MENTHOL LINIMENT

DOS FATIGUES



Les travaux difficiles et les plaisirs outrés donnent presque les mêmes résultats. Après avoir travaillé fortement toute la journée, comme frotter, coudre, moulanger, laver, balayer, servir derrière un comptoir, une dame est certaine d'avoir le dos fatigué. Il est regrettable qu'une femme soit obligée de travailler ; ainsi va le monde. Mais il est consolant de savoir que la douleur qui survient durant le jour disparaîtra le soir si on emploie Griffiths' Menthol Liniment. Les femmes fatiguées qui désirent se lever le matin dispos et fortes devraient baigner les parties malades dans de l'eau chaude, afin d'ouvrir les pores, ensuite bien frotter avec Griffiths' Liniment partout où le mal se fait sentir ; vous serez surprise de la rapidité avec laquelle la douleur et la maladie disparaîtront. Moins vous avalerez de remèdes et plus vous vous frotterez avec du Griffiths' Liniment, mieux vous serez et plus vite vous guérirez. Essayez et voyez.

En vente chez tous les pharmaciens, 25 et 75 cents. La grosse bouteille est la plus économique, car elle contient quatre fois plus que les autres.

Desirez-vous lire un article de fond bien fait, lisez " Le Pionnier " nouveau journal du dimanche. 64-2

PIANOS CARRES

Nous avons dans le moment plusieurs beaux pianos carrés presque neufs, de $25 en montant, que nous vendons à crédit ou au comptant. Foisy Frères, 1760-1766 Ste-Catherine, coin Sanguinet. 64-1

LE " STENOGRAPHE CANADIEN "

Notre excellent confrère le "Sténographe Canadien" vient de prendre une nouvelle initiative.

Son rédacteur en chef, M. D. R. Perrault et son fondateur, M. J. C. LaRochelle, afin de prouver que les enfants dont l'enseignement commencera par la sténographie feront des progrès plus rapides, vont ouvrir une classe pour les enfants de 5 ans auxquels ils apprendront la sténographie avant de leur montrer leurs lettres. Ils y admettront les personnes ne sachant pas lire afin de les mettre à même de profiter rapidement et sans grands efforts des avantages de la lecture et de l'écriture.

Bravo ! Voilà une excellente idée, qu'une fois mise en pratique ne pourra manquer d'avoir du succès.

Desirez-vous lire un article de fond bien fait, lisez " Le Pionnier " nouveau journal du dimanche. 64-2

DOCTEUR J. G.A. GENDREAU

Chirurgien-dentiste.
22, rue St-Laurent,
Montréal.
Bell Tél. Main 2818 jno

POUR LES TOURISTES

L'Intercolonial fait circuler un train spécial

A partir d'aujourd'hui, samedi, l'Intercolonial fera circuler un train spécial portant la malle anglaise. Le départ de Montréal aura lieu à 7 heures p.m. Les voyageurs peuvent prendre ce train pour St-Hyacinthe, Drummondville, Québec, L'Islet, Rivière du Loup, Cacouna, Bic et Rimouski. Ce train comprendra le wagon de la malle, et celui du bagage, un wagon de seconde, avec accommodation pour la nuit.

CHAUSSURES

Pour dames et enfants, ce qu'il y a de mieux chez E. Reeves & Cie, 1646 Notre-Dame. 65-1

L'ILE STE-HELENE

Si le temps le permet, le "Cultivateur" inaugurera demain matin le service de l'Ile Ste-Hélène.

Le premier voyage du Cultivateur aura lieu à 9 heures a.m.



Il n'y a pas à dire, ma chère, c'est à la . . .

Librairie Ville-Marie

qu'il faut aller choisir notre ..

TAPISSERIE

Tu vois bien que ces patrons sont uniques, d'un genre élégant et artistique. Vois-donc ces chic nuances ! . .

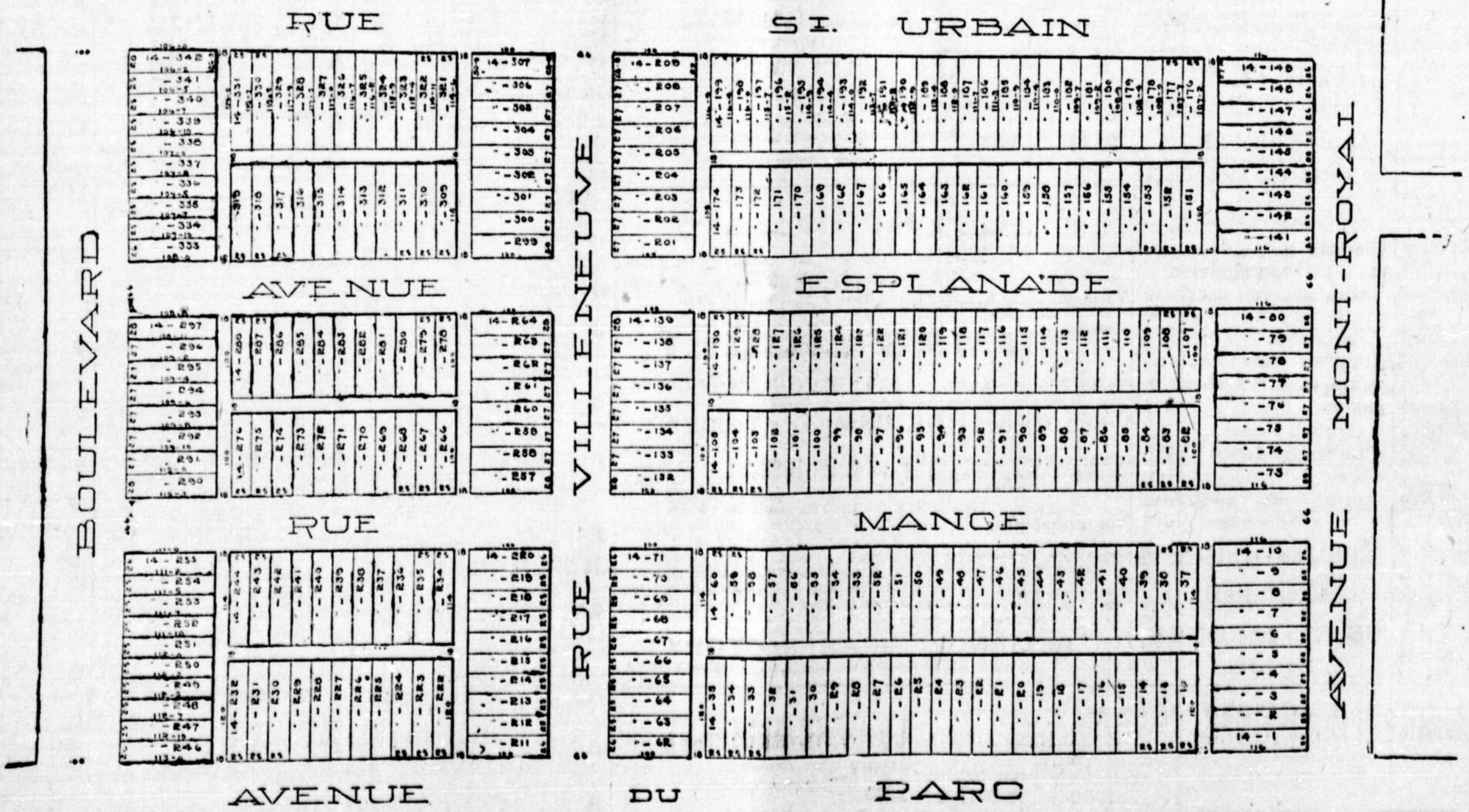
Librairie Ville-Marie
210 Rue Saint-Laurent
Edifice du Monument National

Les commandes par la malle recevront une attention toute particulière.

Grande Vente aux Enchères des Terrains de l'Exposition

JEUDI, le 30 Mai
à DIX heures a. m.

Les rues sont Nivelees les Egouts et les Tuyaux à l'Eau Poses



Conditions Faciles Placements Avantageux

Nous avons reçu instructions du Gouvernement Provincial de vendre aux enchères publiques, sur les lieux, la balance des Lots à Bâtir des Terrains de l'Exposition. Pour tous renseignements, s'adresser à . . . . . **MARCOTTE FRERES,** Encanteurs.



LA BOURSE

La semaine a été fertile en événements sensationnels.

La Bourse de New-York, entraînée par la fièvre de la spéculation, a haussé les cours à des hauteurs inconnues et injustifiées, portant au-dessus du pair des chemins de fer qui n'ont jamais distribué à leurs actionnaires un sou de dividende. Puis la dégringolade s'est produite, terrible, pour consommer des ruines nombreuses, tandis que le Northern Pacific était l'objet d'un "corner", résultat de la lutte entre certains millionnaires désireux de s'assurer le contrôle de cette entreprise. Les parts ont atteint le chiffre fantastique de $1,000. Jamais rien de semblable n'avait encore été constaté et l'on doit admettre maintenant que ni l'importance du capital d'une société, ni sa solidité ne suffiront à la mettre à l'abri des coups de main de la spéculation.

Le calme est revenu, il est vrai, les vainqueurs sont maintenant occupés à compter leurs bénéfices, tandis que les vaincus établissent le chiffre de leur perte, mais l'on n'oubliera pas de sitôt et l'avenir ne restera pas moins assombri par des possibilités de nature à diminuer la confiance en enlevant aux marchés la base naturelle de la situation légitime.

Le Pacifique a été durement éprouvé dans la panique, mais il a repris ses sens et l'on pense qu'il est solide maintenant.

La Bourse de Londres avait tenu les valeurs américaines au-dessous des prix de New-York, mais c'est son attitude plus ferme ce matin qui a mis fin à la démoralisation de Wall-Street.

A Montréal, les affaires ont été très actives et très importantes et le Pacifique a été l'objectif de la spéculation. Il a touché 117¼, mais la panique de New-York l'a fait retomber au-dessous du pair pour revenir bientôt à 101¼.

Une nouvelle valeur a été inscrite à la côte: Montreal Light, Heat and Power Co., dont les débuts ont été fort encourageants. Le stock s'est bien tenu, ce qui a profité à la Royale et au Gaz.

Notre Bourse n'a pas eu à enregistrer de débâcles comme celles qui n'auraient pas manqué de se produire si les événements de New-York s'étaient répercutés ici avec plus de violence; les opérateurs ont fait preuve de sagesse et ils s'en félicitent aujourd'hui.

Voici le tableau des opérations de la semaine à Montréal:

Valeurs	Ventes.	Plus haut.	Plus bas.	Clôture.
Canadien Pacifique	24164	117¼	96	101¼
Twin City	2102	76	73	74
Tramways Montréal	3580	284½	278	280
Tramways nouveaux	625	278	270	274¾
Tramways Toronto	2750	111½	107	109
Tramways Winnipeg	25	110		
Tramway St-Jean	5	117½		
Richelieu Ontario	19116	122	115¾	117¼
Royal Electrique	611	249	242½	248
Montreal Light Heat & Power	4904	99	96	96½
Gaz	3711	250	240	240
Dominion Cotton	3772	73	67	71
Montréal Cotton	308	129	115	128
Merchants Cotton	33	117	112½	112½
Colored Cotton	25	65		
Cable	860	189¼	184	186
Télégraphe	117	170	169	169
Iron Steel	160	37	35	35¾
Iron Steel privil.	347	87	85½	85½
Dom. Coal	470	37	36	36½
Dom. Coal privil.	15	115¼	115	115
Duluth	2750	11¾	6½	11¼
Duluth privil.	1000	20¾	16	20¼
Banque d'Hochelaga	13	143		
Banque Molson	202	200	199	199
Banque des Marchands	14	160½	160	160½
Banque de Toronto	1	240		
North Star	2500	55	50	50
War Eagle	1050	19	15	19
Virtue	3000	10		10
Payne	5500	30		30
$73,000 obligations Iron and Steel de				88 à 88½
$4,000 obligations, Dominion Coal à				110
$3,000 obligations, Colored Cotton, à				99½
$5,000 obligations Commercial Cable à				102

COMMERCE GENERAL

Les affaires sont actives et la bonne température qui règne à l'heure actuelle est favorable aux travaux des champs.

Les faillites sont en moins grand nombre et l'argent circule bien entre clients et fournisseurs, ce qui est une bonne constatation à faire et prouve une situation satisfaisante.

Les produits agricoles obtiennent des prix rémunérateurs que tout semble indiquer devoir se maintenir durant la saison.

GRAINS ET FARINES.

Les grains ont été très fermes jusqu'au milieu de la semaine et les cours ont monté à peu près partout. L'Angleterre se décidait à payer plus cher, l'Amérique profitait de toutes les nouvelles — et elles étaient très nombreuses — favorables à la hausse, tandis que la France éprouvait des craintes au sujet de sa récolte, craintes que les échos nous apportaient quelque peu exagérées. Une réaction s'est produite, mais peu accusée et il semble que l'Angleterre devant maintenant demander son approvisionnement surtout à l'Amérique, il n'y a pas à craindre de nouvelle baisse. Les prix actuels paraissent légitimes, si aucune modification ne se produit dans la situation.

Le commerce n'a pas été très actif à Montréal, l'avance des marchés américains ayant quelque peu arrêté la demande. Cependant, celle-ci s'est améliorée et tout porte à croire que nous allons entrer dans une période d'activité.

BEURRE, FROMAGE ET OEUFS

L'exportation achète le beurre. Aussi, bien que les arrivages soient abondants, mais pas assez pourtant pour causer un encombrement, les prix sont fermes de 17¼ à 17½c pour crémerie de choix et de 17 à 17¼c en tinette.

La fabrication du fromage se tenant limitée, l'exportation maintient les cours et l'on paye de 8 1-8 à 8 ¼c à Montréal, pour les Québec.

A Brockville, les premiers prix ont été 8 1-16 pour le blanc et 8 pour le coloré, et à Kingston, de 8¼ à 8 5-16.

Les œufs sont actifs à 11½c pour le No 1, et 10½c pour le No 2.

NOUVEAUTES. — Le soleil fait éclore les toilettes d'été. Les ordres abondent chez les faiseuses qui achètent beaucoup. Le ton des affaires est très accentué et le gros se montre satisfait des rentrées de fonds. Les articles nouveaux sont très demandés et nous n'avons aucun changement à signaler dans les prix.

EPICERIES. — Les affaires sont très bonnes et les livraisons à faire réclament toute l'activité du gros, qui se trouve parfois en retard dans leur exécution.

Les sucres sont en hausse de 5 cents par livre et nous cotons: jaunes, de $3.75 à $4.40. Blancs: extra ground, $5.20 en quarts; $5.40 en boîtes; $5.48 en ½ boîtes. Powdered, $4.95 en quarts, $5.15 en boîtes. Granulés, $4.60 en quarts, $4.75 en ½ quart. Les prix sont augmentés de 5 cents pour livraison à domicile, et la campagne doit payer le fret en plus.

Les mélasses sont fermes. Les raisins de Valence sont en baisse de ½c. Les tomates valent de 77½ à 85c; le blé d'Inde de 72½ à 77½c.

HUILE, PEINTURES ET VERNIS—TAUX. — La situation est sensiblement la même avec une difficulté aussi grande d'obtenir certaines marchandises des manufactures. Une grande activité règne dans ce commerce et les prix sont inchangés.

HUILE, PEINTURE ET VERNIS.— L'huile de loup-marin raffinée manque sur le marché et l'huile de lin avance de 5 cents, soit 80c le gallon pour l'huile bouillie et 77c pour la crue. On dit que ces prix monteront encore.

Une hausse du verre à vitres semble imminente et si elle ne s'est pas encore produite, le retard n'est dû qu'au manque d'entente entre les commerçants.

Le pétrole est en baisse à 17½c pour l'huile canadienne et américaine, 19c pour Acmé supérieure et 19 ½c pour Pratt's Astral.

SALAISONS

La dernière circulaire de la maison Laing indique une hausse de 5c dans la graisse composée qui vaut maintenant $1.60 le seau de 20 livres.

POISSON.

(Revue de la Maison Hatton)

Le poisson de rivière est moins abondant cette semaine, et la demande plus grande pour les poissons de mer et des lacs. A venir jusqu'à présent, très peu de poissons des lacs sont parvenus sur le marché. La réouverture de la pêche du doré aura lieu le 15 courant; déjà des commandes nombreuses sont placées pour les premiers arrivages.

La demande pour les poissons en saumure et en conserve est presque nulle.

Nous cotons: Haddock, 4½ à 5c; morue, 4 à 4½c lb.; flétan, 10c lb.; homards bouillis, 10 à 12c lb.; poisson blanc, 9½c lb.; truite, 8½c; brochet, 6c lb.; éturgeon, 8c lb.

Truite mouchetée, 20 à 22c lb. Les harengs en saumure, se vendent, les barils, $4.75; les demi-barils, $2.75 Saumon Labrador, barils: $12.00. Saumon de la Colombie Anglaise, $12.50 à $13.00 baril; maquereau, $10 le baril.

La pêche des huîtres Malpèques tirant à sa fin, les arrivages sont peu abondants, et la qualité laisse à désirer. Le choix fait $4 à $4.25 le baril; les Bouctouches font $6.50 à $7.00 le baril.

CHAUSSURES

Faites spécialement pour les pratiques de E. Reeves & Cie., 1646 Notre-Dame. 65-1

POUR DIFFAMATION

Londres, 11. — Wernher, Beit et compagnie ont pris une action contre M. Arthur B. Markham, député, pour diffamation, à cause du discours prononcé par celui-ci à Mansfield, mardi soir.

AVIS SPECIAL

Nettoyage des maisons

Quand vous aurez fini, venez nous voir, et choisissez un beau Piano neuf pour votre SALON. Grands Pianos Cabinet, avec troisième pédale, et accessoire pour mandoline, à $250. Conditions faciles.

Bons pianos d'occasion pour $50. Layton Bros., la populaire maison de PIANOS ET ORGUES, 144 rue Peel. Carré Dominion.

N. B. — Ouvert le samedi soir jusqu'à 9.30 hrs. 65 1

MARIAGE PROCHAIN

Mlle Bertha Larin, fiancée à M. Georges Mercure, de New-York est partie hier pour cette ville, où sera célébré le mariage, vers le 15 courant. Les parents et amis de Mlle Larin l'ont accompagnée à la gare et tous lui ont exprimé leurs vœux de bonheur avant de la quitter.

Pour un Auvent à la mode
LA CIE D'AUVENTS DES MARCHANDS
1477 rue Notre-Dame.
Tel. Bell Main 3330.

LE MARQUIS ITO

Londres, 11.—Selon une dépêche de Yokohama, le marquis Ito souffre d'une affection cérébrale et ne rentrera probablement pas en fonction. La crise ministérielle continue.

Le Dr J. NOLIN, Dentiste, transportera son bureau le 6 mai prochain, au No 531a St-Denis, près de la rue Cherrier. ma s jno

LE 65E REGIMENT

Première parade d'église domain

Le 65e Régiment, sur l'invitation du Rév. M. Tassé et du maire Perrault, M.P.P., assistera à la messe à l'église de Longueuil demain. C'est la première parade d'église du régiment et si nous pouvons juger par les dernières parades du soir, nous sommes certains que nos populaires militaires seront bien admirés par nos amis de la rive sud.

Le régiment sera accompagné de ses deux corps de musique.

BOTTINES

Lacées ou boutonnées, des belles chez E. Reeves & Cie, 1646 Notre-Dame. u5-1

PELERINAGE A STE-ANNE

Le pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré du 8 juin, sous la direction des Révérends Pères Jésuites, au profit des pauvres, promet d'être un succès. L'éloquent conférencier, le Révérend Père Louis Lalande, fera sa part de prédication.

Hâtez-vous, les billets se vendent rapidement.

S'adresser pour billets et cabines à l'Immaculée Conception. Téléphone Est 1320. Au Collège Ste-Marie, rue Bleury. Téléphone Main 1059. Adultes, $2.10; enfants, $1.10. 65-1

Gratis - Grand Evénement à Montréal - Gratis

Toute la semaine dernière des milliers de personnes se bousculaient pour avoir l'occasion d'essayer le Remède du Dr Arnold, pour le Catarrhe, et ses représentants seront ici toute la semaine prochaine aux:

Pharmacie John T. Lyons, angle Craig et Bleury.
Pharmacie B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame.
Pharmacie Wm. S. Stone, 4191 rue Sainte-Catherine.
Pharmacie Henri Lanctot, St-Laurent, angle Prince Arthur.
Pharmacie Décary, 1688 rue Notre-Dame.

"Le temps des aspirateurs, des soufflets, de vaporisateurs et des poudres remplies de poison n'est plus," dit Dr Arnold.



TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE

Rejetez-les et essayez les méthodes nouvelles et humaines du Dr Arnold, pendant 24 heures, et vous ne retournerez plus aux anciens traitements cruels du Temps Jadis.

Pas d'Opération, Pas de Cautérisation, Pas de Caustique.

Il détruit le germe, atteint les parties affectées, soulage à la première application, pénètre jusqu'aux parties les plus éloignées.

Si vous avez un rhume, essayez-le.
Si vous avez la Grippe, essayez-le.
Si vous avez le Catarrhe, essayez-le.
Si vous avez mal à la Gorge, essayez-le.
Si vous toussez, essayez-le.
Si vous avez mal à la Gorge, essayez-le.

Pas d'aspirateur; pas de soufflet, aucun instrument dispendieux nécessaire, vous n'avez qu'à en frotter quelques gouttes sur la main et à les priser naturellement.

DEMANDEZ LA

Labatt's

LONDON

Une bière exempte de défauts de la Lager et des marques de Bières plus fortes, et ayant toutes les vertus d'un breuvage pur. Non carbonnée mais vieillie d'une manière naturelle.



Elégance, Solidité et Confort . . .

Trois Points à considérer et qui caractérisent toutes nos Marchandises

Le fini de nos MEUBLES est sans réplique et chacun se distingue par la délicatesse des lignes dans un style nouveau et très artistique.

Nos dernières importations de TAPIS, RIDEAUX et PORTIERES, nous ont fourni de toutes les plus récentes créations européennes.

Tout est garanti et votre argent est retourné si vous n'êtes pas satisfait.

N. S. Valiquette
1541, 1547, 1552, 1554 St Catherine

Montreal Trust & Deposit Co.
Royal Insurance Bldg.
George Hague, Eor, Président
A. M. Crombie, Cérant

Allez-vous au bord de la mer?
Allez-vous à la campagne?
Traversez-vous l'Atlantique?
Si oui,
Déposez vos argenteries et autres objets précieux où ils ne pourront être volés ni brûlés. Visitez nos voûtes et jugez par vous-même.
Inspection sollicitée.
Taux depuis 50 cts par mois et plus.
Accès facile et toutes les commodités de 9.30 à 5.30. mers

R. WILSON-SMITH

Courtier en placement de fonds
151, RUE SAINT-JACQUES,
MONTREAL.

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT,
OBLIGATIONS MUNICIPALES,
OBLIGATIONS INDUSTRIELLES.

Un grand nombre de placements de fonds très avantageux toujours à la disposition du public.

The Dominion Cotton Mills Co.,
(LIMITED)

AVIS DE DIVIDENDE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende trimestriel de un et demi pour cent (1½ p.c.) sur le Capital-actions payé de cette Compagnie, a été déclaré pour le trimestre courant, des chèques en paiement du dit dividende seront adressés aux actionnaires.

SAMEDI le 1er jour de JUIN 1901

Les livres de transfert seront fermés du 21 au 31 mai, ces deux jours inclus.

C. E. HANNA,
Secrétaire.
Montréal, 1er mai 1901. 64-3



Y A-T-IL UN ENDROIT SUR LA TERRE

Qui vous appartienne ?

Il devrait en être ainsi. Il en coûte moins cher pour devenir propriétaire que payer loyer; vous vous sentez plus indépendant et cela vous pousse à faire de nouveaux efforts.

Nous avons encore plusieurs beaux lots à vendre à très bas prix et à des conditions exceptionnellement aisées et libérales.

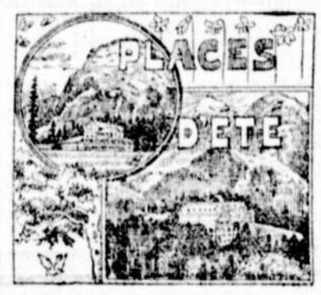
LE PARC AMHERST

BUREAU PRINCIPAL:
145 RUE SAINT-JACQUES,
C. C. E. BOUTHILLIER,
11- 3 SEC.-TRES.

Le meilleur et le moins cher

Avant d'acheter un Poêle [Range] de cuisine venez voir les dernières améliorations dans les poêles Ranges.

John Burns & Co.,
FABRICANTS DE POELES EN ACIER.
684 RUE CRAIG, Montréal.



HOTEL JOLIETTE

J. O. LAVOIE, prop.
Successeur de A. Riopel.

Pension et service de 1ère classe. Chambres propres, aérées. 8 salles d'échantillons, omnibus à l'arrivée et au départ de chaque train. Prix modérés. Vous êtes comme chez vous à cet hôtel. 63-2m

ST-EUSTACHE
HOTEL RIVIERE DUCHENE

Tenu par M. Cleophas Larin.
25 CHAMBRES

Grande salle d'échantillon pour les commis-voyageurs, chaloupes, etc., à la disposition de tout le monde. Voitures à tous les trains. 55m

CASTEL DES MONTS
STE-AGATHE DES MONTS
OUVERT DEPUIS LE PREMIER DE MAI

Ce magnifique Hôtel est bâti sur une île réunie à la terre ferme par un pont. Ecrivez pour plus amples informations à

LS. BEAULIEU, Ste-Agathe des Monts.
56-1m

HOTEL ROYAL, Joliette, P.Q.

P. CHEVALIER, Prop.

L'hôtel Royal offre au public voyageur tout le confort désirable; nombreuses chambres confortablement garnies, salles spacieuses, tables abondamment pourvues service poli. Cuisinier français. Vins et liqueurs de choix, cigares des premières marques. Dix nouvelles salles d'échantillons pour agents de commerce.

N. B — L'omnibus de l'hôtel Royal se rend à la gare à l'arrivée et pour le départ de chaque train du jour et du soir. 63-2m

HOTEL IMPERIAL

Rebatie de nouveau et le plus grand, pouvant loger 100 personnes et plus, coin des rues du Lac et Principale, Hull. Situé à 2 minutes de marche du palais de justice, du bureau de poste et des banques, pourvu des améliorations les plus modernes. Chars électriques, des gares à l'hôtel. Salle d'échantillons pour les commis voyageurs, pension, vins et liqueurs de première classe.

JACQUES GOYETTE,
58-2m Propriétaire.

Excellente Maison de Pension à Lanoraie

On trouvera à mon hôtel tout le confort désirable durant la belle saison. Chambres spacieuses, bonne table, etc.etc., A proximité des bateaux, du quai et de l'eau. Prix spéciaux pour familles.

J. B. SANREGRET, Prop.
58-1m. Lanoraie.

Hotel Lenghan

En face de la Station de Rimouski P.Q. Repas et chambres à toute heure. Magnifiques salles d'échantillons à l'usage des commis-voyageurs. Prix modérés. LS. LENGHAN, Prop. 60-1m

LES PERSONNES

désireuses de passer l'été en campagne, trouveront chez Mme Masse, St-Frangois du Lac P.Q., chambres et bonne pension. Communications par bateau et voie ferrée. Magnifique site.

F. N. MASSE.
62-1m

ATCHEZ PELLAND
HOTELIER
Successeur de J. Rivard 37 Notre-Dame
JOLIETTE, P. Q.

Les voyageurs et les pensionnaires trouveront à l'hôtel Pelland, tout le confort désirable; un service poli; une bonne table, des chambres spacieuses; des bons lits, etc, etc. Plusieurs salles d'échantillons pour commis-voyageurs. Liqueurs de premier choix, cigares des premières marques. L'omnibus de l'hôtel Pelland est toujours à l'arrivée et au départ des trains du Pacifique Canadien et du Grand Nord. M. Atchez Pelland tient aussi constamment des voitures de louage à des conditions raisonnables. JOS. E. LAFORTUNE, Gérant. 63-2m

HOTEL PELOQUIN, Back River

Le plus fashionable et le plus populaire rendez-vous des promeneurs. Belle route carrossable. Vins excellents et fine cuisine. "Petits Dîners", une spécialité. Tramways électriques du Mile-End à toutes les 15 minutes. — JEFF M. DORAN, Prop. Adresse: Ahuntsic, P.Q., Phone gratis. Est 447. 1a-jno

MATELAS "HEALTH"

Lamarque ci-dessus à $3.00, $4.00 et $5.00 est garantie par nous comme étant hygiénique, confortable et durable.—Notre garantie vaut cinquante mille piastres.—Insistez pour avoir la marque "Health"—chaque matelas est joint au bout.

The Alaska Feather & Down Co'y Ltd.
Fabricants de Literie en Gros, 301 rue St-Jacques, Montréal. 38-1 an

CHEMINS DE FER

PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE D'OTTAWA

Départ de la Gare rue Windsor 9.30 a.m. 9.55 a.m., 4.10 p.m., 6.15 p.m., 8.10 p.m.

Départ de la Gare Place Viger: 8.30 a.m., 5.40 p.m.

* Quotidien. Les autres trains les jours de semaine seulement.

EXPRESS RAPIDES

laissant la Gare Windsor à 9.55 a.m. et à 4.10 p.m. tous les jours de la semaine, arrivent à Ottawa (Central Station) à 12.10 P.m et à 6.30 p.m. respectivement.

Service du Samedi pour
SAINT-JEROME ET STE-AGATHE

Départ de la Place Viger à 1.25 p. m., pour Shawbridge, Ste-Agathe et les stations intermédiaires.

Départ à 1.45 p.m., pour St-Jérôme et les stations intermédiaires.

SERVICE DE SEMAINE, de STE AGATHE

A partir du 18 mai, et tous les jours de semaine, un train partira de la Place Viger à 9 a.m., pour Ste-Agathe et les stations intermédiaires. Au retour, il quittera Ste-Agathe pour Montréal à 4.05 p.m. Ceci est en plus du train de 5.30 p.m.

Par Voie du C.P.R. à l'Exposition PANAMERICAINE, BUFFALO

Bureaux des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St-Jacques, voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Train Suburbain.—Service du Dimanche.

MONTREAL A VAUDREUIL

9.30 a.m. — Arrêts à toutes les stations
1.30 p.m.—Lachine et toutes les stations jusqu'à Vaudreuil.
5.45 p.m.—Convent, Lachine et toutes les stations jusqu'à Vaudreuil, excepté Pay View.
8.00 p.m.—Lachine, Pointe - Claire, Ste-Anne et Vaudreuil.
9.00 p.m.—Arrête à toutes les stations.

VAUDREUIL A MONTREAL

6.55 a.m.—Pour Ste-Anne et Montréal.
8.00 a.m.—Toutes les stations jusqu'à Lachine et Montréal.
10.26 a.m.—Arrête à toutes les stations.
11.10 a.m.—Toutes les stations jusqu'à Montreal.
5.15 p.m.—Ste-Anne, Pointe - Claire, Dixie, Lachine et Montréal.
7.10 p.m.—Arrête à toutes les stations.
10.00 p.m.—Arrête à toutes les stations.

LA ROUTE PITTORESQUE PANAMERICAINE POUR BUFFALO

Bureau des billets pour la ville No 137 rue St-Jacques et à la gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Le et après dimanche le 10 mars 1901, les convois partiront de la gare Bonaventure, à Montréal et entreront en gare comme suit:

L'Express maritime partira chaque jour excepté le samedi à 12.00 heures a.m., pour Halifax, N.-E., les Sydney, St-Jean N.-B., et autres endroits dans les provinces maritimes.

L'Express maritime venant des endroits ci-dessus mentionnés arrivera en gare tous les jours le lundi excepté, à 5.30 p.m.

L'Express locale partira tous les jours dimanche excepté à 7.10 a.m., devant arriver à Lévis à 1.05 p.m.

L'Express locale partira tous les jours dimanche excepté, de Lévis à 4.20 p.m. et devra arriver à Montreal à 10.00 p.m.

Le train d'accommodation pour Lévis pare tous les jours, dimanche excepté à 11.30 p.m., devant arriver à Lévis, à 7.20 a.m. et correspondant avec le train d'accommodation de Campbelltown, N.B.

Le train d'accommodation part de Lévis à 11.40 a.m. tous les jours, dimanche excepté et doit arriver à Montreal à 10.20 p.m.

Un train d'accommodation pour Nicolet part tous les jours, le dimanche excepté à 4.20 p.m. Le train d'accommodation de Nicolet arrive à Montréal tous les jours excepté le dimanche, à 10.55 a.m.

Des wagons-vestibules et des wagons-dortoirs et réfectoires et des wagons de première classe sur l'Express maritime. Wagons-dortoirs sur toute la ligne entre Montreal et Halifax.

D. POTTINGER,
Gérant Général.

Moncton, N.-B., 5 mars 1901.

H. A. PRICE, assistant agent général, pour les passagers, 143 rue St-Jacques, Montréal.

JAMES HARDWELL, assistant agent général pour le fret, 130 rue St-Jacques, coin St-François-Xavier.

Bureau des billets pour la ville, 148 rue St-Jacques.



AUX COLONS

Terres à Blé, Bon Climat, Bon Bois Excellente Eau

Dans la Vallée du Lac St-Jean, le Grenier de la Province de Québec

Le gouvernement provincial offre en vente, au delà de 2,000,000 d'acres des plus belles terres à blé qui se puissent trouver dans la Province de Québec, à de dix heures seulement de Québec, (190 VINGT CENTINS L'ACRE, à une distance milles), par la voie ferrée, dans le territoire du lac St-Jean.

Transport gratuit des nouveaux colons de leurs familles et d'une quantité limitée de leurs effets de ménage entre Québec et le Lac St-Jean.

Pour un magnifique guide illustré du Colon et autres renseignements adressez-vous à

RENE DUPONT, Agent de Colonisation
Bureau principal à Québec

J. G. SCOTT, Secrétaire et Gérant.
ALEX. HARDY, Agent Gén du P. et P.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour prolongement du brise-lames de la Grande Anse," seront reçues à ce bureau jusqu'à vendredi, le 7 juin prochain, inclusivement, pour la construction d'un prolongement du brise-lames de la Grande Anse, comté de Gloucester, N.-B.

Les plans et devis pourront être vus au bureau de E. T. P. Shewen, écr., ingénieur résident, St-Jean, N.-B. au bureau du maître de poste de la Grande Anse, N.-B. ainsi qu'au ministère des Travaux publics, Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes, aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque incorporée, pour la somme de mille piastres ($1,000) et fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

JOS. R. ROY,
Secrétaire-suppléant.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 6 Mai 1901.

N.B. — Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le ministère. 63-3

J. B. PAUZE & CIE
PEINTRES DECORATEURS
D'ENSEIGNES ET DE MAISONS
..395, RUE ST-ANDRE..
MONTREAL.

NAVIGATION

QUEBEC STEAMSHIP CO
LIMITED.

LIGNE DU ST-LAURENT.

SS. "CAMPANA"
1700 TONNEAUX
PROCHAIN DEPART DE MONTREAL
LUNDI, LE 20 MAI, A 2 HRS P.M.

Et ensuite tous les deux Lundis, laissant Québec le jour suivant à Midi pour la Pointe au Père, Gaspé, Maibaie, Percé, L'Anse du Cap Grande Rivière, Summerside, Charlottetown et Pictou.

Excellente accommodation pour les passagers. Aucune cargo son reçue après Midi le jour du Départ.

Pour le Fret, Passage et Cabine s'adresser à

J. G. BROCK & CO., Agents,
211 rue des Commissaires, En ville.
jno

R&O ACILITES SPECIALES pour voyages du Printemps. Les bateaux de la LIGNE de QUEBEC partent tous les jours, excepté le Dimanche, à 7 p.m. Les bateaux de la LIGNE DU SAGUENAY partent de Québec les mardi et samedi à 8 heures a.m.

Le premier bateau de l'ouest le 3 mai. Les Lignes de Boucherville, Longueuil, Laprairie, Chambly, Trois-Rivières, Verchères et Contrecœur fonctionneront toutes d'après l'horaire. Pour horaires et informations complètes s'adresser à JOS. P. DOLAN, Agent des Passagers, 128 rue St-Jacques.

Ottawa River
NAVIGATION CO.

BATEAUX DU MARCHE

circulant maintenant régulièrement pour les passagers et la fret.

Vapeur "PRINCESS," pour Grenville, Hawkesbury, Papineauville, etc., MARDI ET VENDREDI, à 5.30 p.m.

Vapeur "DUCHESS OF YORK," pour Carillon et les ports intermédiaires, MERCREDI ET SAMEDI, à 6 a.m.

ENTREPOTS DU FRET ET BUREAU
161 rue des Communes.
Téléphone Main 1029.

LIGNE ALLAN.

Service de Liverpool a Montréal

De Liverpool	Vapeurs	De Montreal
25 Avril	CORINTHIAN	11 Mai.
2 Mai.	TUNISIAN	18 Mai.
9 Mai.	NUMIDIAN	25 Mai.
16 Mai.	PARISIAN	1 Juin.

TAUX DE PASSAGE. — Cabines $60.00

TAUX DE PASSAGE. — Cabines $52.50 et au-dessus. On fait une réduction des taux pour les billets d'aller et retour. SECONDES CABINES: Liverpool, Londres, ou Londonderry, voyage simple, $35.00, à $42,50, aller et retour $68.88 à $80.00. ENTREPONT. — Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast ou Londonderry, $26.00; Paris $31.00. Salons d'entrepont, spacieuse promenade sur le pont, lumière électrique partout.

Service de New-York et Glasgow

De Glasgow	Vapeurs	De New-York
4 Mai.	State of Nebraska.	22 Mai.
18 Mai.	LAURENTIAN	5 Juin.

Cabine, $50 à $75 passage simple, aller et retour, $90 à $135.00 Seconde cabine $32.50 à $61.75 aller et retour. Entrepont pour Glasgow, Belfast, Paris ou Queenstown $26.00. Pour frêt, passage ou plus amples informations s'adresser à H. & A. ALLAN, Montréal.

Elder, Dempster & Cie.
LIGNE BEAVER

Vapeurs de la Malle Royale.
SERVICE HEBDOMADAIRE REGULIER ENTRE MONTREAL ET LIVERPOOL

De Liverpool	Vapeurs	De Montréal
16 Avril	Lake Champlain	3 Mai
23 Avril	Lake Megantic	10 Mai
30 Avril	xLake Superior	17 Mai
7 Mai	Lake Ontario	24 Mai
14 Mai	Lusitania	31 Mai
21 Mai	Lake Champlain	7 Juin
28 Mai	Lake Megantic	14 Juin
4 Juin	xLake Superior	21 Juin

(x) Le Lake Superior ne transporte que des passagers de seconde cabine et d'entrepont.

TAUX D'ETE

PREMIERE CABINE.— Voyage simple, $52.50 et plus; aller et retour, $100 et plus.

SECONDE CABINE. — Voyage simple, $35.00 et plus; aller et retour, $68.88 et plus.

Suivant le steamer, la location et le nombre de personnes par cabine.

TAUX D'ENTREPONT. — A Liverpool, Londres, Londonderry, Glasgow, Belfast et Queenstown, $24.50 et $25.50.

ELDER, DEMPSTER & CIE,
6 Rue St-Sacrement
MONTREAL.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumissions pour le Service Téléphonique" seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, le 28 mai 1901, inclusivement, pour la construction d'un édifice pour Bureau de Poste, Douanes et bureau du Revenu de l'intérieur, à Toronto, Ont.

Les plans et devis pourront être vus au bureau de John Dalton, écr., Toronto, Ont., ainsi qu'au ministère des Travaux publics, Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque incorporée, pour une somme égale à dix pour cent (10 p.c.) de son montant, et fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

JOS. R. ROY,
Secrétaire-suppléant.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 6 Mai 1901.

N. B. — Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le ministère. 63-3

SERVICE DEPARTEMENTAL
De Téléphone

Le service de communications privées fournit un service idéal, aux plus bas prix pour les maisons ayant plusieurs départements.

Les fabricants suivants de FER ET ACIER, de Montréal, ont ce système:
Canada Switch and Spring Co.,
Dominion Bridge Co.,
John McDougall,
Montréal Rolling Mills,
Pillow & Hersey Mfg., Co., Ltd.

Le Département des Contrats sera heureux de vous fournir toutes les informations.

The BELL TELEPHONE CO., of Canada
m-mer-j s

Hotel Riendeau

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice

Quelques pas des Bateaux
Et des gares de chemins de fer
58-60 Place Jacques-Cartier, Montréal
J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire

LA PATRIE

MONTREAL 11 MAI 1901

LE CAPITAINE BERNIER AU POLE NORD

Le capitaine Bernier a adressé aux évêques du Canada une lettre pour les prier de placer son expédition au pôle nord sous la protection de Saint-Viateur, le patron des voyageurs.

Les sentiments chrétiens des marins bretons se sont conservés intacts parmi leurs descendants du Canada.

Le capitaine nous prie d'annoncer qu'il ne figure pas dans le mélodrame que des Américains de New-York sont à monter en ce moment pour être joué dans une tournée théâtrale en Amérique.

Par exemple, il a donné à l'initiateur, M. Stein, de passage à Ottawa, tous les encouragements possibles. La scène est un moyen de vulgarisation qui contribuera puissamment à populariser le hardi projet de notre compatriote.

Le capitaine Bernier nous a appris que tous les souscripteurs pour $100 et plus, qui lui donneront un pavillon en soie de 2 x 3 pieds avec leur nom dessus, jouiront d'une faveur spéciale. Le capitaine se servira de ces pavillons pour jalonner sa marche vers le pôle nord, et les rapportera à leurs propriétaires à son retour, comme souvenir de l'expédition.

OFFICE DE RENSEIGMENTS AGRICOLES

Le gouvernement français vient de promulguer un décret qui transforme un des bureaux de la direction de l'agriculture au ministère de l'agriculture en "office de renseignements agricoles". Ce décret est précédé d'un rapport de Jean Dupuy, ministre de l'agriculture, expliquant l'objet de cette nouvelle organisation.

Plusieurs ministères, en France, ont déjà créé des organismes du même genre. On connait l'office du commerce extérieur, l'office colonial, l'office du travail ; les uns et les autres ont pour principale mission de fournir aux intéressés des renseignements qui peuvent leur être utiles dans la direction à donner à leurs opérations. C'est une mission semblable que l'on donne à l'office de renseignements agricoles.

L'OPINION D'UN JOURNALISTE ANGLAIS

Voici, en quels termes, M. William Stead, l'éminent journaliste anglais et rédacteur de la "Review of Review", s'exprime dans le numéro d'avril de sa revue, sur la guerre actuelle :

(Traduction)

"Les Boers ne sont pas encore conquis, ils sont très loin de l'être et tout probablement il ne le seront jamais. Nous leur avons infligé diverses défaites ; nous avons violé les usages de la guerre applicables entre nations civilisées, en dévastant d'un bout à l'autre, tout le pays que nous pouvions parcourir, comme Louis XIV avait dévasté le Palatinat, et comme résultat final de ces incendies de maisons et de cette dévastation, nous ne possédons pas à l'heure actuelle, un quart d'arpent de terre dans aucune des Républiques, hormis ce qui est à la portée de nos fusils...

.....

Le général French s'est occupé à voler des moutons sur une grande échelle, et la guerre contre les femmes et les enfants se continue gaiment ; mais n'empêche que les Boers sont encore dans la Colonie du Cap, et le faible effort tenté pour réouvrir quelques-unes des mines d'or a seulement eu pour effet de créer de vifs mécontentements parmi les ouvriers blancs quand ceux-ci ont découvert qu'ils ne peuvent plus avoir les gages qu'on leur payait avant la guerre."

LE MONOPOLE D'ETAT

Sir Michael Hicks-Beach a admis, l'autre jour, aux Communes, que le gouvernement anglais, depuis qu'il est propriétaire des lignes télégraphiques, a perdu là-dessus en moyenne $3,500,000 par année et environ $41,500,000 en tout.

LES ACCUSATIONS COOK A L'EAU

Quand la commission d'enquête chargée de l'affaire Cooke s'est réunie hier, le sénateur Miller (conservateur), secondé par le sénateur Baker (conservateur), a proposé que la commission ne rende aucune décision, mais se contente de rapporter les témoignages.

LE RECENSEMENT

Une dépêche d'Ottawa au "Globe" annonce que, d'après les chiffres du recensement, Toronto-centre a augmenté de 20 p. c. depuis 1891, mais que le comté d'Hochelaga, durant la même période, s'est accru de 55½ p.c.

Cela indique déjà une très forte augmentation pour le district de Montréal, ajoute la dépêche.

Le "Morning Leader" de Londres "proteste énergiquement contre le projet, qu'il qualifie de monstrueux, d'envoyer les prisonniers boers se faire rôtir dans des huttes de fer, sous le soleil ardent de Ahmednagar (aux Indes) durant les mois les plus chauds de l'année."

NOTES D'OTTAWA

(Service spécial de "La Patrie")

Ottawa, 9. — Le premier ministre d'Ontario, l'honorable George Ross, a passé la journée à Ottawa. Il a eu une longue entrevue avec Sir Wilfrid Laurier et plusieurs de ses collègues. Il s'agit, je crois, d'une question importante de législation. M. Ross est plein de vigueur, de santé et d'énergie. Son gouvernement réussira aux prochaines élections qui viendront dans le cours de l'année.

—o—

Une nombreuse députation du comté de Montcalm, spécialement de St-Jacques et du Saint-Esprit, a eu une entrevue avec Sir Wilfrid Laurier et M. Tarte, au sujet du changement de location de la ligne de chemin de fer, de Montréal à Joliette. La députation demande que le tracé soit rapproché de l'importante paroisse de St-Jacques et aussi de celle du Saint-Esprit.

—o—

La société de colonisation de Montréal a rencontré Sir Wilfrid Laurier au sujet des tarifs exigés des immigrants, par l'Intercolonial. D'autres questions importantes ont aussi été discutées.

—o—

L'honorable M. Parent, premier ministre de la province de Québec, était en ville aujourd'hui. Je suis sous l'impression que la question des Plaines d'Abraham a été débattue. Je n'ai pu connaître le résultat des divers entretiens qui ont eu lieu.

—o—

Quelques-uns des membres de l'opposition ont soulevé un débat au sujet de la politique du gouvernement relative à la construction des quais.

Deux ou trois députés de l'opposition se sont insurgés contre la dépense que le gouvernement vg faire pour outiller le havre important de Parry Sound. Parry Sound est l'une des portes de la voie du Saint-Laurent et il est étonnant qu'une seule voix s'insurge contre une dépense aussi essentiellement nationale.

—o—

Il y a lieu d'espérer que la prorogation nous arrivera avant le dernier jour du mois.

Lord Salisbury est revenu à Londres, hier soir.

—o—

La majorité du gouvernement anglais subit d'assez rudes attaques, à l'heure actuelle. Ainsi, hier, elle est tombée à 12 sur un vote des estimations budgétaires pour l'Ecosse.

—o—

La "New Liberal Review" publie un remarquable article du général Bellairs, dans lequel il condamne le système d'exercices et de manœuvres adopté à Aldershot pour l'entrainement de l'armée. Il maintient avec raison, que des manœuvres pour avoir quelque effet pratique, doivent être faites sur de nouveaux terrains et non dans un camp préparé à cet effet. Si les réformes en préparation sont adoptées, les choses iront de mal en pis. Le général Bellairs se déclare en terminant contre l'adoption du système continental. L'Angleterre, dit-il, a besoin d'une armée d'effectif modéré seulement, mais supérieure par la qualité des hommes, l'armement et l'entraînement militaire.

L'HON. M. TARTE ET LA PROVINCE DE QUEBEC

Dans le débat sur la question des $30,000 à l'Ile du Prince-Edouard, M. Maclean a lu, en le traduisant à livre ouvert, un articulet de la "Patrie, dans lequel il était dit que la réclamation de l'Ile du Prince-Edouard pouvait bien rouvrir la question du rajustement du subside fédéral.

L'hon. M. Tarte demande à s'expliquer sur ce point.

Ses fils publient à Montréal un grand journal. Ils sont aussi indépendants du ministre des Travaux Publics que M. Tarte est indépendant de l'Opposition!

Quant au subside fédéral, il n'est pas rouvert par le règlement de la réclamation de l'Ile du Prince-Edouard. De plus, la province de Québec en particulier ne désire pas rouvrir cette question. Dans l'état de ses finances, le Bas-Canada peut faire face à ses obligations. Il ne mendie aucune addition au subside que lui sert le parlement fédéral. Malgré ce qu'on en ait dit, la province de Québec n'est pas plus endettée que la province d'Ontario où les municipalités sont chargées d'obligations tandis que chez nous la dette municipale n'existe pour ainsi dire pas.

L'opposition n'a rien à craindre ; le gouvernement n'a pas l'intention d'augmenter le subside d'aucune province.

L'hon. M. Tarte termine en réaffirmant le principe de la Confédération canadienne qui donne au parlement fédéral les pouvoirs nécessaires pour créer une nation compacte et unie dans le Canada, tout en laissant à chaque province la part d'administration que la constitution lui a faite avec mesure.

FRANCE ET ITALIE

On écrit de Rome :

Un fait qui s'est produit à l'inauguration de l'exposition des pensionnaires de l'Académie de France a été très remarqué ici.

Pour la première fois l'on a vu les drapeaux italiens et français entrecroisés à Rome sur le portail de l'Académie.

L'IMMIGRATION

L'élan donné à l'immigration pendant les dernières années, grâce au travail fait par le département de l'hon. M. Sifton, pour mieux faire connaître les vastes ressources du Canada au monde extérieur, est indiqué par des résultats indiscutables. L'augmentation constante du nombre d'immigrants désirables, venant principalement d'Europe et des Etats-Unis, lesquels cherchent à s'établir au Canada dans le but d'améliorer leur état social et financier, démontre la valeur des moyens mis en œuvre pour coloniser de grandes étendues du domaine public jusqu'ici inoccupées. On peut dire sûrement que dans toute son histoire le Canada n'avait encore jamais auparavant attiré autant l'attention qu'aujourd'hui, comme endroits d'établissement convenable pour les colons et des immigrants.

Pour Tapis Tapestry, allez au Merrill's Carpet Store, 1661 rue Notre-Dame.

COURRIER DE QUEBEC

Le "Tunisian" ramène un brave d'Afrique—Le major Turner reçoit une chaleureuse réception—Le major Boulanger au chevet de son vieux père mourant—Québec en liesse—La députation fédérale dans la vieille cité de Champlain—Une grande industrie en perspective.

(Correspondance spéciale)

Québec, 11.— Le Tunisian est entré dans le port de Québec vers 10 heures hier soir. Il nous ramenait un brave de la campagne d'Afrique, le major Turner, décoré de la croix Victoria, qu'il a gagnée au champ d'honneur, au péril même de sa propre vie.

Malgré l'heure très avancée de la soirée le major Turner a été l'objet d'une démonstration réellement enthousiaste.

Le quai des Commissaires où il aborda, vers 11.30 heures, était encombré de spectateurs qui ne lui ont pas ménagé leurs acclamations.



LE CAPITAINE TURNER

La plupart des membres du comité de réception des citoyens étaient là avec leur président M. Tanguay.

Le major Turner a pris place dans une voiture de gala traînée par quatre chevaux. Il avait à ses côtés, l'hon. Richard Turner son père, le président du comité de réception M. Geo. Tanguay, et le lieut-col Pelletier D.O.C., un autre de nos braves d'Afrique.

Le héros de la soirée a été ainsi amené sur l'Esplanade, en face de la résidence de son heureux père, escortée par un détachement des Hussards Canadiens de la Reine. Sur tout le parcours du cortège, il y avait foule, et l'enthousiasme était à son comble.

Un grand nombre de résidences privées avaient été pavoisées. Un arc triomphal en verdures avait été érigé aux portes de la Cité sur la rue de la Fabrique, en face de l'hôtel de ville et cet arc avait été brillamment illuminé au moyen de lampes électriques.

Des lumières électriques avaient été placées sur l'esplanade pour jeter sur la scène tout l'éclat possible.

Le héros de la circonstance était attendu sur l'esplanade par les soldats de la garnison et tous nos bataillons de milice volontaire. A son arrivée ils sont formés en carré et le Président du comité de réception M. Tanguay a alors présenté au Major Turner une adresse de félicitations et de bienvenue au nom des citoyens de Québec.

Le Major Turner sera l'objet d'une énorme manifestation jeudi prochain. On se propose de lui offrir ce jour là un banquet somptueux au club de la Garnison.

On a regretté que le Major Boulanger se soit vu au dernier moment dans une circonstance telle qu'il n'ait pas pu accepter de partager avec le Major Turner les honneurs de cette manifestation.

Son vieux père est mourant et il a été forcé de partir hier pour se transporter à son chevet.

Québec a un air de grande fête aujourd'hui. Les principales rues sont pavoisées. C'est en effet un grand jour pour notre cité, une date qui restera mémorable chez les Fils reçoit la plus grande partie des membres du Parlement fédéral. Ces législateurs ont bien voulu se rendre à l'invitation présente de la Chambre de Commerce de Québec ainsi que de la Commission du Havre, et vont se rendre compte par eux-mêmes des rares et incontestables avantages du port de Québec, pour l'exportation des produits de l'Ouest. Nos visiteurs arrivent à 2.30 heures cette après-midi. Je vous donnerai lundi un compte-rendu détaillé de la réception qu'on leur a préparée et de tout ce qui va se faire ici à l'occasion de leur passage au milieu de nous.

On attend avec eux, M. Henry, le président de la fabrique de locomotives de Kingston, ainsi que M. Clergue, le président de l'immense fabrique d'acier du Sault Ste-Marie.

Grâce cette fois-ci encore à l'esprit d'initiative de l'hon. S. N. Parent, Québec est peut-être appelé à hériter avant longtemps d'une industrie de la plus haute importance, la fabrique de locomotives de Kingston. Ces deux grands industriels viennent ici pour se rendre compte des avantages qu'on peut leur offrir.

Pour être confortable sur votre balcon, il vous faut voir la CIE D'AUVENTS DES MARCHANDS. Bell Tel. Main 3330.

LA SAISIE

Du journal de M. O'Brien

Dublin, 11. — La police de Cork, de Limerick et d'autres villes a saisi toutes les copies du journal de M. Wm O'Brien, l'"Irish People." Les articles incriminés attaquaient le roi, le cardinal Vaughan et l'adresse au roi qui, au dire du patriote irlandais, est un reliquat d'il y a cinquante ans. Il dit de plus que les catholiques qui ont signé cette adresse "ne sont pas de vrais catholiques et qu'il n'y a qu'une seule nation catholique : la nation irlandaise." Dans un autre article, il dit également que "les loyalistes ne représentent que la seule Angleterre."

Londres, 11. — La saisie du journal de M. O'Brien a provoqué un débat animé à la Chambre des Communes, sur une motion d'ajournement de M. John Dillon. Cette motion a été perdue par un vote de 252 voix contre 64.

Pour vos Linoleums, allez au Merrill's Carpet Store, 1661 rue Notre-Dame.

Clavigraphes Repares

Nous avons en main un assortiment considérable de Clavigraphes de haute qualité, strictement de première classe, que nous avons acceptés en échange, comme paiement partiel pour le Clavigraphe "Underwood." Tous ont été entièrement réparés et examinés par des mécaniciens experts, et feront un travail en tout égal à celui des machines neuves.

Non seulement ils sont solides et parfaits sous tous les rapports mais ils sont munis de nouvelles platines (platens), de parties nouvelles partout où besoin est ; ils sont très beaux et neufs d'apparence et ce sont un ornement pour n'importe quel bureau.

Nous les offrons chacun complet avec couvercle, muni d'un ruban neuf d'une couleur quelconque, telle que désirée, et chaque lettre garantie parfaite et toutes les parties solides et prêtes à accomplir le meilleur ouvrage et complet sous tous les rapports, à des bas prix extraordinaires.

Creelman Bros,
Typewriter Co.
97 Rue St-François-Xavier.

EXPLOSION D'UNE LAMPE

Hier soir, les pompiers ont été appelés chez M. Jos. Bertrand, 1414 rue Ontario, où le feu s'était déclaré à la suite d'une explosion de lampe. Pas de dommages.

L'ENDROIT LE PLUS SEDUISANT AU MONDE

Ce sont les bois remplis de fleurs sauvages, à Cartierville, l'immense parc, aliant à la rivière, ouvert gratuitement au public. 65-1

LES ARTISANS

Toutes les succursales de la Société des Artisans Canadiens-Français sont invitées à se réunir au bureau central de la société, 115 rue St-François-Xavier, pour se joindre à l'Union St-Joseph, dans la célébration de sa fête, demain, le 12.

PROMENEZ LES ENFANTS

La chose la plus saine, la plus agréable et la plus confortable, c'est de leur faire faire une promenade autour de la montagne ou à Cartierville, dans un tramway de la Cie "Park & Island". 65-1

My Valet

Pour Dames et Messieurs : Nous teignons, nettoyons, réparons et pressons les vêtements de toutes sortes

MESSIEURS : Pour $1 par mois nous tenons vos vêtements en parfait ordre, c'est-à-dire : Nous les épongeons, réparons et pressons. Soyez un de nos clients et vous aurez des vêtements propres, bien réparés et pressés parfaitement.

POUR DAMES : Nous nettoyons, posons une nouvelle bordure, réparons et pressons les vetèments pour Dames, à des prix modiques.

Notre procédé français de nettoyage rend les vêtements comme neufs, nous le garantissons :

Habillements pour Hommes, nettoyés d'après le procédé français $1.50

Costumes pour Dames, nettoyés d'après le procédé français $1.50

Nous faisons une spécialité du nettoyage, d'après le procédé français, des Matinées en flanelle et en soie, pour Dames.

Téléphonez-nous votre commande, elle recevra notre plus prompte attention.

"MY VALET" - 31 Cote du Beaver Hall
PHONE UP 2636.

Les Nouveaux Patrons de Juin NEWIDEA sont arrivés ici En vente à 15c chacun

La Maison Hamilton

Attractions Spéciales pour Lundi Matin !

L'importance de tels Item tels que mentionnés ci - dessous, sera appréciée par les Dames qui pratiquent l'économie. De telles chances économiques sont toujours bien vues du public, surtout quand la bourse en ressent les effets.

Lisez bien attentivement chacun de ces item et considérez les bénéfices que vous pouvez réaliser en achetant ici Lundi matin.

A 9 hrs A.M. précises Lundi Matin.
2000 verges de Belles Mousselines fleuries françaises.

pour Robes, petits dessins, y compris les nouveaux rayés, jolies nuances légères, en un mot rien de plus recherché pour Blouses et Costumes d'été.

Ces mousselines valent ——— non ; nous aimons mieux ne pas sacrifier leur valeur, nous pourrions dans notre enthousiasme, exagérer, nous préférons vous faire un appel cordial, pour Lundi matin et vous laisser seuls, juger de leur valeur.

Qu'il nous suffise de dire, que tant qu'il y en aura Lundi, nous les offrirons au prix banal de ..... 7c½ la v.

Chapeaux et Sailors, prêts à porter

Nous ne pouvons pas nous empêcher de faire une mention toute spéciale des lignes de chapeaux que nous mettrons en vente Lundi Matin.

Le style est si chic et les prix si bas, que nous vous fions pas qu'une seule Dame dans tout Montréal, ignorat ce qu'ils sont. Ces Chapeaux sont en paille et garnis en soie, dans les nuances de Noir, Bleu-Marin, Faon, Gris et Brun.

Nous les offrirons LUNDI MATIN comme spéciaux, . . . $1.50 chacun

Il y a aussi nos SAILORS représentant les meilleures valeurs et l'assortiment le plus considérable de toute la cité.

Notre manière d'acheter et de vendre, nous favorise sur les prix du marché, — ceci est très bien connu, — par conséquent Lundi Matin, nous offrirons

5 caisses de Sailors en paille, blancs et noirs, nouveaux styles bords étroits, Ruban en soie autour de la calotte, int . . . . . 25c chacun
détaillé de 50 cents à 75 cents. Lundi matin, prix doublé ; ce chapeau

Il y a un point sur notre manière d'annoncer, que nous tenons à faire connaître, c'est que quand nous annonçons quelque chose comme nouveau ou non, nous le disons, afin de ne pas tromper personne quand rendus ici. La raison qui nous fait faire cet avancé, c'est que dernièrement, certaines maisons ont annoncé des chapeaux de paille, comme "Nouveaux" nous les avons vus, et pouvons en toute sincérité, que c'étaient bien DES NOUVEAUTES du temps passé, et que pour le moment, ces valeurs avaient perdu bea coup de leur prestige.

Nous offrirons Lundi Matin, 10 douz de formes de chapeaux pour Dames, style 1901 y compris les formes les plus populaires telles que — Coquette, — Elite — Fairchild — etc., se détaillent jusqu'à

$1.25 LUNDI MATIN, VOTRE CHOIX, 50c Chacun.

Chemises négligées pour hommes
faites en oxford, batiste, flanellette, avec ou sans collet, échantillons, valant jusqu'à $1.50.
Votre choix à ..... 59c chaque

Gants en Fil pour Dames
Dans les nouvelles nuances de tan, gris, brun, modes, blancs et noirs.
Lundi Matin ..... 12½c la pre.

BRODERIES A ROBES
18 pcs de largeur, fines pour robes d'enfants, yokes et Blouses, 50c., pour . . 19c vg

Collets et Revers en Dentelle
Imitation de Battenberg, pour gilets et blouses, 50 cents, pour 19c

Bordure en velours pour Jupes
1¼ pouce de largeur, avec lisière brosse, pesante, valant 10c, la verge, pour . . . 5c

Articles de Sport
Baseballs, pour 5c
Bats en bois franc, pour frapper 5c
Sets de croquet, 4 boules $1.00
Cordes à danser, avec poignées 5c

Pour les besoins de la Cuisine
Congélateurs pour la crême à la glace $1.25
Planches à laver en bois 13c
Brosses à épousseter 17c
Brosses à poêle 7½c

POUR LUNDI
Chaque Item
7 livres de Prunes à confire 25c
4 livres de Bon fromage 25c
7 livres de Riz "B" 25c
2 Boites de Nourriture Suisse 25c
2 livres de Biscuits concassés 25c
10 livres de fleur à patisseries. 25c

La Maison Hamilton
Rue Ste-Catherine Peel et Carré Dominion.

Soyez votre propre Juge

Venez visiter notre Dept de.
HARDES FAITES

et vous nous direz s'il y a MIEUX ailleurs aux mêmes conditions.

Nos GARDE - ROBES sont toujours remplies d'habillements achetés, taillés et confectionnés sous notre propre surveillance.

Considérant que chaque tailleur que nous vendons est une annonce qui dira BIEN ou MAL, nous y apportons la plus délicate attention et soignons minutieusement tous les moindres détails.

Les doublures pour n'être pas aussi éclatantes que chez certains marchands qui ne visent qu'à l'apparence, sont même à l'intérieur de qualité absolument en rapport avec le dessus, et les points cachés sont également l'objet d'une attention aussi consciencieuse que les coutures à l'extérieur.

Une installation toute moderne nous permet de laisser voir d'un coup d'œil un assortiment complet d'HARDES FAITES, de tous genres et de toutes grandeurs.

Nos Habits se distinguent par l'élégance de leur coupe et leur confection artistique. Tous nos Draps, Tweeds, Serges et Cheviottes sont essentiellement la DERNIERE NOUVEAUTE et de QUALITE SUPERIEURE.

Bien que nous taillons à ordre et confectionnions sur commande, nous n'hésitons pas à dire que dans le Département de HARDES FAITES, vous pouvez avoir exactement la même VALEUR pour un prix beaucoup moindre.

Un seul essai vous en convaincra et vous jugerez vous - mêmes de notre avantage.

G. A. Lamontagne & Fils
1536 et 1538 Rue Ste-Catherine Est.

TAPIS !

Voir nos nouveautés vous permettra de vous procurer ce dont vous avez besoin dans notre excellent assortiment que nous venons d'exposer.

THOMAS LIGGET, EMPIRE BUILDING, 2474 - 2476 RUE STE - CATHERINE.

AU BON MARCHÉ
MAISON LETENDRE, FILS & CIE,
1493 rue Ste-Catherine 2me porte de la rue Wolfe.

Objets Confectionnes pour Dames

NOS COLLERETTES !
MANTEAUX !
COSTUMES !
MATINEES !

sont parfaits sous tous les rapports. Les qualités dans les matières employées sont irréprochables et tous sont de premier choix. Voici quelques prix très intéressants pour la semaine prochaine :

Costumes ! !



NOUVEAUX COSTUMES, genre tailleur, GRIS FER et BRUN, seulement, gilet piqué de soie. La jupe est très large à plis renversés, doublée de bonne linenette. GILET genre BOLERO, manches nouvelles. Très belle valeur. AU BON MARCHE. $5.00

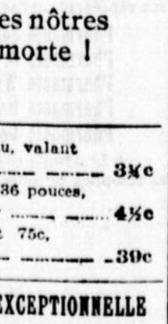
COSTUMES tailleur, BLEU ROYAL, gilet et collet piqués de soie, devants à revers. Jupes très nouvelles à plis renversés et doublées de percaline. AU BON MARCHE $10.00

COSTUMES tailleur en POIL DE CHAMEAU GRIS OXFORD, gilet forme BOLERO, manches nouvelles, collet AIGLON garni de boutons de fantaisie. La jupe est garnie d'appliqués de soie. AU BON MARCHE $18.00

COSTUMES tailleur en beau drap VENITTEN noir, manteau russe, collet AIGLON, manches nouvelles, piqûres et revers de soie. La jupe est à double volants garnie d'appliqués de soie, et doublée de linenette. AU BON MARCHE $25.00

COSTUMES tailleurs, en DRAP noir, gilet forme BOLERO, manches GARIBALDI bouffantes de soie. La jupe est à plis renversés avec volants de huit remplis, garnie d'appliqués de soie et entièrement doublée de linenette. Le gilet est doublé de soie ou de satin. TRES DISTINGUE. AU BON MARCHE. $35.00

Matinées, Jupes de Robes, etc.



NOUVELLES MATINEES de soie "PEAU DE CHENE", à remplis sur le devant, avec loupes et boutons de fantaisie, doublées de percaline, ROUGE, NOIR, HELIOTROPE, etc. AU BON MARCHE. $3.75

MATINEES de soie taffetas avec points ajourés, manches avec remplis, et piqûres de soie, poignets garnis de boutons de fantaisie, NOIR, ROSE, ROUGE, IVOIRE, etc. AU BON MARCHE $5.00

COLLERETTES DE SOIE taffeta recouvertes de net de soie, volants de dentelle et de chiffon, doublées de beau satana. AU BON MARCHE. $10.00

COLLERETTES DE SOIE recouvertes de paillettes volants de chiffons et de dentelle de soie, garnies d'une jolie ruche de chiffon, doublées de soie. AU BON MARCHE $25.00

JUPES DE ROBES unies en LISKA noir, plis renversés, doublées de linenette $2.50

JUPES EN SERGE NOIRE et BLEU-MARIN avec jolis volants, garnies d'appliqués et piquées de soie. AU BON MARCHE $5.50

JUPES de DRAP VECUNA noir, avec volant et garnies d'appliqués, plis renversés, piquées de soie et doublées de percaline. AU BON MARCHE $7.50

JUPES de BROCART de soie, à plis renversés garnies d'appliqués et de passementerie, entièrement doublées de linenette, bordure balayeuse. AU BON MARCHE. $10.00

La qualité, la solidité et les bas prix des articles que vend le BON MARCHE défient toute comparaison.

Un Seul Prix. *Argent Comptant.*

Au Magasin de l'Ouvrier
2203 rue Notre-Dame Ouest,
Z. D'AOUST, - - Propriétaire

La Concurrence Fait la Guerre Aux Prix.

Nous commençons par abattre les nôtres et nous n'y allons pas de main morte ! Voyez plutôt :

Bas cachemire tout laine, valant 35c pour 15c
Un lot de chemises en laine Oxford et flanelle, pour hommes, valant 50c à $1.00 pour 25c
10,000 verges de Leno valant 5c pour 1¼c
Coton jaune bonne valeur à 6c pour 2½c
Jupes de toile ou Duck, valant $2.25 pour 99c
La seule place où vous trouverez un bon tweed tout laine, valeur 50c, pour 19c
1 beau lot de broderies valant 8c et 15c, pour 2½c
Batiste et Linenette en coupons valant 15c pour 5c
1 lot considérable de dentelles assorties valant de 15c à 25c pour 5c
Toile à rouleau, valant 8c pour 3½c
Coton blanc, 36 pouces, valant 8c pour 4½c
Blouses valant 75c, pour 39c

UNE CHANCE EXCEPTIONNELLE

Un beau prélart des meilleures manufactures anglaises, 4 verges de large, valant 75c, pour 35c

Corps pour Dames, valant 15c pour 5c
1 lot extraordinaire d'indienne garantie de couleur, très large, valant 12½c. Pour lundi 7½c

Ce ne sont que des lots pris au hasard, mais nous avons également nombre d'occasions qu'il serait trop long d'énumérer.

Chaque jour, en suscite de nouvelles.

LE MAGASIN DE L'OUVRIER est véritablement le seul à Montréal où l'on rencontre continuellement des Bargain vraiment extraordinaires.

Remarquez bien l'adresse, car il est de votre h. rêt d'y aller au plus vite et vous aimerez à y retourner bientôt.

Z. D'AOUST, 2203 rue Notre-Dame
1ère porte à l'est de la rue de la Montagne.

LE CLUB DE POLO CANADIEN

Sa fondation. —La but de son existence

Le roi des sports s'est implanté à Montréal sous les auspices les plus brillantes, grâce à l'initiative d'un groupe de sportsmen des plus distingués, dont les noms suivent :

Geo. A. Simard, président, Victor Morin N. P., secrétaire, P. A. Beaudoin, N. P., Dr Arthur Mignault, Dr C. Laviolette, Dr Bayard, Emilien Daoust, Henri Roy, J.A.O. Laforest, O. Crépeau N.P., C. Robert, L. A. Prévost, C. Moore, Simon, etc, etc.

M. Geo. A. Simard, qui en est le président, est un sportsman convaincu, d'oublié d'un homme d'affair de caractère énergique, et sous sa direction le club sera ce qu'il doit être.

Ces messieurs malgré les grandes difficultés qui entourent la fondation de cette partie qui nécessite de si grands sacrifices de courage, d'énergie et d'argent ont construit à St-Lambert sous la direction de M. J. A. O. Laforest, ingénieur civil, une pelouse qui pourra aisément être comparé aux plus belles et aux plus célèbres d'autres pays. Le nivelage en est parfait et le drainage assuré par un système d'égoût en briques poreuses dont la longueur totale est de 11,700 pieds.

Une écurie, qui est un palais en son genre, a été construite, et une maison des plus confortables et des plus élégantes le sera bientôt.

Les membres du Club ont l'automne dernier importé du Nord-Ouest Canadien 32 chevaux de prairie. Ces poneys dont tous ont entendu parler sont des modèles de vigueur et de courage et s'ils pèchent par quelque chose, c'est plutôt par un excès de qualité que par un manque. En effet, certains d'entre eux ont été très difficiles à maîtriser et ce n'est que par des prohiges de patience et d'intelligence que les membres sont parvenus à s'en faire des auxiliaires utiles.

D'autres sont encore sous entraînement et ne se gênent nullement de lancer dans les airs à 4 ou 5 pieds de haut des cavaliers pesant 200 livres et au-delà.

M. Simard qui arrive de Paris et qui a eu l'honneur d'être l'hôte du club de Bagatelle de cette ville, un des plus renommée du monde entier, dit que ces chevaux sont tetus en haute estime par les membres de ce club de Polo, et n'étaient-ce que les difficultés de transport, auraient presque exclusivement adoptés, car ils joignent à une vitesse prodigieuse une force et une endurance extraordinaires.

Beaucoup de nos lecteurs se demandent peut-être ce qu'est une partie de Polo ; pour les satisfaire, sans entrer dans les détails, nous dirons que le Polo est une chasse à la boule, exécutée par deux quadrille adverses de cavaliers.

La piste où s'exerce cette chasse est naturellement commune à tous les cavaliers. A chacune des extrémités de cette piste, deux poteaux ont été placées, qui marquent l'entrée d'un camp.

Le jeu consiste donc essentiellement en ceci : chaque groupe de cavaliers devra chasser la boule de façon à empêcher qu'elle ne franchisse le seuil du camp adverse, et l'amener dans le sien.

Les parties de Polo se joueront à St-Lambert trois fois par semaine : le mardi, le jeudi et le samedi, dans la journée sur la ferme de M. Geo. A. Simard.

La saison du Polo dure quatre mois : juin, juillet, août et septembre.

Une partie dure de quinze à vingt minutes ; un repos d'une dizaine de minutes précède chaque reprise ; une séance ne peut par conséquent et ne doit pas comprendre plus de neuf " pauses."

Comme il est reconnu qu'un poney ne peut fournir une bonne course qu'à la condition de se reposer pendant la durée de deux parties sur trois, chaque joueur doit faire amener sur le " champ de bataille " trois poneys au moins, et plutôt

Essayons maintenant de suivre — en quatre, en prévision d'accidents.

Les joueurs se sont faits inscrire, mais profane ! — la partie engagée.

sans pouvoir choisir ni leur camp, ni le numéro de la partie où ils figureront, ni leurs partenaires.

Seront-ils bluex? Seront-ils rouges? Et en compagnie de qui courront-ils les chances de la bataille? Tout ceci est à la discrétion du commissaire des jeux, sorte de semainier désigné tous les huit jours par le comité, et à qui incombe la délicate mission de faire le team, c'est-à-dire de constituer les deux camps, en tenant compte des aptitudes et des conditions physiques de chaque joueur.

Il s'agit en effet d'équilibrer les avantages et les faiblesses des groupes, de façon à mettre en présence des forces à peu près égales. Les joueurs sont de taille et de vigueur différentes ; tous ne sont pas au même degré d'entrainement et de pratique ; l'un excelle à chasser la boule et l'autre à la ramener ; il y a la catégorie des "forward" et celle des "back" qui impliquent des qualités et des ressources d'action très différentes. Il faut que le commissaire mesure et pèse équitablement tout cela.

Voici enfin le team constitué.

Sur la plaque centrale du marquoir, les noms des huit joueurs sont inscrits : les rouges d'un côtés, les bleus de l'autre. Au sommet, le numéro 1 (qui indique que c'est la première partie qui va être jouée) apparaît dans son cadre blanc: un coup de cloche résonne. Les poneys sont amenés par les lads au bord de la piste et les joueurs montent en selle.

Ils ont la culotte blanche, les bottes jaunes en cuir de Russie, la chemise et la casquettes aux couleurs du Polo, et l'écharpe rouge ou bleue de leur camp. Chacun d'eux tient dans la main le long stick de bambou.

La piste est vide et inviolable, c'est-à-dire qu'eux seuls, et le juge, qui suit la partie à cheval, auront le droit d'y pénétrer.

Que l'un d'eux casse son stick ou soit obligé de changer de cheval, il devra venir lui-même prendre au ratelier du marquoir un stick nouveau, ou enfourcher hors de la jalouse le poney de rechange que le palefrenier lui amènera.

La piste du Polo est un pré d'environ 900 pieds de longs sur 300 de large. A chaque bout sont les camps. L'entrée en est marquée par deux très hauts poteaux de fer blanc badigeonnés aux couleurs du club, légèrement fichés en terre afin de ne point résister au choc du cavalier et placés à sept mètres de l'axe longitudinal de la piste. Les huit joueurs sont prêts. Sur deux lignes, et face à face, ils sont venus se placer au centre de la pelouse, un écart de 6 pieds seulement sépare les têtes des chevaux.

C'est dans cet intervalle que la balle en bois va être lancée par le juge. Et aussitôt la partie s'engagera dans une mêlée vertigineuse de coups de maillet, dans une bousculade de chevaux, où le joueur risque tout bonnement sa vie.

Et chaque fois que la balle aura franchi les poteaux d'un camp, un chiffre indiquant le nombre des points s'inscrira au marquoir du côté des gagnants.

Comme nous n'avons pas ici l'intention de rédiger un traité du jeu de Polo, nous vous faisons grâce des combinaisons de toutes sortes auxquelles donne lieu ce sport difficile, des prescriptions compliquées qui en règlent la marche, des formalités minutieuses auxquelles les moindres parties en sont soumises.

Tout est réglementé et tout est prévu de la façon la plus tyrannique, et les Anglais n'ont pas tort de prétendre qu'il n'y a pas d'école de discipline plus admirable que celle-là ; la façon dont la balle doit être lancée, les conditions dans lesquelles il est permis ou interdit de se la disputer les allures du cheval, les gestes du cavalier, les circonstances — prescrites à un mouvement et à une seconde près—où une partie doit être interrompue, reprise ou annulée... C'est tout un code horriblement compliqué qu'il faut connaître et que le vertige de la course et des coups ne doit pas permettre au parfait poliste d'oublier un seul instant.

Il y a des sceptiques que cette frénésie sans but fait sourire et qui pensent que c'est se donner bien du mal pour une balle en bois.

C'est possible.—

En 92, le vicomte de Rochefoucauld s'est couvert de contusions; en 96, il y a eu à Bagatelle une mâchoire compromise et une épaule fracturée.

Nous souhaitons, que le Polo de Saint-Lambert, qui s'ouvrira le mois prochain sous la présidence de M. Simard, ne soit le théâtre d'aucun accident de ce genre ; mais enfin on devrait considérer que ce risque d'être assommé pour son plaisir est gratuitement couru par des gens à qui leur situation de fortune et la " joie de vivre " permettraient plutôt qu'à d'autres d'être un peu poltrons, et que c'est là une crânerie qui n'est point banale.

L'amour du danger n'est jamais l'indice d'une âme vulgaire. On peut narguer les gens qui préfèrent une partie de Polo à une partie d'écarté. Il ne nous en paraît pas moins probable qu'une épée de combat a plus de chances d'être bien tenue dans la main qui a cassé plusieurs sticks sur le champ de Polo, que dans celle qui n'a jamais manié que des jetons de nacre et du carton.

—:o:—

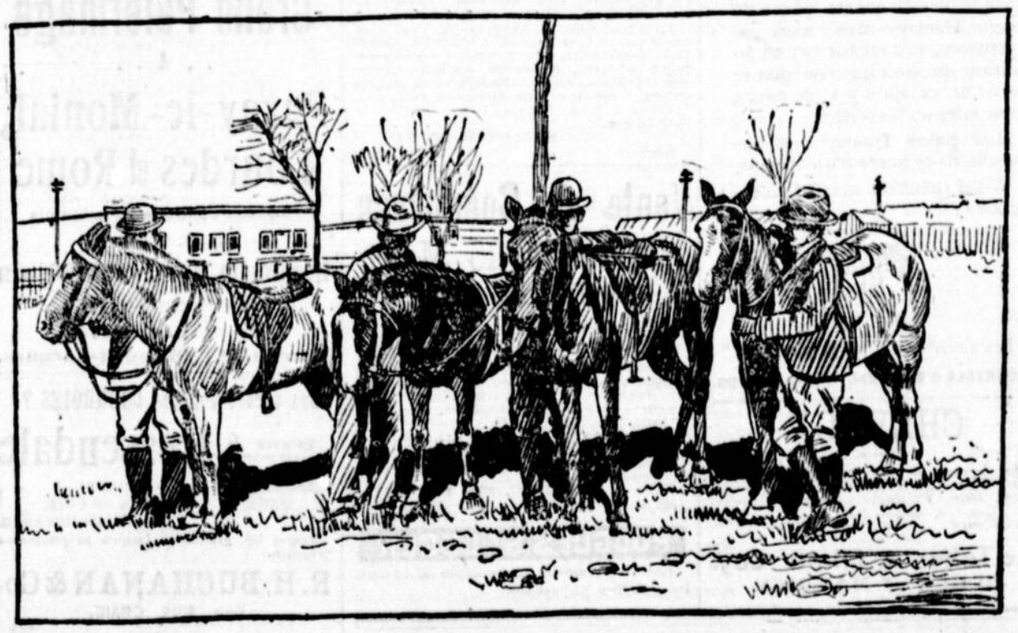
Pour cause d'un malentendu, arrivé au dernier moment, aucun membre du club n'a présenté son pony au hors show, cette année.



LE CLUB DE POLO. — Couleur du costume que doivent porter les membres ; Casquette rouge, tunique rouge, chemise négligée, ceintes en cuir de Russie.
ture rouge, culotte blanche, bot-

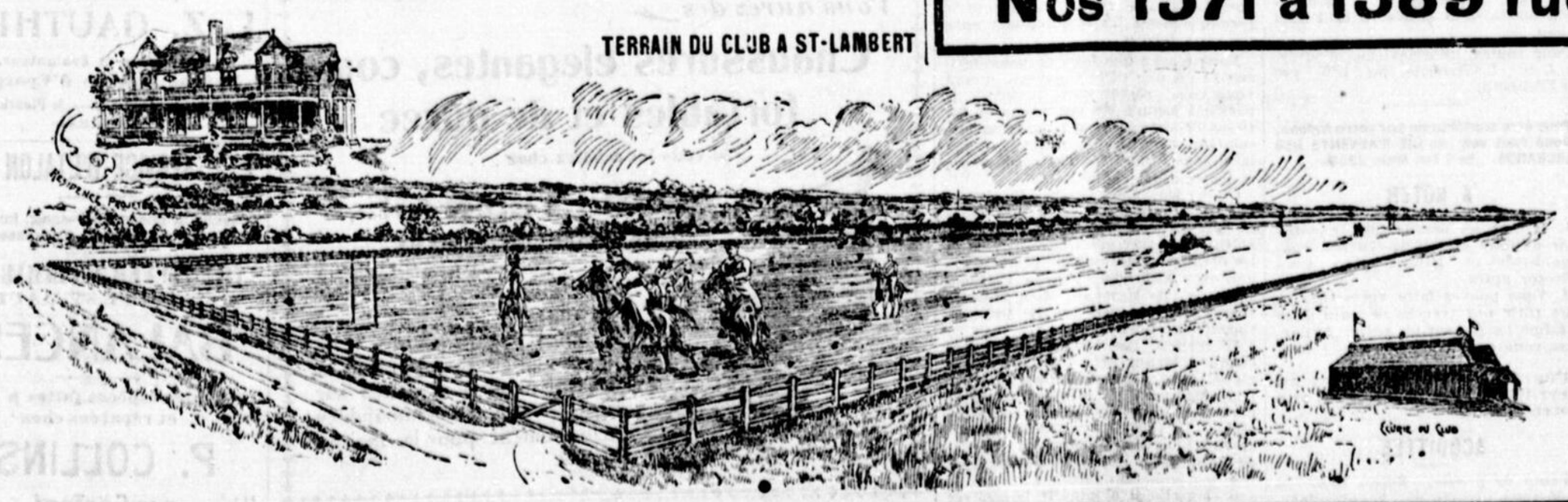


M. GEO. A. SIMARD, président,



GROUPE DE PONIES POUR JEU DE POLO

TERRAIN DU CLUB A ST-LAMBERT



AVIS SPECIAL

Le Département de la Porcelaine et de la Verrerie à la Cie S. Carsley, Ltée., est rempli de toutes les dernières nouveautés de porcelaine artistique et d'une variété inépuisable d'articles pour usage de la maison. Ne manquez pas cette grande exposition.
65 2

Agreables a Prendre

Les Pilules Anglaises de Wills sont agréables à prendre, ne donnent jamais de coliques, sont exemptes d'ingrédients empoisonnés, agissent doucement et naturellement, et ce sont un remède garanti pour la constipation et ses suites. Chaque boîte est garantie donner de bons résultats ou l'argent est remis. Chez tous les pharmaciens 25 cents la boîte ou envoyées par la poste sur réception du prix. The Wells & Richardson Co, Limited, Montréal. 65-1

DUPUIS FRERES



Vente D'un Fonds de Banqueroute de $20,000, Acheté a l'Encan

Ceci dénote la merveilleuse puissance commerciale de notre établissement. C'est ainsi que nous démontrons continuellement notre puissance commerciale sans égale dans cette cité.

Pour nous, les transactions immenses que peu de maisons de commerce, oseraient tenter, sont des événements de chaque jour. C'est dans le bon marche des valeurs extraordinaires que nous offrons continuellement à notre clientèle, que se trouvent les bénéfices de notre entreprise. Voici Nos Dernières Reductions.

Parasols de $3 a $4 pour $2.25

Ce lot est composé d'au-delà de 200 parasols. Nous n'exagérons rien, en disant que le parasol le meilleur marché de ce lot, vaut deux fois ce que nous en demandons.
La semaine prochaine, nous les vendrons tous à un prix uniforme.
Votre choix pour $2.25

JUPES D'ETE

91 jupes de toile, pour la rue, très riche qualité et coupe parfaite, avec ourlet de 2 pouces. Prix primitif, 75c
Votre choix maintenant à 45c
Jupes de robes en piqué blanc, très bonne qualité, avec quatre rangs en appliqué de duck de couleur.
Valeur réelle $2.50. Votre choix à 75c

Jupes de Robes, en serge cordee francaise

38¼ de largeur, 8 lés et crampées, à plis renversés, bordées en velours et doublure de très bonne qualité. Valeur régulière, $3.50.
Votre choix pour $1.60

Blouses de Robes de 85c pour 50c

Blouses de Robes de 85c, pour 50c.
Blouses en lawn noir uni
Blouses en lawn noir carreauté.
Blouses en piqué noir, riche qualité.
Blouses en zéphir de fantaisie.
Blouses en riche mousseline de fantaisie.
VOTRE CHOIX POUR 50c

Mouchoirs d'Enfants

Mouchoirs à points tirés, avec initiales. Prix régulier 10c.
Notre prix demain 2½c

PORTES D'ETE

Portes en fil de fer, très solides, finies en cerisier.
Prix régulier, 90c.
Notre prix demain 75c

Costumes de $9.00 à $18.00 pour $4.90

30 costumes de dames, tous différents, de 32 à 44 pouces, en serge pongé (home spun) dans toutes les nouvelles nuances de bleu, vert et gris-fer. Gilet Eton, jupe doublée ou non doublée, au choix.
Prix réguliers, de $9.00 à $18.00.
Votre choix pour $4.90

SOIE de 65c pour 35c

600 vgs. de soie de fantaisie "PEAU DE CHINE", très convenable pour blouses.
Valeur réelle, 65c. Votre choix pour 35c
1,200 vgs. d'étoffes à robes carreautées, 36 pouces de largeur, valeur régulière, 45c. Votre choix à 20c

Etoffe Brochée Noire de 65c pour 25c

3,500 vgs. de brillantine noire brochée, 38 pouces de largeur, 6 nouveaux dessins. Valeur réelle, 65c. Votre choix pour 25c

Rubans de 20c et 25c pour 10c

350 vgs. de ruban taffetas pure soie de 4 à 5½ pouces de largeur, couleurs assorties, valant 20c à 25c. Votre choix pour 10c

BRAID MILITAIRE

Braid militaire blanc, ¼ pouce de largeur, pour garniture de jupes, blouses ou robes d'enfants, valeur régulière, 2c la vg.
Notre prix lundi, la doz..... 5c

PLATS A FRUITS

Parfaite imitation de verre coupé, vendus partout 18c. Notre prix lundi 12c

BRAID PERLE

Braid noir de fantaisie, garni en perles, vendu partout 10. Notre prix lundi..... 2c

LINGERIE

Jupons blancs pour dames, en coton importé, garnis en dentelle torchon, de 4 pouces, ou en broderie de 5 pouces, avec 3 rangs de remplis. Prix primitifs, $1.40.
Votre choix pour $1.10
Jupons en coton blanc, pour dames, 3 remplis et bien faits. Seulement 35c

Caleçons de 45c pour 30c

Caleçons en coton blanc, pour dames, garnis en dentelle de 3 pouces, très bien faits, valant 45c.
Votre choix pour 30c

Robes de matin valant $1.25 pour 75c

Robes de matin en percale rayée ou fleurie, très bonne qualité, prix primitif, $1.25.
Votre choix à 75c

JUPONS

86 jupons en moire carreautée, avec volant à petits plis, 10½ pouces de hauteur. Prix régulier, $1.75.
Prix spécial pour lundi $1.25

Mouchoirs de Dames

Mouchoirs à points tirés, 18 x 18, avec ourlet d'un pouce. Prix régulier, 12c.
Notre prix lundi 5c

Ceintures de Dames

Ceinturons en cuir patent avec boucle "harnais", pour dames, vendus régulièrement, 22c. Notre prix lundi 12c

VOICI NOS DERNIERES REDUCTIONS

COMMANDES PAR LA MALLE EXECUTEES PROMPTEMENT ET AVEC SOIN

Dupuis Freres

LE GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL DE L'EST

Nos 1571 a 1589 rue Ste-Catherine

NOUVELLE SECTE

Une secte nouvelle commence à se rendre célèbre dans les annales judiciaires de Londres. Les adeptes de cette confession refusent absolument la visite du médecin en cas de maladie : selon leurs croyances, la prière seule suffit. C'est de cette manière qu'un "fidèle" se trouvait l'autre jour sur le banc des accusés, prévenu d'avois causé la mort de quatre de ses enfants en négligeant de leur donner l'assistance médicale et les soins que nécessitait leur état. Eh bien, ce père modèle de piété, s'en est tiré avec $100 d'amende ou, à défaut, deux mois de prison :

$25 par cadavre ! C'est vraiment à rien.

CHAUSSURES

De 1ère qualité pour hommes, chez E. Reeves & Cie., 1646 Notre-Dame.
65-1

MORT DU Dr NAPIAS

Le Dr Napias, directeur de l'Assistance Publique à Paris, vient de mourir.

Le docteur Napias fut un des pionniers de l'hygiène, cette science de la santé qui après avoir été longtemps méconnue, a enfin conquis partout ses lettres de naturalisation. En 1877, il fondait avec Budin, Dubois, Gubler, Laborde, Pinard, etc., la Société de Médecine publique et d'hygiène professionnelle.

Le Bonheur de la Santé

La gaieté est produite par la circulation active du sang pur dans ses veines. Le South American Kidney Cure, chasse toutes les impuretés et assure la richesse et la pureté qui sont essentielles pour avoir une santé parfaite — il a du succès parce qu'il le mérite — il est populaire parce qu'il accomplit ce dont il doit accomplir — c'est purement et simplement un remède pour les Rognons. Il n'échoue jamais. 126

AVIS AUX SPORTS

Nous avons un département spécialement réservé aux objets sportiques depuis l'hameçon de pêche jusqu'au Bicycle le plus moderne. Nous faisons une spécialité des articles **Spalding.** Constamment en mains tous les engins de pêche et de chasse. Carabines et Fusils des meilleures fabrications. Revolvers de poche, Couteaux de chasseurs, Manches de lignes, etc., etc.

Poudre explosive, Balles, Appats de tout genre. Aussi accessoires pour campement. Lanternes sourdes, Fanaux, Lampes à alcool, Paniers à provisions, enfin tout ce que nécessitent le sport moderne et les jeux en vogue.

Tout cela à des prix à la portée de tous.

The Edwinnaigh Co
NOTRE DAME & SEIGNEURS.

TEL. BELL MAIN ... 3407
MARCHANDS 1280

LA DERNIERE JOURNEE

Le grand concours hippique se terminera ce soir. Une partie de douze innings entre Hartford et Montréal.—La rencontre Rousseau-Gonthier

CONCOURS HIPPIQUE

LE DERNIER JOUR.

Aujourd'hui est le dernier jour des grands concours hippiques qui se tiennent à l'Aréna. Il ne faut pas croire pour cela que les évènements seront moins intéressants, au contraire.

Nous prévoyons qu'il y aura après-midi et ce soir, une affluence encore plus considérable que celle qui y assistait aux jours précédents.

Hier, était la journée des enfants.

Aussi, pas n'est besoin de dire qu'il y en avait. Cependant, on remarquait un grand nombre de sportsmen qui paraissaient vivement s'intéresser tant aux classes pour ponies qu'aux autres.

Quant à hier soir, il y avait beaucoup de monde et le programme, tel qu'on peut le voir, était aussi attrayant que les précédents.

Résultats des concours d'hier APRES-MIDI :

1.—CLASSE 39.— Chevaux de route sous harnais. — Juments ou chevaux hongres mesurant 15.3 et au-dessous. — Prix : $40, $20 et $15. —6 entrées.

Flossie B., jument noire, M. Wallace Bell, Montréal 1
Wild Wort, cheval hongre bai, M. H. H. Learmont, Montréal 2
Baby, jument baie, M. D. McEachran, Montréal 3
Esplin, jument baie, capt. Bothwell, Buckingham, P.Q. 4

2.—CLASSE 6. — Chevaux de cavalerie, mesurant 15.2 et au-dessous.—Prix $40, $20 et $10. —11 entrées. —9 concurrents.

Crémorne, cheval hongre bai à M. Adam Beck, London, Ont. 1
Glenmore, cheval hongre bai à M. Geo. Pepper, Toronto 2
Plucky lad, cheval hongre bai à M. Adam Beck, London, Ont. 3
——— Jument alezane à M. Arthur Hamilton, Montréal 4

3.— CLASSE 43.— Ponies mesurant 13 mains ou moins exhibés sous harnais et conduits par des enfants au-dessous de 15 ans.—Prix, $25, $15 et $10 et $5.—10 entrées.—8 concurrents.

Little Queen, jument baie brune William Nicholls, Outremont 1
Daisy, jument grise, F. W. Lamb, Montréal 2
Glendower, pony hongre bai, Hugh McEachran 3
Dolly, jument crème, James A. McGee, Longueuil 4

4.—CLASSE 42.— Ponies mesurant 14 mains et au-dessous, exhibés sous harnais. —Prix, $20 et $10.— 3 entrées.

Shropshire lass, jument alezane, S. Carsley 1
Glendower, cheval hongre bai, Hugh McEachran 2
Peacock, cheval hongre crème, James McVey 3

5. — CLASSE 44. — Ponies — 13 mains et au-dessous, exhibés scellés et conduits par des enfants de 15 ans et au-dessous.

Little Queen, jument baie, W. Nicholls, Outremont 1
Glendower, cheval hongre bai, Hugh McEachran 2
Dolly, jument crème, J. A. McGee, Longueuil 3
Bobs, cheval hongre noir, E. Fyfe, Montréal-Ouest 4

6. — CLASSE 45. — Ponies propres au jeu de polo. — Prix $25, $15 et $10. — 5 entrées.

Godlightly, jument baie, Mlle S. McEachran 1
Jerry, cheval hongre brun, Mlle F. Stephen 2
Shropshire Lass, jument alezane, S. Carsley 3
Gamin, cheval hongre alezan, Hutchison Riding School 4

7. — CLASSE 48 — Attelages de livraisons. — Prix: $30, $15 et $10. — 17 entrées.

Dan, cheval hongre bai, Canadian Transfer Co. 1
Billie, cheval hongre bai, The Toilet Laundry Co. 2
Messenger Boy, cheval hongre bai, Hy. Gatehouse 3
Poney, cheval hongre bai, Geo. Smith, Montréal 4

8 — CLASSE 30 — Chevaux de chasse habitués de porter au moins 168 livres. — 4 obstacles. Prix: $60, $30 et $15.

Senator, cheval hongre alezan, B. J. Coghlin, Montréal 1
Nemrod, cheval hongre bai, Dr A. T. Brosseau, Montréal 2
Rosebery, cheval hongre crème, Geo. Pepper, Toronto 3
Cibola, jument baie brune, Geo. Pepper, Toronto 4

SOIREE

1.—classe 31. — chevaux de chasse (légers) habitués de porter 150 lbs. Prix $60, 0 et $15.—22 entrées.

Lucania, jument brine, Geo. Pepper, Toronto, 1.
Prince, cheval hongre brun G. W. Cook, Montréal 2.
Plucky Lad, cheval hongre bai, Adam Beck, London, Ont., 3.
Gold Lace, jument alezane, Adam Beck, London Ont., 4.

—Classe 15, chevaux de harnais, 15.2 et au-dessous, attelages doubles. Prix $60, 30 et $15. — 15 entrées, 7 concurrents.

Always Ready et Just ready, chevaux hongres bais, Geo. H. Gooderham, Toronto, 1.
Melgreco, et Rob Roy, chevaux hongres bruns, M. B. Davis, Montréal, 2.
Ace of Hearts et Ace of Diamonds, chevaux hongres bais, Jos Ross, Montréal, 3.
Brosshey et compagnon, chevaux hongres bruns, Wm Selby, Boston, 4.

3.—Classe 40. Chevaux de route sous harnais, mesurant 15.3 et au-dessus.—Prix $40, 20 et $10.—4 entrées.

Baby Wilkes, cheval hongre bai, Wm. Donnelly, Montréal, 1.
Nellie Bank, jument baie, S. Nesbitt, Petite Côte, 2
Wonder, cheval hongre gris, W. H. Trenholme, Westmount, 3. —
Stanton, cheval hongre, bai, W. J. Pearson, Montréal, 4.

4. — Classe 24. — Chevaux de selle habiles à porter 160 livres ; devant mesurer 15-2 et au-dessus. — Prix, $60, $30, et $15. — 13 entrées.

Falkirk, jument baie, Adam Beck, London, Ont., 1.
Doreen, jument brune, Dr Chs McEachran, 2.
St-Andrew, cheval hongre bai, Hugh A. Allan, 3.
Montrose, cheval hongre alezan, Hugh Montagu Allan, 4.

5. — Siasse 21. — Doubles couples, (Four-in-hand). — Prix, $60 et $30 — 3 entrées, 1 seul concurrent.

Always Ready et Just Ready, chevaux hongres bais (leaders), South Africa et Lady Therese, juments brunes. — Geo. H. Gooderham, Toronto.

6. — Classe 34. — Chevaux de chasse. — Concours limité aux membres des clubs de chasse à courre "Montreal" et "Canadien." Prix 1er, $150, et un trophée évalué à $100 ; 2me, $50 et le portrait du cheval par M. H. Walters, 3me, $25.

Dans cette classe, vu le nombre considérable des entrées — 36 — il a été jugé nécessaire d'éliminer ceux qui étaient moins bien qualifiés, dans une épreuve préliminaire qui composait exclusivement le programme d'hier avant-midi. Environ la moitié des concurrents furent éliminés et 17 répondirent à l'appel, lors du concours final, dans la soirée. Résultat :

Maggie May, jument baie, W. W. Ogilvie, 1.
The Pal, cheval hongre alezan, Dr Chs McEachran, 2.
Duke, cheval hongre bai, Dr C. D. Gauthier, 3.
King Phillip, cheval hongre, bai G. W. Cook, 4.

PROGRAMME D'AUJOURD'HUI

Après-midi

2 h 15. — Classe 25 — Chevaux de selle mesurant au-dessus de 15.2.

2 h. 35 — Classe 16 — Chevaux sous harnais, mesurant 15.3 et au-dessus, attelages doubles. 9 entrées.

3 h. — Classe 46 — Attelages de cochers de place (simples). 5 entrées.

3 h. 30 — Classe 14 — Chevaux sous harnais, mesurant 15.3 et au-dessus. 15 entrées.

3 h. 45 — Classe 26 — Chevaux de selle pour dames. 24 entrées.

4 h. 15 — Classe 50 — Concours de cochers de bonne maison. 11 entrées.

5 h. — Classe 38 — Sporting tandem. 5 entrées.

Soirée

vraison (doubles). 6 entrées.

8 h. — Classe 11 — Attelages de li-

8 h. 15 — Classe 18 — High Steppers, sous harnais. 19 entrées.

8 h. 45 — Classe 27 — Chevaux de selle, championnat.

9 h. — Classe 19 — Chevaux de harnais, championnat.

9 h. 15 — Classe 36 — Chevaux de chasse, championnat.

4 h. 30 — Classe 35 — Equipes de chevaux de chasse. 3 chevaux par équipe.

10 h. 30 — Classe 37 — Concours de sauts en hauteur.

BASEBALL

La partie la plus excitante, celle qui nous ait causé le plus d'émotions, a été jouée, hier après-midi et a été annulée après 12 innings de jeu. Ces pauvres Hartford ne sont pas chanceux, car ils avaient réussi à conserver un avantage jusqu'à la huitième inning.

A ce temps, les Montréal avaient 2 et les Hartford 4. Les Montréal vinrent au bâton et 4 firent trois points. Ceci les mettait en avant d'un point. A la neuvième les Hartford égalisèrent encore les chances et la partie dut se continuer jusqu'à la douzième, alors que Urquhart, un des joueurs des Hartford qui agissait comme umpire, déclara qu'il faisait trop noir et qu'en conséquence on devait cesser le jeu. Brown, des Montréal, qui, lui aussi avait son mot à dire ordonna que le jeu se continuât mais comme les Hartford s'apprêtait à quitter le terrain, Brown donna la partie aux Montréal.

MONTREAL

u	a.b.	r.	b.h.	p.	o.	a.	e.
Schiebeck, s.s.	6	0	0	0	6	2	
Odwell, C.f.	6	1	1	3	0	0	
Shearon, r.f.	6	1	3	7	0	0	
Delahanty, l. f.	5	1	2	5	0	0	
Wilson, C.	5	1	1	3	3	0	
Dooley, 1b.	5	1	1	11	0	0	
Johnson, 2b.	5	0	1	4	4	2	
Sheehan, 3b.	5	0	1	3	3	0	
Félix, p.	6	0	1	0	3	2	
	48	5	11	36	19	6	

HARTFORD

	a.b.	r.	b.	h.	p.	o.	a.	e.
Turner, r.f.	6	0	1	4	0	0		
Shindle, 3b.	6	1	2	1	7	1		
Shock, l.f.	5	0	0	6	0	0		
Myers, 2b.	6	0	1	0	2	1		
Kuhns, s.s.	5	1	3	3	4	1		
Massem, l.b.	6	1	2	$3	0	0		
Fleming, c.f.	4	1	1	4	0	0		
Steelman, c.	4	0	0	5	1	1		
Hodson, p.	5	1	1	0	0	0		
	47	5	11	36	14	4		

Par innings :

Hartford ..... 0103000010000—5
Montréal ..... 0011000030000—5

SOMMAIRE

Umpire, Brown et Urquhart. Assistance, 500.

A Toronto :

	R.	H.	E.
Toronto . . . .001100030—	5	7	2
Worcester . . .001301040—	6	16	4

Batteries — Willigins et Bemis; Griffes, Shoch, Fleming (2), Steelman (2). Coups bons pour 2 buts, Dooley, Shearon, Shindle. Coup bon pour trois buts, Wilson. Buts sur quatre balles, de Felix, 3. Temps, 2 25. fin et Clements, Umpire, Warner.

A Rochester :

	R.	H.	E.
Rochester . . . .000010001—	2	8	4
Providence . . .130000000—	4	13	1

Batteries — Bowen et Phelps; Dunkle et McCauley. Umpire, O'Laughlin.

A Buffglo :

	R.	H.	E.
Buffalo . . . .100020020—	5	10	0
Sytacuse . . . .00000023x—	6	10	2

Batteries — Amole et Speer; Horton et McManus. Umpire, Rinn.

POSITION DES CLUBS

Club.	Gag.	Per.	P.c.
Providence	8	3	.727
Rochester	9	4	.693
Toronto	8	6	.570
Worcester	5	5	.500
Syracuse	5	6	.455
Hartford	4	7	.363
Montréal	5	9	.357
Buffalo	5	9	.457

LIGUE NATIONALE

A New-York — Partie Brooklyn-New-York remise à cause de pluie.

Boston à Philadelphie, partie remise à cause de pluie.

A Pittsburg :

	R.	H.	E.
Pittsburg . . . .0011010x—	3	5	2
Cincinnati . . .0000000000—	0	7	3

Batteries — Tannehill et Zimmer ; Newton et Kahoe.

A Chicago :

	R.	H.	E.
Chicago . . . .00003100x—	4	7	2
St-Louis . . . .0000100000—	1	5	0

Batteries — Waddell et Kling ; Jones et Ryan.

LIGUE AMERICAINE

A Boston — Partie Philadelphie-Boston remise ; terrain mouillé.

A Baltimore — Partie Washington-Baltimore remise à cause de pluie.

	R.	H.	E.
Milwaukee . . .010001310—	6	11	5
Détroit . . . .120211000—	7	11	1

Batteries — Husting, Spark et Leahy ; Cronin, Miller et Buelow.

A Cleveland :

	R.	H.	E.
Cleveland . . .002000200—	4	10	3
Chicago . . . .101000201—	5	9	0

Batteries — Harty et Yeager ; Patterson et Griffith. Umpire, Sullivan.

ATHLETISME

LA RENCONTRE DE GONTHIER AVEC ROUSSEAU.

M. Gonthier est passé à nos bureaux hier et nous a suggéré de publier la liste des tours de force qu'il s'engagerait à faire lors de sa rencontre avec l'homme fort de Québec.

1.—Lever une haltère d'une seule main (main gauche) au-dessus de la tête.

2.—Lever "avec élan", une haltère au-dessus de la tête en se servant de sa main gauche.

3.—Elever au-dessus de la tête avec ses deux mains une barre à sphères, se mettre à genoux et se relever tout en tenant la barre à sphères dans la position première.

4.—Lever une pesanteur inerte avec une seule main, en se servant d'une poignée ronde et solide. Avoir la main parfaitement libre de tout aide artificiel.

5.—Soulever à la manière de Kennedy, une barre de fer ronde et droite. Ne se servir d'aucun aide artificiel et avoir la main complètement nue.

Voici quels sont les tours de force de Gonthier. Il les suggère à son adversaire et croit qu'ils seront acceptés.

BICYCLE

Tous les membres du club des bicyclistes "Le Montagnard", sont priés de se rendre aux salles, 149 rue Berri, dimanche à 8 heures 30 a. m., pour une sortie à la Pointe aux Trembles. Qu'on se le dise.

Par ordre,
M. A. LEPAGE, Capt.

TIR AUX POIGNETS

Lundi soir, chez M. O. Tessier, angle des rues St-Jacques et Chaboillez, M. O. Chapleau rencontrera M. A. Dandurand dans un concours de tir au poignet.

Le référee sera M. Roch Montbriand.

NOTES

Hier soir, les membres du cercle Notre-Dame se sont réunis à l'hôtel Richelieu dans le but de fonder un club de base-ball.

On a décidé que le nouveau club porterait le nom de "Club Notre-Dame." Après avoir discuté plusieurs affaires importantes, on a procédé à l'élection des officiers qui a donné le résultat suivant. Président, Aimé Martin; secrétaire, G. Byarelle; gérant, S. DeChatelets; Capt. O. Fournier; trésorier, E. Halley.

La première pratique aura lieu demain matin, à 9 heures, à la Ferme Logan.

Pour toutes informations, s'adresser à S. DeChatelets, No 185 rue Ste-Elizabeth.

Pour être confortable sur votre balcon, il vous faut voir la CIE D'AUVENTS DES MARCHANDS. Bell Tel. Main 3330.

A NOTER

1. Il faut au moins cinq minutes pour allumer un feu de charbon convenablement et autant pour vous nettoyer après.

2. Vous pouvez faire votre thé et faire rôtir une tranche de pain dans le même temps, sur un poêle à gaz, sans vous souiller les doigts. 65-1

Pour Tapis Brussels, allez au Merrill's Carpet Store, 1661 rue Notre-Dame.

ACQUITTEE

Faute de preuve, Susan Ray, la mulâtresse accusée de vagabondage, a été acquittée par le recorder.

CURIEUX ACCIDENT

Ludwigshafen, Bavière, 11 — Un curieux accident de chemin de fer a eu lieu hier. Les freins pneumatiques n'ayant pas fonctionné en arrivant à la gare, l'express de Strasbourg est passé à travers le mur de la gare, a traversé la rue large de 30 verges, brisé un train de fret sur les quais et descendant un talus, est disparu sous l'eau. Une femme a été tuée et plusieurs personnes blessées.

Voulez-vous être renseigné sur les dernières nouvelles du Sport, achetez "Le Pionnier", nouveau journal du dimanche.

Vous n'aurez pas le premier choix des nouveaux patrons qui sortent chaque jour des ateliers du "Semi-ready", si vous ne venez de suite choisir ceux du printemps et de l'été qui sont maintenant prêts.

Tous les derniers tissus. Tous les nouveaux styles $20, $18, $15, $12.

Prompte livraison. Argent remis si vous n'êtes pas satisfait. Catalogue français gratis.

"Semi-ready"

HABITS POUR MESSIEURS

LES LOIS DE CHASSE

Trois pêcheurs à la ligne de Knowlton MM. Charles McLay, Thomas Wilson et Lorren Davis, ont été condamnés par le juge Mulvena à $3 d'amende chacun et aux frais ($16) ou huit jours de prison, pour infraction à la loi.

Le Club de Protection du gibier est décidé de faire respecter nos lois sur la chasse et la pêche.

LES MAUX D'YEUX OU VUE FAIBLE

A. M. ARMAND.— Je certifie que depuis deux ans ma vue était devenue tellement faible que je ne pouvais plus travailler et souffrir à mon existence. Ayant connu plusieurs personnes qui avaient été guéries avec l'eau Merveilleuse d'Armand, je me procurai une bouteille de cette eau et j'en fis usage pendant 4 semaines. Aujourd'hui mes yeux sont aussi forts qu'à l'âge de 15 ans. Je recommande beaucoup ce remède.

CLARA DUCHESNE,
No 31 ruelle Perreault, Montréal.

Consultations gratuites tous les jours de 1 à 3 heures, et le soir.

M. Armand No 28 rue St-Urbain, Montréal, consultations par lettres, demandez notre questionnaire. Ce remède est en vente chez les principaux pharmaciens. Agents en gros, tous les droguistes.

UNE BONNE IDEE

Des partis peuvent acheter des livrets de saison, bons sur n'importe quelle ligne de la "Montreal Park & Island Ry Coy." Ces livrets sont valides pour n'importe quel nombre de personnes et ne coûtent que $3.50 chaque. Bureau des billets, 128 rue St-Jacques. Téléphone Bell, Main, 1731. 65-1

LES SUCCES DE KITCHENER

Londres, 11. — Lord Kitchener, télégraphie au War office à la date du 10 mai : "Depuis le 5 mai 28 Boers ont été tués, 6 blessés et 180 faits prisonniers. 183 se sont rendus, 9,000 cartouches, 230 chariots, 1,500 chevaux et une grande quantité de grain et de bétail ont été capturés.

K

Pour avoir un Auvent dans 24 heures, adressez-vous à la CIE D'AUVENTS DES MARCHANDS. Tel. Bell Main 3330.

VIEILLARD BLESSE

Un vieillard d'une soixantaine d'années, du nom de François Rivard, s'est fait sérieusement blesser, hier soir, sur la rue St-Denis, près de la rue Cherrier. Il traversait la rue, quand un tramway le frappa violemment et le renversa sur le pavé. On le conduisit à la pharmacie Brault, où on lui administra les soins nécessaires, et une voiture transporta le blessé chez lui, au No 308 rue Richelieu.

ATTEINT LA SOURCE

Un remède contre les hémorroïdes qui parvient à la racine de la maladie

Il y a une infinité de lotions, huiles et onguents qui, par leur pouvoir émollient, soulagent temporairement et diminuent les souffrances causées par les hémorroïdes. Mais, est-ce là tout ce que le malade désire? N'est-ce pas horrible de penser que le soulagement n'est que temporaire et que la maladie fait son œuvre en-dessous, sans un moment d'arrêt? Ne serait-il pas plus sage de faire le choix d'un remède qui s'attaque à la source et qui fait disparaître ces dérangements enracinés qui amènent la maladie? Le Pyramid Pile Cure contre les Hémorrhoïdes, non seulement soulage la douleur sur le champ, mais guérit permanemment les hémorroïdes sous ses pires formes.

Vous n'avez que faire de vous soumettre à une diète ennuyeuse quand vous vous servez de ce remède. Il parvient jusqu'à ces membranes et ces tissus délicats et rend au sang sa circulation normale, amoindrissant sur le champ l'inflammation douloureuse et les tumeurs congestionnées.

Ce remède n'est pas une amalgame risquée de drogues, mais un remède inventé par des spécialistes qui ont traité avec succès les hémorroïdes et les dérangements du sang pendant des années. Fabriqué par la Pyramid Drug Co., de Marshall, Mich. Presque tous les pharmaciens de première classe l'ont à vendre.

Ne traitez pas cette maladie avec chaque lotion et chaque onguent qu'on vous présente. Rappelez-vous que les parties affectées comptent parmi les plus délicates du corps humain. Ce remède est absolument sûr et vous n'avez pas besoin de craindre de l'appliquer librement sur les parties les plus échauffées. La rapidité avec laquelle il amoindrit le mal est une agréable surprise pour le malade.

65 1

LA BOXE

LE SEUL TRAITE FRANÇAIS

Des règles et exercices de la boxe anglaise.

L'art du Self Defence y est clairement enseigné dans 100 pages illustrées de 32 figures.

Expédié partout franco sur réception de 50 cents.

S'adresser à
R. T. Leclerc,
No 5 rue St Jacques, Montréal. 8-jac.

F. F. PROCTOR, Propriétaire.
J. AUSTIN FYNES, Gérant Général.

Proctor's

LE POPULAIRE THEATRE DES FAMILLES
Représentations Continues
PRIX ATTRAYANTS

SIEGES de Loges seuls Réservés TEL. UP. 2485.

LE SOIR : Orchestre entier 50c, Balcon entier . . 25c, Galerie entière . . 10c, Fauteuils de loge $1
APRES-MIDI : Orchestre entier 25c, Balcon et Galerie entiers . . 10c, Fauteuils de loge 50c

NUMEROS SPECIALEMENT CHOISIS POUR LES DAMES ET LES ENFANTS

Semaine commençant le 13 Mai.

Billy S.—CLIFFORD et HUTH—Maud.
Le grand couple comique, dans la joyeuse farce,
"THE CHAPPIE'S CALL"

EDDIE GIRARD Assisté par JESSIE GARDNER
.....DANS.....
"THE SOUBRETTE AND THE COP"

FIALKOWSKI, Mime d'animaux.
SŒURS RAMSEY, Comédiennes musicales.
MLLE MAY YVONNE, Comédienne.
MARION EILS, Sculpteur dans le savon.
THE KALATECHNOSCOPE, Nouvelles photographies animées.
VUES DE VOYAGE.

TOUS LES APRES-MIDI A 2. TOUS LES SOIRS A 8

VENTE PAR ENCAN

PAR BENNING ET BARSALOU

Vente importante au Commerce

NOUVEAUTES, LAINAGES, HARDES FAITES, TOILES DE MENAGE, CHAPEAUX EN FEUTRE ET EN PAILLE.
— MODES —
RUBANS, ARTICLES DE PARIS, BONNETERIE, SOUS-VETEMENTS, CHAUSSURES, ETC, ETC.

A nos salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St-Pierre.

Mercredi, le 15 mai, A 10 HEURES A. M.

Vente sans réserve. Conditions faciles.
BENNING & BARSALOU, Encanteurs.
65-3

PAR WALTER M. KEARNS

Vente de Dettes de Livres

Dans l'affaire de
Vipond, Peterson & Co'y, Faillis.

Le soussigné a reçu instruction du curateur de vendre au No 1828 rue Notre-Dame, MERCREDI le 15 MAI à 10 hres A. M., la balance des Dettes de Livres et billets recevables appartenant aux faillis ci-dessus mentionnés.

Se chiffrant à à peu près $15,000.00

L'on peut en voir la Liste au Bureau du Curateur, M. A. ANGUS, 5 Carré Victoria.

WALTER M. KEARNS, Encanteur.

SCOTTISH UNION
And National Insurance Company of Edinburg.
ETABLIE EN 1824

Total de l'Actif	$41,222,472.83.
Fonds investis	23,955,472.83.
Investi en Canada	2,925,940.60.

Bureau à Montréal — 117 rue St-François-Xavier.
WALTER KAVANAGH agent en chef et secr-taire.
Bureau d'administration de Montréal — Hon L. J. Forget, sénateur; Charles F. Smith, Ecr., Thomas McDougall, Ecr., $1,000,000 — à prêter à taux modérés sur des garanties satisfaisantes- 63-1an

Preuve de bonté

Nous ne pouvons pas garantir chaque bicycle qui est pouvu de pneus Dunlop—mais nous garantissons qu'il est fait par un fabricant qui croit que l'on doit se servir de ce qu'il y a de mieux pour faire un bicycle.

Les pneus Dunlop sont une preuve de la bonte d'un bicycle.

Voici comment vous les reconnaissez :



" Les seuls outils qu'il vous faut "

SUCCURSALE à Montréal. 11 Sq. Philippe.

CHEVAUX

Nous venons de recevoir un chargement choisi de chevaux de haute classe pour voiture et selle. Plusieurs paires bien assorties. Venez à bonne heures afin d'avoir les meilleurs.

The Telfer & Climie Coy.
19 RUE ST-MAURICE

VENTE PAR ENCAN

PAR MARCOTTE FRERES.

Pour clore une Succession

Nous avons reçu instruction de la succession Sheppard de vendre aux enchères, sans aucune réserve, SAMEDI, le 18 MAI courant, à 2½ heures les propriétés suivantes :

70 lots à bâtir, en bloc ou séparément, situés sur l'avenue Delorimier, les rues Chaussé, Amity et Parthenais, et s'étendant au nord jusqu'à la rue Sherbrooke.

Manufacture de briques, 500 avenue Delorimier, 2½ étages, 100 x 30 bien éclairée sur les 4 faces ; le terrain avoisinant peut être acheté si on le désire.

Bloc de logements, façade en pierre, extension en briques, 515 à 531 avenue Delorimier, 9 logements, lot 100 x 80 ; maisons imitées, appareils électriques, toutes louées à de bons locataires.

Trois blocs de logements d'ouvriers.

4 logements, 696 à 364 rue Fullum, lot 42 x 87.

12 logements, 696 à 698 rue Harmony, lot 87 x 87.

4 logements sur la rue Shaw, au nord de Sherbrooke.

Un lot vacant rue Amity, 107 x 42.

Conditions, un quart comptant, balance à volonté avec intérêt de 5 p. c. par an.

Vente sur les lieux, avenue Delorimier.

Les chars de la rue Ontario et de la rue Craig passent devant la propriété même.

MARCOTTE FRERES.
Encanteurs.
4 7 9 11 Encanteurs.

Vente d'Epiceries et Liqueurs

légèrement endommagées, par l'eau et la fumée,

Mercredi, le 15

Mai courant, nous vendrons sans réserve et en lots pour le commerce 2,000 caisses de liqueurs assorties : brandy-scotch et irish whiskey, gin, old tom gin, vin de gingembre, vins, sauterne, liqueurs fines, champagnes, etc.

1,500 caisses de thés verts, noirs et japonais, 3,000 caisses d'épiceries assorties, marinades, petits pois, confitures, huiles d'olives, moutarde, anchois, sardines, vinaigre, olives, champignons, sauces catsup, conserves, de toutes sortes, etc.

Vente à DIX Heures à nos salles rue St-Jacques.

MARCOTTE FRERES.
65-3 Encanteurs.

Vente au Commerce

Mercredi, 15 Mai
A Dix Heures

A nos salles, rue St-Jacques.

Cotonnades, tweeds, serges, étoffes pour pantalons et habillements, gants, chemises, bretelles, sous-vêtements, mouchoirs, cravates, faux-cols, parapluies, bas, garnitures, braids, dentelle, broderies, corsets, hardes de confection pour hommes et garçons, tapisserie etc, etc.

Sans réserve et en lots pour le commerce. Conditions faciles.

MARCOTTE FRERES.
65-3 Encanteurs.

POUGUES St LEGER

Est le remède infaillible à toutes les misères physiques.

Vous aurez des
Chaussures elegantes, confortables et de duree
si vous les achetez chez . . .
E. REEVES & CIE.,
1646 RUE NOTRE-DAME
(vis-à-vis la Côte St-Lambert.)



Toutes les chaussures vendues dans ce magasin tout à fait fashionable sont faites sur ordre spécial et commandées exclusivement pour la maison REEVES.

La Toscana...
UN CIGARE POUR MESSIEURS
Le meilleur Cigare à 10 cts sur le marché aujourd'hui.
DEMANDEZ-LE.
RELIANCE CIGAR FACTORY
5 et 7 Rue De Brecolet, MONTREAL

Amusements

ACADEMIE 2 dernières représentations cet après-midi et soir
KERMESSE et POUPPES ANIMEES
Du Prof. FRANK H. NORMAN
Excellent Chœur—75 Petites Artistes—75
Prix 50 cts et 25 cts. Sièges maintenant en vente.

SEMAINE PROCHAINE
Matinées Samedi
FRANCIS WILSON
Dans son dernier succès d'Opéra Comique
The MONKS of MALABAR
Sièges maintenant en vente. 63-7

FRANCAIS CETTE SEMAINE
CE SOIR, SAMEDI, MATINEE et SOIR
HUMAN SPIDERS
13 MAI—THE SPORTING DUCHESS
par la "Baldwin Melville Stock Co."
Matinées—Mercredi, Vendredi et Samedi.
Prix le soir, 10 cts, 20 cts, 30 cts et 50 cts.
Prix Matinées, 10 cts et 25 cts, pas plus élevés.
Sièges maintenant en vente. 64-2

THEATRE ROYAL Tous les après-midi et soirs.
Cette Semaine, 6 Mai.
"The Span of Life"
Voyez le Pont humain et le phare.
Prix 10c, 20c et 30c. — Semaine prochaine : THE WORLD AGAINST HER.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS
SEMAINE DU 6 MAI.
"EAST LYNNE" (en français)
Représentations tous les soirs à 8.15 hrs.
Matinées tous les jours à 2.15 hrs.
Soirées, 10, 20, 25 et 30c. Matinées, 10 et 15c (pour Dames seulement). La semaine prochaine (PAUL CAZENEUVE, dans Monte-Cristo).

THEATRE DE LA GAITE FRANCAISE
1054 Ste-Catherine. Tel Bell E-st 1954
Grande Ouverture de la Saison d'Opera. —Semaine commençant LUNDI, 6 MAI, à 8 h.
"LE PETIT DUC"
Opéra comique en 3 actes. Musique de Ch. Lecocq. Tous les soirs. Matinée samedi.
Admission : 10 et 20c. Sièges réservés : 30 et 40c. Semaine prochaine : Le Grand Mongol

THEATRE DELVILLE — 1852 et Ste-Catherine. Semaine du 6 MAI : tous les jours matinée et soirée. Les Théatres Montréalais, grande scène d'actualité dans Montréal à la Cloche-cake-walk et quadrille français.

Soirées de Famille
Monument National
(Cloture)
Avec le concours de l'Union Ste-Cécile.
Mardi le 14 Mai 1901, a 8 hrs. P.M.
"UN ROMAN PARISIEN"
Drame de société en 5 Actes
par Octave Feuillet de l'Académie Française
Entr'actes par l'Union Ste-Cécile
Billets en vente au magasin de pianos Hurteau No. 1660 Rue Ste-Catherine.
Prix Populaires 25c. 35c. 1-4-7-10-11-13-14.

Bateau pour l'Ile Ste-Hélène
Il circulera demain (DIMANCHE) si le temps le permet.
RICHELIEU & ONTARIO NAV. CO.
Taux réduits pour Toronto et Hamilton.
EXCURSION A BON MARCHE A
..QUEBEC..
$3.00 Partant samedi, Revenant lundi, $3.00
CABINES ET CHAMBRES REDUITES
JOS. F. DOLAN.
128 rue St-Jacques.

Grand Pèlerinage
. . A . .
Paray-le-Monial, Lourdes et Rome
Sous la conduite personnelle de M. L. J. RIVET.
Départ de Montréal, le 28 juin
Pour tous renseignements.
L. J. RIVET,
Bureau 9. 97 rue St-Jacques.

Vous servez-vous de COURROIES ?
Essayez la Rossendale
TISSU SOLIDE A BORD BREVETE
DEUX FOIS LA FORCE DU CUIR,
PLUS DURABLE.
Toutes les grandeurs jusqu'à 20 pouces en magasin.
R. H. BUCHANAN & Co.
692 RUE CRAIG.
65-3

Be l Tel. Main 2287.
L. Z. GAUTHIER
Architecte et Evaluateur.
Batisse Banque d'Epargnes
180 RUE ST-JACQUES, — 3e Plancher, No 7
MONTREAL.

SERVICE D'ETALON
Chevaux de chasse, pur-sang, importés.
Pour informations, s'adresser à
THE TELFER & CLIMIE CO.,
no 19 RUE ST-MAURICE.

BALANCES
De toutes espèces faites à ordre et réparées chez
P. COLLINS,
11½ rue Gosford. 11½
(30 années d'expérience dans les balances)
Réparations de balances à charbon, une spécialité. 8jne

Aidez aux Enfants à devenir des fillettes et garçons vigoureux

LE MALT BREAKFAST FOOD
Est inappréciable pour les enfants en croissance.

Le Malt Breakfast Food est le meilleur aliment pour les enfants de tous âges au sortir de l'enfance.

Si vous voulez faire profiter vos enfants et leur faire acquérir des os et des muscles et une chair ferme, leur alimentation doit être votre principale considération.

Le Malt Breakfast Food est l'aliment idéal pour les enfants. Il est délicieux, appétissant, agréable, digère rapidement, il repose l'estomac irrité et procure un sommeil reposant et sain. — Actuellement nous connaissons plusieurs mères qui sont à réformer des enfants faibles et délicats avec le Malt Breakfast Food, d'après les avis des médecins, et les résultats, dans tous les cas, sont des plus heureux et des plus encourageants pour l'avenir.

Le Malt Breakfast Food plaît à toute la famille, vieux et jeunes. Il produit une vitalité et une énergie que la farine d'avoine ne peut jamais donner à ceux qui travaillent du corps ou de l'esprit. Demandez-en un paquet à votre Epicier. Vingt-cinq à trente repas pour 15 cents. Le plus économique de tous les aliments.

Avis de Faillite

Dans l'affaire de
AIME TRUDEAU,
Manufacturier de portes et chassis de la Ville de Salaberry de Valleyfield, P.Q.

Avis est par le présent donné que le sous-nommé m'a fait un abandon volontaire de tous ses biens le huit mai 1901 pour le bénéfice de ses créanciers.

Les réclamations devront être produites à mon bureau dans les quinze jours.

J. M. MARCOTTE,
Cessionnaire,
36 rue St-Jacques.
Montréal, 9 Mai 1901. 64-3

NOS THEATRES

ACADEMIE

"The Monks of Malabar" qui tiendra l'affiche à l'Académie la semaine prochaine, est sans conteste l'opéra dans lequel M. Wilson et sa troupe ont remporté le plus de succès. Cet opéra est l'œuvre de MM. Goodwin et Englander, qui n'en sont pas à leur début. La musique, dit-on, est d'une originalité captivante. La scène se passe aux Indes et les trois tableaux qui composent la pièce donnent lieu à un grand déploiement de décors et de mise en scène.



M. FRANÇOIS WILSON à l'Académie

Les costumes sont d'une richesse incalculable.

La troupe, qui se compose de 70 personnes, comprend Marie Céleste, Clara Palmer, Edith Bradford, Grace Orr, Myers, Louise Mouton, Edith Hutchins, H. Allen Mostyn, Harry Huckstone et H. Arling; tous des artistes de grande renommée.

AU PROCTOR

Le spectacle de la semaine prochaine ne le cèdera en rien à celui des semaines précédentes. On y verra entre autres Clifford et Huth, deux des plus amusants acteurs du vaudeville anglais ; l'un dans le rôle du gommeux anglais, l'autre dans des scènes variées où elle (car c'est une femme) se révèle presque l'égale de May Irving ; aussi Eddie Girard et Eddie Gardner, dans la "Soubrette et l'agent de police" ; Fialkowski, l'imitateur d'animaux ; Marion Eils, sculpteur sur savon ; les sœurs Ramsay, musiciennes ; Arthur Barry, baryton, et le Katatechnoscope.

THEATRE FRANÇAIS

La troupe "Baldwin-Melville Stock Company" nous revient cette année, plus forte et plus nombreuse que jamais. Tous les amateurs de théâtre se rappellent leur splendide interprétation des chefs-d'œuvre du drame, tels que "The Prodigal Daughter", "Quo Vadis", "Cyrano de Bergerac", "Madame Sant-Gène", etc., etc. La semaine prochaine, la troupe débutera au Théâtre Français avec "The Sporting Duchess". Au cours de la représentation, les spectateurs auront le plaisir d'assister à une véritable course du "Grand Derby". Quatre pur sang traverseront la scène à grande vitesse, et tout l'auditoire se croira transporté réellement sur un terrain de courses. Les décors seront comme toujours d'une richesse somptueuse. Tout le monde voudra aller applaudir cette semaine la fameuse troupe Baldwin-Melville.

THEATRE ROYAL

Au Théâtre Royal, la semaine prochaine, la pièce à l'affiche sera "The World against Her", une des dernières et des meilleures productions de Frank Hawey. C'est un drame du plus puissant effet, entremêlé de situations pathétiques et d'effet de scène merveilleux. La troupe qui donnera cette pièce a parcouru toutes la scène américaine, et partout, a recueilli des applaudissements enthousiastes. Nous n'avons aucun doute qu'il y aura salle comble tous les soirs de cette semaine, au populaire petit théâtre de la rue Côté.

" MONTE-CRISTO " AU THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

"Monte-Cristo"! Le seul titre de ce célèbre drame à grand spectacle, dont le succès est inépuisable, suffirait pour attirer, la semaine prochaine, la foule au Théâtre National Français. C'est la version bien connue de Chas. Fechter, jouée avec tant d'éclat par le grand artiste américain O'Neil et adaptée à la scène française par MM. Cazeneuve et Jéhin-Prume, qui sera représentée. Elle a été montée avec une magnificence extraordinaire et son interprétation promet d'être de premier ordre, s'il faut en juger par la distribution qui comprend les meilleurs artistes de la troupe. M. Cazeneuve a été chargé des rôles d'Edmond Dantes, du prisonnier du château d'If, de l'abbé Butoni et du comte de Monte-Cristo qui lui vont, dit-on, comme un gant et lui ont valu des succès retentissants aux Etats-Unis.

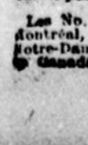
Parmi les superbes tableaux, peints pour la pièce, citons le port de Marseille, les cachots du château d'If, l'orage en pleine mer — évasion de Monte-Cristo, — l'auberge du pont du Gard, — mort de Villefort, — le salon de Morcel, — arrivée du comte de Monte-Cristo, — la forêt de Fontainebleau, — suicide de Renaud,—le duel et la mort de Douglass. Les costumes seront de toute beauté et il y aura de merveilleux effets de lumière électrique.

Les principaux rôles ont été confiés à MM. Cazeneuve, Filion, Elzéar Hamel, Petitjean, Palmiéri, Bouzelli, Labelle, Godeau, Leurs, Mmes de la Sablonnière et Nozières, Mlles Rhéa et Bérangère.

Il sera bon, croyons-nous, de retenir ses places à l'avance, car l'affluence des spectateurs sera sans doute considérable.

SOIREES DE FAMILLE — "UN ROMAN PARISIEN"

C'est donc mardi prochain, le 14 de mai, que les artistes des Soirées de Famille donneront au Monument National la dernière représentation de la saison.



Cook's Cotton Root Compound

Est employé avec succès tous les mois par au-delà de 10,000 femmes. Sûr, effectif. Mesdames, demandez à votre Pharmacien le Cook's Cotton Root Compound. N'en prenez pas d'autres, car tous les mélanges, pilules et imitations sont dangereux. Prix, No. 1, $1.00 la boîte; No. 2, 10 degrés plus fort, $3.00 la boîte. No. 1 ou 2 envoyés sur réception du prix et de deux timbres de 3c. The Cook Company, Windsor, Ont.

☞Nos 1 et 2 sont vendus et recommandés par tous les pharmaciens responsables au Canada.

Les No. 1 et No. 2, sont vendus à Montréal, par E. B. McGale, 2123 rue Notre-Dame, et par tous les pharmaciens du Canada.

On jouera avec toute l'exactitude possible "Un Roman Parisien", drame de salon en cinq actes, œuvre d'Octave Feuillet. Ce fameux drame a fait fureur à Paris et à l'étranger. Il a été interprété dans toutes les langues et il a toujours eu un égal succès. Robert Monsfield, le grand acteur américain, en a tiré son beau triomphe et ceux qui ont eu l'occasion de le voir à Montréal en ont été émerveillés.

La distribution a semblé réunir au complet pour cette circonstance le noyau de nos plus fameux artistes et pour s'en convaincre, on n'a qu'à nommer M. Elzéar Roy qui brillera dans le rôle de Henri Targy; M. Raoul Barré qui, à la sollicitation de son ami le directeur des Soirées de Famille, a bien voulu consentir à jouer encore une fois son fameux rôle du baron de Chevrial, MM. Tremblay, Bédard, Emmanuel, Duhamel, Delagny, Morin, Lacasse, Lambert, Fournier, etc., ainsi que Madame Chapdelaine, Melles Bernard, Calder, Yves, Croteau, Jaures, Morand, etc. Tous ces fameux artistes sont décidés à finir la saison par une représentation éclatante.

Pour terminer, il ne faut pas oublier que cette soirée est donnée avec le concours de l'Union Ste-Cécile. Aussi, les entr'actes promettent-ils de surpasser tout ce qu'on a vu jusqu'ici. Nous aurons le plaisir d'entendre Madame et Monsieur Brossard dans un morceau de chant; un quatuor sur le violon par MM. Arnoldi, Pepin, Laporte, Duquette. Enfin, le dernier entr'acte sera un quatuor de chant aidé d'un quatuor à cordes.

Les sièges sont déjà retenus en grand nombre. Hâtez-vous pour l'achat de vos billets, chez Hurteau, 1680 Ste-Catherine.

THEATRE DE LA GAIETE FRANÇAISE

" Le Petit Duc", qui tenait l'affiche pour la semaine d'inauguration de l'opéra français, a obtenu un succès immense. Il ne pouvait, du reste, en être autrement avec des artistes comme Mme Clara Dartigny, Mlle Angèle D'Arcy, Mlle Jeanne Blonck et MM. D'Arcy, Soulier, etc. Ce qui contribuera le plus au succès de ce charmant théâtre, c'est que tout y est irréprochable : le choix des pièces, leur interprétation, la richesse des décors, la somptuosité des costumes et surtout l'auditoire des plus distingués que l'on remarque à chaque représentation.

La semaine prochaine, on donne le "Grand Mogol", opéra comique en 3 actes et 4 tableaux, un des chefs-d'œuvre d'Audran. Cet opéra se déroule dans un cadre magnifique, au milieu des splendeurs de l'Orient. Des décors spéciaux peints pour la circonstance déroulent tour à tour à nos yeux le panorama de la ville de Delhi, les jardins et le palais du Prince Mignapour, la grande fête de nuit au palais avec illuminations, lanternes chinoises, etc. Aux dames, nous signalerons particulièrement les riches toilettes portées par Mme Clara Dartigny et Mlle Angèle D'Arcy qui feront sensation. Voici la distribution des rôles : "Irma", Mme Clara Dartigny ; "la princesse Bengaline," Mlle Angèle D'Arcy ; "Joquelet," M. Soulier ; "le prince Mignapour", M. Aramini ; "le grand vizir Nicobar", M. Méry, et le capitaine "Crackson", M. D'Arcy. La mise en scène réglée soigneusement par un consciencieux artiste, est absolument conforme à celle de Paris. Rien n'a été épargné pour faire de cette pièce un succès sans précédent. Tout le monde voudra voir Irma, la charmeuse de serpents ; l'entrée à cheval du prince Mibnapour accompagné de toute sa cour ; la fête orientale au palais du prince avec illuminations, et la danse indienne avec divertissements par un succès de fou rire.

Le théâtre de la Gaité Française est dès à présent le rendez-vous de la meilleure société canadienne-française et cela s'explique par le choix des pièces, irréprochables sous tous les rapports, l'excellence des artistes, la beauté de la mise en scène et le ton de bonne compagnie qui règne dans tout l'établissement.

COMPAGNIE DRAMATIQUE CANADIENNE

C'est lundi, le 15 courant, qu'aura lieu à la salle St-Jean Berchmans, la soirée comique et musicale donnée par la Compagnie Dramatique Canadienne. Les pièces à l'affiche sont : "Tête-Folle", comédie en deux actes, et "Les tribulations du Marquis de la Grenouillière", comédie pantomime en un acte.

Rien n'a été négligé pour rendre cette soirée l'une des plus attrayantes de la saison ; les rôles sont très bien sus, les costumes seront authentiques et la mise en scène irréprochable. A remarquer entre autres dans "Le Marquis de la Grenouillière", la scène du portrait enchanté, celles des lits, du bonnet de coton, de la lampe et des chaises ensorcelés, et enfin l'apparition des fantômes, tout cela jettent notre pauvre Marquis et son dévoué Farfouillat dans la plus grande consternation. De plus, cette séance étant donnée sous le patronage du Rév. Père Adam, curé de l'Immaculée Conception, nous prévoyons d'avance

Nous avons même un bon conseil à un succès complet.

donner à ceux qui n'auraient pas encore retenu leurs sièges : ce serait de le faire le plus tôt possible, car les billets se vendent rapidement.

THEATRE DELVILLE

Ce soir, dernière représentation de la désopilante "Revue Montréalaise" qui durant toute la dernière semaine a amené une course sur le théâtre Delville. M. C. Delville, l'auteur de "Montréal à la Cloche" doit être fier de son récent triomphe, car les amateurs reconnaissant son mérite lui ont donné les encouragements les plus "solides."

La semaine prochaine, succès encore plus brillant. M. R. Harmant, le populaire comédien, l'unique chanteur à qui on a fait les ovations les plus chaleureuses, débutera lundi au théâtre Delville, dans les deux désopilantes comédies "Brouillé depuis Wagram" et "Otez votre fille, s'il vous plaît." En outre, M. Harmant se fera entendre dans ses chansons et monologues comiques et tous savent quel est le répertoire du chanteur. Avec Harmant les frères Delville,deux autres comédiens toujours applaudis, Cartal, Delaunay, le comédien à grands gestes, le sympathique jeune Marion, Terdié, toujours excellent, Mesdames Santillane, Duplessis et St-André, le théâtre Delville ne sera pas assez spacieux pour contenir la foule des amateurs.

SOULIERS

Légers, confortables, durables, chez Ed Reeves & Cie., 1646 Notre-Dame.

LES ECHECS

Toute correspondance concernant les Echecs doit être adressée à M. J. A. DUBREUIL, B. P., 45 Maisonneuve, P. Q.

PROBLEME No 58

Noirs—8 pièces.



Blancs—11 pièces.
Les blancs font mat en deux coups.

PROBLEME No 59

Noirs—9 pièces,



Blancs—9 pièces,
Les blancs font mat en trois coups.

SOLUTIONS DES PROBLEMES DE CONCOURS

No 54 (par Max Feigl) T 3 TR
No 55 (par Kotz & Kockelhorn T 8 TD.

Commentaires (54).— " Vae vobis. Malheur à vous, si vous me touchez ; car, ne l'oubliez pas, ma personne est sacrée. Mais, à aberration de la perversité humaine, la reine elle-même et son faux prophète, méprisant ce dernier cri d'un mourant, osent porter une main criminelle sur l'oint du Seigneur et, sans plus réfléchir, se précipitent tour à tour dans un gouffre qui ne rend plus sa proie." V. Colenti. " Un problème de bon aloi." A.A. " Clef bien cachée " Pawn. " Très joli " J.G.T. " Clef difficile, un bon problème de concours ". F. Morrison. " Pas beaucoup de variété, mais la clef est bien imaginée " A. Knight.

Commentaires (55).— " Une tour ambulante qui semble prendre le chemin des écoliers pour arriver sûrement tout de même au terme de son voyage, tandis que le Fou et le Cavalier remettent en mémoire le dicton populaire : " Qui trop embrasse manque le train. " Une véritable énigme ; il semble impossible de dissimuler une clef avec plus d'originalité et de ruse que ne l'a fait l'auteur de ce joli 3 coups " A.A. " Très chic " Pawn. " Une des plus délicates et ingénieuses positions que j'ai jamais vue " E. de C. " Etude exquise " C.D.S. " Clef décourageante " Elève. (Une des étrangetés du jeu d'échecs : jouer une pièce dans un petit coin obscur où elle semble devoir rester immobile mais qui cependant, dans le cas actuel, fonctionne comme un automobile.— Réd).

TABLEAU DE NOTRE CONCOURS DE SOLUTIONS

(Lauréats de Janvier, Février et Mars).

	Dernière Mention	No 54	No 55	Total
A. A.	80	2	3	85
Pawn	80	2	3	85
V. Colenti	77	2	3	82
Reine	76	2	1	77
E. de C.	73	2	3	75
F. Morrison	68	2	1	69
W. Brulotte	65	0	0	65
J. E. Lamer	62	0	0	62
H. Létourneau	61	0	0	61
Gus	51	0	0	51
(Position des concurrents pour autres prix)				
Cavalo	67	0	0	67
H. Q. de St-G.	52	2	0	54
A. Knight	47	2	1	48
C. D. Savariat	38	2	3	43
Bon Ami	40	2	1	41
Louis C.	39	2	1	40
F. d'E.	38	2	0	40
J. L. F.	39	1	0	38
J. G. Trahan	34	2	0	36
L. C. Wurtele	36	0	0	36
Cavalier	35	0	0	35
P. du R.	34	0	0	34
Shérif	31	2	0	33
J. A. M.	33	0	0	33
A. Wilson	33	0	0	33
Morphy	30	0	0	30
C. H. M.	23	0	0	23
H. W.	23	0	0	23
L. Valiquette	19	2	1	20
L. Morin	16	0	0	16
A. Beauséjour	15	0	0	15
Simon B.	16	2	1	17
E. L. Désautels	14	0	0	14
R. Lenoir	14	0	0	14
Elève	10	1	3	12
M. F.	8	0	0	8
P. L. M.	6	0	0	6
H. Vaillancourt	6	0	0	6

PARTIE MASON-SHOWALTER PAR CABLE

Table 2 — Début irrégulier.

Mason (Angleterre) (Blancs)	Showalter (E.-U.). (Noirs)
1—P 4 R	1—P 3 D
2—P 4 D	2—P 3 CR
3—C 3 FR	3—F 2 CR
4—P 3 FD	4—CD 2 D
5—FR 4 F	5—P 4 R
6—FD 5 C	6—F à son 3
7—FD 3 R	7—D 2 R
8—CD 2 D	8—FR 2 C
9—D 2 R	9—P 3 TR
10—P 3 TR	10—CR 3 F
11—FR 3 D	11—CD à son 3
12—PD x P	12—PD x P
13—C à son 3	13—CD 2 D
14—TR 1 D	14— Roq.
15—P 4 CR	15—C 1 R
16—FR 5 C	16—CR 3 D
17—FR x C	17—FD x F
18—F à son 5	18—TR 1 D
19—FD x C	19—PF x F
20—CD 2 D	20—FD à son 3
21—P 4 FD	21—TD 1 C
22—CD chez lui	22—P 4 CD
23—CD 3F	23—PC x P
24—D x PF	24—TR 1 FD
25—D 2 R	25—FR chez lui.
26—TR 1 C	26—D 2 C
27—TD 2 D	27—D 5 G
28—R 1 F	28—FD 2 C
29—R 2 C	29—TR 5 F
30—P 3 TD	30—D 6 C
31—TR 1 R	31—P 4 FR
32—PC x P	32—PC x P
33—R 2 T.	33—FD x P
34—T 1 CR éch.	34—R 2 T
35—CR 4 T	35—TR x C
36—PC x T	36—D 2 FR
37—C à son 6 !	37—T 1 D
38—C x F	38—D x C
39—D 5 TR	39—P 5 FR
40—P 3 FR	40—FD 4 D
41—TD 2 CR	41—T 2 D
42—TD 8 C !	42—D 3 F
43—T 8 T éch.	43—Abandonnent.

POSITION SINGULIERE

Deux amateurs engagés dans une partie légère s'étant absentés avant de terminer leur partie voulurent, à leur retour continuer ; mais, n'ayant pas eu la précaution de noter lequel des deux avait joué le dernier, il s'éleva une discussion au sujet de qui avait le trait. Le joueur qui avait les blancs prétendit alors que c'était à lui à jouer vu qu'il s'apprêtait lorsque la partie avait été interrompue,à faire le premier mouvement d'une combinaison par laquelle il devait mater son adversaire en cinq coups. Le joueur qui avait les noirs répliqua que lui aussi avait combiné un mat en précisant le même nombre de coups ! Si cette anecdote n'est pas très vraisemblable, la position est tout de même intéressante :

Blancs (9 pièces)	Noirs (9 pièces)
R à 1 CD	R à 1 TR
D à 7 CD	D à 1 D
Cs à 2 R et 5 CR	Cs à 3 R et 5 CD
Ts à 1 CR et 2 CR	Ts à 2 R et 1 TD
Ps à 4 FD, 2 CD,	Ps à 2 CR, 2 FD et 2 TD 4 TD.

Les blancs ou les noirs jouent et font mat en cinq coups.

L'ASSOCIATION DES ECHECS DE LA P. Q.

L'association canadienne des échecs étant morte des suites de mauvais traitements de la part de certains officiers négligents, nous croyons que le temps est arrivé de fonder une association purement provinciale.

Si nous jetons un coup d'œil chez nos voisins des Etats-Unis on verra que les associations de ce genre ne se comptent plus; une grande partie des états de l'union américaine possèdent leur association locale qui chaque année organise des concours pour le championnat de l'état, arrange des matchs avec des associations sœurs et conduisent des tournois par correspondance, etc., etc. C'est ainsi que le jeu des échecs augmente chaque jour en popularité chez eux. Nous ne voyons pas pourquoi des associations ne pourraient être organisées dans toutes les provinces du Dominion, il s'agit que la vieille province de Québec donne l'exemple et les autres emboîteront le pas. Chaque année un tournoi aurait lieu pour décider du championnat de telle ou telle province, et les champions de leurs provinces respectives se rencontreraient ensuite pour décider du championnat du Canada. Nous croyons que ce plan serait plus équitable et intéressant que les tournois qui ont été organisés en Canada jusqu'à présent.

Nous ne nous faisons aucune illusion sur les difficultés qu'il faudra surmonter, mais il s'agit de commencer et dès maintenant. Comme nous n'entendons pas " prêcher dans le désert " et perdre un temps précieux dans des discussions oiseuses nous préférons lancer la boule en marche de suite. Nous prenons un moyen plus pratique pour arriver à des résultats satisfaisants ; en partisans de l'idée du " go ahead " qui caractérise si bien l'énergique citoyen de l'amérique, nous sommes prêt à accomplir notre quote-part de travail qu'exige une entreprise de ce genre. Nous avons déjà reçu de fortes adhésions au projet et avec la co-opération de nos confrères, des officiers des différents clubs de la province et des amateurs en général, nous obtiendrons dans un court laps de temps des résultats qui étonneront les pessimistes. Comme préliminaire, nous suggérons le plan suivant à ceux que ce projet intéresse: Une contribution annuelle nominale fixé à 25 cents qui servirait à couvrir les frais d'impression de rapports, etc., correspondance, etc. Dans les différents tournois un prix d'entrée serait fixé et employé à l'achat de prix à décerner. Si l'on peut nous suggérer quelque plan plus pratique nous serons des plus heureux de l'adopter. Il est fort désirable et même essentiel que les amateurs de la campagne soient représentés dans l'association par une liste de membres considérable, qui participeraient aux différents tournois par correspondance et de championnat, matchs avec des associations sœurs, etc. Un tournoi par correspondance sera organisé le plus tôt possible, ce qui donnera une opportunité aux joueurs de se mesurer avec des adversaires inconnus et qui sait s'il ne surgira pas un champion d'où on s'y attendait le moins !

Nous agirons en qualité de secrétaire " pro tem " et aussitôt que cinquante membres seront inscrits une assemblée sera convoquée afin d'élire des officiers permanents.

A bon entendeur salut.

ECHIQUIANA

Saint-Denis vs Westmount.

Samedi soir dernier, une forte brigade, composée de guerriers les plus fougueux et enthousiastes de Westmount, venait assiéger la forteresse redoutable située à l'angle des rues St-Denis et Ste-Catherine, qui a nom "Le Cercle Saint-Denis." Les gardes du fort, en habiles tacticiens, à la vue des envahisseurs qui déjà au premier assaut et sans coup férir s'emparaient de leur première ligne de défense, accueillirent ces derniers avec tant de courtoisie et des sentiments si pacifiques que déjà messieurs les Westmountains se félicitaient d'une victoire facile! Mal leur en prit ; car ils s'aperçurent, après quelques pourparlers, que les défenseurs du Cercle Saint-Denis allaient leur livrer une bataille des plus émouvantes. Les salles de ce club présentaient à ce moment un aspect des plus animés tant par la présence des joueurs d'échecs du Westmount Chess Club que par l'intérêt porté à la lutte par les amis des deux clubs présents.

Vers les neuf heures les combattants se rangèrent en ligne de bataille, et deux heures durant la lutte fut vive, mais des plus chevaleresques, chacun attaquait et défendait les pièces d'artillerie avec cette admirable stratégie qui se développe si bien dans l'entraînement des clubs.

Lorsque le combat fut terminé et qu'on put faire le relevé des morts et des vainqueurs on constata que les hardis visiteurs avaient subi une écrasante défaite.

En voici le résultat détaillé:

Saint-Denis		Westmount	
Germain	1	Bere	0
Bertrand	1	Tudor	0
Kurl	1	Ayre	0
Lamer	1	Kirkham	0
Trempe	1	Roberts	0
Pelletier	0	McArthur	1
Cartier	1	Senez	0
Sawyer	½	Pratt	½
Harrington	1	Watts	0
Colles	0	Curtis	1
Score	7½	Score	2½

On nous informe qu'une équipe du Cercle St-Denis se rendra ce soir à Westmount et que les amis du W.C.C. se préparent à recevoir nos joueurs dignement. Les amateurs seront admis cordialement.

Le champion Lasker est rédacteur d'échecs du " Manchester Evening News." Ce doit être intéressant.

William Haller, un fort joueur américain, récemment arrivé du Klondike, dit qu'il y a un fort club d'échecs à Dawson City qui pourrait rivaliser avec les clubs de nos grandes villes. Nous n'aimerions cependant pas engager une partie par correspondance avec Dawson avant que le rêve de la navigation aérienne se réalise!

Pour un Auvent à la mode
LA CIE D'AUVENTS DES MARCHANDS
1477 rue Notre-Dame.
Tel. Bell Main 3330.

AU POLE NORD

L'expédition du capitaine Bernier, au Pôle Nord a inspiré à un écrivain d'Ottawa l'idée d'un drame à sensation, où elle est décrite par anticipation, avec un surcroît d'incidents dramatiques fort bien agencés.

Le capitaine Bernier y tient naturellement le principal rôle. Ce drame d'actualité sera joué prochainement dans la capitale, sous la direction de M. F. C. Stein.

Guérit Gratuitement les Hommes Faibles

Envoyez votre nom et votre adresse aujourd'hui. Vous pouvez l'avoir gratuitement et être fort et vigoureux pour la vie

PROCURE L'AMOUR ET LE BONHEUR DOMESTIQUE



L. W. K NAPP, M.D.

Comment n'importe quel homme peut-il être rapidement guéri après des années de souffrances de faiblesse sexuelle, perte de vitalité, pertes séminales, varicocèle, etc., et ramener les petits organes affaiblis à leur grandeur et vigueur naturelles.

Envoyez simplement votre nom et votre adresse au Dr L.W. Knapp, 2679 édifice Hull, Détroit Mich., et il vous enverra volontiers la recette gratuite avec directions complètes, qui permettra à n'importe quel homme de se guérir facilement lui-même à domicile. Ceci est certainement une offre des plus généreuses et les extraits suivants de sa correspondance journalière montrent ce que les hommes pensent de sa générosité.

Cher monsieur.— " Veuillez accepter mes remerciements sincères pour la votre reçue récemment. J'ai fait un essai consciencieux de votre traitement et j'en ai retiré des bénéfices extraordinaires. Il m'a complètement renforcé. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais petit garçon et vous ne pouvez vous imaginer combien je suis heureux."

Cher monsieur.— " Votre méthode agit admirablement. Les résultats sont exactement ceux que j'attendais. Ma force et ma vigueur sont entièrement revenues," et la reconstitution est tout à fait satisfaisante.

" Cher Monsieur.— J'accuse réception de la vôtre et je n'ai eu aucune difficulté à me servir de la recette telle qu'indiquée et je puis dire en toute vérité que c'est un spécifique pour les hommes faibles. Ma force, ma vigueur et ma croissance sont grandement améliorées."

Toute correspondance strictement confidentielle, envoyée dans une enveloppe ordinaire cachetée.

La recette est gratuite pour celui qui en fait la demande et il veut que tous le monde l'emploie.

Buvez de L'eau Pure!

Radnor

n'est embouteillée qu'au Printemps au cœur des Majestueuses et vieilles Laurentides, où elle coule aussi pure que le cristal.

Plantes Choisies !

Graines de Jardin Choisies!

Commandes pour paysages de jardin.

Si vous désirez quelque chose dans la branche du fleuriste, adressez-vous à

ROY, le fleuriste,

14 COTE BEAVER HALL.

"ROYAL"

Association d'Assurance

BUREAU CHEF:

MONTREAL: 66 Rue Saint-Jacques

BELL TEL. MAIN 315.

Contribution : 50c par mois ; droit : $5.00 par semaine en cas de maladie . . . . . .

$500 PAYABLE A LA MORT.

☛On Demande des Agents.☚

C'est Une Affaire Serieuse

QUE

L'Achat d'un Terrain

Aussi il est bon de s'arrêter aux points suivants qui doivent être pris en sérieuse considération et mûrement réfléchis

Avant d'Acheter

ETUDIEZ

La Location,
La Nature du Sol,
Le Voisinage,
La Salubrité de l'Endroit,
Le Nivellement à faire,
Les Travaux en perspective,
Les Améliorations Permanentes,
La Proximité des Centres,
Les Points de Vue,
Les conditions d'Achat, de Paiements et de Construction,
Les Prix,
Les Avantages d'élever une famille,
La Perspective d'un Avenir Brillant,
L'Augmentation en Valeur, etc, etc.

Rien de cela ne devrait échapper à l'acheteur soucieux de ses propres intérêts et du bien-être de sa famille.

VIAUVILLE

A MAISONNEUVE

possède tous les avantages désirables et excelle sur tous les points d'une importance majeure.

Allez plutôt juger vous-même de ce que nous avançons.

Ce sera d'ailleurs pour vous l'occasion d'une SUPERBE PROMENADE.

Toutes les lignes de tramways conduisent à VIAUVILLE.

Le représentant de la Succcesion VIAU, pour la vente des terrains est M. JOSEPH TRUDEL et ce dernier se tient constamment sur les lieux pour fournir aux visiteurs toutes les informations désirées.

L'EGLISE DE ST-EDOUARD



La nouvelle église de St-Edouard, vue de côté. — Plan préparé par M. Jos. A. Godin, architecte, maintenant de la société Albert Mesnard et Jos. A. Godin

La jeune et prospère paroisse de St-Edouard va être bientôt dotée d'un des plus beaux temples de l'île de Montréal, ainsi qu'on peut en juger par les plans que nous reproduisons ici. Les travaux de construction sont déjà commencés, et l'intention de M. le curé Morin est de les conduire aussi rapidement que possible. L'église est de style ogival du XIIIe siècle. Elle mesurera 210 pieds de longueur sur 70 pieds de large. Les transepts auront 100 pieds. La flèche de l'église s'élèvera à 212 pieds dans les airs. Le soubassement aura 16 pieds de haut.

Le nouveau presbytère est d'un style très simple, mais qui n'est pas exempt d'élégance.

Le plan de ce magnifique temple religieux a été fait par M. Jos. A. Godin, qui donne la mesure de son talent. L'œuvre de l'architecte parle par elle-même. Tous les connaisseurs en font l'éloge. M. Godin fait maintenant partie de la société Mesnard & Godin, qui, par ses travaux, fait honneur à l'architecture canadienne.

L'illustration nous montre l'église et le presbytère de la paroisse qui ne date que de 1895. Mgr Bruchési, alors chanoine, a béni la croix marquant la prise de possession du terrain sur lequel devaient s'élever les édifices religieux.

L'élection des premiers marguilliers eut lieu le 1er janvier 1896. Le 13e jour du même mois commençaient les travaux de construction de la chapelle provisoire.

Le 3 mai suivant, Mgr Fabre bénissait le nouveau temple.

La paroisse de St-Edouard est la dernière paroisse fondée par Mgr Fabre à Montréal.

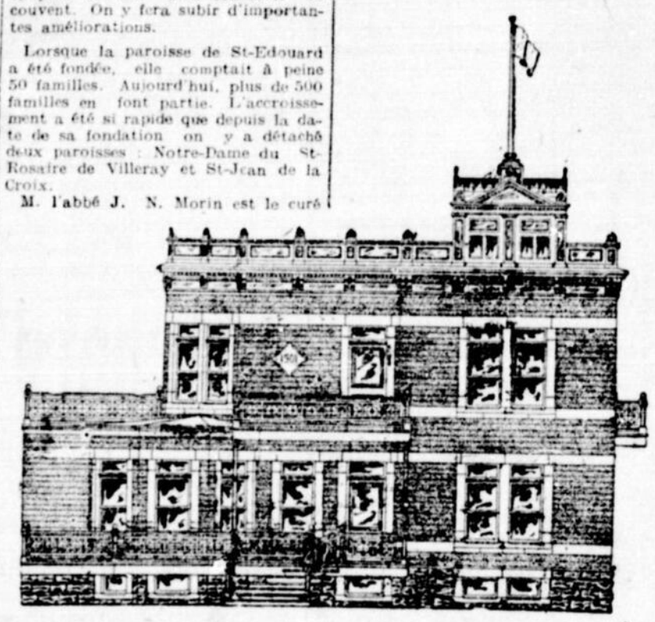
L'augmentation constante de la population a engagé les fidèles à faire construire un temple plus vaste. Fait à remarquer, on n'aura pas recours à la répartition pour bâtir cette magnifique église.

Le collège actuel date de deux ans. Il est fréquenté par 300 élèves. La chapelle actuelle sera convertie en couvent. On y fera subir d'importantes améliorations.

Lorsque la paroisse de St-Edouard a été fondée, elle comptait à peine 50 familles. Aujourd'hui, plus de 500 familles en font partie. L'accroissement a été si rapide que depuis la date de sa fondation on y a détaché deux paroisses : Notre-Dame du St-Rosaire de Villeray et St-Jean de la Croix.

M. l'abbé J. N. Morin est le curé actuel. C'est lui qui a fondé la paroisse. Il jouit de la vénération de tous les paroissiens.

Les marguilliers de l'œuvre sont MM. Césaire Sauriol, Jos. A. Ledoux et Jos G. St-Onge.



Façade du nouveau presbytère de St-Edouard. — Plan préparé par M. Jos. A. Godin, architecte, maintenant de la société Albert Mesnard et Jos. A. Godin.

LES DRAMES DE L'AMOUR

Un hameau voisin d'Augusta (Illinois) a été le théâtre d'un drame de l'amour qui s'est déroulé dans des circonstances peu ordinaires. Un homme marié du nom d'Aughteraught avait débauché une jeune fille de 16 ans, Maude White. Maude ne pouvant plus cacher sa faute, avait tout raconté à ses parents, et ceux-ci l'avaient conduite devant le chef de la police auquel elle avait déclaré que, depuis deux ans, elle entretenait des relations avec Aughteraught. Celui-ci a été mandé chez les parents de la jeune fille, où s'est tenu une sorte de conseil de famille : le séducteur a fait des aveux et s'est engagé à faire tout ce qui serait possible pour réparer le mal dont il était l'auteur. Mais il semble que le lendemain il avait oublié ses promesses, car Mme White et sa fille étant allées se promener, l'ont rencontré qui marchait sur elles, un revolver à la main. La mère a essayé de faire à sa fille un bouclier de son corps, mais Aughteraught l'a repoussée et a fait feu sur Maude, que la balle a frappée à la tête, la blessant mortellement. Aughteraught est ensuite rentré chez lui, à un quart de mille de là, et s'est tué de deux coups de revolver dans la tête.

A PROPOS D'ARTICLES DE SPORT

La foule joyeuse de jeunes gens qui se pressent dans le Département des Articles de Sport à la Cie S. Carsley, montre avec évidence que c'est le centre pour les articles de Sport. Il y a abondance de tout ce qu'il faut pour Baseball, Lacrosse, Golf, Lawn Tennis, Football, etc. Les prix sont plus bas que ceux demandés partout. 6 2

UN SCANDALE EN ALLEMAGNE

Berlin, 11 — Un procès à sensation vient d'avoir lieu à Berlin. Une femme nommée Alice Milpacher, un rédacteur du nom de Louis Barth et d'autres, étaient accusés de tentative de chantage envers le grand-duc de Saxe-Weimar. La femme Milpacher était une ancienne protégée du prince Bernard de Saxe-Weimar ; elle prétendait que le prince lui avait promis 40,000 marcs. Barth agissait comme intermédiaire. Le jugement sera rendu le 14 mai.

A PROPOS DE MERCERIE POUR HOMMES

Il y a une parfaite satisfaction à acheter la Mercerie pour Hommes à la Cie S. Carsley, Ltée. Pour les Chemises blanches et les sous-vêtements, chacun est fait et taillé sur leur propre commande. Les matériaux et le fini sont toujours de première qualité, et les prix sont plus bas que dans la plupart des Magasins de Mercerie pour Hommes. 6 2

UNE FAUSSE NOUVELLE

Londres, 11 — Le War Office nie que, comme on l'a annoncé à New-York, lord Kitchener ait envoyé une dépêche conseillant au gouvernement d'accorder aux Boers tout ce qu'ils demandent, excepté l'indépendance, parce que ceux-ci ne pourraient être forcés à déposer les armes avant longtemps.

L'INSPECTION DU GRAIN

Quinze candidats examinés

Quinze candidats à l'inspection du grain ont été examinés hier par la commission siégeant au Board of Trade.

Les candidats avaient à reconnaître la qualité et la provenance de chacun des soixante-cinq échantillons qui leur étaient soumis et qui portaient un simple numéro tandis qu'une fiche descriptive était entre les mains des examinateurs. Ceux-ci étaient MM. H. D. Metcalf, Jas. Carruthers, J. L. Coffee, C. R. Esdaille et Adams G. Thomson.

Les positions vacantes dans l'inspection du grain sont celles de l'inspecteur en chef et de deux sous-inspecteurs. Les fonctions de l'inspecteur en chef consisteront à surveiller l'inspection à l'Est de Port Arthur et les sous-inspecteurs à nommer sont ceux de St-Jean, N. B., et de Québec.

PIANOS MENDELSSOHN

Ce piano prend de la vogue tous les jours. Les artistes et amateurs de bons pianos devraient venir voir cet instrument avant de faire leur choix. Foisy Frères, 1760-1766 Ste-Catherine, coin Sanguinet. 64-1

Rendez-vous agréable à Madame en lui procurant un bel Auvent. CIE D'AUVENTS DES MARCHANDS, 1477 rue Notre-Dame. Tel. Bell Main 3330.



Quelqu'un Quelque part A dit :

"Si vous ne regardez pas la qualité, le monde est rempli de bargains.

Ceci est à peu près vrai.

Maintenant, si vous ne considérez que le prix, n'importe quelle chaussure à $3.00, dans ce vaste, vaste univers, est l'égale de la chaussure "Mansfield" à $3.00.

Mais si vous considérez le cuir, le fini, le travail, la doublure, tout ce qui contribue à faire une belle chaussure, vous comprenez sur quelle base solide j'appuie ma prétention que la "Mansfield" est la meilleure chaussure que l'on puisse obtenir pour $3.00 n'importe où dans où les environs de Montréal.

Ceci est une affirmation franche et loyale et je la fais en toute sincérité. Il ne vous est aucunement possible de la réfuter.

TOUS les cuirs. TOUTES les formes. TOUS les modèles. TOUTES "Goodyear Welted" $3.00.

MANSFIELD LE BOTTIER ...

124 Rue St-Laurent, — Montréal.

MAISON DU PEUPLE

"Chaque chose en son temps." C'est pourquoi nous croyons bon de continuer notre Vente spéciale de **Garnitures** et **Lingerie** de **Maison** et de nos **marchandises de saison.**

Tapis Brussels, avec bordure, valant sans contredit $1.00, pour ... 49c

Tapis Tapestry, bonne qualité, valant 35 cents et 40 cents, pour seulement ... 23c et 30c

RIDEAUX-PORTIERES

RIDEAUX en net et dentelle, 3 verges de long. Très bonne qualité ... 50c

3½ verges à 75 cents, deux lignes spéciales à $1.00 et $1.25.

NET à Rideaux, 50 pouces de large seulement ... 12c

Rideaux à ressort avec frange et insertion, dentelle très artistique, depuis 25 cents à $2.00.

Aussi ornements, stores pour portes et fenêtres, de toutes grandeurs et toutes nuances.

Assortiment complet dans les plus nouveaux patrons ... pour OCCASION.

MATINEES

MATINEE en batiste française, nuances diverses, pâles ou foncées, manches nouvelles avec poignets, collet haut et droit, valant dans le gros 75c, ici, pour ... 35c

MATINEES en étoffe zéphir, dessins rayés, remplis, yoke, nuance de fantaisie, dans la rayure, yoke, collet et poignets derniers genres, valant dans le gros 80c. ici pour 39c

MATINEES en bon percale français rayé, remplis, yoke, nuances variées, collet et poignets, manches nouvelles. Valeur de $1.00, pour ... 49c

MATINEES en lawn, de nuances unies, rose, bleu, héliotrope, serin, grenat, etc., etc., yoke blanc, genre fantaisie, collet et poignets. Valeur de $1.25, pour ... 59c

MATINEES en mousseline et madras, toutes nuances, unies, yoke blanc, avec insertions, collet et poignets, valeur de $1.50, pour ... 60c

MATINEES en lawn ou mousseline, unies et rayées, poignets et collet, yoke blanc, avec insertion, la plus belle matinée que l'on puisse voir, valeur de $1.75, pour ... 79c

MATINEES en satin, en soie, en mercerized, en tous genres, noir et couleur, également des bargains.

MODES

LUNDI NOUS EXPOSERONS des nouveaux chapeaux confectionnés, par nos modistes d'après les plus récents modèles français, anglais et américains.

NOTRE DEPARTEMENT D'ETOFFES A ROBES

est amplement pourvu à neuf de toutes les plus chic nouveautés dans les nuances en vogue de gris, vert, brun, ou bleu. Une valeur extra, (38 pouces de large) pour ... 28c la verge.

QUELQUE CHOSE QUI DONNE APPETIT

Rien n'est plus joli et plus invitant qu'une table bien mise. Pour arriver à ce résultat il vous faut d'abord une BELLE NAPPE et de BELLES SERVIETTES.

Nous vous offrons une Toile Damassée

50 pouces à ... 20c
58 pouces à ... 25c
60 pouces à ... 30c
Magnifique Toile jusqu'à ... $1.25

Un lot spécial de "Mercerise" de couleurs et patrons assortis, dans le meilleur goût, cette marchandise est d'un tissu très fin et bien soyeux et sera particulièrement recherchée, pour MATINEES de toilette, c'est une NOUVEAUTE qui promet avoir de la vogue.

Le 2ième étage de notre magasin est d'un attrait particulier pour les Dames ; aussi sont-elles priées de ne pas manquer de le visiter. Chaque jour nous y exposons les plus récentes productions en fait de modes et confection.

VALLIERES & SENECAL, 1487 rue Ste-Catherine Est
ANGLE DE LA RUE WOLFE

TOUT POUR RIEN ! | TOUT POUR RIEN !! | TOUT POUR RIEN !!!

Tout pour Rien

OFFRE EXTRAORDINAIRE !

Prix de Passage et Retour de n'importe quel endroit dans la Province de Québec, Cinq jours dans n'importe quel Hotel à $2.00 par jour et Admission sur les Terrains de ....

L'EXPOSITION PAN-AMERICAINE DE BUFFALO

BILLETS BONS EN AUCUN TEMPS !

Pas de Dépense Tout est Payé

Vous n'avez qu'à vendre DIX de nos Coupons à UNE PIASTRE chaque.

Envoyez-nous la somme de CINQ PIASTRES, et en retour vous recevrez DIX COUPONS qui devront être vendus à Une Piastre chacun.

Vous gardez CINQ PIASTRES sur ce montant et vous nous envoyez les autres Cinq Piastres.

Voyez à ce que les gens à qui vous avez vendu vos Coupons nous les envoient à tour de rôle.

Ecrivez-nous Immédiatement pour plus amples informations. - - - -

Cette offre est sans égale et ceux qui voudraient en profiter devraient nous écrire immédiatement.

Quelques-uns des Hotels de Buffalo

Qui acceptent Nos Coupons en Paiement de Pension à différents Taux, de . . .

$1.50 à $4.00 par jour

Tift House
Hotel Iroquois
Hotel Alcazar
Hotel Niagara
Hotel Genesee
Hotel Mansion
Hotel Elmhurst
Hotel Kenelworth
Hotel Stafford.
etc, etc,

Pouvez-vous Vendre 10 Coupons ?

Envoyez Immédiatement.

Ecrivez-nous Immediatement pour Informations !

THE PAN-AMERICAN EXCURSION COMPANY,

Bureau à Toronto
36 Victoria Arcade.

INVESTIGATIONS SOLLICITEES.

TOUT POUR RIEN !!! | TOUT POUR RIEN !! | TOUT POUR RIEN !

POUR LES CULTIVATEURS



M. O. E. DALLAIRE

M. O. E. DALLAIRE, conférencier, crée une méthode de tenue de livres pour les classes agricoles

Une création qui sera très utile aux campagnes—L'Hon. M. Déchêne l'approuve

Cette méthode rendra de grands services.—Les cercles agricoles devraient tous l'accepter

M. O. E. Dallaire, l'un des plus populaires conférenciers agricoles de la province de Québec, vient de créer une méthode de tenue de livres à l'usage exclusif des cultivateurs. C'est une méthode très simple, très facile, très utile et appelée à rendre de grands services.

L'hon. M. Déchêne, ministre de l'agriculture, a approuvé l'important travail de M. Dallaire et le recommandera à tous les cercles agricoles.

Il est sage aujourd'hui que le cultivateur ait sa comptabilité pour se rendre compte de l'état exact de ses affaires, de jour en jour, d'année en année.

Rien n'est plus utile, dit M. Dallaire, afin de savoir ce qui paie le mieux à la longue, ce que l'on dépense, ce que l'on vend, quels sont et où vont les bénéfices, enfin en quoi l'on pourrait faire des économies.

Par cette tenue de livres, le père et les fils s'intéresseront davantage à leurs affaires et verront mieux à bien faire rapporter la terme.

Ce livre de comptabilité agricole est divisé en six parties :

1o Journal des dépenses pour la famille et pour la ferme. Journal des recettes provenant des divers produits agricoles.

2o Comptes courants.

3o Régistre des grains, foins et récoltes.

4o Récolte de l'année, sa valeur, son emploi, etc.

5o Vaches laitières — ce qu'elles ont produit, ce qu'elles ont rapporté.

6o Résumé des opérations de l'année.

7o Inventaire.

8o Système de rotation.

Ce livre de compte comprendra environ 130 pages et permettra aux cultivateurs de suivre admirablement leurs affaires.

A chaque mois, à la fin de l'année, l'addition générale sera aisée et rendra un compte fidèle de toutes les opérations.

Dans tous les pays où l'agriculture progresse et est prospère, on insiste sur l'importance pour les paysans de tenir un état de leurs affaires.

Jusqu'ici, l'absence de tenue de livre spéciale, simple, rapide, facile, a empêché nos cultivateurs de tenir leurs comptes.

La méthode de M. Dallaire comble une lacune. Il a préparé ce livre soigneusement, à l'invitation spéciale des lauréats du mérite agricole et d'un grand nombre de cultivateurs pratiques.

Ce livre de comptabilité se vendra 50 centins et est fait pour durer deux ans, de sorte qujil n'en coûtera que 25 centins par année à un cultivateur pour avoir une tenue de livres. Et ce sera encore meilleur marché que cela, car on offrira ce livre à $5.00 la douzaine aux cercles agricoles, au lieu de $6.00 ; de sorte que ça ne coûtera qu'environ 40 centins pour avoir une tenue de livres qui durera deux ans.

Nous félicitons vivement M. Dallaire du zèle qu'il apporte à la cause agricole, et du travail qu'il s'est imposé pour créer une méthode spéciale de comptabilité à l'usage des cultivateurs.

Nous espérons qu'il recevra l'encouragement de tous les cercles agricoles.

La méthode de comptabilité de M. Dallaire sera sous presse dans quelques jours et ne pourra être mise en vente avant trois semaines.

Ainsi que dit plus haut le prix en sera de 50 centins ou de $5.00 la douzaine et le livre est fait pour durer deux ans.

Le nombre d'exemplaires en sera forcément limité à cause du coût élevé du réglage et de l'impression. Alors, on ferait bien de commander immédiatement.

On peut adresser les commandes à M. O. E. Dallaire, conférencier agricole, Ste-Rose, P.Q., ou au bureau de la "Patrie".

ORDRE DES FORESTIERS CANADIENS

L'assemblée régulière de la Cour Fabre No 712, tenue le 8 mai a été une des assemblées dont les membres en conserveront longtemps un joyeux souvenir.

La salle de réunion était remplie des membres les plus zélés et aussi étaient présents les distingués visiteurs confrère Clovis Laporte, membre du bureau exécutif, confrère Brosseau, député de district, et le confrère Bouchard, organisateur général pour la province de Québec. L'initiation de 16 nouveaux membres éleva l'enthousiasme de l'assemblée vu que ces nouveaux membres rendaient le nombre total des membres en règle à 253 et par le fait même donna le titre à la Cour Fabre No 712 d'être la cour bannière des cours Canadiennes-françaises dans l'ordre des Forestiers Canadiens.

Le confrère Bouchard, de la cour Morin, prit la parole et avoua que la Cour Morin avait été vaincue par la Cour Fabre, mais il espérait que la cour Morin regagnerait cet honneur avant longtemps. Ayant perdu son pari avec confrère Fortier, il déposa entre les mains du Chef Forestier deux boîtes de bon cigares que les membres présents transformèrent bientôt en fumée. Il y eut aussi quelque pouéparlers de défi par autres cours pour ce titre de Cour Bannière.

Le confrère Victor Levesque, ex-chef, a sement félicité les confrères C. O. Fortier et Dr J.B.A. Quintal, pour le travail gigantesque qu'ils ont tous deux fait dans le dernier concours. Dans l'espace de trois mois, ils ont fait entrer 161 nouveaux membres!

Le confrère Fortier a brisé tous les records précédents dans l'ordre ; pour présentation des candidats. Dans un seul soir il a présenté 77 candidats.

LV confrère Victor Levesque, ex-chef, a ensuite présenté à confrère C. O. Fortier et confrère Dr Quintal, chaqu'un une magnifique montre en or comme marque de reconnaissance et d'estime de la part des confrères de la cour Fabre, pour les services rendus à cette cour par ses deux confrères. Le confrère F. A. Pinoteau a présenté à tous les confrères présents un joli bouquet à boutonnière comme petit souvenir de cette agréable assemblée.

Le chef Forestier J. O. Deziel qui sait si bien faire les choses avait eu l'heureuse prévenance de faire parvenir des rafraîchissements qui furent servis aussitôt l'assemblée close.

Plusieurs orateurs ont prononcé d'éloquents discours et nos artistes musiciens nous ont joué et chanté de jolis morceaux de musique. L'heure était bien avancée lorsqu'on se sépara et les confrères visiteurs partirent en disant que les membres de la cour Fabre étaient réellement des (jolly good fellows).

D. BOURRET, Sec.-Arch.

INVENTIONS NOUVELLES

Dans l'intérêt du public amateur d'inventions nouvelles, nous publions une liste de brevets récemment accordés par les gouvernements Canadien et Américain, obtenus par l'entremise de MM Marion & Marion, solliciteurs de brevets, Montréal et Washington, D.C.

CANADA

71,143.— P. J. M. Waslyng, Savanne, Algoma, Ont. Pince pour soulever les rails de chemins de fer.

71,203.— Samuel McIntyre, Canterbury Station, N.B. Appareil perfectionné pour attacher et détacher les chevaux.

71,224.— Albert Trouillet, Montréal, P. Q. Filtre.

71,251.— Paul H. Gendron, Sherbrooke P.Q. Machine à blanchir le linge.

71,268.— Ernst R. Krocker, Teplitz, Bohême. Bateau volant.

ETATS-UNIS

671,701.— William Jennings, Montréal P.Q. Manière de fixer les bandages de caoutchouc sur les roues de voitures.

673,356.— David A. Brittain, Westfield, N.B. Pince pour manœuvrer les billots.

673,468.— George Henry Cove, Amherst N.-E. Système de propulsion pour bateaux.

RAPPORT DE BREVETS D'INVENTIONS

Gwen N. Evans, solliciteur de brevets d'Inventions et Expert, Temple Building, rapporte les brevets d'inventions canadiens suivants, parmi ceux récemment accordés :

70,901. — Batterie accumulatrice, V. Cheval et al.

70,953.— Pneu ne pouvant se crever, J. H. Cooke et al.

70,963.— Jeux, B. Dixon.

70,966.— Procédé et appareil pour la fabrication du verre soufflé et autres corps creux en verre, P. T. Sievert.

70,993. — Electrolysateur, The American Alkali Co.

71,001.— Moulin pour mêler la poudre, F.A. Halsey.

71,055.— Théière et cafetière, Earl of Dundonald.

71,062.— Polvrière, E. J. Washrood.

71,078.—Appareil pour allumer et éteindre automatiquement les lampes à des temps fixés, J. Gunning.

71,086.— Appareil pour la fabrication des tuyaux en ciment, C. J. Kielberg.

71,206. — Radiateur, Northrop Iron Works.

SOCIETE LEGALE

MM. J. A. Robillard, Adélard Lauctot, avocats, ont formé une société avec M. L. A. Rivet. Ils ont été, jusqu'à ces derniers temps, en société avec l'hon. M. J. E. Robidoux.

GRATIS pour toutes les Dames



Sachant ce que c'est que d'endurer les tortures de la faiblesse féminine, j'ai décidé d'envoyer gratuitement à toutes les dames souffrantes, un remède domestique qu'elles prendront pendant 10 jours, lequel m'a guérie complètement des plus graves cas de maladies des femmes. Envoyez votre nom et votre adresse aujourd'hui et guérissez-vous. Ce traitement est hautement recommandé par les Rév. Pères Rédemptoristes et les Religieuses dont les noms seront fournis sur demande. Inclucz un timbre.

Mme F. F. CURRAH. Windsor, Ont.

Mer.-s. jno. H.

MONSIEUR ULDERIC ST JEAN

Gueri de Mal de Dos, d'Etourdissements, de Faiblesse au Coeur et de Dyspepsie, par les Pilules Moro.

L'homme ne peut pas être plus fort que son estomac.

Lorsque la maladie s'attache à l'estomac, et aux autres organes de la digestion et de la nutrition, tous les autres organes s'en ressentent.

Un homme à estomac faible, veut dire un homme faible, parce que l'estomac ne peut efficacement remplir son but de nourrire et fortifier les autres organes et leur donner la force dont ils ont besoin.

L'homme qui souffre de l'estomac souffre conséquemment de son coeur, de son foie, de ses reins, c'est un homme faible dans tout son être.

Ces faits expliquent que les Pilules Moro en guérissant les maladies de l'estomac et l'indigestion guérissent aussi les faiblesses et maladies des autres organes.

La preuve de ces avisés est dans le témoignage suivant de Monsieur Uldéric St-Jean, qui, souffrant de dyspepsie depuis longtemps, était venu à avoir des douleurs dans le dos, et souffrir de ses rognons, à avoir des étourdissements et souffrir de sa tête, et enfin, à avoir des faiblesses au coeur telles, que souvent, il perdait connaissance.



MONSIEUR ULDERIC ST-JEAN

"Je puis affirmer, dit Monsieur Uldéric St-Jean, que "les Pilules Moro m'ont fait un grand bien, j'en ai pris dix "boites et elles m'ont complètement guéri ; je suis bien fort, "j'ai bon appétit, mes vivres digèrent bien et je n'ai plus de "ces faiblesses qui m'arrivaient si souvent et me faisaient "perdre connaissance. Avant de prendre les Pilules Moro "j'avais essayé un grand nombre de remèdes et jamais je "n'avais pu obtenir de soulagement. Je les recommande "hautement aux hommes qui souffrent de l'estomac, croyant "bien qu'elles leur feront le même bien qu'elles m'ont ap-"porté.

"MONSIEUR ULDERIC ST-JEAN,

"Ste Angèle de Laval, QUE."

Les Pilules Moro, prises à la dose de deux après les repas, donnent appétit, aident à la digestion, calment les nerfs, guérissent les douleurs de rhumatisme, le mal de rognons et les maladies des voies urinaires. Elles ne sont que pour les hommes et sont adoptées à leur constitution et à leurs besoins ; elles font des hommes affaiblis et sans forces, des hommes forts et robustes.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Médicale Moro prient tous les hommes malades de leur écrire, de donner une description complète de leur maladie en ayant soin de mentionner tous les détails nécessaires.

Ils leur répondront avec plaisir et leur donneront une foule de conseils et d'instructions et les guériront de leurs maux.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Médicale Moro peuvent aussi être consultés à leurs bureaux au No 1724 rue Ste-Catherine, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche.

Les consultations personnelles ou par lettres sont gratuites.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boite ou six boites pour $2.50; si votre pharmacien ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
No 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, Canada.

AU COUVENT D'HOCHELAGA

Nous avons eu le plaisir d'assister, mercredi dernier, au couvent d'Hochelaga, à une causerie littéraire donnée par les élèves du cours supérieur.

Nous ne saurions assez féliciter les religieuses, initiatrices de cette idée.

Le programme fut rendu avec un sens exquis. La conférence, illustrée par des vues projetées sur la toile donnait une illusion passionnante de réalité. Le chant et la déclamation fort agréables à entendse alternèrent avec les périodes de la causerie.

Une causerie sur Rome, et par des jeunes filles qui n'ont pas encore voyagé !... Voilà un sujet qui me parut très difficile à traiter. Evidemment, me dis-je, nous ne recevrons pas là d'impressions vécues. Curieuse, ne doutant pas du succès, cependant, je guettais les élèves qui allaient franchir le Rubicon. Et Dieu sait avec quelle habileté elles le firent.

Avais-je réfléchi en croyant à la possibilité de trouver des idées neuves, des sensations originales chez des enfants de 15 à 16 ans ? Si à cet âge, quelques jeunes têtes et des mieux douées, sentent le premier frémissement des idées qui s'éveillent, ne sont-elles pas impuissantes à les rendre : le pourraient-elles d'ailleurs, qu'il y aurait imprudence, de si bonne heure, à livrer son âme. L'âme a besoin pour se tremper au début de la vie, du secret et d'un peu de retraite ; au grand jour elle se forcerait trop vite ; les éclosions prématurées durent peu d'ordinaire.

Les éducatrices habiles qui forment ces jeunes filles, ont sans doute compris cela. Qu'ont-elles offert au public dans cette captivante causerie sur Rome ?

Qu'on me pardonne d'émettre ici une opinion très personnelle. Moi, j'y ai vu l'exposé d'une méthode d'éducation des plus fécondes en résultats pratiques.

La jeune fille entre au couvent pour recevoir une formation. L'effort intellectuel qu'elle y fait chaque jour a pour objet, non pas de la rendre savante, la science exige un labeur autrement long et ardu ; mais cet effort a pour objet de discipliner l'esprit, et lui apprendre à penser, à bien penser, à penser juste toujours.

Les demoiselles qui nous ont donné cette conférence n'ont-elles pas fait ressortir clairement l'excellence de la méthode que cherchent à leur inculquer les religieuses d'Hochelaga. Le sujet qu'elles avaient à traiter, elles l'ont développé avec toute la réflexion et la précision que nous aimons à trouver dans nos études actuelles. La où je voyais un champ ouvert à l'imagination, j'ai senti la rapidité de la raison ramenant tout à la réalité.

La conférencière, dès le début, nous met en face d'un plan de la Ville Eternelle. La situation géographique, la configuration du sol y sont décrites. L'élève étudie le plan de la ville, circonscrit ses principales divisions, tantôt par des données historiques, tantôt par les limites actuelles. Elle nous transporte devant les monuments, non pas selon les caprices d'une imagination folâtre, mais en suivant sur la carte les routes indiquées aux touristes. De sorte que ce voyage devient très réel.

C'est ainsi que les monuments nous apparaissent avec une netteté admirable. Les parties remarquables des édifices, des œuvres d'art sont étudiées en détail, toujours avec accompagnement de vues photographiques. Le récit de toutes ces choses, souvenirs historiques, valeurs artistiques ; toutes ces connaissances sont puisées par l'élève aux meilleures sources.

Autant Rome, la Rome matérielle nous apparaît vêtue de majesté rustique, autant la figure du grand pontife s'en détache et la domine, auguste et radieuse.

Je félicite donc religieuses et élèves, de savoir si bien étudier et penser, et je les remercie infiniment du charme qu'elles savent y mettre.

M. G. L

LES PRISONNIERS BOERS AUX INDES

Calcutta, 11.— Dans son article de fond, le journal "Englishman" déclare que Ahmed-Magar, point où l'on se propose d'interner les Boers, est très insalubre et que la fièvre entérique a fait des ravages parmi les troupes européennes qui y étaient stationnées l'an dernier.

LUBY
POUR LES CHEVEUX

Est une merveille, essayez-le, pour les cheveux faibles et gris, il leur redonne leur couleur et les fait croitre. Guérit les Pellicules et donne aux cheveux la force et le lustré de la jeunesse, 50c la bouteille. (3)

LES SOUFFRANCES D'UN MOULEUR

Histoire sensationnelle, à Montréal, de plusieurs années de souffrances suivies de guérison

La plus cruelle de toutes les maladies est la dyspepsie. Incessamment et sans répit, elle torture sa victime. Nuit et jour, semaine après semaine, elle fait souffrir sa victime.

Même dans la première période de l'acidité de l'estomac, des aigreurs, et de crises d'indigestion, elle est difficile à endurer, mais quand cela dégénère en dyspepsie chronique, la vie est positivement un fardeau.

William Arkwell, de l'avenue De La Rinner Montréal, est un exemple des ravages que la dyspepsie peut produire dans la vie d'un homme fort.

M. Arkwell est un mouleur. Le genre ardu de son emploi lui rendait impossible la diète de nourriture. Et cependant, manger était pour lui une torture. Il essaya presque tout, mais ne put obtenir de soulagement. Il dit :

" J'ai souffert d'Acidité de l'Estomac et de Dyspepsie pendant plus de trois ans. Je ne pouvais manger sans endurer les plus cruelles souffrances. J'essayai remède après remède, mais ne pus rien trouver pour me soulager. J'étais très épuisé et découragé.

" Il y a à peu près six semaines quelqu'un, dont je ne me rappelle plus, me conseilla les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie comme un remède probable pour moi. Je résolus de les essayer. La première boîte me soulagea et j'en employai en tout trois boîtes et je suis maintenant guéri.

" Je puis manger de tout sans les moindres effets désagréables, et je suis certain d'être complètement guéri."

Quel bonheur a dû être la guérison pour cet homme souffrant.

Un cas de trois années de durée est supposé par beaucoup de médecins être si chronique qu'il peut être considéré incurable, et cependant trois boîtes de Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie ont opéré une guérison complète et radicale.

Remarquez ce que dit M. Arkwell : " La première boîte me soulagea et boîtes me guérirent."

Dyspeptiques, voulez-vous aussi être délivrés ? 65-1

R. A. BRAULT,
Chirurgien-Dentiste
537 ST-DENIS
Heures de Bureau: de 9 a. m. à 6 p. m.
Téléphone Bell East 1745

L. P. Bernier
DENTISTE
...60, Rue Saint - Denis,.
Tel. Bell 1379

CONSERVEZ VOTRE SANTE
Par l'usage constant de l'Eau
CARABANA
C'EST MERVEILLEUX
En vente dans tout le Canada. - - 25 CTS LA BOUTEILLE
GROS :—Pharmacie A. DECARY.—MONTREAL



Nous donnerons cette magnifique Bague finement Or, ornée de 3 beaux brillants, aux personnes qui vendront seule. Nous donnerons 10 médaillons en Parfum à 10c. chaque. Ce Parfum est quelque chose de tout à fait nouveau. Il est très délicat, vous l'aimerez. De jolis Médaillons ovales, attachés avec une cordelette, son odeur est délicieux et le Parfum durable. Tout le monde en est enchanté et nos agents en vendent dans presque toutes les maisons. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons le Parfum. Vendez le, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons cette magnifique Bague soigneusement emballée dans une caisse doublée en velours.

La Cie. Perfume. Boîte 70 Toronto, Can.



Nous donnerons une montre en Nickelgold, aux personnes qui vendront seulement que 4 doz. de Perfumes à la Reine bien finis, grandeur Cabinet, à 10c. chaque, ou bien cette magnifique Montre finie en Or, avec boîtier de cuivre bien fin gravé, grandeur pour Dame ou Monsieur, à remontoir et régulateur, et mouvement remontable avec pierres précieuses, à celles qui vendront seulement que 4 doz. de Portraits. Ils se vendent comme des gâteaux chauds. Ecrivez pour les Photos, vendez les, remettez-nous l'argent, et nous vous expédierons votre Montre, franco. Cie. Art Supply, Boîte 709 Toronto.



Graphophone offert gratuitement aux personnes qui vendront seulement que 8 douzaines de photographies de Mlle Sainte Lose XIII., magnifiquement finies, grandeur Cabinet, 6x7 pouces à 10c. chacune. Tout le monde veut en avoir. Elles se vendent à première vue. Ce merveilleux instrument est fait par la célèbre Phonograph Co., de New York et Paris. Avec cet instrument sont envoyés les cinq morceaux choisis suivants: Un discours, "Song of Sixpence", Solo de Piccolo, "Mocking Bird", Imitation du chant du rouge gorge, cris du crapaud, des dindes, poulets, autruches, etc., et un solo de Cornet, "Dixie Land". Ecrivez pour avoir les photographies. Quand vous les aurez vendues en nous remettant l'argent et nous vous enverrons ce splendide Graphophone, avec instructions complètes, tout frais payés. THE ART CO., Boîte 1852 TORONTO, ONT.

A L'Echafaud

PROLOGUE

I

AGONISANTE

A la fin d'octobre 1773, vers six heures du soir, comme la nuit tombait, une carriole de campagne attelée d'une jument noire, très ardente, et conduite à grande allure, filait sur la route de Vannes, et dévorait l'espace relativement court qui sépare la ferme de la Robinière de la ville de Nantes.

Le conducteur de la carriole, le fermier lui-même, était un vigoureux gars d'une trentaine d'années environ, à forte carrure, sympathique d'aspect, avec son costume de riche paysan et sa longue chevelure qui lui retombait sur les épaules, à peine couverte par un large chapeau de feutre.

Sa physionomie un peu rude, mi-bourgeoise, mi-narquoise, comme celle de tous les paysans de cette région de l'Ouest, portait les traces d'une préoccupation des plus intenses. Il paraissait fort pressé. La jument n'allait pas assez vite à son gré, et les coups de fouet pleuvaient dru surd la pauvre bête.

Enfin, l'attelage pénétra en ville. Après avoir contourné le dédale de ruelles qui, à cette époque, débouchaient aux abords de l'Erdre, petit affluent de la Loire qui s'y jette à Nantes même, le fermier franchit le pont du port Communeau et arriva sur le cours St-Pierre. Là, il mit son cheval au pas et se dirigea droit vers la rue Sully, toute bordée, comme aujourd'hui, de demeures aristocratiques.

Il s'arrêta devant le massif portail en chêne d'un vieil hôtel de style Louis XIII, à l'apparence fort délabrée, mais ayant encore grand air.

Un homme entre deux âges, qui était assis à côté de lui, sauta aussitôt à terre. Cet homme aux traits énergiques, aux yeux perçants, d'une carrure athlétique, montrait sur sa joue droite une énorme balafre qui, partant de l'œil, aboutissait en ligne droite à la commissure des lèvres.

Evidemment, cette entaille formidable, résultat d'un coup de sabre fortement appliqué, dénotait que le service dans les cavaliers royaux n'avait pas été pour lui une sinécure. Entièrement vêtu d'un costume sombre, il était coiffé, comme son compagnon, d'un énorme chapeau de feutre, mais ses cheveux étaient coupés ras, et il portait la moustache avec la barbiche en pointe, à la mousquetaire, tandis que le visage du fermier n'avait ni barbe ni moustache.

D'un mouvement rapide, il courut au lourd marteau du portail, qu'il souleva d'un geste brusque et nerveux, mais avant que le marteau retombât, les deux battants du portail s'ouvrirent et l'homme disparut à l'intérieur, toujours courant. Derrière lui, le fermier fit entrer sa carriole et la porte se referma.

—Suis-je arrivé à temps, Perrine? demanda le balafré à une femme de chambre.

—Oui, monsieur Mathias, répondit tristement Perrine, mais je crois bien que si vous aviez tardé...

—J'étais dans une terrible angoisse. Pierlaud a attelé aussitôt l'arrivée de l'express, et dix minutes après nous étions en route.

Une larme emperla sa paupière, et il ajouta les yeux levés au ciel.

—Mon pauvre maître, qui m'avait confié ses appréhensions avant de mourir, ne m'aurait pas pardonné.... de là-haut!...

Pendant que Mathias et Perrine échangeaient leurs impressions sous le porche de l'hôtel, le fermier Pierlaud attachait son cheval à une grosse boucle de fer scellée dans la muraille.

—Dépêche-toi, lui cria Mathias.

—J'ai fini, répondit le fermier en rejoignant son ami. Me voilà.

La femme de chambre les conduisit au premier étage. Là, elle ouvrit une porte et s'engagea dans un long corridor à l'extrémité duquel se trouvait une grande pièce aux tentures sombres, à l'ameublement sévère et triste.

Les deux hommes la suivirent.

—Attendez-moi, dit-elle en entrant dans la pièce voisine, une chambre à coucher.

Une lampe de métal, suspendue aux poutres du plafond, répandait une clarté funèbre. Au fond et à gauche, on apercevait un lit à baldaquin qui datait du règne de Henri III, surmonté des armes de la famille de Nantilly, propriétaire de l'hôtel depuis deux siècles.

Dans ce lit une femme jeune encore, au visage ravagé par la souffrance, se mourait, tandis qu'à ses côtés une vieille domestique la soignait avec une sollicitude touchante.

—Mathias Le Goff et le fermier Pierlaud sont aux ordres de madame la comtesse, dit la camériste en s'arrêtant sur le seuil.

A ces mots, la mourante se souleva brusquement, ses yeux demi-éteints lancèrent une lueur, et un sourire de joie erra sur ses lèvres pâles. Elle fit un signe. Les deux hommes entrèrent et s'avancèrent tête nue, sur la pointe des pieds.

—C'est vous Le Goff, et le bon Pierlaud... Soyez les bienvenus, dit-elle d'une voix à peine distincte.

—Nous n'avons pas perdu une minute pour répondre à votre appel, madame, répondit Mathias. Disposez de nous.

—Dieu soit loué, je mourrai tranquille.

D'un geste, elle congédia sa femme de chambre. Mathias et son compagnon fléchirent le genou et baisèrent avec respect la main décharnée qui pendait au bord du lit.

Malgré sa pâleur et les signes avant-coureurs de la mort, la comtesse de Nantilly, à peine âgée de trente ans, restait belle encore.

—Ecoutez-moi, mon brave Mathias, et vous aussi, Pierlaud.

Elle se souleva légèrement, et prenant sous son oreiller une petite clef qu'elle remit à Le Goff :

—Ouvrez, dit-elle, le vieux bahut que vous voyez là-bas, dans le fond de la pièce, en face du portrait du comte.

Le Goff obéit.

—Prenez cette liasse de parchemins qui est attachée avec un cordon noir. A côté, il y a un sac qui contient six mille écus d'or, toute ma fortune.

Le Goff prit la liasse de parchemin et le sac d'écus, referma le bahut et revint auprès de la comtesse.

—Avec ces six mille écus, dit-elle, que j'ai économisés sur les libéralités de M. de Kermor, je ne laisse à mon fils Gaëtan que cet hôtel en ruines où a vécu la longue lignée des Nantilly. Il faudra le vendre pour élever l'enfant : l'entretien et les réparations coûteraient trop.

Mathias voulut protester.

—C'est ma volonté, insista la comtesse.

—Mais, objecta Mathias, Pierlaud et moi, nous sommes là, et l'enfant sera élevé suivant sa condition. Ce que nous possédons suffira.

—Non, car je ne veux pas que plus tard il soit pauvre... pour figurer dans le monde, comme son rang l'exige... D'ailleurs, Pierlaud a des enfants, auxquels il se doit... et ce serait leur ravir...

—Un de plus, un de moins, interrompit Pierlaud les larmes aux yeux ...Le petit comte est bien mon fils aussi... Martine l'aime comme les autres.

La comtesse eut pour le brave fermier un regard empreint d'une gratitude infinie.

—C'est vrai, murmura-t-elle, mais plus tard trouverait-il, comme moi, mon Gaëtan, un parent généreux à l'égal du vaillant colonel de Kermor?...

En prononçant ce nom chéri, un sanglot lui comprima la gorge. Pierlaud serra les poings. Mathias eut un geste de rage.

—Mon pauvre maître ! murmura-t-il, mort assassiné!...

—J'ai une autre raison, reprit la comtesse.

Sa voix était devenue stridente.

—Je ne veux pas que la marquise de Kermor, qui est, comme vous le savez, ma parente la plus proche, soit la tutrice de l'enfant. Je ne veux rien d'elle, entendez-vous?... Si je meurs, n'est-ce pas elle qui m'a tuée?...

—Oui, c'est elle, approuva Mathias.

—Donc, Gaëtan, doit se suffire à lui-même, sans l'aide de sa parente. Vous serez son tuteur, Mathias; vous veillerez sur lui, vous élèverez et vous lui conserverez le peu que j'ai chez le notaire Bachelier, rue Santeuil.

—Vos volontés seront exécutées, madame, répondit Le Goff d'une voix attendrie ; je me charge d'y veiller et Pierlaud me secondera. Vous pouvez être rassurée. Le comte sera riche un jour, je vous le promets.

L'œil de la comtesse s'illumina. Son regard se fit interrogateur.

—Ne me questionnez pas, supplia Mathias, j'en ai déjà trop dit.

La comtesse connaissait le Breton à l'écorce rude, mais franc et loyal. Elle savait qu'il pesait ses paroles. Ce caractère de fer lui inspirait toute confiance. Elle n'insista pas.

—En vertu des clauses de mon testament, reprit la comtesse revenant à son idée fixe, la marquise de Kermor n'aura aucun droit sur l'enfant.

—Oh! s'écria Mathias avec feu, je saurai au besoin la mettre à la raison.

—Je ne veux pas qu'elle assiste à mon enterrement.

—Bien sûr, grommela Pierlaud, la maîtresse de l'assassin du dernier des Kermor ne doit pas se montrer partout où vous serez, madame, morte ou vivante.

La comtesse frappa sur un timbre. La femme de chambre reparut.

—Va chercher mon fils, commanda la comtesse.

La femme de chambre ouvrit la porte opposée à celle qui avait donné accès aux visiteurs, et revint l'instant d'après tenant par la main un joli enfant de cinq ans environ, à l'œil vif et décidé, vêtu d'un costume noir... La gouvernante suivait derrière.

La mère embrassa son enfant et, d'une voix de plus en plus faible:

—Gaëtan, dit-elle, voici tes protecteurs aujourd'hui. Le Goff, le fidèle serviteur de ton parrain, le marquis de Kermor, que tu aimais tant, et Jacques Pierlaud, ton père nourricier, le mari de ta bonne Martine.

L'enfant ouvrait de grands yeux. Ce ton solennel l'intimidait. Les deux hommes amis restaient respectueusement en arrière. L'enfant se retourna :

— Mathias et papa Pierlaud! s'écria-t-il en courant se jeter dans leurs bras.

Ils l'embrassèrent tour à tour ; puis, sur l'invitation de la comtesse, Mathias s'assit près du lit. Il prit l'enfant sur ses genoux et lui fit signe d'écouter.

La comtesse reprit, s'adressant à son fils :

— Ton père, le comte Maxime de Nantilly, m'a laissée pauvre. A son lit de mort, il m'a recommandée, moi ta mère, à son ami d'enfance et parent le marquis de Kermor. Le marquis, lui aussi, tu le sais, a rendu, il n'y a pas longtemps, son âme à Dieu. Mathias te racontera plus tard ce que je ne puis te dire aujourd'hui. A mon tour, je vais les rejoindre, mon enfant chéri, mais tu ne resteras pas seul sur la terre ; je te lègue à Le Goff et à Pierlaud...

—Qui veilleront sur lui comme vous-même, interrompit Mathias avec chaleur.

— Et la Martine en aura soin, j'en réponds, ajouta le fermier tout ému.

L'enfant se mit à pleurer.

— Maman, maman, je ne veux pas te quitter, dit-il en sanglotant, et Mathias restera avec nous.

— Mon Gaëtan, tu ne me quitteras qu'après ma mort, mais elle est proche, et il faut se soumettre à la volonté du ciel.

L'enfant sanglotait :

— Je ne veux pas que tu meures!! cria-t-il, maman chérie... maman chérie!

Mathias l'embrassa pour le calmer.

— Ne pleure pas, lui dit-il doucement, pour ne pas faire de peine à maman.

— Promets-moi d'être soumis à Mathias, reprit la comtesse d'une

COMMISSION DES FINANCES

Il est urgent de continuer l'égout qui se deverse dans le bassin Elgin

Des soumissions pour l'emprunt temporaire de $1,500,000

La commission des finances s'est réunie, hier, sous la présidence de l'échevin Laporte. Tous les autres membres étaient présents.

L'échevin Martineau expose que l'un des comptables de l'administration de la voirie se trouve actuellement en disponibilité. On n'a aucun reproche à lui faire, mais on peut se dispenser de ses services et il n'y a aucun crédit voté pour son salaire.

Le président répond qu'on profitera de la première occasion pour le placer dans un autre bureau.

Il a déjà plus d'une fois été question de la continuation de l'égoût qui se déverse actuellement dans le bassin Elgin, jusqu'en plein courant, dans la partie inférieure du port. Ce changement est devenu nécessaire par suite des améliorations actuellement en cours dans le port. Cette question a fait le sujet d'un échange de correspondances entre la ville et la commission du port, qui a finalement refusé de se rendre à la demande de la ville de contribuer pour une part quelconque à l'exécution de ces travaux.

Le Bureau Provincial d'Hygiène vient d'informer les autorités municipales que la ville s'expose à une amende de $25 par jour en ne s'acquittant pas de l'obligation qui lui incombe présentement.

La commission convient de l'importance de la question ; mais elle ne sait où prendre l'argent pour les travaux demandés, même en supposant que la ville en soit responsable, ce qu'elle n'admet pas absolument. La dépense à encourir serait de $63,000. Seul, le fonds de réserve pourrait être mis à contribution pour cette fin. Mais ce pauvre fonds de réserve a déjà été saigné à blanc par les nombreux procès que la ville a perdus.

Après une courte délibération, la commission décide de demander l'opinion des avocats sur cette question et s'assurer si la ville n'aurait pas un droit de recours contre la commission du port.

L'échevin Sadler produit un rapport des opérations du téléphone de l'Hôtel-de-Ville depuis l'établissement d'un bureau central pour tout l'édifice. D'après ce rapport, qui couvre les deux semaines du mois d'avril, il y a eu 3421 appels adressés à l'Hôtel de Ville, et 2179 venant de l'intérieur ; il y a eu en outre 719 appels pendant que le téléphone était déjà occupé.

De tous les services, c'est le bureau de santé qui est le plus souvent demandé. Il a reçu de l'extérieur 876 appels et il a lui-même demandé le bureau central 172 fois, il a en outre 395 appels " occupés " à son actif.

DECOURAGE?

Et n'est-ce pas dû à l'épuisement nerveux ? Comment pouvez-vous avoir du courage quand vous souffrez du mal de tête, de prostration nerveuse ou d'une grande faiblesse physique ?

Aimeriez-vous à être débarrassé de ce découragement moral ? Comment ? En détruisant la cause. En prenant la

Salsepareille d'Ayer

Elle fait disparaître la cause de vos souffrances, puisqu'elle fait disparaître toutes les impuretés que vous avez dans le sang.

$1 la bouteille. Chez tous les pharmaciens.

Pour conserver une bonne santé vos intestins doivent fonctionner parfaitement. Les Pilules d'Ayer guérissent la Constipation et la Biliosité,

35c LA BOITE

Ecrivez franchement au médecin toutes les particularités de votre cas. Vous recevrez une prompte réponse. Adressez: Dr. J. C. AYER, Lowell, Mass.

Le trésorier reçoit instruction de demander par circulaire des soumissions à toutes les institutions financières de Montréal pour l'emprunt temporaire de $1,500,000 à six mois.

A ce propos, l'échevin Savignac dit que la ville ne rend pas justice aux diverses maisons de banques qui lui paient des taxes, en ne faisant affaires qu'avec la Banque de Montréal. Il lui semble qu'il serait raisonnable d'encourager aussi les autres institutions, entre autres, la Banque d'Hochelaga qui est solidement établie et mérite une part du patronage municipal.

L'échevin Savignac propose alors que la ville paie à la Banque de Montréal $100,000 sur sa dette courante, et qu'elle emprunte cette somme de la Banque d'Hochelaga. Cette motion est rejetée par 3 contre 2, les échevins Ekers, Sadler et Smith votant contre ; les échevins Savignac et Brunet votent pour.

" COMPAGNIE D'EXCURSION PAN-AMERICAINE "

Il n'y a pas de doute que l'Exposition Pan-américaine qui se tient actuellement à Buffalo surpassera de beaucoup tout ce qui a été fait dans ce genre, jusqu'à présent, sur le continent et tous ceux pour qui cela est possible ne devraient pas manquer de la visiter.

Un des principaux empêchements, cependant, pour ceux qui demeurent loin de Buffalo, est la considération des dépenses de passages sur chemins de fer, prix dans les hôtels, etc., etc.

Comme ceux qui ont visité l'Exposition Universelle de Chicago l'ont constaté, il sera presqu'impossible de voir, d'une manière satisfaisante, l'Exposition en un ou même deux jours, et c'est en conséquence avec plaisir que nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la "Compagnie d'Excursion panaméricaine", dans cette page.

Son offre est si exceptionnellement libérale, que ce n'est, il nous semble, qu'en conduisant directement un grand nombre de visiteurs elle-même, qu'elle peut faire une proposition aussi exceptionnellement généreuse.

65-1H1

LA PICOTE

Il y en a une trentaine de cas dans la province

Voici, d'après les rapports faits au bureau provincial d'hygiène, l'état de l'épidémie de la picote dans la province :

Laprairie, 3 cas ; ville de Farnham, Missisquoi, 2 cas ; MacNider, Matane, 2 cas ; St-Ulric, Matane, 1 cas ; St-Jean Chrysostôme, Châteauguay, 1 cas ; Shawville, Pontiac, 1 cas ; St-Jérôme, ville, comté de Terrebonne, 2 cas ; St-Jérôme, paroisse, plusieurs cas dont le nombre n'est pas encore déterminé ; Abercromby, comté de Terrebonne, 8 cas ; Ste-Sophie, Terrebonne, 8 cas. Il y a en outre 2 cas à l'hôpital civique de Montréal.

Il n'existe aucun cas de picote dans la ville de Terrebonne.

Pour la nervosité, l'insomnie, la faiblesse, dépression du cerveau, perte de vitalité, prostration nerveuse, faiblesses et étourdissements, maladie de cœur causée par le tabac, énervement résultant de l'abus du whisky, débilité générale, etc., prenez les Pilules de Milburn, pour le Cœur et les Nerfs. 65-1

TERRENEUVE

Serait annexée au Canada

St-Jean, Terreneuve, 11. — On dit ici que M. Bond, le premier ministre, qui revient d'Angleterre, se rendra presque directement à Ottawa pour y discuter avec sir Wilfrid Laurier, l'opportunité pour Terreneuve de s'annexer à la Puissance du Canada.

On ajoute que M. Chamberlain a suggéré cette démarche comme étant la meilleure pour régler la vieille question du " French Shore."

LA JAUNISSE ARTIFICIELLE

Elberfeld, Prusse, 11 — Plusieurs personnes, médecins et autres, ont été condamnées hier pour avoir aidé des jeunes gens, moyennant finance, à échapper au service militaire. Un nommé Baumann, qui a fourni des pilules pour produire la jaunisse artificielle, a été condamné à sept ans de prison et à 5 ans de privation de ses droits civils. Grandrickoff en sera quitte pour deux ans de prison et 3 ans de privation de ses droits civils.

PILL-AGE

Les pilules du Dr Agnew, pour le foie, 10 cents la fiole, sont basées sur la science médicale la plus moderne. Elles sont une aussi grande amélioration de ces fortes pilules, à dose considérable, datant de 50 ans et plus, que l'est le bicycle des attelages à bœufs, pour voyager. Elles ne donnent jamais de coliques et elles n'échouent jamais, 40 doses, 10 cents. 125

TEMOIGNAGE D'UN 'WAITER'

Raconte avec joie que les Pilules Toxin du Dr Arnold l'ont guéri de la dyspepsie

La maladie avait résisté à tous les autres traitements

M. Charles A. Malk est un "waiter" professionnel et résident d'Owen Sound. Pendant un grand nombre d'années, M. Malk a souffert de la dyspepsie, la maladie ayant fait des progrès, les anciens remèdes et traitements ayant échoué à l'enrayer. Dans son témoignage, M. Malk dit : "Je souffrais cruellement après avoir mangé, et j'endurais de terribles douleurs à l'estomac. J'avais essayé tous les anciens systèmes de traitement et j'étais complètement découragé, mon état de santé s'étant rapidement aggravé. Les Pilules Toxin du Dr Arnold semblent être une préparation entièrement différente de toutes les autres. J'en employai trois (3) boîtes en tout et je suis tout simplement émerveillé des résultats. Je puis manger de presque tout. J'ai un excellent appétit, ne ressens plus aucun malaise après les repas, et mon poids augmente.

Les Pilules Toxin sont réellement les meilleures pilules au monde."

(Signé) CHARLES A. MALK,
69 rue Beach,
Owen Sound, Ont.

—o—

Les Pilules Toxin du Dr Arnold chez tous les pharmaciens ; grandes dimensions, 75c ; petites dimensions, 25 cents, ou envoyées directement en s'adressant à la Arnold Chemical Co., Limited, Canada Life Building, 42 rue King Ouest, Toronto, Ont.

65-1

Nous ne chargeons rien pour donner des estimés. CIE D'AUVENTS DES MARCHANDS, Bell Tel. Main 3330.

LORD SALISBURY

Londres, 11 — Lord Salisbury est revenu de Beaulieu (France) hier soir. Il a l'air très bien portant.

Une DEMOISELLE de LOWER JORDAN BAY

N'a que de bonnes paroles à l'adresse des Pilules de Milburn

De chaque ville et village de la Puissance arrive la même histoire.

Partout les gens ont essayé et essaient les mérites des Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs.

Partout les gens souffrent de faiblesse, palpitation et battement de cœur.

Ils sont affectés d'évanouissement, syncope, nervosité et insomnie.

Fatigue, courte haleine, froideur des pieds et des mains.

Anémie, peau pâle et jaunâtre, et débilité générale.

Et ils font connaître au public les moyens par lesquels ils ont été guéris.

Voici une des nombreuses lettres que nous recevons tous les jours :

Lower Jordan Bay, N.E., 25 mars, 1900.

MM. THE T. MILBURN Co, Limited. Toronto, Ont.,

Chers Messieurs. — " Il y a environ un an, je me sentais bien misérable ; mon système était épuisé. Je ne pouvais dormir la nuit, et je me sentais faibles et nerveuse. Mon cœur palpitait très fort, me causant une grande douleur et la courte haleine, et tout le temps je me sentais fatiguée et insouciante.

" J'eus une boîte de Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs, et je constatai qu'un boîte était insuffisante pour me guérir, et je puis les recommander à tous ceux qui souffrent."

Bien à vous,

(Signé) Mlle G. M. LOCKE.

Qui aura le PIANO ?

L'on a besoin de 100,000 noms pour notre grande liste de distribution. Afin de les obtenir, nous nous proposons de donner en cadeau un grand Piano Droit, Trois Bicycles, Belles Machines à coudre, Montres en or et en argent, Jupes en soie pour Dames, Anneaux avec diamant, etc.

Avec un peu d'initiative et d'énergie, vous pouvez obtenir l'un de ces magnifiques prix. Ce n'est point une loterie. Tous obtiennent un prix. Vous pouvez obtenir le piano. Nous espérons qu'il en sera ainsi. Vous pouvez devenir membre de notre liste aux conditions suivantes. Les 6 mots former de lettres mêlées sont les noms de 6 membres du Gouvernement de la Puissance.

R.I.E.U.L.R.A.	D.O.B.N.R.F.
I.N.F.G.I.F.D.	G.T.W.A.R.T.H.I.C.R.
I.C.A.W.E.A.L.	A.T.T.R.E.

Pouvez-vous les reconstituer ? Envoyez la réponse correcte et 15c., pour frais de poste et empaquetage et nous vous expédierons un beau prix et nous inscrirons aussi votre nom dans notre liste ce qui vous donne droit de concourir pour les obtenir un bicycle. C'est maintenant le prix énumérés plus haut. Vous pouvez temps d'essayer. Envoyez votre nom immédiatement afin qu'il soit mis sur la liste. Les premières chances sont les meilleures. N'envoyez pas de timbres. The National Co., Dept. 11 Toronto, Ont.

sam jno



Venez dans N'importe quel . . Temps !

Nous vous montrerons le plus bel assortiment de Meubles et de Tapis dans lequel vous puissiez faire un choix ils sont marqués aux prix les plus économiques.

Il sera plus commode pour vous, et aussi pour nous, de faire vos achats le matin, à partir de 10 heures ; il y aura moins d'encombrement et nous aurons plus de temps à vous consacrer. Mais si vous ne pouvez venir de bonne heure, venez plus tard, seulement ne manquez pas de venir.

CONDITIONS FACILES SI ON LE DESIRE.

F. LAPOINTE

1447-1449 Rue Ste-Catherine Est.
COIN MONTCALM.

Ne Gatez pas votre Salade avec de la Mauvaise

Huile d'OLIVE

QUAND VOUS POUVEZ AVOIR CE QU'IL Y A DE MIEUX

60 Cents - en Bouteilles d'un Litre
50 " - en Bouteilles ordinaires
25 " - en Demi Bouteille
$2.40 le Gallon.

Importée en Bouteilles

90 Cents - Grande Bouteille
50 " - Demi Bouteille

GRAVEL FRERES & CIE.,

EPICIERS ET MARCHANDS DE VINS

Queen's Block, 2241 Ste-Catherine

Elégantes Nouveautés !

dans un magasin essentiellement FASHIONABLE

L'Ancienne place d'affaires de R. Duclos & Cie., 2017 rue Notre-Dame Ouest, est maintenant le rendez-vous favori de tous les amateurs du Beau et du Bon, et qui désirent recevoir un retour avantageux pour l'argent dont ils veulent disposer.

Des MODISTES d'expérience sont attachées à notre établissement ou l'on fait une SPECIALITE des riches confections pour Dames.

Un assortiment des mieux choisi de JUPES DE ROBES et MATINEES dans les nuances et tissu les plus en vogue.

MERCERIE en général pour hommes et enfants, une ligne spéciale de sous-vêtements légers pour la saison.

DeRepentigny & Perrin

2017 RUE NOTRE-DAME
Près du Square Chaboillez.

Scroggies

MUSIQUE EN FEUILLE

Notre édition populaire — toutes les plus nouvelles chansons comiques et sentimentales, à succès, marches favorites, valses, et autres sélections de musique instrumentale — 10 cents la copie.

3 copies pour 25 cents

Quelques-unes des sélections ne peuvent être achetées chez les marchands de musique pour moins de 25 à 50 cents la copie.

Nous envoyons la musique par la poste sans frais supplémentaires.

Il y aura, aujourd'hui, ——— un pianiste accompli, pour exécuter les sélections que vous pourriez désirer entendre.

C'est aussi une occasion de constater quelle est, sur le graphophone, l'harmonie de plusieurs morceaux.

Les concerts seront continués aujourd'hui

Prenez l'ascenseur pour vous rendre au second étage.

Voici quelques offres spéciales dans les

Dessus de Coussins, etc.

Nous omettons les raison des réductions, croyant que vous serez plus intéressé dans la description et les prix.

Dessus de coussins, en drap mexicain nuancé, excellents dessins, prix régulier, 79c, maintenant 59c

Dessus de coussins en toile nuancée ; aussi, très beau vert nile, pour être appliqué sur blanc, régulier 59c, maintenant 45c

Dessus de coussins en cretonne, avec double volant, régulier 49c, maintenant 25c

Dessus de coussins, avec peluche en relief ; une grande variété de nuances, régulier 49c, pour 35c

W. H. Scroggie, Angle des rues Université et Ste-Catherine

Des OCCASIONS qui viennent dans .....

LE BON TEMPS

Pour orner vos maisons et renouveler vos TOILETTES DE SAISON.

A partir de **Lundi prochain**, grande vente de **GARNITURES DE MAISON** consistant en **Tapis, Prélarts, Rideaux, Portières, Cretonnes**, etc., etc.

Bon Prélart, nouveaux patrons depuis **20c** la verge.

Prélart Américain de qualité extra pour **30c, 33c** et **35c**.

Vendu régulièrement de 45c à 60 cts.

1 Caisse de Mousseline assortie dans les couleurs les plus nouvelles, patrons délicats, convenable pour Matinée ou Robes.

Achetée en Job pour être détaillée à **5c** la vge.

5000 verges de **Ruban noir** étant la balance de nos marchandises endommagées, seront sacrifiées à **5c, 6c** et **8c** la verge.

TWEEDS! TWEEDS! TWEEDS!

Environ **500** Coupons variant de 1 à 7 vgs de long ; toutes les nuances à la mode et chic patrons pour costumes et toilette de rue. Ce lot constituera la grande attraction de la semaine prochaine et devra disparaître à des prix inconnus jusqu'à présent.

SPECIAL

Nous venons de recevoir une caisse de SATEEN en coupons.—Qu'on se le dise.

BRUNO CHARBONNEAU

1505 RUE NOTRE-DAME

Habillez-Vous, Messieurs !

Soyez élégants et à la mode, avec des Habits tout à fait distingués.

Vous faut-il un PANTALON ?

Nous en faisons une spécialité depuis **$5.00.**

Ouvrage garanti et service rapide che

Jos. Lamoureux & Cie.,

MARCHANDS-TAILLEURS,

1615 rue Ste-Catherine, Coin St-Hubert.

voix grave. Un Nantilly qui promet n'a jamais manqué à sa parole.

Gaëtan adorait sa mère, dont il était la consolation depuis son veuvage, à peine postérieur à la naissance de l'enfant. Il refoula ses larmes, et d'un ton sérieux, comprenant dans son cerveau d'enfant qu'il devait obéir, il répondit :

— Je le promets, maman chérie.

— Il sera élevé comme un fils de prince, j'en fais le serment à mon tour, s'écria Le Goff, devant Dieu qui m'entend.

Il se leva et étendit la main droite sur le crucifix en ébène appendu au chevet du lit.

Pierlaud l'imita.

— Merci, mes amis, merci reprit la comtesse qui suivait du regard tous leurs mouvements, j'ai foi en vous. A présent, je suis prête à paraître devant Dieu.

Elle leur tendit la main, et retomba sans force sur l'oreiller. A ce moment, Perrine entra précipitamment et vint parler bas à l'oreille de Le Goff.

Le Breton étouffa un cri de colère. Suivi de Pierlaud, il sortit aussitôt dans un état d'agitation extrême. Ses yeux brillaient, et il riait d'un rire muet, symptôme des plus menaçants chez cet homme qui ne riait jamais.

Au salon du rez-de-chaussée, une jeune femme de haute mine, vêtue de deuil, attendait.

En descendant l'escalier, Mathias dit à Perrine d'un ton courroucé :

— Tu aurais dû lui interdire l'entrée de l'hôtel... Dans un pareil moment! Que prétend-elle donc, Mme de Kermor ?

—Je ne sais pas, balbutia Perrine. Je lui ai dit que ma maîtresse était très mal et ne pouvait la recevoir. Mme la marquise m'a répondu qu'elle le savait bien, et que précisément pour ce motif elle tenait absolument à être reçue. Je n'ai pas osé la renvoyer. Elle veut à toute force que j'annonce sa visite à madame.

—Lui as-tu dit que nous étions là.

—Non! elle serait peut-être montée sur mes talons.

—J'en doute ; enfin, nous allons voir.

Le Goff entra brusquement dans le salon du rez-de-chaussée, esquissa un salut bref, pourtant nuancé d'un reste de respect, et marcha droit à la visiteuse, l'œil mauvais.

A sa vue, Mme de Kermor recula d'un pas, terrifiée. Son visage, d'une beauté un peu dure, d'une grande pureté de lignes, se couvrit d'une mortelle pâleur. Elle chancela, et dut s'appuyer au dossier d'un fauteuil pour ne pas tomber. La physionomie enflammée du balafré lui produisait une impression d'épouvante.

—Vous ici, madame la marquise, s'écria Mathias. Vous!...

A force d'énergie, elle reprit quelque sang-froid.

—Oui... moi, répondit-elle d'une voix tremblante, où perçait la tristesse. Quoi d'étonnant? J'étais tout à l'heure rue d'Argentré, chez ma tante de Rostrenen, j'ai appris que Mme de Nantilly était au plus mal, je suis accourue. Il n'y a rien de plus naturel.

Le Breton resta une minute silencieux. Il comprit que des éclats de voix, en un pareil moment, dans cette maison où une femme agonisait, seraient fort déplacés. Il se calma soudain.

Pierlaud, derrière lui, gardait une immobilité de statue, mais son visage contracté laissait transparaître une sourde irritation. Il fixait la marquise d'un œil dur, chargé de reproches, sans prononcer une syllabe.

—Il n'est pas naturel, répondit enfin Mathias, et vous devriez le comprendre, madame, que la veuve du marquis de Kermor se présente dans cette maison... chez la marquise de Nantilly.

—Pourquoi donc! interrompit la marquise vivement. Mme de Nantilly n'a plus que moi pour parente, elle est gravement malade, je viens lui offrir mon appui et mes soins, mon dévouement même, c'est mon droit et mon devoir aussi.

—Madame, répliqua Mathias d'une voix sourde, la comtesse de Nantilly n'est pas seulement malade, elle agonise... et...

—Ah! ciel! Laissez-moi... Que de temps perdu!... Je monte auprès d'elle, s'écria la marquise affolée.

Elle fit un pas vers la porte... Mathias lui barra le passage résolument.

—Excusez-moi, madame, mais vous ne passerez pas !

—Je ne passerai pas, clama la marquise, indignée. Vous vous oubliez, je crois, maître Le Goff.

—Non, je ne m'oublie pas, madame, répondit-il en scandant les syllabes, car je respecte encore en vous la veuve du colonel marquis de Kermor ; mais j'obéis à un sentiment de pitié et je suis l'interprète de la volonté d'une mourante.

—Des volontés d'une mourante! répéta la marquise en gémissant.

—Oui, madame, la comtesse de Nantilly va mourir. L'émotion, le chagrin, à la suite de la nouvelle tragique... la douleur d'avoir perdu un ami, un bienfaiteur... lui ont porté un coup fatal. Elle n'a pu y résister...

La marquise courba le front, accablée. Les larmes coulèrent le long de ses joues.

—Laissez-la mourir en paix, reprit l'implacable balafré, car c'est vous qui l'avez tuée !... Quittez sans bruit cette maison au plus vite. Je pourrais ordonner, je prie, il faut, entendez-vous, qu'elle ignore votre présence ici.

La marquise se fit suppliante.

—Pourquoi me chasser ? Moi qui venais, la sachant malheureuse, pauvre même, lui offrir, pour alléger sa douleur, consoler ses derniers moments, d'élever son fils avec ma fille, de la remplacer auprès de lui, et si elle avait le bonheur de survivre, de l'aider...

Mathias regarda la marquise, dans les yeux. Ses lèvres frémissaient.

—C'est pour cela que vous êtes venue ! s'écria-t-il. J'aurais dû le deviner. Vous voulez lui proposer d'emmener le comte Gaëtan au château de Kermor !

—Oui. Cette bonne action me réconcilierait avec ma conscience, adoucirait peut-être mes remords, car j'en suis torturée, répondit la marquise avec élan.

—Des remords !... Je ne suis qu'un vieux soldat, peu instruit, peu au courant du monde et de ses usages, c'est vrai ; mais le marquis, mon colonel, a toujours eu confiance en moi, et vous savez que je l'ai servi vingt ans... Il devait me connaître.

—Que voulez-vous dire ?

—Vous l'exigez, je parlerai. Dieu veuille que je me trompe, c'est mon plus vif désir ! Je veux dire qu'influencé peut-être par le passé si récent, et surtout si douloureux, je vous soupçonne d'avoir médité un plan criminel...

—Moi !...

—Sa mère morte, le jeune comte de Nantilly est de trop dans votre existence... Il vous gêne... deux cadavres ne vous suffisent pas, il vous en faut un troisième !...

Ecrasée sous l'outrage sanglant que contenaient ces paroles, bien comprises d'elle, la marquise se voila la face et éclata en sanglots.

Mathias la regardait, impassible. Quand elle fut un peu calmée :

—Monsieur le Goff, répondit-elle d'une voix entrecoupée, vous ne connaissez pas la marquise de Kermor ; je n'ignore plus, au prix de quelles douleurs, hélas ! que la comtesse de Nantilly n'a rien à se reprocher ; je déplore amèrement mes soupçons d'autrefois qui ont brisé à jamais son bonheur ; je voulais, dans la mesure du possible, réparer l'irréparable.

—Je ne vous crois pas, madame, répliqua le balafré, je ne puis vous croire. Ces soupçons dont vous parlez et qui étaient à vos yeux l'excuse de... votre conduite, n'auraient jamais dû vous venir à l'esprit, car le colonel, le plus loyal des hommes, était et aurait toujours dû vous paraître incapable de jouer le rôle que vous lui avez attribué vis-à-vis d'une parente belle et pauvre. Il avait l'âme trop haut placée, vous l'avez oublié !

—Je l'ai compris trop tard, murmura la marquise la tête basse ; ce sera pour moi un chagrin éternel... Mais cependant, malgré tout, la loi, vous le savez, me donne la tutelle de l'enfant ; vous n'y pouvez rien.

—C'est une erreur, madame. La comtesse a tout prévu. Elle a dicté ses volontés suprêmes devant qui de droit, et la tutelle de l'enfant m'est dévolue ainsi qu'au fermier Pierlaud, le testament est en règle, déposé en lieu sûr.

La marquise, sans répondre, eut de nouvelles larmes.

—Et de plus, poursuivit Le Goff impitoyable, la comtesse m'a donné mandat de m'opposer même à votre présence à ses funérailles. Pierlaud peut en témoigner.

Jusque-là écrasée, la marquise se révolta sous cette nouvelle insulte.

—Soit ! éclata-t-elle frémissante, en essuyant ses larmes; il plaît à ma cousine d'emporter dans la tombe un sentiment de haine contre celle qui aurait voulu être la consolatrice de sa dernière heure, servir de mère à son fils; il lui plaît de l'outrager par des soupçons odieux que rien ne justifie, je n'insiste plus. Dieu me permettra peut-être un jour de prouver aux yeux de tous, aux vôtres surtout, que ses soupçons étaient une injure imméritée. Ce jour-là, vous vous repentirez à votre tour. Vous pouvez répéter mes paroles à Mme de Nantilly.

Sur ces mots la marquise se dirigea vers la porte.

—Si l'avenir me donne tort, dit Mathias d'une voix ferme, je serai le premier à le reconnaître... et à pardonner le passé, au nom de ceux qui ne seront plus...

—Ce jour viendra, Monsieur Le Goff.

—Je le souhaite, madame; mais je ne puis, quant à présent, croire à vos remords: le passé terrible est trop récent. Et, enfin, je ne veux pas moi, dépositaire aussi des dernières volontés du marquis, que mon pupille Gaëtan de Nantilly couche sous le même toit que Geneviève... de Kermor.

—L'enfant est innocente, et le marquis lui-même a exigé qu'elle portât son nom.

—Vous savez pourquoi. Votre mari, soucieux jusqu'à sa dernière minute de l'honneur, jusque-là sans tache, du blason des Kermor, a voulu que ce blason restât immaculé... Et il le restera, puisque Pierlaud et moi sommes les seuls à connaître les causes de la fin tragique du marquis, ajouta Mathias à voix basse, même l'infortunée baronne de Lanteuil, si elle a des soupçons, ne dira rien.

—Ni le baron lui-même, balbutia la marquise, car il a disparu, dit-on.

—Oui, on le croit mort; mais s'il revient jamais!... s'écria le balafré d'un ton de haine.

A ce moment, Perrine, les yeux rouges, entr'ouvrit la porte.

—Venez, venez vite, dit-elle aux deux amis. Madame se meurt, elle vous appelle.

Mathias, avant de sortir, dit rapidement à la marquise, d'un ton désolé :

—Vous le voyez, madame, l'heure est venue; retirez-vous, partez, votre présence ici n'a été déjà que trop longue.

La marquise sortit sans répondre. L'ancien soldat remonta rapidement au premier étage, mais il arriva trop tard: la comtesse Nantilly venait de mourir.

(A continuer)

Tue les Punaises

une application du Poison Liquide de *LYONS* suffit. Coute 25c. le gros flacon. Votre argent remis s'il ne donne pas satisfaction. Chez les pharmaciens et épiciers.

ou chez J. T. LYONS, Pharmacien, Mfr., angle rues Craig et Bleury, m-j-s.

LES LILAS SONT EN FLEURS

Déjà les lilas sont en fleurs au Parc Sohmer et le Parc a repris sa physionomie d'été ; il y a un joli programme pour dimanche prochain.

LA VARIOLE DANS ONTARIO

Toronto, 11. — On signale encore de nouveaux cas de variole dans le village de Sudbury et de Michipicoten. 391 patients ont été traités à Sudbury jusqu'au 4 mai. Il y a 14 cas à Thessalon.

Les nerfs de Thomas Hoskins

M. Hoskins, un habitant de Durham, Ont, fut pendant de nombreuse années, victime de désordres des nerfs et de l'estomac. Elevé dans l'horreur des remèdes brevetés, il commença à employer le " South American Nervine " en dernier recours, comme il le disait, mais six bouteilles de ce grand remède le sauvèrent physiquement. Il en peut faire autant pour vous. 134

SOUS LA COUPOLE



M. EMILE FAQUET

M. Emile Faquet à l'Académie Française. —M. Emile Ollivier prononce un discours. —Une belle séance.— L'éloge de Cherbuliez.

Les mortels privilégiés qui ont pu trouver place, dans la salle des séances publiques de l'Académie Française, ont entendu deux discours qui sont, certes, d'admirables spécimens de l'éloquence française.

M. Emile Faguet, le récipiendaire, a parlé du bon romancier qu'était Cherbuliez avec toute la finesse, l'esprit et la respectueuse ironie que nous attendions de lui. Mais quel que fût notre désir d'entendre M. Faguet, il n'était pas comparable à l'impatience avec laquelle nous attendions le discours de M. Ollivier. L'ancien ministre de l'Empire libéral appartient depuis trente ans à l'Académie et, une fois seulement, en 1892, il prit la parole pour célébrer la vertu et le dévouement. On sait pourquoi M. Ollicier, fidèle à la mémoire de Napoléon III, ne fut pas reçu à l'Académie en séance solennelle. Depuis, il se condamna au silence, travaillant à une histoire des évènement de 1870m auxquels il se trouva mêlé comme homme politique. On s'attendait donc à ce que M. Ollivier fît allusion aux incidents qui décidèrent de son silence, silence qu'il a rompu, en somme, pour la première fois, puisque son discours de 1892 était loin d'avoir l'importance d'une harangue académique.

Comme bien vous le pensez, il y avait un monde fou hier, sous la coupole. Le public des "galas" de l'Académie est toujours le même. Cette fois, cependant, il était moins banal en raison de la présence de la plupart des membres de l'Association internationale des Académies actuellement réunie à Paris. La famille de M. Cherbuliez était représentée par Mme Lippmann, membre de l'Académie des sciences.

A deux heures, M. Faguet faisait son entrée entre ses deux parrains, MM. Gréard et Gaston Paris, et une minute après, sans paraître ému le moins du monde, il commençait son beau discours.

M. Faguet a exprimé, comme il convenait, sa gratitude de récipiendaire. Il l'a fait en toute simplicité :

"Je vous remercie. Je me suis demandé quelle était la formule de gratitude qui avait chance de vous agréer davantage, et il m'a semblé que ce devait être la plus simple. Je vous remercie. Vous avez comblé une ambition que je me connaissais depuis très longtemps et vous vous êtes acquis une reconnaissance que depuis longtemps j'avais l'imprudence de vous réserver.

"Aussi bien, c'était un sentiment filial, et je ne faisait qujobéir à une sorte de prescription paternelle. Mon père que vous avez honoré d'un brin de laurier pour sa traduction en vers de Sophocle, car on traduisait en vers en ce temps-là, m'avait commandé d'être lauréat de l'Académie pour ne pas déchoir et d'être académicien pour être plus grand que lui. C'était le souhait d'un héros d'Homère. J'ai voulu obéir. J'ai été lauréat de l'Académie; et puis je me suis efforcé d'être académicien. En conscience, je ne pouvais pas faire autrement."

Ce début charma les académiciens et le public qui applaudit. Et M. Faguet, aussitôt, parla de Cherbuliez.

En quelques phrases, il nous montre Cherbuliez respirant à Genève, au milieu de ses parents, libraires ou professeurs, comme une odeur de bonne et saine littérature. L'enfance et la première jeunesse du futur romancier se passent en partie à Berlin, en partie à Paris. Il étudie, il travaille et, dans ses rêves les plus audacieux, il n'ambitionne alors qu'un fauteuil de l'Académie de Genève.

"Cette espérance tardant à se réaliser, il voulut élargir son horizon déjà si vaste par un voyage en Orient. Il poussa du moins jusqu'à Smyrne. Il ne semble pas que l'Orient ait laissé de très profondes traces dans son esprit. Mais la Grèce qu'il vit au retour, le charma, comme on peut croire, et quand il revint à Genève, le "Cheval de Phidias" était déjà dans l'esprit du jeune voyageur. Il l'écrivit avec amour, sous ce premier titre un peu enigmatique : "A propos d'un cheval, causeries athéniennes." L'oncle Joël, l'éditeur, le publia, avec une bienveillance où l'espoir tenait peu de place. C'était en 1860. Le succès fut soudain et très vif. On lut avec ravissement ce petit volume qui était toute une esthétique écrite par un philosophe et un artiste, et c'était précisément l'originalité de cette esthétique nouvelle."

Ce succès encourage Cherbuliez qui se met à écrire des romans, mais à Genève. Sainte-Beuve l'invite à revenir à Paris; il ne se hâte pas de venir. Il se fait représenter à Paris par ses romans qui étaient des ambassadeurs très élégants, très informés...

"Peut-être ne se fût-il jamais lié à nous d'un lien indissoluble et eût-il goûté de loin comme Toepffer, comme Xavier de Maistre, le plaisir d'être fêté à Paris sans s'y montrer et d'être un prince de la littérature française sans résider, s'il n'avait été poussé décidément vers la France par un attrait nouveau. Quel attrait? Vous le savez, messieurs, celui du malheur. Ce sont les catastrophe de 1870 qui inspirèrent à M. Cherbuliez,le dessein ou du moins la décision de devenir Français. Il fit valoir ses droits à la "réintégration."

"De la France prospère et redoutée il n'avait été qu'à demi ; de la France malheureuse et vaincue il voulut être tout à fait. Homme de deux patries, il choisit pour être exclusivement la sienne celle qui souffrait. Il se dit que la France avait besoin de ces délicates consolations et de ces compensations généreuses, et de cette caresse plus que filiale. Un autre disait: "On bat ma mère, j'accours." Il disait: "Une de mes deux mères souffre, je la choisis."

Mais nous ne pouvons tout citer. Arrivons à l'analyse du talent de Cherbuliez: elle est faite de main — maître.

"Cette œuvre volumineuse ne laisse pas d'être charmante, car elle est soutenue sans cesse d'imagination et de goût en même temps que le fonds en est solide et les assises puissantes. L'éducation de l'esprit de M. Cherbuliez fut une des plus fortes qui aient jamais été. Sachant lire dans toutes les langues d'Europe, à très peu près, — les Suisses sont coutumiers de cet excès, — il avait une érudition variée, curieuse, prenante et tenace, et il connaissait et il avait sans cesse présentes à son esprit les façons de raisonner et de déraisonner de tous les peuples, ce qui est d'une grande ressource.

"Vous le voyez tout pénétré de philosophie allemande : la page tournée vous vous persuadez qu'il a passé toute sa vie à étudier la Renaissance italienne ; et plus loin vous saluez en lui un platonicien à qui rien de ce qui fut grec n'est étranger ; et d'ailleurs vous vous apercevez que s'il est un dévôt de Jean-Jacques Rousseau, il abonde en souvenirs de Voltaire, de telle sorte que vous êtes en définitive un peu désorienté devant ce cosmopolitisme intellectuel. La vérité est que M. Cherbuliez était de ceux dont on dit qu'ils ont tout lu et qu'ils sont revenus de partout: "Ah! me disait quelqu'un quelle vocation manquée ! Comme il aurait fait un merveilleux professeur de littératures comparées!"

Cherbuliez est, définit fort heureusement M. Faguet, le peintre des âmes crépuscuaires. Et l'orateur rend finalement hommage au caractère de Cherbuliez qui fut d'une bonté qui prenait tout d'abord et qui retenait à jamais, indulgent, encourageant, minutieux dans les bons offices et allant au devant de l'occasion d'être bienfaisant...

"Tel fut, achève-t-il, Victor Cherbuliez, romancier ingénieux et avisé, érudit patient et curieux, critique d'art pénétrant et ému, essayiste plein d'idées personnelles et originales, écrivain piquant, brillant et spirituel, par-dessus tout âme pure, noble et généreuse, modèle complet des gens de lettres, gloire sans tache de notre corporation."

—o—

M. Ollivier a "dit" son discours. A peine de temps en temps a-t-il consulté les notes éparses sur sa table. Et c'est en l'écoutant, et en l'applaudissant que nous avons regretté, hier, le silence dans lequel s'est abstrait pendant tant d'années ce grand orateur.

Au début de son discours, il est tout sucre, tout miel. Il n'a que des éloges pour M. Faguet.

"Votre critique, dit-il, n'est pas une dissection, c'est une évocation ; elle ouvre les tombes des morts illustres, les ramène au milieu de nous, nous les fait voir et entendre ; elle n'insiste pas sur ce qui d'eux a été périssable: leur personne; elle retient ce qui ne périra pas: leur pensée leurs faiblesses ne vous échappent pas, car ce sont des limites et, par conséquent, des définitions; mais dans les sommets blancs, vous n'êtes pas surtout frappé des fissures. D'une œuvre quelconque, si considérable, qu'elle soit, vous savez extraire le substantiel, le ramasser en un tableau saisissant, et vous aussi vous semblez "créer les pensées d'autrui." En réfléchissant puissamment, vous enseignez à réfléchir."

M. Ollivier jette ensuite un regard sur le dix-neuvième siècle, dont M. Faguet a été l'historien littéraire. Il aime l'étude consacrée par le nouvel académicien à Auguste Comte.

" Personne mieux que moi, raconte-t-il, n'est en situation de les apprécier, car je suis peut-être le dernier auditeur survivant du cours qu'Auguste Comte professa au Palais-Royal après 1848. Il arrivait à deux heures, en habit noir, petit, l'aspect sévère, un peu souffreteux, la tête inclinée, le front comme dilaté par la tension d'une recherche sans repos, la lèvre dominatrice, le menton obstiné, de l'ascendant dans le regard, quoique sans rayonnement. Il se plaçait devant une tabie, avalait une gorgée d'eau et commençait d'une voix égale, monotone, sans aucun effort pour entraîner, comme se parlant à lui-même, en des périodes longues, mais claires et précises. A cinq heures, il parlait encore et aucun auditeur n'était parti. Un jour, il s'arrêta brusquement, ses yeux se remplissent de larmes. Stupéfaction, on se regarde. " Excusez mon émotion, dit-il, c'est " aujourd'hui que mon incomparable " amie a passé de la vie objective à " l'immortalité subjective." Si mon cher chancelier Joseph Bertrand, que j'ai le chagrin de ne pas sentir à mes côtés, eût été présent, il se fût écrié une fois de plus : " Vous le voyez bien, il est fou!" On le pensait beaucoup à l'Ecole Polytechnique et à l'Institut du temps."

M. Ollivier reproche à M. Faguet de n'avoir pas assez admiré Voltaire, ce maître auquel notre langue doit une des qualités qui lui manquaient après le dix-neuvième siècle, la flexibilité familière et gaie qui résume les idées les plus hautes dans les phrases alertes, les vulgarise sans les trivialiser, met la profondeur sous la simplicité et le sérieux sous l'agrément.

Pour Balzac, M. Faguet a été également bien dur.

"Vous nous le représentez laid, lourd, vulgaire, grosse voix, geste violent: il manque d'esprit et de style. Ceci m'a remis en mémoire ma première rencontre avec lui. C'était à la Porte-Saint-Martin, où Frédérick Lemaître, un des acteurs célèbres du temps, jouait d'une manière extraordinaire un mauvais drame la "Dame de Saint-Tropez". A quelques stalles de la mienne, je remarquai un personnage de charpente athlétique, vêtu avec la négligence de quelqu'un qui ne se donne pas le temps de méditer chez son tailleur: il secouait vivement une abondante chevelure noire. Un de mes voisins le nomme : Balzac! Je ne cessai plus de l'observer. Ses traits, empâtés par l'embonpoint maladif du travailleur cloué pendant des jours et des nuits devant son papier, néanmoins restaient fins, le front superbe d'ampleur; la lèvre sinueuse, se relevant aux bords, marquait la sagacité et plus encore la magniloquence. Chaque fois qu'il applaudissait, j'étais frappé de ses mains admirables que Titien eût enviées pour un de ses modèles. L'œil surtout m'attirait: luisant, aigu, inquisitif, il fouillait, butinait, emmagasinait, se faisait ami pour mieux vous pénétrer. On se sentait en face d'une puissance et non d'une vulgarité."



M. EMILE OLLIVIER

Après avoir fait, à son tour, l'éloge de Cherbuliez, M. Ollivier assure M. Faguet de toute la sympathie de l'Académie...

Et voilà. On applaudit chaleureusement,—puis l'on s'en va.

PORTES OUVERTES

Du "Courrier de Sorel" :

Il y a de longues années déjà que le public demande au Conseil de l'Instruction publique de siéger portes ouvertes.

Nous n'avons jamais compris pourquoi l'on a toujours persisté à mettre le huis-clos sur les délibérations de ce conseil, qui, pourtant, se rattachent uniquement à des questions d'ordre général, d'avancement intellectuel, de progrès moral ou matériel, et qui intéressent tout particulièrement les pères de famille et les amis du bien public.

Portes ouvertes, c'est faire assister tout le pays, par la presse, aux séances du conseil et à ses débats, c'est amener l'opinion publique à donner plus d'attention et plus de souci aux choses de l'enseignement et de l'éducation, c'est engager les foules à suivre de près la solution de problèmes dont dépendent réellement l'amélioration de leur sort et de leur condition, le relèvement de leur état et le développement de leurs ressources.

Portes ouvertes, c'est donner à la grande cause de l'instruction publique un retentissement qu'elle n'a pas encore eu et qui lui ferait tant de bien.

Le huis-clos, la chambre noire pour des sujets comme l'instruction publique, répond mal à l'esprit si large de notre époque, aux exigences légitimes des temps et à ce besoin insatiable de lumière qu'on trouve dans l'âme des peuples démocratiques.

Le comité protestant du Conseil de l'Instruction publique se réunit portes ouvertes, et même il tient des séances à Montréal.

Or, nous aimerions voir la commission catholique prendre la même initiative, admettre la presse et le public à ses délibérations, et se réunir quelquefois à Montréal, pour prendre contact avec notre population et ses besoins.

La "Patrie" fait en ce moment une admirable et patriotique campagne en faveur de la réforme scolaire, que nos amis de Richelieu suivent avec un intérêt extrême.

Le "Courrier de Sorel" entend désormais participer à cette salutaire campagne et faire sa quote-part de propagande.

COLLEGE STE-MARIE

Convention des anciens élèves

La réunion des anciens élèves du collège Sainte-Marie aura lieu, cette année, le 23 mai courant.

Pour accommoder ceux des anciens que les occupations retiennent à l'heure du midi, le comité a décidé que le banquet aura lieu à 6 heures p.m.

Mercredi, le 22, veille de la réunion, il y aura séance dramatique et musicale, dans la salle académique du Gésu.

On y jouera "Pour la Patrie", de Paul Deroulède.

Les anciens élèves sont priés de compter comme personnelle l'invitation qui leur est faite par la voie des journaux d'assister à ces fêtes des 22 et 23 mai courant.

Il n'y aura pas d'invitation sur carte personnelle.

Les anciens élèves sont aussi priés de verser le montant de leur contribution annuelle, $2.00, entre les mains du trésorier, M. L. J. Loranger, avocat, 1608 rue Notre-Dame.

LE COMITE.

8-11-14-16-18-20-21-22

A M. J. A. E. Gauvin, Phar., Montréal.

Monsieur,

Votre Sirop est un véritable prodige, ses effets sont merveilleux. Une bouteille a suffi pour opérer la complète guérison de mon enfant qui souffrait de dysenterie et d'insomnie depuis plusieurs semaines. Je le recommande fortement.

Votre bien dévouée, Mme Vaillancourt, Parc Amherst. Prix de la bouteille, 25 cents. En vente partout. mjs

C'est le Catarrhe

Quelques faits intéressants expliquent comment le Catarrhe se contracte et comment il est radicalement guéri.

Vous êtes-vous jamais demandé ce qu'était réellement le catarrhe? Vous savez comment il vous affecte, cet écoulement dans la gorge nettoyant continuellement le nez, douleurs au-dessus des yeux, graillonnement et crachement, jusqu'à ce que souvent la maladie devienne aussi désagréable à ses amis qu'à soi-même.

Le catarrhe est causé par le germe catarrhal, les savants l'ont prouvé,de sorte que cela ne fait aucun doute. Ce germe catarrhal n'affecte point les tissus membraneux dans leur état normal, mais après ou pendant un rhume ou la grippe c'est son temps favori. Il cause l'inflammation et finalement l'ulcération de la membrane muqueuse et le mal se prolonge indéfiniment si ce petit germe n'est pas arrêté dans sa marche. Il affectera le sens du goût, de l'odorat, de l'entendement,et si on le laisse s'étendre aux poumons, aux rognons, et au foie, il causera la mort. Il n'y a point de remède pour le catarrhe des Poumons, qui est réellement la Consomption, mais il y a un remède pour le catarrhe de la tête et de la gorge. Il y a cent et un de ces prétendus remèdes, mais il n'y en a qu'un qui guérisse réellement : c'est le Remède Japonais pour le Catarrhe. Les grandes vertus curatives de ce remède très efficace résident dans son merveilleux pouvoir antiseptique, adoucissant et pénétrant. Il est placé dans les narines, où, par le seul fait de la respiration, il se répand sur toute la partie ulcérée ou enflammée, détruit le germe catarrhal, soulage toutes les parties affectées et guérit radicalement le catarrhe.

M. John McKenzie, de Elgin, N.-E., souffrit du catarrhe, sous une forme très aigue, mais le Remède Japonais pour le Catarrhe l'a guéri. Voici ce qu'il écrit: " Pendant plusieurs années j'ai beaucoup souffert du catarrhe sous sa forme la plus grave.

J'avais le nez rempli d'ulcères, et pendant des mois, je ne pus respirer par les narines. Aucun remède ne me fit de bien jusqu'au moment où je me procurai du Remède Japonais pour le Catarrhe. En très peu de temps, je fis disparaître les ulcères et en moins de deux semaines j'étais complètement guéri du Catarrhe. Je suis heureux de recommander ce véritable remède, car je connais beaucoup de personnes qui ont été continuellement trompées par tant de prétendus remèdes, n'ayant aucune valeur."

Le Remède Japonais pour le Catarrhe est vendu partout par les pharmaciens, 50 cents. Grandeur pour essai, 10 cents, par la poste, de la Griffiths & Macpherson Co." Limited, Toronto, Canada. Ecrivez traitant du Catarrhe et de la surdité, envoyé gratuitement par la poste. Vendu par B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame.

BANQUE D'HOCHELAGA

Avis est par la présente donné qu'un dividende de trois et demi pour cent (3½ p.c.) pour le semestre courant, égal au taux de sept pour cent (7 p.c.) par année, a été déclaré sur le capital payé de cette institution, et qu'il sera payable au bureau chef ou à ses succursales le ou après samedi, le 1er jour de juin prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 17 au 31 mai prochain,ces deux jours inclus.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau chef de cette banque, samedi le 15 juin prochain, à midi.

Par ordre du Conseil de Direction,

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant-Général.

Montréal, 19 avril 1901. Me-j-s-au-15-juin.

BANQUE DE MONTREAL

Avis est par le présent donné qu'un DIVIDENDE DE CINQ POUR CENT, pour le semestre courant (faisant une distribution totale de dix pour cent pour l'année) sur le capital-actions payé de cette Institution a été déclaré, et que le dit dividende sera PAYABLE à son Siège Social en cette ville, et à ses Succursales, le et après SAMEDI, le PREMIER JOUR DE JUIN prochain.

Les Livres de Transfert seront fermés du 17 au 31 mai prochain, ces deux jours inclus.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au siège social de cette Institution, Lundi, le troisième jour de juin prochain. L'assemblée devant s'ouvrir à Une heure.

Par ordre du Bureau.

E. S. CLOUSTON, Gérant-Général.

Montréal, 19 Avril 1901. 20-27-4-11-18-25-1

GRATIS.





$10,000 de Valeurs données Gratuitement Dames et Fillettes demandés pour Introduire notre nouvelle méthode de Portraits artistiques de la Reine, de Sir Wilfrid Laurier, Sir Charles Tupper, etc., grandeur 9 x 12 pouces. Pour un temps limité, nous vendons ces magnifiques portraits à 10c. chaque, et à toute personne en vendant un plus, nous donnons de magnifiques primes, dont quelques-unes sont représentées ci dessus. 36 Primes Précieuses, au Choix. Ne tardez pas à nous envoyer vos nom et adresse, et nous vous enverrons un paquet de ces portraits et notre catalogue complet, illustré, de primes. Vendez les portraits, renvoyez l'argent et votre prime vous sera envoyée ABSOLUMENT GRATIS. Nous reprenons tous les portraits non vendus. Lettre est veritable et ne sera faite que pendant un délai très court. ROYAL ACADEMY PUBLISHING CO., Dept. 5 Toronto. 20-17-4-11

ARGENT A PRETER

Sur PROPRIETES, MAISONS DE VILLE TERRAINS, TERRES EN CULTURE.

Prêts aux CONSTRUCTEURS, aux CULTIVATEURS, aux MUNICIPALITES, aux FABRIQUES de Paroisses.

Achat de CREANCES Hypothécaires, de BONS et DEBENTURES. Propriétés à Vendre et à Louer.

Pour renseignements, formules, etc., s'adresser

CREDIT FONCIER F. C.

30 Rue St-Jacques, MONTREAL.

ma-j-s jno



ARTICLES POUR LES CHEVEUX CHEZ.. PALMER

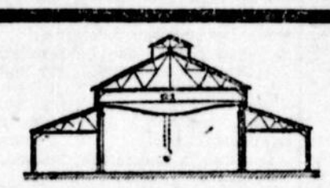
Qualité choisie. Patrons uniques. A des Prix modiques.

Nous sommes habiles et bien aménagés pour exécuter les plus belles COIFFURES. Nous ne voulons faire que celles-là. Notre assortiment de cheveux choisis renferme les nuances les plus rares de gris, blond et brun, que nous sommes préparés à faire en TRESSES, TRANSFORMATIONS, PERRUQUES, ETC.

Satisfaction parfaite garantie.

PALMER & SON, 1745 rue Notre-Dame.

30-2-4-7-9-11



The Phoenix Bridge & Iron Works

Construction en fer et en acier DE TOUS GENRES.

Poutres, Angles, T's, etc., etc., toujours en magasin.

29 et 49 Rue McGill, Boite de Poste 893. MONTREAL.

PRIX SUR DEMANDE. juo

SOUDURES . . .

DE MOITIE,—DE HAUTE QUALITE,—POUR FIL,—DE METAL.

((Half-and-Half, Refined, Angle, Wire.))

THE CANADA METAL CO., Rue William, Toronto, Ont. me.s jno



Hector Lamontagne & Cie,

306 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Fabricants de

Harnais, Valises

.....ET.....

Sacs de Voyage!

Solide Confection, Confort et Elégance.

Sellerie en général.—Une belle ligne spéciale de

Harnais d'Express

Attelage simple et double. Le plus complet et le plus vaste assortiment de Montréal.

Demandez nos catalogues illustrés.

Attention spéciale aux commandes par la poste.

Héritages Sanglants

Feuilleton .. de ... "LA PATRIE"

94 (Suite)

—Vous savez bien que si, ma cousine, c'est vrai, affirma catégoriquement Armand Breuilhet.

Du reste, j'ai encore une autre preuve de la présence de la comtesse de Saint-Amand dans la villa, du moins dans le jardin d'hiver qu'elle a traversé pour pénétrer dans la maison. La voici cette preuve.

Et il remit à Gabrielle un petit médaillon en or contenant le portrait de Daniel, que Marguerite, en effet, portait toujours autrefois sur elle, et qu'elle avait perdu à l'époque de la mort du duc d'Argile.

—Ceci, reprit Armand, a été trouvé par moi, en présence de M. Viguier, dans le jardin d'hiver, à côté de l'une des traces de pas.

A cet instant, le jeune baron d'Excideuil s'élança.

—Vous mentez, mille millions de tonnerre! cria-t-il en bondissant vers l'avocat et en le secouant par les épaules.

Breuilhet, très leste, se dégagea.

—Oh! que non, dit-il posément, je ne mens pas. Regardez plutôt mademoiselle de Saint-Amand, et son visage vous renseignera vite sur la véracité de mon dire.

—Ma mère!... ma mère!... une criminelle!... balbutia le pauvre garçon avec des lueurs de folie dans les yeux ...Ah! menteur!... misérable!... Comment vous châtier!... C'est la plus abominable des calomnies!...

Mais ayant porté ses regards sur Gabrielle, Daniel chancela.

Tout ce qu'une prunelle humaine peut renfermer de douleur, de pitié, de désolation, apparaissait en cette minute cruelle dans le grand œil de velours que Daniel adorait et dont il connaissait si bien la moindre expression!...

Il porta les deux mains à son front.

—Mon Dieu!... murmura-t-il, je deviens fou!...

Puis tout à coup:

—Je veux la voir, dit-il.

Je l'ai accompagnée jusqu'à la porte. Là, Félix l'a reçue.

Il l'a conduite chez le docteur Barrère, pendant qu'il me disait de venir l'attendre ici.

Je veux la voir, sans perdre une minute. Il le faut... il le faut...

Et, bredouillant, éperdu, le front en sueur, il bondit dans l'escalier grimpant vers l'étage supérieur, sans que les prières de Gabrielle fussent même entendues de lui.

Armand s'était approché de la jeune fille :

—Ma cousine, lui dit-il, vous voyez le bouleversement de ce malheureux garçon que vous aimez.

Sur mon honneur, je m'engage à tout arranger si vous voulez enfin écouter la passion infinie qui est en mon cœur pour vous.

Gabrielle, les yeux emplis d'un surhumain mépris, toisa le misérable des pieds à la tête :

—Canaille !... murmura-t-elle.

Et plus haut :

—Monsieur, dit-elle, maintenant je vous défie de me faire encore du mal. Je vous chasse, et je vous hais.

Car vous êtes le plus grand criminel que j'aie jamais rencontré...

Et elle le laissa verdissant de rage, furieux, déçu, cherchant encore dans sa cervelle, comment il pourrait avoir raison de cette fille si énergique et qui certainement le détestait de plus en plus, mais qui tenait dans ses mains les millions que tant il convoitait.

XVI

LA VOLONTE DU MORT

Félix, en effet, avait fait monter la comtesse dans la chambre du malade en lui disant :

—Mademoiselle va rejoindre madame la comtesse dans quelques instants.

Honoré dormait.

Les persiennes fermées ne laissaient pas entrer un jour suffisant pour voir le malade.

Marguerite n'avait pas eu le moindre vent de l'opération qui avait été faite le matin.

En ces derniers jours, épouvantée de ses scènes avec sa belle-fille ; ayant cependant encore des doutes sur ce que pouvait vouloir ou tenter Gabrielle, Marguerite ne sortait guère de chez elle où Pâquerette venait lui tenir compagnie.

Par la fillette elle savait que des étrangers étaient arrivés à la villa. Mais lesquels.

Personne ne commettait d'indiscrétions autour de Gabrielle ; et Daniel, le seul qui eût peut-être pu renseigner la comtesse, était précisément au milieu d'expériences qui l'absorbaient au point de ne lui laisser rien voir, ni rien comprendre en dehors de son travail.

Mademoiselle de Saint-Amand lui faisant dire de venir immédiatement aux Sources, ne devait pas trouver de résistance chez Marguerite, car c'était pour elle un moyen d'apprendre quelque chose.

Elle trouva un peu bizarre que sa belle-fille lui donnât rendez-vous dans l'appartement du docteur Barrère, mais Gabrielle avait quelquefois de si singulières idées !

D'ailleurs Félix était là, qui la regardait et pouvait commenter ses observations.

Elle n'en fit aucune, et malgré ses répugnances, elle s'apprêta à suivre le valet de chambre, faisant appel à tout son courage au cas où mademoiselle de Saint-Amand lui tendrait quelque piège.

Félix donna du jour dans la pièce.

La comtesse étouffa un cri.

En effet, en voyant les bandelettes qui entouraient la tête du malade, Marguerite eut un profond, un douloureux étonnement.

—Que lui est-il arrivé? demanda-t-elle à Félix. A-t-il donc été victime de quelque accident !

Le valet de chambre répondit :

—Mademoiselle, qui ne peut tarder à venir l'expliquer à madame la comtesse.

Et il avança un fauteuil à madame de Saint-Amand, tandis que lui restait debout et immobile à côté de la porte.

S'enfuir... il n'y avait pas moyen.

La comtesse, profondément, bizarrement inquiète, attendit.

Honoré dormait toujours.

Enfin il ouvrit les yeux et aperçut Marguerite.

Il lui fit un geste de la main.

—Venez, dit-il, approchez-vous.

Elle faillit avoir une syncope de saisissement et de peur.

Il parlait donc maintenant !

Comment ce miracle s'était-il produit ?

Mais elle ne réfléchit pas longtemps...

Tous ses nerfs se tendaient, son énergie, sa volonté ne voyaient plus qu'un but: empêcher le malade de faire n'importe quelle révélation.

—Par grâce, Honoré, commença-t-elle de sa voix la plus douce, la plus irrésistible, ne vous fatiguez pas. Plus tard vous me direz tout ce que vous voudrez... Vous savez bien que je suis toujours votre grande, votre meilleure amie...

Félix discrètement avait disparu derrière la draperie de la porte.

Le malade d'une voix ferme, très nette, très distincte, une voix qui s'entendait de la pièce voisine, répondit :

—A cause de vous, Marguerite, j'ai commis un crime... Un peu pour le racheter, peut-être beaucoup pour ne pas vous dénoncer, vous que j'ai tant aimée, et qui m'avez honoré de votre amour, j'ai voulu mourir...

J'espérais alors que ma parole d'honneur suffirait pour empêcher un innocent d'être condamné.

Il n'en a pas été ainsi...

Maintenant, il faut autre chose.

—Vous rêvez, mon ami, balbutia-t-elle éperdue. Votre raison n'est pas encore revenue ?

—Pourquoi parlez-vous ainsi... Vous savez bien. Marguerite, que Michel Gérard qui a été, paraît-il, condamné pour avoir tué le duc d'Argile est innocent de ce crime abominable, et mieux que personne vous connaissez l'assassin de mon malheureux ami...

Ah! pauvre!... pauvre femme!...je n'aurai pas pour vous des paroles de mépris ou de cruauté...

Non, vous étiez née honnête, et la vie vous a été si impitoyablement dure qu'elle a fait dévier toutes vos vertus natives...

L'amour éprouvé pour votre fils a fini de tout brûler en vous de ce qui n'était pas lui, et pour ne pas assister au malheur de Daniel vous avez tué!...

Marguerite, à cette voix qu'elle connaissait depuis si longtemps,était tombée à genoux...

Comme il l'avait aimée, celui-là!...

Comme il avait toujours eu pitié d'elle!...

Comme il la connaissait bien puisque, encore en cette minute d'agonie, il ne se méprenait pas sur le mobile qui l'avait fait agir.

Elle cacha son visage dans le drap du lit, et essaya néanmoins de murmurer de nouveau, mais plus faiblement :

—Ce n'est pas vrai, Honoré, ce n'est pas vrai !... C'est ma mortelle ennemie, l'enfant que j'ai élevée, qui vous a mis toutes ces folies en tête...

A cet instant, la draperie de la porte d'entrée fut silencieusement relevée et les traits livides de Daniel apparurent.

Sur ce pâle visage, il y avait une douleur sans nom...

Mais le docteur dit :

—Non, Marguerite, Gabrielle ne m'a jamais rien dit contre vous... Celui qui a parlé, c'est votre victime elle-même, Jacques de Saint-Amand Syphorès.

A ces mots, la comtesse éperdue, se leva.

La portière venait de retomber.

La mère de Daniel porta les deux mains à son front.

—Ce n'est pas vrai, répéta-t-elle encore. Non, ce n'est pas vrai !

—Je n'ai jamais menti, vous le savez, répondit doucement le malade. Ecoutez-moi donc :

Quand je suis arrivé dans la chambre de Jacques, frappé mortellement, le poignard était encore dans la plaie.

Le duc était sans connaissance.

Je crus qu'il avait été tué sur le coup.

Mes soins le rappelèrent de sa syncope.

Au bout de quelques secondes, il put même parler...

—Honoré, me dit-il, celle qui vient de m'assassiner, c'est la comtesse de Saint-Amand, la femme de mon frère! Je te confie ce secret terrible, oublie-le...

Cependant, si jamais un autre était accusé de ce crime abominable, je t'ordonne de la dénoncer, et que justice soit faite...

Il perdit de nouveau connaissance.

Un peu plus tard, étant revenu à lui, il me dit encore :

—A la lueur de la veilleuse, je l'ai nettement distinguée, la malheureuse!

Et, comme assommé par ce coup terrible, je balbutiai :

—Elle, elle ! Ce n'est pas vrai, Tu as mal vu, Jacques...

Il me répondit :

—Non... Elle m'a frappé en me disant :

"Ah ! maudit, tu es venu pour désespérer mon fils !... Que ta mort lui rende son bonheur volé par toi !...

Ces paroles si affirmatives du duc d'Argile, me bouleversaient à m'enlever ma raison... Il allait parler encore... mais Gabrielle est arrivée et s'est tu.

Pour vous, Marguerite, je n'ai pas obéi au mort.

Pour vous, j'ai laissé accuser votre garçon d'honneur que Gabrielle aimait.

Mais vous dénoncer, était-ce possible ?

Aujourd'hui un miracle m'a rendu l'intelligence et la volonté.

(A continuer).

APRES LA BATAILLE

Mon père, ce héros au sourire si doux,
Suivi d'un seul housard qu'il aimait entre tous
Pour sa grande bravoure et pour sa haute taille,
Parcourait à cheval, le soir d'une bataille,
Le champ couvert de morts sur qui tombait la nuit.
Il lui sembla dans l'ombre entendre un faible bruit.
C'était un Espagnol de l'armée en déroute
Qui se trainait sanglant sur le bord de la route,
Râlant, brisé, livide, et mort plus qu'à moitié,
Et qui disait : "A boire, à boire, par pitié!"
Mon père, ému, tendit à son housard fidèle
Une gourde de rhum qui pendait à sa selle,
Et dit : "Tiens, donne à boire à ce pauvre blessé."
Tout à coup, au moment où le housard baissé
Se penchait vers lui, l'homme, une espèce de Maure,
Saisit un pistolet qu'il étreignait encore,
Et vise au front mon père en criant : "Caramba!"
Le coup passa si près que le chapeau tomba,
Et que le cheval fit un écart en arrière.
"Donne-lui tout de même à boire," dit mon père.

V. HUGO.

CAUSERIE

Je suis certaine que mes lectrices intelligentes et bonnes sont heureuses de connaitre Madame Lavergne, et je suivent avec plaisir la très courte étude que je donne de sa vie, car il est très rare de rencontrer réunies, fusé de dans une même personne, toutes les ville de qualités charmantes, qui mettent au queiconq front féminin, un si radieux épa- vaux. nouissement.

—o—

Mme Lavergne fut une femme admirable, et donna l'exemple de toutes les vertus aimables. Elle avait épousé un artiste, et elle comprenait que son dévouement devait favoriser le génie de son mari, et lui donner l'essor. Ayant elle-même le vrai sens ment du beau, elle saisissait les idées de l'artiste, et celui-ci avait la douceur de sentir cette âme aimée vraiment sœur de la sienne. Quel rêve idéal de marcher ainsi dans la vie, et de voir se dérouler dans un rêve l'amour les merveilles de l'art, immortalisées sur des toiles admirables, et de fixer par la pensée en des pages bien senties toute la poésie idéalement douce et pure.

Dans une lettre écrite à son fiancé, la veille de son mariage, nous lisons les lignes suivantes :

"Aimez-moi bien, dit-elle, mais pas seulement comme votre femme, aimez-moi comme votre amie, comme celle dont l'intelligence peut vous comprendre. C'est là, la meilleure part, voyez-vous, celle que rien n'enlève."

Puis esquissant son rêve de vie intime, elle trace au jeune homme un tableau de leur foyer. "Je veux que mon mari, en rentrant trouve toujours sa maison en ordre, sa femme parée pour le recevoir, son dîner prêt et bon. Vous riez, mon ami, et moi aussi, mais cela est sérieux au fond. Il y a des femmes assez sottes pour mépriser tout cela ; mais je ne suis pas de cet avis, et je sais que les contrariétés de chaque jour aigrissent à la longue, le meilleur caractère. Et puis, je connais des dames qui n'ont d'autre conversation avec leurs maris que les embarras domestiques. Je ne veux pas être ainsi, et quand je parlerai ménage, parlez-moi politique, cela me rappellera à l'ordre.

Malheureusement pour les maris, beaucoup de femmes adorent causer politique... et alors cette grande ressource leur échappe.

Ce qui m'a frappée le plus dans l'étude de la vie de Mme Lavergne, c'est cette amabilité constante qu'elle apportait à son mari, ne reculant devant aucun ennui pour l'aider et le soutenir. Aussi, lorsque M. Lavergne donna un développement à son art, en peignant ces merveilleux vitraux d'un coloris riche et doux, dans son atelier de la rue d'Assas, la voyons-nous, vaillante, s'installer aux côtés de son mari, et là, bravement, avec un sourire sur ses lèvres fines, elle dessinait des chiffres, surveillant elle-même toute la comptabilité. Elle avait un esprit supérieurement doué ; dans l'âme, les plus nobles aspirations, mais dans le cœur, elle avait aussi le sentiment de la vraie délicatesse, et elle comprenait que la plus grande gloire d'une femme est tout entière dans l'accomplissement de son devoir.

—o—

Bientôt nous voyons la jeune femme se pencher toute émue sur un berceau, et prendre dans ses bras, la petite créature qui est venue mettre son profil d'ange dans ce coin du paradis terrestre. Quelle mère douce et parfaite fut cette femme d'élite que Dieu avait créée d'un sourire et qui personnifia sur terre, toutes les grâces.

Elle adorait les enfants, et elle en demandait beaucoup au Ciel Neuf fois, son vœu fut réalisé, et à chaque nouvelle naissance, la joie la plus grande régnait dans le cher ménage toujours étroitement uni par la meilleure des tendresses.

On retrouve dans la correspondance de Mme Lavergne, des lignes vibrantes d'amour maternel, elle dit avec grâce enfantine de ses mignons, elle raconte l'emploi de leurs journées et de quelle façon elle tournait les petits esprits vers le bien. La mère dévouée se fit institutrice, et dirigea longtemps l'éducation de ses enfants, sa tendresse éclairée s'effarouchant d'influences étrangères sur les petites âmes si belles.

Avec quel zèle admirable, elle veilla toujours sur ses enfants. L'aîné, sur le point d'être appelé à faire une nouvelle loi militaire dut s'engager pour un an dans un régiment de ligne. Noël Lavergne était — Merci aide le plus précieux de son père, comtesse, sure d'artiste, pieux et sensible, il leurs mo devait se trouver singulièrement mal A présen son aise parmi les soldats. Il en devant prouva une tristesse, communiquée à

Elle les mère qui lui écrivit tous les jours ba sans sur le réconforter et lui montrer sa moment, nouvelle vie sous une couleur plus ment et séduisante, expliquant tout, faisant Le Goff sortir le bon même du mauvais

Le Brevet un tact délicieux.

Sulvi de Tout avait souri jusqu'ici à l'heudans reuse mère, mais elle avait son calice Ses yeux douleurs à boire, et elle le vida, rire mu avec sa résignation de chrétienne.

gants cla C'est dans son amour maternel mais, qu'elle fut frappée, et mère de douAu salaire, elle vit agoniser cinq de ses jeune enfants. Celles d'entre vous, Mesdadeuil, at qui ont vu les gouffres désoEn desirais engloutir une part d'elles-médit à Pess, celles qui, sur les petites lèvres — Tu décolorées, ont voulu, dans un souffle trée de l'amour, faire passer leur âme, pour mon! Qu'donner les petits corps inertes et Kermor froids ; celles qui ont crié de

—Je ne meur, en serrant une dépouille glaJe lui ai sur leur poitrine, dans une caresmais elles mettaient une sorte de fuMme la pression de la blouse qui ne veut pas qu'on lui enlève ses petits. Oh ! celles-là, comprendront tout ce qu'il y avait d'horriblement douloureux dans les deuils successifs qui vinrent frapper cette tendre mère.

—o—

Mme Lavergne était une grande française, une patriote à l'âme ardente, au courage indomptable, une vaillante à qui la lutte ne faisait pas peur, et bravement, aux jours de 70, pendant cette guerre néfaste qui désola la France, nous la voyons remplir son devoir avec un héroïsme admirable.

Lorsque la guerre fut déclarée, elle y applaudit fièrement en vraie fille de la belle France. Elle écrivait, à une de ses enfants, religieuse :

"On ne parle que de la guerre avec la Prusse, elle est, dit-on, déclarée de cette nuit, et paraît fort populaire à Paris. Hier et avant-hier jusqu'à minuit, les boulevards ont été couverts d'une foule immense. On portait des drapeaux, on criait : A Berlin ! A bas la Prusse ! Vive la guerre ! A bas Bismarck ! Et toute femme que je suis, ma fille, je suis contente que le sentiment national se réveille.

" Laisser un Prussien devenir roi d'Espagne, cela n'est pas supportable." Et elle terminait par ces mots : " Mieux vaut cent fois une guerre juste qu'une paix déshonorante...

Son mari, ses fils, firent brillamment leur devoir dans les rangs de l'armée, et elle-même ne resta pas spectatrice inactive de toutes ces luttes sanglantes. Elle dressa une ambulance dans sa propre maison, et, vaillamment, elle se consacra aux pauvres blessés.

Lorsque l'on bombarda Paris, Mme Lavergne resta à son poste, prenant toutes les mesures nécessaires pour sauvegarder les siens.

Et pendant les mois de la Commune, cette héroïque Française accomplit des miracles de dévouement et de bravoure, et tint tête au danger avec un courage inouï.

Dans un prochain et dernier article, nous admirerons l'écrivain distingué qui a laissé à la littérature française de si charmantes œuvres.

MADELEINE.

A NOS CORRESPONDANTS

JEANNE D'OHAN.— Comment donc, si je vous pardonne cette indiscrétion qui n'en est pas une ! Chère petite, le Royaume des femmes est à toutes et vous êtes la très-bienvenue dans nos domaines.puissiez-vous y goûter quelque plaisir. Certes oui, je vous guiderai dans les sentiers littéraires, pourvu que vous soyez docile et studieuse. Envoyez cette étude, si elle est bien on la publiera, sinon, vous la travaillerez jusqu'à ce qu'elle soit digne de cet honneur. Je n'ai pu vous répondre la semaine dernière, votre lettre m'est arrivée trop tard, j'espère que vous n'en avez pas été triste ? Merci ma fillette de vos gentils compliments, et croyez que votre sympathie m'est très précieuse.

SWETCHIN — On a toujours le temps d'être perspicace quand on est femme, Swetchin ; j'avais deviné, oh ! parfaitement. Seulement je n'étais pas pour l'avouer, car alors, vous auriez nié avec énergie, l'explication un peu prétentieuse — dites, maintenant que je ne connais pas les hommes?— J'approuve beaucoup votre " faible " pour les écrivains en question et si vous continuez à me parler ainsi je vais devenir affreusement orgueilleuse de mon sexe— et de ma nationalité— Je vous avoue même que je de suis déjà beaucoup, mais ce n'est pas un homme d'esprit qui m'en blâmera, n'est-ce pas Swetchin ? J'espère que les " Recherches historiques " vous fourniront tous les renseignements désirés et je vous répète que je compte sur une communication à ce sujet. Donc, au revoir. Merci pour votre souhait d'un joyeux mois de mai, j'en suis déjà toute gaie.

RICARDO.— Laure Conan demeure à la Malbaie, et est d'une solitude charmante, que notre grande Canadienne nous envoie de si délicieux romans. Vous avez raison d'admirer les œuvres de cet auteur, remarquable par la noblesse de ses sentiments, sa profonde connaissance du cœur humain, et l'élégance rare et fine de sa prose. Et je vous approuve aussi d'aimer Françoise, qui mérite à tous égards l'admiration que vous lui prodiguez. Je ne puis dire laquelle je préfère, je les trouve grandes toutes deux, et il n'y a guère moyen d'établir une comparaison, car elles sont également douées d'un grand talent littéraire. La littérature a maints sentiers et Laure Conan et Françoise, marchent dans des voies différentes, mais sur la route de chacune, fleurissent des roses dont le parfum embaume nos cœur de canadiennes. Vous êtes gentil, Ricardo, de causer ainsi, et je vous certifie que vous avez un goût délicieux, et en tact charmant. J'écouterai toujours avec plaisir les jolies choses que vous aurez à me dire."

SABIN— Soyez le bienvenu dans notre salon, nous recevons fort gracieusement tous nos amis, et je crois que vous n'aurez pas à vous plaindre de notre accueil. Vous me parlez de votre " tendre blonde ", en termes charmants, et je suis sûre que dans ses yeux bleus, vous avez lu mille tendres secrets. Ces yeux-là sont si bavards ! — Non, mon pauvre Sabin,la femme n'est pas parfaite, hélas ! mais elle a une grande chance de le devenir.

Je ne puis, et je regrette, publier vos vers — travaillez encore mon ami, et peut-être réussirez-vous un jour. Alors je serai bien heureuse de vous être agréable.

SINOL — Bonjour, ma nouvelle amie, certes je vous veux dans notre Royaume, où vous aurez toujours une très grande place. Je suis contente que vous ayez aimé Mme Lavergne — elle mérite bien cette admiration. Non, je n'ai pas lu la vie de Ste-Madeleine par Lacordaire. Je vous félicite sur le choix de votre auteur favori, cela prouve la distinction de votre esprit. Non je ne me fatiguerai pas de vous lire, au contraire, votre sympathie m'est très douce.

GILBERTE. — Ma chère enfant gâtée, je ne puis accéder à toutes vos demandes, et j'ai vraiment peine à vous répondre non mais pour des raisons que je ne puis donner ici, il m'est impossible d'être plus aimable. A vous, toute seule, oui, ce serait charmant, mais songez donc si toutes mes correspondantes en exigeaient autant — il me faudrait trois secrétaires ! Seulement si votre pseudonyme est trop connu, changez-là pour notre correspondance, je saurai que c'est toujours ma petite Gilberte, mais les indifférents l'ignoreront. Quant à votre nouvel essai, ma chérie, il n'a qu'un mérite, on y sent battre ce petit cœur orphelin — c'est assez pour ceux qui vous aiment, mais ce n'est pas suffisant pour le public. Le sujet serait délicieux, mais traitez-le d'une manière nouvelle, votre composition est trop " couvent ". Donc c'est absolument à recommencer — et ne m'en voulez pas de ma sévérité — puisque je ne regrette pas mes critiques. Vous n'êtes pas satisfaite de l'impression de votre " simple histoire,j' vous avez tort de vous plaindre, car à part quelques petites erreurs bien excusables, c'était bien. Une tendresse à cette fine petite sœur.

A. — Je lis vos feuillages nouveaux, j'ai admiré certains beaux vers, mais vous avez eu le tort d'en mettre aussi de fort banals. Travaillez cette pièce encore,soignez la forme, et s'il y a moyen résumez en moins de strophes. Vous avez du talent. A. — et de l'enthousiasme, aussi je suis sûre que vous vous formerez, si toutefois vous voulez étudier. Et ces "Feuillages," je les publierai, si vous voulez, bien vite, les fondre parfaits. J'ai toute l'indulgence voulu pour les débutants, mais seulement j'exige que les pièces aient un certain mérite.

ROBERT — Je vous revois avec un infini plaisir, car j'ai beaucoup de sympathie pour vous La vaillance est digne de toute admiration et j'assiste à vos luttes heureuse de constater la vraie noblesse de votre esprit. Vous devez, avec votre éducation, trouver singulièrement terne, le milieu où vous vivez, et j'ai songé à vous, m'associant à vos études et prenant part à vos ennuis. J'ai lu votre "Nouvelle," avec un vif intérêt, l'histoire de vos amis m'a émue et je la publierai. Seulement, je voudrais quelques petites corrections, très peu de chose. Je remarque souvent des répétitions, surtout des pronoms, avec un peu de travail, vous pourriez arranger cela, et votre prose gagnerait en élégance. Est-ce entendu ? — Vous ne me dérangez jamais, Robert, et je serai toujours très contente de vous être agréable.

HARPE EOLIENNE. — J'ai parcouru votre manuscrit avec intérêt et je trouve votre roman très gentil. Les idées sont bonnes, les circonstances sont bien trouvées, et surtout, vous me semblez connaissantes que juste, mais j'aime bien à rire.

DESENCHANTEE. — Pauvre chère, vos malheurs me font peine, mais ne désespérez pas, ce n'est qu'un nuage — Il te reviendra et son sourire éclairera de nouveau votre ciel, soyez confiante. — Ne caressez aucun espoir de ce côté : — Mariée, père de famille, et heureux de son sort, cela va de soi. Il y a des gens chanceux n'est-ce pas désenchantée? Votre tour viendra — espérez.

TAKAVOIR.—J'ai fait ce que vous désiriez. J'ai un faible pour les amoureux— lorsqu'ils sont gentils. J'avais déviné cette simple histoire, mais le dénouement me charme, quoiqu'il soit très banal — d'ailleurs nous ne sommes pas dans le roman, mais bien en plein épisode de vie réelle. Filez maintenant le parfait amour!

A. ELLE, A LUI. — Antonio Felletier, vous remercie pour votre gentille lettre anonyme. Il voudrait connaître votre nom? et adresse pour vous témoigner lui-même sa reconnaissance.

—o—

N. B.— J'avertis une correspondante qui m'adresse certaines questions de choisir un pseudonyme moins transparent, si elle veut obtenir une réponse.— J'espère qu'elle devinera facilement.

VICTOR HUGO

Illustre poète français, fils du général Hugo, né à Besançon en 1802, mort à Paris en 1885. Peu d'hommes ont autant produit que ce génie étrange, troublant, disparate et prodigieux. Pendant près de 70 ans, il fut le dominateur intellectuel de son époque, il amoncela poèmes sur poèmes, drames sur drames, romans sur romans, et tout ce qui est du passé, du présent et de l'avenir, du fini et de l'infini traversa ce vaste cerveau, perpétuellement en mouvement, en ébullition. Ses œuvres très admirées furent accueillies avec un mélange d'éloges chaleureux décernés aux parties brillantes de ces beaux livres et de reproches adressés à celles où la simple émotion cérébrale, l'artifice littéraire même, le parti pris et l'abus de l'antithèse l'emportaient visiblement sur l'impression du cœur ou de l'âme. De ses grands poèmes politiques (Les Châtiments, l'Année terrible) qui malgré la supériorité de la forme ne sont que des pamphlets, de ses pages soi-disant historiques, (Histoire d'un crime,Napoléon le Petit), de ses élucubrations philosophiques, polémiques et critiques, des productions confuses des dernières années, la postérité ne gardera qu'un faible souvenir. Mais il demeurera pour elle éternement le poète de la "Légende des Siècles", de tant de magnifiques compositions épiques et lyriques qui furent le témoignage éclatant d'une puissance verbale inouïe, mise au service d'une imagination incomparable.

Victor Hugo fut — pour employer l'expression d'Alexandre Dumas, fils— l'instrument poétique, sinon le plus mélodieux, du moins le plus sonore qui ait jamais vibré aux quatre vents de l'esprit.

Parmi ses poèmes nous comptons : Odes et Ballades Orientales, Feuilles d'Automne, les Voix intérieures, les Rayons et les Ombres, Contemplations, Légendes des Siècles. Ses drames: Cromwell Hernani, Marion Delorme, Lucrèce Borgia, le Roi s'amuse, Angèle, Ruy-Blas, les Burgraves, et enfin parmi ses romans Han d'Islande, Bug-Jargal, Notre-Dame de Paris, les Misérables, Quatre-vingt-treize, les Travailleurs de la Mer, l'Homme qui rit, etc.



TOILETTE DE DINER

LA MODE

Parmi les nouveautés qui ont apparu ce printemps, il faut signaler les coiffures basses que toutes les femmes élégantes ont adoptées. Plus de ces chignons haut perchés, perdus dans une neige de cheveux fous ; adieu la nuque découverte, où l'on piquait des peignes et des broches de prix. Tout cela est changé. Nos grands coiffeurs l'ont décrété ainsi, et Auguste Petit, le premier, a composé d'adorables coiffures basses, avec de larges bandeaux ondulés et bouffants d'une grâce toute particulière.

Selon l'heure de la journée et le genre de toilette, cette coiffure subit des transformations, et c'est pour le soir surtout et l'intérieur que l'on fait des arrangements adorables.

Les cheveux abondants, légèrement ondés, sont séparés par une raie, qui descend jusqu'à la nuque. Là ils s'enroulent mollement, retenus par un peigne de diamants, et il s'en échappe deux longues boucles.

Toutes les femmes qui ont de beaux cheveux, toutes celles dont les traits ont une certaine noblesse ont adopté avec empressement cette mode nouvelle, qui leur fait une parure des plus seyantes.

Il y aura, sûrement, des protestations ; mais, coûte que coûte, tout le monde se soumettra à ce nouveau caprice de la mode, comme il arrive d'ordinaire.

C'est au théâtre que nous avons croqué un joli modèle de blouse. Rien n'est jeune et commode comme ces blouses légères, en mousseline de soie ou en Liberty. Celle-ci est en soie molle Liberty toute plissée devant et dos. Enveloppant la poitrine, un entre-deux de chantilly blanc brodé de paillettes d'or mat. Le col est en même dentelle, et la manche, très souple, très ample, est terminée par un grand volant de dentelle pailletée.

Là, encore, on retrouve le chignon tordu sur la nuque, avec un abandon plein de grâce.

Déjà, au concours hippique, aux courses, on voit beaucoup de grandes capelines retombant sur la coiffure basse.

Comme elles sont jolies, ces capelines fleuries comme un parterre, où l'on ne voit rien, ni paille, ni ruban, rien qu'un épanouissement de fleurs adorables de vérité. Tantôt ce sont des géraniums de toutes les couleurs, dont les boules veloutées débordent tout autour de la passe, ou bien du laurier blanc, des primevères, des hortensias, des boules de neige, des grappes de jacinthe, etc., etc. Voilà quelles sont les fleurs que l'on voit le plus. Et des cerises à profusion ! c'est si joli, les cerises, si coquet, si décoratif et si seyant à un jeune visage !

Nous parlions tout à l'heure de concours hippique et de courses. Voici deux toilettes que nous y avons vues, parmi cent autres.

Celles-ci nous ont paru plus particulièrement typiques.

L'une est d'une correction bien parisienne. Elle est en homespun, d'un joli ton bigarreau. La jupe est taillée en forme, avec un tablier étroit, sur lequel s'appuient les côtés de la jupe, découpés en dents et fixés par des boutons. Le corsage, un boléro collant, répète le même mouvement, sur une ceinture de Liberty blanc et un plastron assorti.

Des piqures forment bretelles sur chaque épaule. La manche, tout à fait nouvelle, est divisée en deux parties, rattachée par des festons et des boutons, sur un bouffant en taffetas de même teinte que le costume.

L'autre est en voile bleu amital. A la jupe, trois volants, garnis d'une petite queue de rat en soie de même teinte. Le corsage est rentré dans la jupe : il s'entr'ouvre sur un gilet pointu, garni de boutons. Un grand col en linon brodé tombe sur les épaules, où le maintiennent des bretelles en voile et taffetas. A la manche, un poignet long, garni de petits boutons.

Les grands cols comme celui dont nous donnons le modèle sont l'une des fureurs de la saison. On les fait de mille manières, mais le plus généralement en linon ou en tamis brodés et ajourés de très jolie manière. Sur un boléro, une blouse, une jaquette, partout, ils font le plus joli effet, et méritent vraiment le succès qu'on leur fait.

On portera des dentelles à profusion, de tous genres. Rien n'est joli comme les appliqués de dentelles noire sur une robe de foulard clair.

Nous avons vu chez Raudnitz une robe de foulard bleu clair, à dessins noirs et blancs, délicieusement garnie ainsi. Un entre-deux fait en forme, avec des mouvements très gracieux, servait de tête à un volant en forme ; et de cet entre-deux descendaient de mignonnes grappes de fleurs, aussi élégantes que légères.

On a vu, dans "la Veine", la nouvelle pièce des Variétés, une toilette de Paquin, portée par Mlle Jeanne Granier où des appliques de chantilly s'incrustent sur de la mousseline blanche et se mêlent à d'autres incrustations de dentelle blanche en médaillons.

A propos de robe de foulard, en voici une, garnie en tunique d'un petit entre-deux de dentelle blanche. Au bas de la jupe, des volants faits de deux parties, et dont le plus haut est monté à plis cousus.

Le boléro est dessiné par des bandes de foulard taillées en forme, et qui découvrent une blouse en linon écru. Guimpe plissée en même linon et empiècement de guipure entourant les épaules. La manche est garnie de bouffants en linon formant trois étages.

N'oublions pas de dire que la robe est en foulard rouge à petits dessins.

Le linon fournit beaucoup de garnitures, et nos couturiers l'emploient avec une fantaisie inimaginable. Mêlé aux jolies broderies de Beauvais, il prend une élégance exquise.

GABRIELLE D'EZE.

LA " CAUSEUSE "

BADINAGE

Allons, réveille-toi, ma muse,
Plus de trêve, plus de répit.
En vain,montres-tu ton dépit.
Loin de me toucher, il m'amuse.

— : o : —

Tu vas, folle, capricieuse,
—Sans perdre ton sang-froid,pourtant—
Traiter un sujet important
Tu nous vas chanter la "causeuse."

— : o : —

Sans parents : ni père, ni mère,
La " causeuse " naquit, un jour,
Toute prête à servir l'amour,
Et l'amour en fit son affaire.

— : o : —

Jadis, quand ils contaient fleurette,
Les amoureux étaient jolis :
Ils prenaient le torticolis
A force de tourner la tête

— : o : —

Maintenant, c'est chose facile :
Grâce à ce meuble précieux,
On cause, les yeux dans les yeux,
Sans effort, sans peine inutile.

— : o : —

Mais, jugeant d'une autre manière,
Peut-être les gens scrupuleux
Diront-ils que c'est dangereux :
Qu'il y faudrait une barrière.

— : o : —

Ne nous effrayons pas, sans cause,
Point de ces puérils soupçons ;
Et, dans ce cas, n'envisageons
Que le bon côté de la chose.

— : o : —

Nos pères peint ne la connurent
(Quel pauvre siècle que le leur !)
Et c'est ce qui fit leur malheur,
Et c'est pour cela qu'ils moururent!

J. E. GAUTHIER.

Mai 1901. 2

BON PROGRAMME

Il y a un excellent programme pour dimanche prochain au Parc Sohmer. 64-2

PREMIERE COMMUNION

Dans la vieille chapelle où le temps a terni les ors éclatants, et pâli les tons vifs des tableaux, il se prépare une grande fête. D'innombrables lumières brillent sur l'autel, comme des myriades d'étoiles, qui seraient descendues du ciel bleu, pour faire escorte au Roi des rois. Les fleurs embaument le sanctuaire et se mêlent à l'encens dans un même hommage.

On entend dans le lointain un chœur de jeunes filles, on croirait que c'est un chœur d'anges répétant ces vieux cantiques. Et ces chants célestes viennent éveiller les émotions les plus suaves, avec le souvenir de cet âge heureux où nous ignorions la vie et le mal.

A travers la grille, on voit dans les stalles sombres, les religieuses immobiles dans l'attitude de la prière.

Les ornements antiques, dons princiers de personnages illustres, qui s'harmonisent si bien avec cette chapelle monastique, ont tous été sortis de leurs enveloppes et le soleil met sur leurs dessins brunis de fauves reflets.

Voyez s'avancer les petites communiantes ; depuis longtemps, elles appellent ce jour qui laissera rayonner sur leur vie un éclat doux et pur.

Elles sont là, recueillies sous leur voile, adressant à ce Jésus dont on leur a dévoilé les tendresses, une prière que seuls les cœurs jeunes et purs peuvent formuler. Peut-être viendront-elles plus tard lui offrir de nouveau ce cœur donné aujourd'hui généreusement, mais pour la plupart c'est l'épreuve qui les ramènera, et rares seront celles qui laisseront la tendre Victime de l'Hostie régner sans partage sur toute leur vie.

Les mamans et les grandes sœurs revivent elles aussi, cette heure magnifique, où dans la petite église parée de la même manière, elles venaient recevoir le Dieu d'amour. Les larmes coulent abondantes, larmes de joie, de reconnaissance, larmes de regrets de ne pas être ce que nos dix ans rêvaient : des saintes ! des martyres ! Larmes de contentement de se sentir des chrétiennes dignes de ce nom.

La cérémonie se continue, les voix, là-bas, tout au fond, chantent l'amour divin, les religieuses prosternées prient pour leurs filles : les petites qu'elles ont préparées à cet acte solennel, les grandes qui luttent loin d'elles. Le prêtre a fait descendre Jésus sur l'autel et les robes blanches se dirigent vers la sainte table.

On les reconnait à peine, ces petites vierges qui viennent de se frapper la poitrine et de s'avouer pécheresses, elles ont toutes les yeux baissés, les mains jointes, elles vont s'agenouiller l'une près de l'autre et le miracle de la Cène se répète.

Le prêtre leur distribue ce pain mystérieux qui gardera leur âme pour la vie éternelle, et elles retournent comme accablées de ce bonheur si grand. Le frôlement de leurs voiles rappelle les bruits d'ailes des anges du beau ciel bleu.

C'est fini... Comme Pierre sur le Thabor, vous voudriez rester sur cette sainte montagne. Descendez, pauvres enfants de la terre ; ne vous désolez pas si cette heure bénie entre toutes est brève, elle sera votre consolation pendant tout le cours de votre destinée qui deviendra peut-être triste, isolée. Quand vous verrez tout se dérober autour de vous, et que les plus sûrs appuis vous manqueront, évoquez le souvenir de votre première communion. Celui qui vous a donné dans un jour l'intuition du vrai bonheur, vous garde une éternelle récompense. Que cette pensée vous soit à jamais douce dans le pèlerinage que vous commencez.

GENEVRA.

UN FORT CONTORSIONISTE

HARRY LANDO, un contorsioniste sans égal, a été engagé pour dimanche prochain au Parc Sohmer. 64-2

Ecrivez pour échantillons et listes de prix. (Envoyés gratis par la malle) et épargnez cinquante pour cent

ROBINSON & CLEAVER Ltd.
BELFAST, IRLANDE.
Et 164, 166, et 170 rue Regent, Londres, O.
FABRICANTS DE TOILE D'IRLANDE ET DE DAMAS
ET FOURNISSEURS DE
Feu Sa Majesté la Reine Victoria, de l'Impératrice Frédéric, des membres de la Famille Royale et des Cours d'Europe.



Fournissant les Palais, Châteaux, Villas, Cottages, Hôtels, Chemins de fer, Paquebots, Institutions, Régiments et le public en général, directement de



TOILES DE MENAGE De toutes Descriptions
Depuis les moins dispendieuses jusqu'aux plus belles au monde
Lesquelles, étalent tissées à la main, durent plus longtemps et conservent leur riche apparence saînée jusqu'à la fin. En se les procurant directement, tous les profits intermédiaires sont économisés et le coût n'est pas plus élevé que celui qui est ordinairement demandé pour des marchandises faites au métier mécanique de faible pouvoir.
TOILE D'IRLANDE : Véritable toile d'Irlande pour draps, entièrement blanchie, 2 verge ; Serviettes pour envoyer, 78 pouces de large 0.95 par verge. Toile à surplis 0,74 par verge ; Epoussetoirs depuis 0.78 par douzaine ; Serviettes en toile, pour verre, $1.44 par douzaine ; belles Toiles et Toile ouvrée, 0.17 par verge. Notre Long Cloth spécial, d'un fini satiné, depuis $1.06 par verge.
LINGE DE TABLE EN DAMAS D'IRLANDE : Serviettes de table pour poisson, 0.70 par douzaine ; Serviettes de table pour dîner, $1.32 par douzaine ; Nappes, 2 verges carrées, 0.60 ; 2½ verges par 3, $1.32 chaque. Nappes pour cuisine 0.23 chaque ; Fortes Serviettes " Huckaback ", $1.03 par douzaine. Monogrammes, armoiries cottés d'armes, initiales, etc., tissés ou brodés. (Attention spéciale pour Clubs, Hôtels ou commandes de Mess).
CHEMISES SANS PAREILLES : Corps en Longcloth de belle qualité avec devants et manchettes en pure toile, 4 doubles, $5.52 la demi-douzaine (sur mesure 0.48 en plus). Nouveaux dessins dans nos gazes Indiana, et nos flanelles Oxford qui ne rétrécissent point, pour la saison. Vieilles chemises reprises aussi bonnes que neuves, avec les meilleurs matériaux pour bandes du cou, manchettes et devants, pour $2.16 la demi-douzaine.
MOUCHOIRS DE POCHES EN BATISTE D'IRLANDE : " Les Batistes de Robinson & Cleaver ont une réputation universelle.— *La Reine.*— " Les Mouchoirs les moins dispendieux que j'ai vus."—*Sylvia Home Journal* : Pour enfants 0.30 par douzaine, pour Dames, 0.54 par douz. ; pour Messieurs, 0.78 par douz. ; OURLES—pour Dames, 0.56 par douzaine ; pour Messieurs, 0.92 par douzaine.
PAUX-COLS ET MANCHETTES EN TOILE D'IRLANDE : Faux-Cols. — Pour Dames, depuis 0.82 par douzaine ; pour Messieurs, 4 doubles, toutes les plus nouvelles formes $1.15 par douz. Manchettes.—Pour Dames ou Messieurs, depuis $1.42 par douz. " Fabricants de surplis pour l'Abbaye de Westminster et les Cathédrales et Eglises du Royaume." " Leurs Faux Cols, Manchettes et Chemises en Toile d'Irlande, etc., ont les mérites de l'excellence et du bon marché."—" *Court Circular.*"
SOUS-VETEMENTS EN TOILE D'IRLANDE : Un luxe maintenant à la portée de toutes les Dames. Chemises, garnies de broderies, 0.84 ; Robes de nuit, 0.64 ; combinaisons $1.05 ; Trousseaux Indiens en Coloniaux, $48.88 ; Trousseaux de mariée, $80.00 ; Layettes d'enfants, $14.58. (Voyez la liste.)
N.B.—Pour prévenir les retards, toutes les commandes par lettres ou demandes de renseignements pour ce qui concerne les Echantillons, devront être adressées à ROBINSON & CLEAVER Ltd., BELFAST, IRLANDE.
AVIS.—Méfiez-vous des personnes se servant de notre nom ; nous n'employons ni agents ni voyageurs.

CHOIX D'OUVRAGES SUR LA MUSIQUE.
Les Professeurs et Maitresses
devraient tous se procurer l'un de nos Livres pour l'enseignement Musical.
—Sets. CHAQUE—
C'est un travail soigné et précis par des auteurs sérieux, mis à la portée de tout le monde Facilite l'enseignement et abrège le travail.
Librairie Chapman
2407 STE-CATHERINE

LE COIN DES ENFANTS

A MA FILLE

Tout enfant, tu dormais, près de moi, rose et fraîche
Comme un petit Jésus assoupi dans sa crèche ;
Ton sommeil était si calme et si charmant
Que tu n'entendais pas l'oiseau chanter dans l'ombre ;
Moi, pensif, j'aspirais toute la douceur sombre
Du mystérieux firmament.

Et j'écoutais voler sur ta tête les anges ;
Et je te regardais dormir ; et sur tes langes
J'effeuillais des jasmins et des œillets sans bruit !
Et je priais, veillant sur tes paupières closes ;
Et mes yeux se mouillaient de pleurs, songeant aux choses
Que nous attendent dans la nuit.

Un jour, mon tour viendra de dormir ; et ma couche,
Faite d'ombre, sera si morne et si farouche
Que je n'entendrai pas non plus chanter l'oiseau ;
Et la nuit sera noire ; alors, ô ma colombe,
Larmes, prière et fleurs, tu rendras à ma tombe
Ce que j'ai fait pour ton berceau.

V. HUGO.



L'ANTHROPOPHAGE

Deux petits garçons de la ville voisine s'égarèrent dans une épaisse forêt. Ayant rencontré une petite auberge isolée, ils y passèrent la nuit. Vers minuit ils entendirent parler dans la chambre voisine. Tous deux collèrent aussitôt leurs oreilles contre la cloison afin de mieux écouter.

Alors ils entendirent distinctement l'aubergiste dire à sa femme :

"Ma bonne, dès demain matin tu mettras la grande chaudière sur le feu, tandis que je vais tuer mes deux petits drôles de la ville."

Les pauvres enfants furent saisis d'une frayeur mortelle : "O Ciel ! se dirent-ils tout bas, cet homme est un anthropophage !"

Tous deux se levèrent vite et sautèrent par la fenêtre pour prendre la fuite ; mais en sautant ils se firent tant de mal aux pieds, qu'ils ne pouvaient presque plus marcher. D'ailleurs, la porte de la cour était solidement fermée.

Ne sachant plus que faire ils prirent le parti de se glisser à plat-ventre dans l'étable aux cochons où ils passèrent la nuit dans des angoisses mortelles. Le lendemain matin, l'aubergiste parut, ouvrit la porte de l'étable, et se mit à aiguiser son couteau en criant : "Allons, mes petits drôles, sortez, votre dernière heure est venue !"

Les deux enfants poussèrent des cris lamentables et le supplièrent à genoux de ne pas les égorger.

L'aubergiste, déjà bien surpris de trouver nos deux petits voyageurs dans l'étable à cochons, leur demanda pourquoi ils le prenaient pour un anthropophage.

Les deux petits garçons répondirent en pleurant :

"C'est que vous avez dit vous-même à votre femme, la nuit passée, que votre intention était de nous tuer ce matin.

Pauvres nigauds, s'écria l'hôte, ce n'est pas de vous que je parlais. J'entendais par "nos deux petits drôles de la ville" mes deux petits cochons ; je leur ai donné ce nom par plaisanterie, parce que c'est là que je les ai achetés. Mais voilà ce qui arrive quand on se met à écouter aux portes !

Dorénavant rappelez-vous ces vers :

"Si vous craignez les maux de toutes sortes,
Gardez-vous d'écouter aux portes."

UNE IROQUOISE.

LA ROSE ET L'ANNEAU

(Suite)

CHAPITRE VII

COMMENT ANGELICA ET GUIGLIO SE QUERELLERENT

Le peintre de la cour de Sa Majesté le roi de Crim-Tartarie revint dans les domaines de ce monarque avec une quantité de dessins faits par lui dans la capitale de Paphlagonie (vous savez, sans nul doute, mes amis, que le nom de cette capitale est Bloumbodinga). Le plus joli de tous ces dessins était un portrait de la princesse Angélica, que tous les nobles de Crim-Tartarie vinrent voir. Le Roi fut si enchanté de ce chef-d'œuvre, qu'il décora le peintre, de l'Ordre de la Citrouille (sixième classe), et qu'à partir de ce moment, l'artiste s'appela sir Thomaso-Lorenzo K. P.

Le roi Valoroso envoya aussi à sir Thomaso son Ordre du Concombre, accompagné d'une grosse somme d'argent, car, pendant son séjour à Bloumbodinga, il avait peint le Roi, la Reine, les principaux nobles, et était devenu tout à fait à la mode, au grand désespoir des artistes de Paphlagonie, auxquels le Roi montrait le portrait du prince Bulbo, laissé par sir Thomaso, en disant : —Lequel de vous, messieurs, peut peindre un portrait comme celui-là !

Ce portrait était accroché dans la salle à manger royale, au-dessus du buffet royal, et Angélica pouvait le regarder toute les fois qu'elle faisait le thé. Il semblait devenir chaque jour de plus en plus beau, et la princesse aimait tant à le regarder qu'elle renversait souvent le thé sur la nappe.

Pendant ce temps, le pauvre Guiglio était toujours retenu dans sa chambre par la maladie, quoiqu'il prit, comme un bon garçon, toutes les horribles drogues que lui ordonnait le médecin ; et j'espère, mes chers amis, que vous faites de même quand vous êtes malades et que votre maman envoie chercher le docteur. La seule personne qui allât voir Guiglio (sans compter son ami le capitaine de la garde, qui était toujours occupé ou bien à la parade) était la petite Betsinda, qui venait faire sa chambre à coucher et son salon, lui apportait son gruau et rangeait toutes ses affaires.

Chaque fois que la petite femme de chambre arrivait, le prince Guiglio lui disait :

"Betsinda, Betsinda, comment va la princesse Angélica ?"

Et Betsinda répondait :—La princesse se porte très bien, merci, Monseigneur.—Et Guiglio soupirait en pensant : Si Angélica était malade, je suis bien sûr que je ne me porterais pas très bien.

—Betsinda, disait Guiglio, est-ce que la princesse Angélica a demandé de mes nouvelles, aujourd'hui ?—Et Betsinda répondait : —Non, Monseigneur, pas aujourd'hui ; ou bien : —Elle était très occupée à étudier son piano, lorsque je l'ai vue ; ou encore : —Elle écrivait des lettres d'invitation pour une soirée et ne m'a pas parlé. D'autres fois, elle inventait des excuses qui n'étaient pas absolument d'accord avec la vérité : car Betsinda était si bonne qu'elle s'ingéniait à faire tout ce qui pouvait éviter la moindre contrariété au prince Guiglio. Elle lui porta même un jour, de la cuisine, un poulet rôti et des gelées (lorsque le médecin le permit et que Guiglio alla mieux), disant que la princesse avait fait la gelée ou la sauce, de ses propres mains, exprès pour Guiglio.

Quand Guiglio lui entendit dire cela, il reprit connaissance, et commença à entrer en convalescence.

A partir de ce moment, il se mit à avaler toute la gelée et à sucer jusqu'au dernier os du poulet : pilon, lunette, ailerons, os de côté, os du dos, croupion et tout, non sans remercier intérieurement sa chère Angélica. Bientôt, il se sentit tellement mieux qu'il put s'habiller et descendre. La première personne qu'il rencontra fut la princesse, qui se rendait au salon. Toutes les housses étaient enlevées des fauteuils, les candélabres étaient débarrassés de leurs enveloppes de mousseline, les rideaux de damas étaient tirés, les paniers à ouvrage et tous les bibelots enlevés et remplacés par les plus beaux albums. Angélica avait ses cheveux en papillottes ; en un mot, il était clair qu'il allait y avoir une soirée.

—O Ciel ! Guiglio ! s'écria Angélica, vous ici, dans un costume semblable ! Quelle caricature vous faites !

—Oui, chère Angélica, je descends aujourd'hui, car je me sens bien mieux, grâce aux poulets et à la gelée.

—Qu'ai-je de commun avec les poulets et les gelées, pour que vous y fassiez allusion de cette manière ? dit Angélica.

—Mais est-ce que... est-ce que vous ne me les avez pas envoyés, chère Angélica ?

—Moi ! vraiment non. Je ne suis point votre Angélica ! Mon cher Guiglio, dit-elle, en se moquant de lui, j'étais occupée à préparer un appartement pour Son Altesse Royale le prince de Crim-Tartarie qui vient faire une visite à la cour de mon père.

—Le prince... de... Crim... Tartarie ! dit Guiglio ébahi.

—Oui, le... prince de... Crim... Tartarie, répondit Angélica en le contrefaisant ; je suppose que vous n'avez jamais entendu parler de ce pays. De quoi avez-vous entendu parler ? Je suis persuadée que vous ne savez seulement pas si la Crim-Tartarie est sur la mer Rouge ou sur la mer Noire.

—Si, je le sais, elle est sur la mer Rouge, dit Guiglio. Sur quoi, la princesse éclata de rire en disant : "O grand benêt ! Vous êtes tellement ignorant que vous n'êtes pas fait pour la société ! En dehors des chevaux et des chiens, vous ne connaissez rien et n'êtes bon qu'à dîner en compagnie des plus lourds dragons de mon royal père. Ne me regardez pas d'un air si étonné, monsieur ; allez mettre vos plus beaux habits pour recevoir le prince, et laissez-moi arranger le salon."

Guiglio répondit : "Oh ! Angélica ! je ne m'attendais pas à un tel langage de votre part. Tel n'était pas votre langage quand vous m'avez donné votre anneau."

Mais Angélica l'interrompit et s'écria : Retirez-vous du chemin, vilain impudent, insolent ! Et quant à votre méchant petit anneau de deux sous, le voilà, monsieur, le voilà !" et elle le jeta par la fenêtre.

"C'était l'anneau de mariage de ma mère !" cria Guiglio.

—Je me moque pas mal que ce soit l'anneau de mariage de qui que ce soit ! cria Angélica. Je ne peux pas souffrir les gens qui reprochent ce dont ils ont fait cadeau. Je sais bien qui me donnera de plus belles choses que vous ne m'en avez jamais donné. Voilà-t-il pas une belle affaire pour un misérable anneau qui ne vaut pas seulement vingt-cinq sous !

Angélica ignorait une chose, c'est que l'anneau que lui avait donné Guiglio, était un anneau enchanté : la personne qui le portait devenait l'objet de la sympathie et de l'admiration de tout le monde.

La reine, mère de Guiglio, qui était une personne tout à fait ordinaire, fut l'idole de son peuple aussi bien que de son mari, tant qu'elle porta cet anneau ; mais quand elle l'eut mis au doigt de son fils, le roi Savio reporta son affection sur le petit Guiglio ; et tout le monde l'aima de même.

Un peu plus tard, quand, tout enfant encore, Guiglio donna cet anneau à Angélica, chacun se mit à aimer celle-ci et à l'admirer, et Guiglio, comme dit le proverbe, ne joua plus que le second violon.

"Oui, continua Angélica, je sais qui me donnera de plus belles choses que votre misérable bibelot de bague.

—Très bien, mademoiselle ! vous pouvez reprendre votre anneau aussi ! dit Guiglio, les yeux brillants de colère ; puis, tout d'un coup, comme si ses yeux s'étaient subitement ouverts, il s'écria :

Mais ! qu'est-ce que cela veut dire ? Est-ce donc là la personne que je trouvais si charmante ! Ai-je été assez nigaud pour jeter les yeux sur vous, mademoiselle ? Mais, positivement, oui, vous êtes un peu bossue !

—Oh ! le misérable ! s'écria Angélica.

—Et, sur ma parole, vous louchez...

—Oh ! Oh ! Oh ! fit la princesse.

—Et vos cheveux sont rouges, et vous êtes marquée de la petite vérole, et en outre, vous avez trois fausses dents et une jambe plus courte que l'autre !

—Oh ! le misérable ! le misérable ! répétait Angélica ; et, saisissant l'anneau d'une main, de l'autre elle donna à Guiglio une, deux, trois claques sur la figure, et lui aurait arraché les cheveux s'il n'avait rejeté sa tête en arrière en éclatant de rire.

"Non ! non ! Angélica, dit-il toujours riant, ne me tirez plus les cheveux ; ça fait mal. Vous pourriez d'après ce que je vois, en enlever pas mal de votre tête sans douleur ; mais moi, ce n'est pas la même chose. Oh ! oh ! oh ! ah ! ah ! hi ! hi ! hi !"

Ils étouffaient presque, lui de rire et elle de rage, quand le comte de Cambabella, premier chambellan, entra dans la chambre, vêtu de son habit de cour, et avec un grand salut : "Altesses Royales, leur dit-il, Leurs Majestés vous attendent dans la chambre du trône, où elles vont recevoir le prince de Crim-Tartarie."

CHAPITRE VIII

COMMENT MADAME GROUFFANOFF RAMASSA L'ANNEAU ENCHANTE ET COMMENT LE PRINCE BULBO FIT SON ENTREE A LA COUR.

L'arrivée du prince Bulbo avait mis toute la cour sens dessus dessous ; l'ordre fut donné à tous de se parer pour lui faire honneur : les valetsendossèrent leurs livrées de gala ; le lord chancelier plaça sur sa tête sa plus belle perruque, et les gardes revêtirent leurs uniformes neufs.

La comtesse Grouffanoff, très heureuse d'avoir une occasion de mettre ce qu'elle avait de plus beau, traversait la cour du palais dans tous ses atours, pour se rendre auprès de leurs Majestés, quand elle aperçut sur le pavé quelque chose de brillant. Elle ordonna au petit valet qui portait la traîne de sa robe, d'aller ramasser l'objet qui reluisait là-bas. C'était un vilain petit gamin, affublé des habits du feu portier, qu'on avait taillés pour lui, mais qui lui étaient beaucoup trop étroits ; cependant, lorsqu'il eut ramassé l'anneau (car c'était l'anneau qui brillait par terre), et qu'il le porta à sa maîtresse, celle-ci trouva que son page avait l'air d'un petit Cupidon. Il lui donna l'anneau : c'était un anneau trop petit pour aucun de ses vieux os, de sorte qu'elle le mit dans sa poche.

—Oh ! ma'me ! dit le gamin en la regardant, comme vous êtes belle aujourd'hui !

—Et vous aussi, Jacky, allait-elle dire, lorsqu'en le regardant, elle vit qu'il n'était pas bien du tout et était toujours le petit Jacky aux cheveux carotte. Toutefois, la flatterie est bienvenue, même du plus laid des petits garçons, et Grouffanoff, priant le valet de relever sa traîne, continua sa route de très bonne humeur. Les gardes la saluèrent avec un respect particulier. Le capitaine Headsoff, dans l'antichambre, lui dit :

—Ma chère Grouffanoff, vous avez l'air d'un ange aujourd'hui.

Ainsi, saluant et minaudant, Grouffanoff alla prendre sa place derrière ses augustes maîtres qui attendaient l'arrivée du prince de Crim-Tartarie. La princesse Angélica était assise à leurs pieds, et debout derrière la chaise du roi se trouvait Guiglio qui avait l'air de très mauvaise humeur.

Le prince de Crim-Tartarie fit son entrée, tenant une rose à la main, accompagné du baron Sleiboctz, son chambellan, et suivi d'un page nègre portant la plus belle couronne que l'on eût jamais vue. Il était en costume de voyage, et ses cheveux, comme vous le voyez, étaient un peu en désordre. "J'ai fait trois cents milles à cheval, depuis déjeuner, dit-il, tellement j'étais pressé de contempler le roi, la cour et l'auguste famille de Paphlagonie ; aussi, je n'ai pas voulu attendre une minute de plus pour me présenter devant vos Majestés."

A ces paroles, un éclat de rire méprisant partit de derrière le trône, poussé par Guiglio, mais toute la cour était tellement préoccupée qu'elle n'entendit pas cette inconvenante explosion.

—Votre Altesse Royale est la bienvenue n'importe dans quel costume, dit le roi ; Gloumboso, approchez un fauteuil pour Son Altesse Royale.

—Quelque costume que porte Son Altesse Royale, c'est toujours un costume de cour, dit la princesse Angélica, souriant gracieusement.

—Ah mais ! il faudrait que vous vissiez mes autres habits, dit le prince, je les aurais mis, si ce n'est que cet imbécile de commissionnaire ne les a pas encore apportés. Qui est-ce qui rit ?"

(A suivre)

SERVICE DE LA SEMAINE POUR STE-AGATHE

A partir du 13 mai, et tous les jours de la semaine dorénavant, jusqu'à nouvel ordre, le train du Pacifique Canadien partira de la Place Viger à 9 a. m., pour Ste-Agathe et les stations intermédiaires. Au retour, il quittera Ste-Agathe pour Montréal à 4.05 p. m. Ceci est en plus du train de 5.30 p. m. 8 10 11

ECHO DU RAID

Le "Morning Leader" commente la déclaration de M. Chamberlain à la Chambre des communes concernant l'action du gouvernement britannique et l'indemnité dont la Compagnie à Charte était redevable au gouvernement du Transvaal en raison du raid Jameson. M. Chamberlain avait déclaré il y a quelques semaines qu'il n'était pas dans l'intention du gouvernement britannique d'exiger le paiement de cette indemnité.

Or, M. Davies, un député, a demandé si le gouvernement voudrait vendre le droit légal qu'il a dans cette affaire. A cette demande, M. Chamberlain a répondu qu'il n'avait jamais déclaré que le gouvernement ne ferait rien dans cette affaire, mais que le gouvernement avait été averti qu'il n'avait aucun droit à l'indemnité.

Le "Morning Leader" fait remarquer que M. Chamberlain a mis très peu d'énergie à protéger les intérêts du gouvernement dans cette affaire. Il a ajouté que la Compagnie à charte qui a tiré un avantage réel de la guerre, se trouve, suivant l'idée de M. Chamberlain, débarrassée d'une dette de 25 millions de francs.

DUETTISTES FRANCAIS

Mlle RITA DE SANTILLANE et M. C. DELVILLE, dans de beaux duos français, dimanche prochain, au Parc Sohmer. 64-2

Le Grand Remède du Printemps guérit quand tous les autres ont échoué

LE CELERI COMPOSE DE PAINE

Produit un sang frais et rouge chez les personnes au teint pale et jaunatre

Peu importe que vous souffriez de rhumatisme, névralgie, maladie des rognons, maladies du foie, débilité nerveuse, dyspepsie ou maladies résultant de l'impureté ou de la pauvreté du sang, le Céleri Composé de Paine est garanti vous rendre bien et fort.

Le Céleri Composé de Paine, contrairement aux autres remèdes, est un véritable et rapide guérisseur de la maladie ; il rend le sang pur, de sorte que la vie et l'énergie se communiquent rapidement à tous les muscles, nerfs et tissus. Le remède de la Nature redonne promptement la force, la vigueur, l'appétit et la bonne digestion ; il procure un doux et reposant sommeil aux personnes fatiguées et épuisées. L'expérience des médecins et leurs témoignages louangeurs en faveur du Céleri Composé de Paine devraient être une garantie suffisante indiquant que c'est le remède dont vous avez besoin. Un essai d'une bouteille à cette saison sera suffisant pour induire les plus sceptiques à continuer à employer ce remède jusqu'à ce qu'ils soient guéris. 65-1

ATELIER DE MARBRE ET GRANIT.

J. BRUNET

Manufacturier et importateur de Monuments funéraires, ouvrages de bâtisses et de cimetière, de toutes descriptions EN GROS ET EN DETAIL. Estimations données sur demande. Propriétaire de Carrières de Granit rouge, rose et gris. Venez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

BUREAU ET ATELIER :
COTES DES NEIGES, MONTREAL.
Téléphone Bell Up 14 66.
Connection gratuite pour Montréal.

EMMAGASINAGE ET ...CHARROYAGE.

Excellents avantages pour emmagasiner les pianos, meubles et effets de ménage. Meubles, pianos et articles fragiles déménagés par des hommes d'expérience.

Nos Prix sont extrêmement modiques.

King's Cartage & Storage

Bureau : 380 rue ST-JACQUES.
Entrepôt : 29,31 rue William.



GRATIS. Nous donnerons une magnifique montre, à face en or massif, avec boîtier en nickel poli, bordé, verre, les 3 aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes, à remontoir et avec véritable mouvement Américain, aux personnes qui vendront seulement que 2 douzaines de Médailles en Parfums, à 10c. chaque. Ce Parfum est quelque chose de tout à fait nouveau. Il est solide, sous forme de jolie Médaille avec une corde en soie, de différentes couleurs, attachée avec une corde en soie. Son odeur est délicieux et le Parfum étant solide peut durer des années. Tout le monde en est enchanté et nos agents en vendent dans presque toutes les maisons. Envoyez nous cet avis et nous vous expédierons le Parfum. Vendez-le, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons la montre gratuitement. La Cie. Perfume. Boîte 709 Toronto.

OR SOLIDE Cette magnifique bague en Or solide, ornée de rubis et de Perles, sera donnée aux personnes qui vendront seulement quelques Médailles en Parfum à 10c. chaque. Ce Parfum est quelque chose de tout à fait nouveau. Il est solide sous forme de jolie Médaille de différentes couleurs, attachées avec une corde en soie. Son odeur est délicieux et le parfum est durable. Tout le monde en est enchanté et nos agents en vendent dans presque toutes les maisons. Envoyez-nous cette annonce, nous vous expédierons le Parfum. Vendez-le, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons de suite cette magnifique bague en Or Parfumé. La Cie. Perfume. Boîte 709 Toronto.

BRITISH



TROOP OIL

LINIMENT

C'est beaucoup répandu. Il n'y a pas de meilleur remède pour coupures, blessures, ulcères et toutes les plaies purulentes, vu que les propriétés qu'il a : de calmer et de soulager la douleur, sont insurpassables.

Pour les foulures, contusions, la raideur des jointures, le resserrement des nerfs, les morsures et les piqures des insectes et les enflures douloureuses, de toutes sortes, mouillez les parties malades avec de l'eau chaude, ensuite appliquez, sans le ménager, le TROOP OIL et la rapidité avec laquelle vous serez soulagé de toutes douleurs et inflammations, vous étonnera.

Dans les cas de rhumatisme, névralgie, mal de dos ou douleurs des muscles, l'Huile apporte un soulagement merveilleux.

Pour les maux de reins, qui causent tant de souffrances aux femmes, il n'y a rien pour égaler le TROOP OIL.

Comme remède interne, l'Huile peut être prise, avec grand bénéfice, pour les toux, rhumes, bronchites, le croup, la coqueluche, etc., et en plus de l'usage interne de l'Huile, on devrait en frotter fortement la gorge, le cou et la poitrine.

Employée comme gargarisme, elle est d'une valeur inestimable, pour la diphtérie, le mal de gorge, l'esquinancie et les amygdales ulcérées. 25 cts la grosse bouteille.

GRATIS



Nous avons récemment introduit de jolis rubans à Fleurs, plus exquis et artistiques. Splendidement décorés de marguerites et fleurs diverses, en relief et couleurs. Ils sont simplement ravissants. Durant un bas prix 25c, mais comme nous en avons 100,000 à écouler nous les vendons à 10c. chacun. Pour les faire connaître parmi nous donnerons une prime d'une valeur exceptionnelle, à ceux qui en vendront six ou plus à 10c. Envoyez votre nom et votre adresse et nous vous expédierons un petit lot unique avec notre liste des 35 primes de valeur. Vendez les rapidement, retournez le prince que vous aurez gagnée, vous sera envoyée franco. Colonial Art Co. 5 Confederation Bldg., Toronto. 20-27-4-11

ON DEMANDE DES DAMES pour gagner un de nos charmants garnis, soigné, Parisien.



Ils sont garnis avec Feuillage, Fleurs et Crepe de Soie, ils sont à la mode portés ce Printemps. Nous en donnons un nombre limité pour annoncer notre nouvelle ligne d'épingles Romaine à cravat, finis en or, montées avec pierres. Envoyez nous simplement votre nom et addresse et nous vous enverrons deux douzaines d'épingles qui se vendent à 10c. chaque, retournez nous l'argent et nous vous donnerons un de ces jolis chapeaux très bien paqué en une boîte pour la vente de deux douzaine d'épingles seulement. Tout ce que nous vous demandons est que vous le montriez à vos amis. Ecrivez de suite et soyez la première dans votre localité. THE MAXWELL CO., DEPARTEMENT 59 TORONTO.

GRATIS Dames demandées pour gagner un de nos chapeaux garnis, modèle parisien. Ces chapeaux sont garnis de feuillage, de fleurs et de crepe de soie, et sont à la mode de ce printemps. Nous en donnons un nombre limité pour annoncer nos nouvelles lignes d'épingles en or rouain, ornées de joyaux. Envoyez nous simplement votre nom et votre adresse et nous vous enverrons deux douzaines d'épingles se vendant à 10c. chacune. Remettez-nous l'argent et nous vous donnerons un de ces charmants chapeaux garnis, bien empaquetés dans une boîte, pour la simple vente de deux douzaines d'épingles. Tout ce que nous vous demandons c'est que vous les montriez à vos amies. Ecrivez immédiatement et soyez la première de votre localité à le faire. The Millinery Supply Co. 75 Yonge St. Dept. 1855 Toronto, Canada. 27-4-11-18

GRATIS!



Nous vous donnerons ce magnifique Accordéon et vous vendez seulement 2 doz. de sets d'Epingles Fantaisie Parisiennes, à 10c. le set. Il est de toute beauté, avec clefs en or, 2 séries de basches, caisse en ébène, action allumée et soufflets doubles avec protecteurs et agrafes. Vous pouvez gagner ce bel instrument dans une couple d'heures, en vendant nos Epingles Fantaisie Parisiennes. Elles sont mises en set de trois Epingles chaque, sont joliment gravées, et en émail finement. A 10c. le set, elles se placent très rapidement. En ecrivez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons franco, par la malle, l'Accordéon de grandeur. La Cie DOMINION NOVELTY, Boîte 705 Toronto.

OR PUR



Nous donnerons cette Magnifique Bague en Or Pur, avec le dessin en relief Maçonnique, à toutes les personnes qui vendront seulement quelques Epingles à Cravate à 10c. chacune. Ces Epingles se vendent rapidement, car elles sont très belles, ornées chacune d'un brillant. Vous pouvez vendre facilement cette annonce et nous vous expédierons les Epingles, dès les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons, franco, cette Bague en Or Pur, dans une jolie boîte doublée de velours. LA CIE. GEM PIN, Boîte 702 Toronto.

GRATIS



Nous donnerons cette belle montre, boîtier en nickel poli, bordé, verre, les 3 aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes, à remontoir et avec le vrai mouvement levier Américain, aux personnes qui vendront seulement que 2 douzaines de Médailles en Parfum à 10c. chacune. Envoyez nous cet avis et nous vous expédierons le Parfum. Vendez-le, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons la montre gratuitement. La Cie. Perfume. Boîte 709 Toronto. Cheval à 10c. chacun. Envoyez nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez les, remettez-nous l'argent et votre montre vous sera livrée franco. La Cie. Dia. Boîte 708 Toronto, Canada.

OR SOLIDE



Nous donnons cette magnifique bague en or Solide, ornée d'un Rubis et de deux Perles, aux personnes qui vendront seulement 15 épingles solides ornées d'une rose à 10c. chacune. Elles sont très populaires et vendent facilement. Ecrivez et nous vous enverrons les épingles. Quand vous les aurez vendues, envoyez nous l'argent et nous vous enverrons par retour du courrier cette magnifique bague. PREMIUM SUPPLY CO., Boîte 701 Toronto, Canada.

Malto Lavattine

Comme Tonique du Printemps

Elle vous débarrassera de cette "sensation de fatigue" et vous rendra heureux, plein de santé et vigoureux.

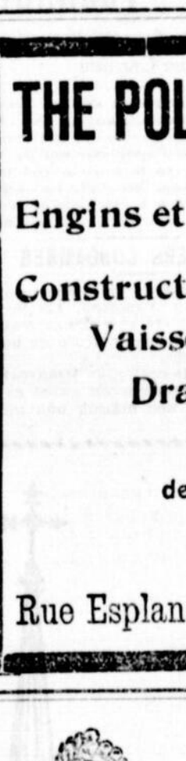
Vendus par les Pharmaciens et les Epiciers. Deux pour 25c.

4-11-18

L'AMI DU FOYER

Les liens de la famille conservés

LE MARI ET LA FEMME LUI TEMOIGNENT LEUR RECONNAISSANCE



St-Valier, 6 mars 1900.

Messieurs—C'est avec plaisir et reconnaissance que je rends témoignage de l'excellence du

VIN DES CARMES

dont vous êtes les agents. J'étais dyspeptique, ainsi que ma femme. Nous ne le sommes plus ni l'un ni l'autre. Ma digestion était tellement pénible que les gaz m'étouffaient et me causaient des douleurs atroces. Confiant dans l'honorabilité et la compétence des signataires des certificats que vous avez publiés, nous avons essayé le "VIN DES CARMES", et j'ai le plaisir de vous dire que l'effet a été étonnant. Je tiens votre vin en haute estime, et je le recommande à tous ceux qui sont atteints du même mal. Ma femme se joint à moi pour vous certifier son entière guérison.

Votre, etc.,
F.-X. LAMARRE.

THE POLSON IRON WORKS

Engins et Bouilloires pour tous services,

Constructeurs de Vaisseaux en Acier, Dragues Hydrauliques et à Cuillères,

de toutes dimensions.

USINES ET BUREAUX
Rue Esplanade-Est, TORONTO

OR PUR



GRATIS

Billettes, pourquoi ne pas gagner une magnifique bague en Or Pur pendant vos loisirs. Nous donnons cette bague aux personnes qui vendront seulement que 10 belles Epingles à 15c. chaque. Cette Bague est en Or Pur, magnifiquement gravée et ornée de deux Perles et d'un Brillant. C'est une Bague qui donnera satisfaction pour la vie entière au possesseur. Les Epingles vendues sont extrêmement jolies, finies en Or et en Emaux, et ornées de belles pierres coloriées. Les gens sont si surpris de leur prix modique que les Agents en vendent partout. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les parmi vos amies, remettez-nous l'argent et cette magnifique Bague en Or Pur vous sera envoyée franco par le retour de la malle. CIE. TORONTO PREMIUM. Boîte 707 Toronto, Canada.

Peintures et Vernis Spéciaux pour . . . FERRONNERIE GENERALE.

BATEAUX

SPECIALITE DE FIL BARBELE.

Il ne nous reste plus que quatre YACHTS de 20 pieds de long, à vendre pour cette saison. Nous les offrirons à des conditions particulièrement avantageuses.

Leur mécanisme parfait et leur fini de première classe en font des YACHTS de plaisance et d'utilité pratique à la fois.

Venez voir celui que nous exposons dans nos magasins.

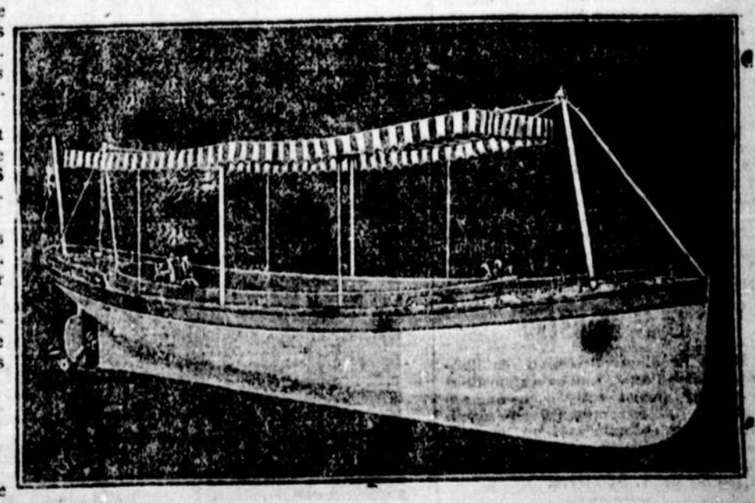
Nous les garantissons sur tous rapports.

C'est une OCCASION unique et les SPORTSMEN se disputeront certainement les

QUATRE DERNIERS

Yachts

que nous vendrons cette année



I. L. LAFLEUR, 1926, 1930 et 1932 RUE NOTRE-DAME

TELEPHONE BELL, MAIN, 2220. TELEPHONE BELL Privé Mount 334. TELEPHONE DES MARCHANDS 548.

M. L. J. H. ST-DENIS d'Ottawa a cessé d'être notre agent pour les villes d'Ottawa et Hull.

LA FÊTE NATIONALE

C'est aujourd'hui à onze heures qu'a dû avoir lieu l'entrevue accordée à la délégation des Sociétés St-Jean-Baptiste de Montréal par Sa Grandeur l'archevêque. Demain, à l'assemblée générale de tous les officiers de nos sociétés nationales convoquée pour trois heures précises, au Monument National, la délégation fera son rapport et le programme définitif de la fête du 24 juin sera adopté. On s'attend à une nombreuse assemblée en raison du vif intérêt que prend la population à cette grande célébration religieuse et patriotique.

Le "Pionnier" commencera demain sa carrière de journal du dimanche à Montréal.

Le journal "Les Débats" est maintenant la propriété de M. E. Charlier, ancien collaborateur à la "Patrie", et il paraîtra le dimanche, comme par le passé.

CORRESPONDANCE PARLEMENTAIRE

(Spécial à "La Patrie")

Ottawa, 10.—Il semble bizarre que les directeurs de la Compagnie du chemin de fer de la Passe au Corbeau n'aient pas encore signé l'arrangement auquel ils ont souscrit avant que leur bill pour la construction d'un chemin de fer ne passât devant le comité des chemins de fer et canaux. Plusieurs de ces messieurs sont en ce moment ici.

—o—

Les estimés supplémentaires pour l'année prochaine ont été mis devant la Chambre. Vous avez dû en recevoir une copie. Ils s'élèvent à un montant considérable, mais ils ont été préparés avec soin. Il n'est pas un item de dépense qui ne soit absolument expliqué par le développement du commerce et de la prospérité.

Le comité des comptes publics a terminé, ce matin, ses travaux pour la session actuelle. Toutes les tentatives de l'opposition pour trouver à redire de l'administration du département des Travaux Publics ont échoué de la manière la plus lamentable.

—o—

Le capitaine Wolvin et quelques capitalistes américains de son groupe, auront demain, une entrevue avec l'honorable M. Blair et l'honorable M. Tarte, au sujet de l'arrangement projeté à Port Colborne.

Si les négociations en cours réussissent, M. Wolvin et ses associés ont l'intention de construire immédiatement une flotte de barges puissantes pour faire le commerce de grain entre Port Colborne, Montréal et peut-être Québec. Port Colborne deviendrait un grand entrepôt et le rival de Buffalo.

M. Wolvin représente les intérêts du commerce maritime des grands lacs, en concurrence avec les intérêts des chemins de fer américains.

—o—

Il est fort possible que le parlement termine ses travaux à la fin de la semaine prochaine. Si tous les députés y mettent de la bonne volonté, comme ils ont bien l'air de le faire, la prorogation se fera samedi ou lundi, au plus tard.

—Un grand nombre de députés partiront demain matin sur l'invitation du bureau de Commerce et du conseil de ville de cette cité.

Il s'agit d'une visite au port de Québec,—l'un des plus beaux du monde.

Québec a été jusqu'ici, le premier port entre la mer et les grands lacs. Malgré sa superbe situation, malgré la profondeur de ses eaux, Québec n'a pas réussi à accaparer un commerce sérieux d'importation et d'exportation. L'augmentation du tonnage des navires, l'augmentation aussi du trafic, la construction du chemin de fer du Grand Nord et la construction du pont destiné à relier les deux rives du Saint-Laurent : tout cela ne peut faire autrement que de contribuer à changer l'état des choses et à développer la prospérité de la vieille capitale.

Montréal, Trois-Rivières, Québec, probablement, dans un avenir plus ou moins rapproché, quelque autre port dans le golfe, verront affluer vers eux de grands courants du trafic de l'Ouest.

Faire de la route du Saint-Laurent la meilleure des routes entre l'ouest et l'est : telle doit être l'ambition de tous ceux qui sont capables de juger la situation et de préparer l'avenir.

Le succès de la route du Saint-Laurent, de Québec, de Montréal, etc., dépend du succès que nous obtiendrons dans nos efforts pour détourner le commerce de l'ouest des routes américaines.

AU PARLEMENT

Le projet de l'hon. M. Borden relatif aux pensions aux officiers et soldats permanents, a subi sa 3e lecture.

On a ensuite discuté une loi du Sénat concernant l'administration de la justice au Yukon. On payera désormais aux magistrats de police à Dawson et à White Horse, leurs dépenses outre leurs salaires annuels de $2,400.

La Chambre a aussi discuté en comité le projet de l'hon. M. Bernier pour l'empaquetage et la vente de certaines denrées.

Sir W. Laurier a répondu à M. Borden que les subsides aux chemins de fer seraient déposés lundi ou mardi. Il ne pourra rien dire avant lundi au sujet des traitements des juges.

Sir Charles Tupper est arrivé hier soir, à Montréal, retour d'Angleterre. Il repart dans quelques jours pour Ottawa, Winnipeg et Vancouver.

LE DR BROSSEAU

M. le Dr J. A. Brosseau, de l'hôpital Notre-Dame, touche aujourd'hui à ses 27 ans. A cette occasion, ses confrères lui ont présenté ce matin une adresse enluminée et un bouquet de fleurs. L'adresse a été lue par le Dr Chapdelaine et le bouquet présenté par le Dr A. St-Pierre.

Pour vos Prélarts, allez au Merrill's Carpet Store, 1661 rue Notre-Dame.

LE VOYAGE DE L'HON. M. FISHER EN EUROPE

(Spécial à "La Patrie")

Sherbrooke, 11 — Les amis de l'hon M. Fisher, ministre des Cantons de l'Est, seront heureux d'apprendre qu'il se prépare à partir dans une couple de semaines pour un voyage important en Angleterre. M. Parmelee, M. P., communique aux lecteurs du "Waterloo Advertiser" des détails intéressants sur le voyage de l'hon. ministre de l'Agriculture qui serait entrepris en rapport avec plusieurs entreprises importantes d'intérêt public, concernant surtout la classe agricole qu'il représente dans le gouvernement de sir Wilfrid Laurier. M. Fisher ferait la traversée dans le but de discuter avec le gouvernement britannique les règlement de la quarantaine et de lui demander de lever l'embargo sur les bestiaux canadiens. Il sera en position de démontrer d'une manière concluante que la pleuro-pneumonie n'existe pas et n'a jamais existé en Canada. L'embargo fut mis, il y a quelques années sur les bestiaux canadiens sur un rapport de vétérinaires anglais qu'une couple de cas avaient été découverts dans un envoi d'animaux du Canada. Les vétérinaires canadiens soutinrent dans le temps que ce n'était pas la pneumonie contagieuse, ressemblant à la pneumonie, contractée pendant la traversée. Depuis cette époque aucun cas de pleuro-pneumonie n'a été découvert. L'hon. M. Fisher va user de moyens énergiques auprès du gouvernement britannique pour faire lever l'embargo et obtenir, qu'à l'avenir les animaux de provenance canadienne ne soient pas envoyés à l'abattoir à leur débarquement. S'il réussit, comme nous nous flattons de l'espérer, il aura mieux fait que tous ses prédécesseurs qui ont essayé vainement à faire lever l'embargo.

M. Fisher se propose en même temps d'assurer au Canada une station permanente de remonte, de sorte que le gouvernement anglais devra acheter, chaque année, dans notre pays un nombre considérable de chevaux canadiens pour la cavalerie. Un autre but de son voyage sera d'acheter des bestiaux pur-sang pour la ferme expérimentale d'Ottawa.

LES JOURNAUX IMMORAUX

Les autorités confisquent nombre de "Police Gazette et de "Standard"

La lettre de Mgr Bruchési dénonçant les affiches obscènes semble avoir décidé les autorités à se montrer plus rigoureuses, non seulement à l'égard de l'affichage, mais aussi envers les journaux d'une moralité suspecte qui sont introduits dans le pays.

En effet, des officiers ont saisi, hier dans différents établissements où ils étaient offerts en vente une certaine quantité de journaux au nombre desquels le "Police Gazette" et le "Standard". Ces journaux, depuis longtemps interdits par les autorités passaient en contrebande en grande quantité. Nous espérons que cette saisie sera suivie d'autres et que notre ville sera purgée pour longtemps de ces journaux obscènes.

IL TOMBE FOUDROYE

Un passant frappé d'apoplexie rue Carrière

On individu du nom de Chs. Léveillé, plâtrier et demeurant au No 1750 rue Saint-Hubert est mort subitement d'une attaque d'apoplexie sur la rue des Carrières, en face de la résidence de G. Falardeau, No 147. La voiture de la Morgue a été appelée et a transporté le cadavre à son domicile.

HOTELIERS CONDAMNES

Quatre hôteliers de Maisonneuvé, MM. Corriveau, Vanalton, Lemire et Lanouette ont été condamnés chacun à $40 d'amende pour vente de boisson le dimanche.

Un nommé Donnelly, de Montréal, a dû payer $30 pour avoir gardé de la boisson dans une maison non licenciée.

FAUX BRUIT

Le "Soleil" de Québec annonce que la ligne Allan avait décidé, après s'être entendu avec l'honorable M. Parent, maire de Québec, de transférer son point terminus de Montréal à Québec.

Aux bureaux de MM. Allan on nous a déclaré que rien de tel n'avait été décidé et que l'on ne songeait nullement à prendre une semblable détermination.

NOUVELLE SOCITE LEGALE

MM. S. W. Jacobs, L. M. Lyons et Léon Garneau, avocats, viennent de former une société légale. Ils auront leurs bureaux dans la bâtisse de la Banque du Peuple.

LE TRIDUUM A LONGUEUIL

Les fêtes du Triduum se sont continuées hier soir avec beaucoup d'éclat. M. l'abbé J. A. S. Perron, curé de Westmount a prononcé le premier panégyrique du Saint. Il y a eu Salut Solennel du T. S. Sacrement, et ce matin, messe solennelle. Le chant et la musique ont été très beaux. L'église était complètement bondée de fidèles.

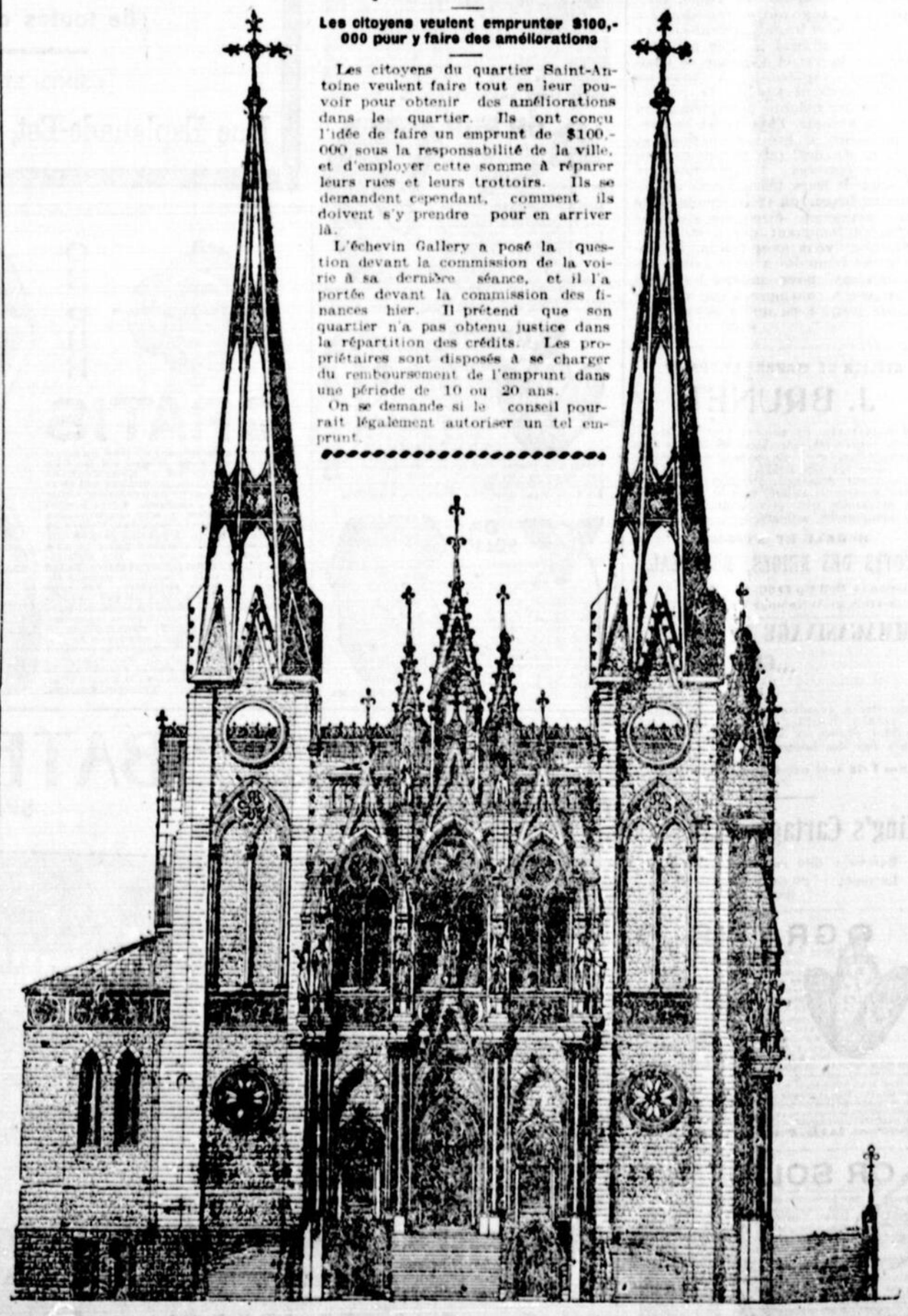
Le Quartier St-Antoine

Les citoyens veulent emprunter $100,000 puur y faire des améliorations

Les citoyens du quartier Saint-Antoine veulent faire tout en leur pouvoir pour obtenir des améliorations dans le quartier. Ils ont conçu l'idée de faire un emprunt de $100,000 sous la responsabilité de la ville, et d'employer cette somme à réparer leurs rues et leurs trottoirs. Ils se demandent cependant, comment ils doivent s'y prendre pour en arriver là.

L'échevin Gallery a posé la question devant la commission de la voirie à sa dernière séance, et il l'a portée devant la commission des finances hier. Il prétend que son quartier n'a pas obtenu justice dans la répartition des crédits. Les propriétaires sont disposés à se charger du remboursement de l'emprunt dans une période de 10 ou 20 ans.

On se demande si le conseil pourrait légalement autoriser un tel emprunt.



Façade de la nouvelle église de St-Edouard. — Plan préparé par M. Jos. A. Godin, architecte, maintenant de la société Albert Mesnard et Jos. A. Godin. — Voir page 4.

LE "JACONA"

Il est renfloué et continue sa route

Le "Jacona" a été renfloué hier après-midi, à 4 heures, par cinq remorqueurs de la Compagnie Sincennes-McNaughton. Quelques minutes après, il a continué sa route vers Québec.

IL PARAISSAIT PERDU

Le capitaine du "Tiverton" donne son témoignage

Le navire aurait touché dans les rapides Richelieu avant l'accident de Contrecœur

La cour des pilotes a continué hier après-midi son enquête sur l'échouement du vapeur Tiverton. M. Ed. Guérin, commissaire, était accompagné de M. A. Archambault, assistant secrétaire de la commission du port et greffier de la cour des pilotes.

Les témoignages du capitaine Collingwood, du premier officier et du préposé à la roue du navire ont été recueillis. D'après la version du capitaine, le pilote Perrault paraissait complètement perdu lors de l'accident. Bien plus, il appert d'après le même témoignage, que le 22, c'est-à-dire trois jours avant qu'il n'allât s'embourber à Contrecœur, le Tiverton aurait touché brusquement sur le roc des rapides Richelieu à un endroit qui n'a pu être localisé, car la température était fort mauvaise et un épais brouillard s'étendait sur le fleuve. Le vapeur n'a cependant pas été arrêté dans sa marche, mais il se peut qu'il ait de ce fait subi de sérieuses avaries, ce qui nécessitera une inspection de la part du capitaine Reid, préfet du port. L'examen a été fait cet avant-midi. Quand le rapport aura été présenté, il est probable que le Tiverton sera envoyé à Québec pour y être réparé à cale sèche.

Ce matin, la cour des pilotes s'est transportée à l'hôpital Notre-Dame pour entendre la déposition d'un matelot du Tivertou souffrant de rhumatisme.

Continuation de l'enquête lundi matin.

NOTES MARITIMES

Le "Tunisian", de la ligne Allan, a passé la nuit à Québec, et il s'est mis en route à 6 heures, ce matin pour se rendre à Montréal.

Au nombre des passagers se trouvent Sir Charles Tupper, Lady Tupper et Mlle Tupper.

—Le Corinthian", de la même ligne, est parti ce matin avec une cargaison générale et bon nombre de passagers.

—Jusqu'ici, le nombre des vaisseaux arrivés dans le port est de 43. A pareille date l'an dernier, le nombre des arrivages était de 29.

La profondeur du chenal à Montréal est encore de 33.8 pieds. A Sorel on compte 34.2 pieds.

—Le "Manchester Commerce" est parti ce matin avec une cargaison générale et 400 têtes de bétail.

—La compagnie Elder-Dempster a été informée hier qu'un régiment de troupes impériales prendrait passage à bord du "Lake Champlain" pour se rendre à Halifax.

L'UNION ST-JOSEPH

Derniers préparatifs de la célébration de demain

Une messe solennelle pour les membres défunts

Comme la "Patrie" l'annonçait hier, l'Union St-Joseph de Montréal va célébrer en grande pompe, demain, le cinquantième anniversaire de son existence. Si la température un peu capricieuse depuis quelques jours, ne fait pas des siennes au dernier moment, cette démonstration promet d'être solennelle et grandiose.



M. LOUIS LECLAIRE, fondateur de l'Union St-Joseph.



M. MODESTE BROUILLETTE, premier président de l'Union St-Joseph

La splendide procession que l'on organise avec une activité fiévreuse, sera certainement la plus belle qui se soit encore vue dans notre ville. Toutes les malles apportent des lettres venues de toutes les parties du pays, et même des Etats-Unis, acceptant avec enthousiasme la gracieuse invitation de la Société. A ce propos, nous prions encore une fois tous les citoyens qui se trouvent sur le parcours de la procession, de décorer leurs demeures avec le plus de magnificence possible, afin de donner à cette célébration un caractère plus général.

La société de bienfaisance qui va fêter ses noces d'or demain, est l'une des plus anciennes qui aient été fondées à Montréal. L'édifice où elle tient ses réunions a été construit en 1857, et conserve encore un air d'antiquité qui lui sied à ravir. La salle des conférences, où aura lieu le somptueux banquet offert aux différents invités, est ornée avec une élégance vraiment remarquable. Une foule de tableaux précieux, dons de généreux bienfaiteurs ou gracieuses photographies d'anciens officiers, jettent la note artistique au milieu de la majesté qui semble règner partout dans l'enceinte de cette salle.

Parmi ces tableaux, nous en avons remarqué un, qui contient les portraits du fondateur et de tous les présidents qui se sont succédés à la tête de l'Union. Il sera peut-être intéressant de connaître les noms de tous ceux qui ont consacré leurs efforts au succès de cette œuvre éminemment bienfaisante. Voici ces noms, que nous devons à la bienveillance du président actuel, M. John Thompson :

D'abord, le fondateur, M. Louis Leclaire, puis les présidents se suivent dans l'ordre suivant : MM. Modeste Brouillette, Louis Leclaire, J. B. Massé, L. T. Ratté, Pierre Jetté, Augustin Labelle, David Leblanc, Théophile Lescarbot, J. A. Plinguette, Ovide Laliberté, François Cusson, Olivier Deguise, Ferdinand David, Mathias Jeannord, Herménégilde Duchesneau, Benoit Bastien, Rémi Provost, Louis Chabot, Pierre Frigon, Joseph Plamondon, Antoine Bourdon, J. B. Allard, Pierre Lamoureux, Joseph Gauthier, Alfred Narbonne, Moïse Martin, Magloire David, Pierre Patenaude, Pascal Leclaire, Jos Brunet, Alphonse Thomas, Dominique Beaudoin, Bruno Ledoux, Joseph Labelle, Théophile Gauthier, Alphonse Gosselin, A. C. Descarries, Joseph Contant, Placide Descarries, Wilfrid Lalanne, Alphonse Lorrin, Joseph Lambert, Napoléon Lachance, J. B. A. Martin, Joseph Lamarche, Ludger Cousineau, C. Beauchamp, Georges Jeannot, A. Prudhomme et John Thompson.

Nous publions ci-contre les portraits du fondateur, M. Louis Leclaire, et de M. Modeste Brouillette, premier président de la Société.

A l'occasion de leur cinquantenaire, les membres de l'Union ont eu une heureuse idée. Après avoir joyeusement fêté ce mémorable anniversaire, l'on s'est dit que les membres défunts devaient avoir aussi une part à l'allégresse générale, et l'on a passé une résolution à l'effet de faire chanter une messe de requiem solennelle, lundi prochain. Cette messe aura lieu à l'église St-Jacques, à 6.15 heures. Tous les membres sont priés d'y assister.

UNE BALLE DANS LA MAIN

Une jeune fille blessée par un revolver qu'elle ne savait pas chargé

(Correspondance spéciale)

Sherbrooke, 11. — Mlle Richardson, fille du capitaine Wm Richardson, de Stukely-sud, a été victime d'un pénible accident. Tandis que la jeune fille était occupée à chercher dans un tiroir de meuble un objet dont elle avait besoin, sa main rencontra un pistolet. Ne sachant pas que l'arme était chargée, elle l'examina, quand, tout à coup, une détonation se fit entendre et la balle lui pénétra dans la main.

Un médecin fut aussitôt appelé et procéda à l'extraction du projectile.

Mlle Richardson, bien qu'elle soit âgée seulement de 13 ans, a supporté l'opération avec un grand courage sans qu'il ait été besoin de l'endormir et sans qu'aucune plainte se soit échappée de ses lèvres.

LE STEAMER EN FEU

La cargaison a souffert des dommages considérables et une partie est complètement perdue

L'incendie qui s'est déclaré hier matin, à bord du "Leafield", a causé des dommages plus considérables qu'on ne croyait. La cargaison de ciment que l'on croyait sauvé, a été sérieusement endommagée, et une bonne partie sera totalement perdue.

Le chauffeur Vanier, qui a reçu de sérieuses brûlures, était hors de danger, ce matin, grâce aux soins qu'il a reçus, à l'hôpital Général.

On croit que le "Leafield" devra être mis en cale-sèche pour y subir les réparations nécessaires.

LES AGENTS D'IMMEUBLES

Elisent les officiers de leur nouvelle association

Hier a eu lieu une réunion de l'Association des agents d'immeubles licenciés.

Les officiers élus en vertu de l'ancienne charte ont démissionné et le nouveau comité a été formé comme suit : M. R. A. Mainwaring, président ; M. R. Gohier, 1er vice-président ; M. H. L. Putnam, second vice-président ; MM. E. R. Garcau, H. H. Brosseau, M. Langlois, Henry Ward, C. A. Liffton, James M. Mitchell ont été élus membres.

M. H. Kennedy a été nommé secrétaire et M. H. J. Ross, trésorier.

LA VARIOLE

A bord du "Lake Superior"

Québec, 11. — Le paquebot "Lake Saperior" qui devait arriver hier en ce port est en quarantaine à la Grosse Ile pour vingt-et-un jours, un cas de variole ayant été découvert à bord. Son équipage et plus de 700 passagers de deuxième et troisième classe ont été débarqués aujourd'hui.

FUNERAILLES DU JUGE KING

St-Jean, N.-B. 11 — Les restes mortels du juge King ont été enterrés hier après-midi au cimetière de Fernhill. Les porteurs des coins du poêle étaient le juge en chef Tuck, les juges McLeod et Barker, M. M. H. D. Troop, H. McLeod, le Dr Silas Alward, A. A. Stockton, et J. D. Hagen. Le premier ministre Tweedie et plusieurs membres du gouvernement de la province ont suivi le cortège funèbre.

IL A LE VIN GAI

Mais ses plaisanteries tournent contre lui

Le constable Belanger a arrêté un individu se disant capitaine et qui a donné son nom Wm Thompson, pour s'être enivré comme un polonais.

Quand Thompson boit, il devient farceur. C'est ainsi qu'il a demandé au gérant de la Banque Molson de lui payer $500,000 en sous, sur présentation de son chèque. Plus tard, il se rendit rue St-Jean, entra dans un bureau d'hommes d'affaires et enjoignit à un courtier de cirer ses bottes.

Le farceur a été condamné à $1 d'amende ou 8 jours.

Pour Tapis Axminster, allez au Merrill's Carpet Store, 1661 rue Notre-Dame.

LES ARMES A FEU

Un Italien condamné à l'amende

Le jeune Delvecchio, âgé de 25 ans, domicilié rue St-Laurent, a été condamné, ce matin, par le recorder à 85 d'amende ou un mois de prison, pour avoir déchargé une arme à feu dans une maison de la rue Vitré. Delvecchio ne voulait qu'effrayer une demoiselle Bertha, pensionnaire de l'établissement. Le coupable était ivre.

Nous n'chargeons rien pour donner des estimés. CIE D'AUVENTS DES MARCHANDS, Bell Tel. Main 3330.

LA PROPRETE DU PAIN

Une amélioration constatée par l'inspecteur Catellier

M. J. A. Catellier, inspecteur sanitaire, vient de renouveler l'inspection de 40 boulangeries qu'il avait trouvées dans un état de propreté contestable, lors de sa visite du mois de mars dernier. Il a trouvé beaucoup d'amélioration et constaté qu'on apporte partout beaucoup de bonne volonté à suivre les avis des autorités sanitaires.

Pour vos Prélarts Cork, allez au Merrill's Carpet Store, 1661 rue Notre-Dame.

MORT ACCIDENTELLE

Le coroner a tenu une enquête hier après-midi, dans le cas de la petite Edissa Dagenais, brûlée vive dans son berceau. Après l'audition de plusieurs témoignages, les membres du jury ont rendu un verdict de mort accidentelle.

PREMIERE COMMUNION

Hier matin, à l'église Notre-Dame, trois cents enfants ont fait leur première Communion et dans l'après-midi, Mgr Bruchési s'est rendu à la même église, afin d'administrer aux jeunes communiants le sacrement de la Confirmation.

Grand Pélérinage à St-Hyacinthe. au Sanctuaire de N.-Dame du T. S. Rozaire le

DIMANCHE 19 MAI.

Organisé par les RR. PP. Franciscains, ce pélérinage promet d'être l'un des plus imposant de l'année. Essentiellement religieux, il revêtira tous les caractères d'une véritable manifestation de foi et de piété.

Les hommes seulement sont admis et les Frères du Tiers-Ordre sont plus spécialement invités.

Départ de la Gare Bonaventure à 7 h. a.m. Retour à Montréal, 6 h. p. m. Prix du billet aller et retour, 75 cents.

4-10-11-17-18

DECES

PARADIS. — A Maisonneuve, le 10 mai, est décédée Dame Elise Juneau, épouse de Raoul P. Paradis, à l'âge de 26 ans et 3 mois. Elle laisse pour déplorer sa perte, un époux inconsolable et 3 enfants en bas âges.

Le convoi partira de la demeure de son époux, No 93 rue Létourneux, lundi matin à 7½ heures pour se rendre à l'église de Maisonneuve.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Les journaux de Québec, sont priés de reproduire.

LABELLE.— En cette ville, le 10 mai, à l'âge de 58 ans, Léocadie Pauzé, épouse de J. A. Labelle.

Le service funèbre aura lieu lundi le 13 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, No 59 rue Hypolite, à 7 heures, pour se rendre à l'église St-Pierre, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

MATHIEU.— En cette ville, le 10 courant, à l'âge de 40 ans et 10 mois, Godias Mathieu, peintre.

Le service funèbre aura lieu lundi le 13 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 163 rue Duvernay à 7½ heures précises, pour se rendre à l'église Ste-Cunégonde et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

O. F. C.

MATHIEU.— Les frères de la Cour Ste-Cunégonde No 162 et des Cours Sœurs de l'Ordre des Forestiers Catholiques, sont cordialement invités d'assister aux funérailles du frère G. Mathieu, membre fondateur de la Cour lundi à 7½ a.m., précises avec insignes à la résidence du défunt, No 163 rue Duvernay, Ste-Cunégonde.

Par ordre,
H. MONETTE, Sec.-Arch.

ON demande un apprenti relieur, ayant 2 ou 3 années d'expérience. S'adresser au bureau de "LA PATRIE." Département des Jobs. jno

ON DEMANDE fille de chambre et une fille pour laver les peintures, au No 20 rue Osborne.

A LOUER un logement de 7 appartements, avec bain, closet, cuve à laver, le propriétaire s'oblige à fournir un pensionnaire. Loyer $15.00, le propriétaire n'aura que $3 par mois à débourser. 890 St-Denis.

INSTITUTEUR parlant anglais et français sachant clavigraphe, demandé; soit classe publique ou privée, place bureau, secrétariat, assistant teneur de livres, etc. Adresse J. B. Côté, L'Isle Verte Québec. 11-13-15

65e Regt C. M. R.

Le Régiment paradera dimanche le 12 mai à 7.45 heures a.m. très précises, pour assister à la messe à Longueuil.

Les deux musiques paraderont aussi. Uniforme, Grande Tenue.

Par ordre
J. T. OSTELL,
64-2 Capt. Adj. et Maj. Hon.

PIANOS NORDHEIMER de $450 POUR $300.00 CHAQUE

Les gens désirant un piano de la plus haute classe à un prix de sacrifice ferait bien de passer à nos magasins et de voir les pianos ci-dessus. Ces instruments quoique n'étant point parfaitement neufs sont aussi bons pour le son et la durée. Excepté quelques égratignures sur les caisses ils sont parfaits et garantis pour 5 ans.

Conditions : $8 par mois.

Cie Lindsay-Nordheimer
2366 rue Ste-Catherine.
Succursale de l'Est :
1622 rue Ste-Catherine.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No. 2067. William L. Maltby, demandeur vs A. Goldien, défendeur.

Le 20e jour de Mai 1901, à dix heures de l'avant-midi, au No 342a rue Saint-Laurent en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en épiceries, etc.

Conditions : Argent comptant.

S. C. MARSAN, H. C. S.
Montréal 10 Mai 1901.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No. 5386. J. W. Kilgour, demandeur vs R. Holbrock, défendeur.

Le 20e jour de Mai 1901, à dix heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires du dit défendeur, au No 615 rue Wellington en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause consistant en Bureaux, sideboards, tables, chaises, etc.

Conditions : Argent comptant.

JOS. DANSEREAU, H. C. S.
Montréal, 11 Mai 1901.